



**REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

& DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CONSTANTINE 3

FACULTE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

N° d'ordre..... **DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

Série..... **LABORATOIRE VILLES ET SANTE**

MEMOIRE

**PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MAGISTERE**

OPTION : Ville & PROJET URBAIN

THEME

CLUSTER, ATTRACTIVITE ET PROJET URBAIN

(Cas de la ville de Constantine)

Présentée par : ROFIA ABADA / ARZOUR

Sous la direction du Pr Belkacem LABII

Jury d'Examen :

Soutenu le : 14/07/2016

Président: Pr Abdelouahab BOUCHARB Université Constantine 3

Rapporteur: Pr Belkacem LABIIUniversité Constantine 3

Examineurs: Dr Sihem BESTANDJI Université Constantine 3

Dr Khadidja BOUFENARA Université Badji Mokhtar Annaba

DEDICACES

Qui aurai cru qu'après 17 ans de rupture j'y arriverai ;

Qui aurai cru qu'avec toutes les responsabilités que j'avais j'y arriverai ;

Qui aurai cru que mon labeur ferai payer ;

Qui aurai cru qu'un rêve enfui à l'intérieur de mon être se réalisera ;

Qui aurai cru que la vie avait encore à m'offrir et à me donner ;

Et oui moi j'y ai cru, et j'y crois et j'y croirais pour toujours ;

Je présente ses Dédicaces qui viennent du plus profond de mon cœur, qui viennent de mes tripes à tous ceux que j'aime ; à tous ceux qui ont cru en moi ; à tous ceux qui m'ont soutenu jusqu'à la dernière minute je dirais plutôt jusqu'à la dernière seconde,

Je commence ses fameuses Dédicaces que j'ai hésité tant à écrire parce que j'appréhendais ce que j'allais dire, et la façon par laquelle j'allais formuler ses mots qui viennent du cœur mais qui peine à sortir, les trouver les articuler et surtout comment peuvent il atteindre tout ce beau monde qui m'entourait et qui ont tous une part dans cette Réussite.

Défier le monde tel est ma devise, ne reculer devant rien tel est ma locomotive et avancer sans avoir peur ni hésiter, et oui ! C'est sa moi et c'est sa Rofia.

J'ai tant attendu ce moment, le moment tant espéré, le moment où tout paraît achevé, le moment où ton encadreur te demanda de faire le fameux tirage ! Et oui ce moment qui était si lointain est bien là, bien proche, bien arrivé.

Tout d'abord je commence par remercier mes parents car sans eux je ne serais pas là et ma vie n'aurait jamais pris ce chemin, cette destinée.

À ma mère ; merci maman de m'avoir mis au monde, merci pour tout les sacrifices que tu as fait pour nous, pour ta générosité, pour ton affection,

**pour ton aide et pour ton grand cœur. Que dieu te protèges je t'aime
maman.**

**A mon père ; merci mon papa, le papa de sa fille comme on t'a toujours
appelé, pour ton amour ton soutien tes encouragements et oui ! Mon papa
tu as cru en moi et je suis arrivé à terminer ce fameux magistère. Que dieu
te protèges. Je t'aime papa.**

**A Fouad à la prunelle de mes yeux à mon cher grand et beau mari à celui
qui n'a pas hésité un seul instant à m'inscrire au concours de post
graduation à celui qui m'a soutenu qui m'a aidé qui a cru en moi ; moi
l'incarnation d'Oscar comme tu m'as toujours appelé je suis arrivée et je
suis très fière que tu sois là à mes côtés pour le meilleur et surtout pour le
pire, mon souhait et de finir ma vie avec toi et avec nos beaux enfants que
la vie t'offre amour santé et prospérité ;**

A mes filles ;

**A Lamis El Bahia mon aînée au sens propre et figuré à cette belle fleur,
qui incarne la sagesse et la noblesse merci ma chérie pour ton aide
précieuse ton soutien durant ses deux ans qui n'étaient pas si probable je
t'aime ma fille !**

**A Youssa Vakouta ma cadette à mon énergie débordante au cœur si
grand à cette sensibilité incarnée cachée derrière cette carapace blindée ; je
t'aime ma chérie mon souhait pour toi c'est que tu obtiennes ton **BEM** je
te dis je suis fière de toi ma belle !**

A mon fils ;

**A Abdernouf mon dernier mon petit qui est devenu bien grand à ce jeune
homme qui a toujours cru en moi à mon bébé d'amour je t'aime mon grand et
que dieu te protèges ;**

**A ma Grande Sœur Sadjia que dieu te protèges ma belle et t'ouvre les
plus beaux horizons, je te remercie pour tous tes conseils ton soutien ta
compréhension ton amour et ton optimisme je te porte dans mon cœur pour**

la vie mon deuxième « Cémoi » ; a mes nièces *Asma* et *Sara* et *Mohamed Lamine* mon beau frère que dieu vous protège tous.

A mes frères ;

A Bilel chamssedine merci mon frère pour ton soutien, merci d'avoir cru en moi, a *Ahlem* et a mes adorables nièces *Maya* et *Jness* et a mon adorable petit neveu *Mostapha* que dieu vous protèges.

A Qualid merci mon frère pour ton soutien, merci d'avoir cru en moi merci pour tes encouragements et ta positivité et ta sagesse, a *Meriem* et a ma petite adorable nièce *Sofia*.

A ma famille Arzour ;

A mes beaux parents je dirais plutôt mes seconds parents je vous aime tant et merci d'avoir cru en moi ;

A mes belles sœurs Sihem et *Naima* merci d'avoir cru en moi, a leurs maris et leurs enfants grands et petits ;

A toi Nadia ma belle sœur qui est réellement belle par son grand cœur et sa générosité, merci pour tout que dieu te protèges toi et *Salah* et *Soussem* ;

A Rym merci ma belle pour ton soutien et ton sourire qui t'illumine et qui est toujours présent que dieu te protèges ;

A Nesrine merci pour tout ma belle et douce que le bonheur soit au rendez vous pour toi ;

A ma belle sœur Nadia Samdouche merci pour ta compréhension et ton soutien a mon beau frère *Kamel* et leurs enfants *Yasser*, *Wassim* et la belle *Soundous* ;

A mes beaux frères je dirais plutôt mes seconds frères ceux avec qui j'ai grandi au fil des années et pour lequel j'éprouve une estime incroyable ;

A lamine et a Sofiane pour leurs aide tout le long de ses deux ans merci pour tout ;

A Mohamed, a Fayçal et a Abdesslam merci encore !

A mes belles sœurs ; et leurs enfants ;

A ma chère et grande amie Maya Labed merci pour tout ma belle ; ton soutien, ta compréhension, tes encouragements m'ont été d'une grande utilité, merci d'avoir cru en moi ;

A Mme Ariane Houria épouse Bouchareb merci pour tout ma belle pour ton soutien, ton aide, tes conseils, et ta disponibilité ;

Et à tous mes amis sans exception;

Je présente mes sincères Remerciements a :

A mon encadreur le Professeur Labii Belkacem sans lui se travail n'aurait pas abouti, merci beaucoup Mr pour l'aide, le soutien, la compréhension et l'encadrement ;

Au Professeur Boukerzaza Hosni pour sa compréhension et son soutien.

A tous mes professeurs ;

Au Professeur Bouchareb Abdelouahab ;

Au Docteur Bestandji Sihem ;

Au Docteur Guenadez Zinedine ;

Au Docteur Boufennara Souad ;

Au Professeur Kaabouche Abdelatif ;

A vous tous milles merci que dieu vous protèges amine !

Rofia Abada épouse Arzour



INTRODUCTION GENENRALE:

L'attractivité, enjeu devenu majeur pour les villes, semble être une notion omniprésente dans les politiques urbaines actuelles. Dans un contexte de décentralisation, de mondialisation et de développement des communications, la compétition entre les villes s'est considérablement accrue. Aujourd'hui, le pouvoir d'attraction d'une ville se joue sur sa capacité à attirer l'attention, à faire rêver et, à terme, faire venir. Ainsi, dans ce contexte de compétitivité, ces dernières mettent en place des politiques de redynamisation afin d'attirer de nouvelles populations, des visiteurs et des activités. En effet, l'attractivité des villes se mesure par capacité à concentrer des flux globaux et à correspondre aux attentes. Les politiques d'attractivité s'appuient généralement sur des projets de renouvellement urbain, surtout dans le cas des villes affectées par la désindustrialisation. Compte tenu de la complexité du contexte actuel, les modalités d'actions ne peuvent qu'être diverses et variées. Cependant, à travers les changements radicaux de ces dernières décennies, les gestions et politiques urbaines nouvelles ont fait apparaître des approches, des professions et des notions nouvelles. Dans ce contexte, les politiques de clusters sont devenues un outil efficace pour la territorialisation et la concrétisation des objectifs. Ils associent sur un territoire donné les entreprises, centres de recherche et organismes de formation où les acteurs s'engagent dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies et générer des projets innovants conduits en commun en direction de marchés spécifiques. Les villes ont un rôle important dans l'offre de services aux clusters. Mais ces derniers ont également une interaction forte sur la ville. « Ils peuvent entraîner de la régénération urbaine (le cas de Barcelone) de la promotion territoriale (le cas de Munich), ainsi ou la ville à un rôle de coordinateur grâce à la gouvernance des clusters (le cas de Dortmund). L'image de la ville et l'identité sont aussi parties prenantes de ces politiques et servent de fondement au marketing urbain utilisés dans ces politiques où les projets urbains jouent un rôle important. »¹

« Les politiques de clusters sont devenues un outil clé dans les métropoles européennes depuis maintenant quelques années. Les métropoles offrent les meilleures opportunités d'agrèger l'ensemble des forces de développement : les industriels, les universités et les centres de recherche. La relation clusters - collectivités locales constitue ainsi un rapport gagnant-gagnant avec des impacts positifs sur la compétitivité économique européenne. »²

¹ CLUSTERS MONDIAUX.

² GERARD collomb *president d'Eurocites.*

Depuis quelques années maintenant le concept de « cluster » est devenu un terme universel. Inutile de le traduire ou de l'expliquer, il est toujours semble-t-il immédiatement compris, voire mis en pratique dans les politiques. Il constitue d'abord la modalité privilégiée de représentation d'un territoire ; il conceptualise et concrétise tout à la fois le lieu où l'activité économique est mise en œuvre, où la compétitivité des nations se construit.

Les stratégies de clusters sont ensuite devenues les modalités privilégiées de la mise en œuvre des politiques publiques. Ainsi, que ce soient les politiques régionales, les politiques industrielles ou les politiques technologiques, toutes sont désormais ancrées dans ces stratégies, solution semble-t-il unique à la compétitivité, l'attractivité, la performance économique et technologique des territoires, et donc des nations.

Dans un contexte marqué par la mondialisation, par la concurrence entre entreprises, entre territoires à toutes les échelles (nationale, régionale, continentale), et par une économie basée sur la connaissance en forte progression, les avantages compétitifs se construisent aujourd'hui, et de plus en plus, autour de la R & D (Recherche - Développement) et sur la capacité d'innovation des entreprises. En termes de stratégie industrielle et de développement territorial, sont apparues de nouvelles façons de faire que l'on appelle les pôles de compétitivité. En plus de la présence des entreprises, ces dispositifs impliquent fortement les pouvoirs publics et les territoires certes, mais ils impliquent surtout les universités, les laboratoires et les centres de recherche.

S'inspirant de la réussite du modèle américain, la quasi-totalité des pays développés et un certain nombre de pays émergents ont construit des systèmes équivalents. Dans les pays émergents, on peut citer le célèbre cluster Bangalore en Inde. La France s'est dotée en 2005 des pôles de compétitivité (Le pôle de compétitivité est en quelque sorte le concept français équivalent du cluster), ils sont organisés par domaine.

En 2011, le nombre de pôles de compétitivité en France était de 71 pôles couvrant de nombreux domaines : nutrition, santé, transports, TIC, nanotechnologies, aéronautique, industries et agro-ressources, textiles, énergie, finance-innovation, biothérapie, Cancer, etc.

Toutes les études ont montré que l'expérience des clusters ou pôles de compétitivité est une expérience réussie dans pratiquement tous les pays du monde. Même si elle ne permet pas d'atteindre l'ensemble des objectifs (aboutir à des innovations majeures, par exemple), elle permet de dynamiser la recherche appliquée, de construire des projets collaboratifs, de rapprocher les entreprises des universités et, plus globalement, de mieux organiser et

rationnaliser les investissements en matière de recherche dans le cadre d'un partenariat public /privé (PPP), etc. Pour nous algériens, quels enseignements tirer de ces expériences ? « La compétitivité territoriale se manifeste sous diverses formes, elle peut être économique, culturelle et/ou technologique. La valeur multidimensionnelle d'un territoire reste relative et conditionnelle, elle se mesure par rapport à son pouvoir d'attractivité des capitaux, des compétences et des populations. »³

1/ PROBLEMATIQUE :

L'Algérie s'est engagée dans une nouvelle politique d'aménagement et de reconfiguration de son territoire (perspectives 2030). Cette démarche volontariste est focalisée autour du renforcement efficient du rôle de l'Etat en tant que garant d'un développement équilibré et durable du territoire et de ses composantes, cela va permettre d'éviter le gaspillage des ressources, de combattre la ségrégation territoriale, d'assurer la cohésion sociale et spatiale de l'ensemble du territoire algérien, mais surtout de préserver et de valoriser l'héritage historique et culturel. « *Car le territoire n'est plus considéré comme un support physique des activités anthropiques, c'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges de toute nature, le sentiment d'appartenance à un territoire donné se forge à travers les âges, il se consolide par les traditions, l'éthique, les normes, les pratiques et l'héritage culturel collectif.* »⁴ « *Donc, un fort ancrage caractérise la relation entre territoire et culture et les limites qui les séparent restent toujours floues.* »⁵

En restant dans cette logique de compétitivité et de valorisation territoriale, l'Algérie doit maîtriser et cerner au mieux son territoire. Cet objectif ultime permettra d'atténuer davantage les contraintes et les atouts d'un territoire connu pour sa diversité et sa complexité.

Le territoire algérien est déséquilibré et cela se manifeste par la répartition du développement et du peuplement. Afin de redistribuer d'une façon équilibrée les surcharges sur un territoire vaste, une approche prospective et centrée sur la rationalité s'impose. Cet angle de vision a pour objectif d'instaurer un travail fondé sur la concertation et l'intégration, dans une ultime finalité qui est l'adoption d'une politique d'aménagement du territoire globale ayant à la fois

³ GERARD COLLOMB PRESIDENT D'EUROCITES

⁴ (CLAVAL P., 1995).

⁵ (BONNEMAISON J., CAMBREZY L. & QUINTYBOURGEOIS L., 1999 et BERQUE A., 1996).

une forte dimension économique, sociale, environnementale et culturelle. Ces principes sont fortement imbriqués dans la nouvelle politique algérienne de *reconquête du territoire*.⁶

« Quatre lignes directrices viennent orienter le SNAT et répondre aux enjeux du développement du territoire algérien tels qu'ils ont été identifiés, dans le diagnostic puis déclinés en différents futurs possibles dans les scénarios. Ces lignes directrices sont les suivantes :

- La durabilité des ressources ;
- Le rééquilibrage du territoire ;
- L'attractivité et la compétitivité des territoires ;
- L'équité sociale et territoriale. »⁷

Dans la ligne directrice numéro trois celle de l'attractivité et la compétitivité des territoires ; l'Algérie propose Les six Pôles de Compétitivité et d'Excellence (POC) qui sont consacrés au développement de la recherche scientifique et technique de haut niveau, depuis l'enseignement jusqu'à la valorisation des innovations en relation avec le monde économique. Que faire dans ce cas pour passer du stade d'idées au stade opérationnel ?

C'est à dire par la stratégie pour aboutir à des actions efficaces.

- Peut-on arriver réellement à rééquilibrer les territoires par les POCS ?
- Comment valoriser un territoire délaissé par un projet urbain, comment transformer les faiblesses en potentialités de développement ?
- Quelle validité du terme de cluster dans les pays émergents ou en développement ? S'agit-il des mêmes systèmes de fonctionnement ?
- Quel est le rôle du projet urbain dans les politiques territoriales en quête d'attractivité ?

1. 1/ LES HYPOTHESES :

« Actuellement nous avons besoin de « clustérisation » des équipements, des projets des moyens, de recherches, au plan national ou international.

Le phénomène de « Clustérisation » a fait ces preuves il entraîne dans la grande majorité des cas, la création d'infrastructures et d'équipements par les villes. »⁸

⁶ (SNAT, 2013, p. 4)

⁷ SNAT 2030

L'urbanisation actuelle prend les formes de la métropolisation qui combine concentration des activités et de la population et diffusion de leur influence. Nous essayerons d'émettre quelques hypothèses pour le cas de la métropole de Constantine et du « POC-EST » afin de tenter de les vérifier durant le parcours de notre recherche :

- les clusters peuvent réellement contribuer à augmenter le potentiel d'attractivité d'un territoire ; et nous pouvons valoriser ces nouveaux territoires métropolitains difficiles à cerner par les clusters.
- la démarche projet urbain par le biais de la gouvernance des différents acteurs nous permet de réaliser des clusters réussis et concurrents ce qui permet un développement local ; si la démarche de projet urbain peut être appliquée dans le « POC EST », alors dans ce cas préciser ce que peut apporter le projet urbain au cluster.

1. 2/ OBJECTIFS :

Les réponses aux questions précédentes vont constituer la matière fondamentale de ce travail.

L'objectif de notre travail est d'interroger la notion même de « cluster / pôle de compétitivité » d'essayer d'en saisir le sens compte tenu du fait qu'elle est encore nouvelle en Algérie et demande à être définie. Essayer de comprendre le « projet POC » et s'il a une relation avec un tout autre type de « projet cluster » Ainsi que sa relation avec le projet urbain et comment le projet urbain saisie l'opportunité de l'attractivité pour faire des POCS ou des clusters des projets réussis et concurrents ?

Définir le rôle du cluster dans le développement local .Des clusters sans projets urbains ; des projets urbains sans clusters ; Quel cluster ? Quel projet urbain ?

Et dresser les figures envisageables du « cluster ».

- ✓ Vérifier si nous sommes réellement dans la possibilité de décider de l'existence d'un « cluster » et tenter de dresser un état de situation du « POC EST ».
- ✓ Evaluer le degré de contribution des différents acteurs par le biais de la gouvernance des clusters.
- ✓ Identifier les lieux les plus déterminants où s'effectuent la croissance et l'excellence ; en précisant le rôle du « cluster » dans le développement local de la ville.

⁸Patrizia Ingallina 2007 PUCA.

- ✓ Vérifier si l'intelligence économique, stratégique et territoriale est au service des clusters ; en identifiant la place des « clusters » dans la dynamique des territoires.
- ✓ Dresser une logique selon laquelle la « clustérisation » s'effectue.

2/ METHODOLOGIE :

Afin de bien cerner les questionnements de notre problématique en faisant référence à l'objet d'étude qui est le cluster et l'objet réel qui est le pôle de compétitivité « POC EST » ; notre méthodologie va associer plusieurs démarches d'études inspirées, se basant sur les cours théoriques des unités pédagogiques qui ont eu lieu au sein du laboratoire ville et santé, ainsi qu'aux séances d'atelier avec l'équipe des docteurs et des professeurs qui se sont investis dans les démarches du projet urbain et qui ont une expérience préalable dans ce domaine ; qui est inscrit dans le cadre de la spécialité de notre laboratoire option « ville et projet urbain ».

Le travail d'atelier effectué au sein de notre laboratoire spécialisé dans l'option « ville et santé » sera d'un grand apport et un appui fécond et prolifique pour la suite de notre travail qui sera effectué en aval ; le fruit de ce travail sera donc utilisé associé à plusieurs démarches tel que :

3/ DEMARCHE A SUIVRE :

Avant l'élaboration de la méthodologie d'étude, nous avons effectués de nombreux entretiens qui ont eu lieu avec les acteurs principaux concernés, au niveau de la métropole de Constantine, l'objectif était d'avoir une idée claire et objective sur notre sujet de recherche. Gestionnaires, maîtres d'ouvrages, maîtres d'œuvres, corporations professionnelles.



Le schéma que nous proposons la dessus représente les différentes étapes que nous allons suivre tout le long de ce travail de Recherche, nous commencerons par l'étude des théories qui concerne les trois Concepts de base : Cluster, Attractivité et Projet Urbain, ensuite nous passerons à la deuxième partie celle où nous allons traiter les instruments d'urbanisme et leur application aux pôles de compétitivité (Lois), pour atterrir dans la troisième partie qui sera axé sur les Etudes de Cas que nous avons nommé (modèles) ; pour finir par la dernière étape qui représente la synthèse de ce travail de recherche qui comportera des (recommandations) et des (Scenarios) Prospectifs

Au fur et à mesure de cette approche, une méthode de travail s'est dégagée et une problématique s'est dessinée. Il a été question alors de débiter par un diagnostic mené sous deux volets : une approche globale de l'AMC (Aire Métropolitaine Constantinoise) et une analyse des projets structurants réalisés en son sein, éventuellement dans le domaine de la mobilité qui est indissociable de la problématique d'organisation des territoires urbains, ainsi celui de la qualité de vie, et de l'essor économique, sans oublier celui de la métropolisation sachant que créer la compétitivité et l'attractivité des territoires passe obligatoirement par la modernisation et la mise à niveau des infrastructures, de logistique et de communication qui constituent le socle même de la compétitivité et de l'attractivité des territoires en général, nous essayerons aussi de lever le voile sur leurs impacts sur les plans urbanistiques, socioéconomiques et environnementaux ainsi qu'une analyse des différents acteurs et leurs rôles dans le pôle de Compétitivité .

Par une démarche prospective et à partir d'une synthèse des fragilités et des potentialités caractérisant le territoire de l'AMC, des objectifs pourront être tracés afin d'élaborer un programme d'actions à entreprendre, qui sera défini dans le cadre d'un projet urbain valorisant toute la métropole Constantine, en se fixant comme enjeu essentiel sa cohérence urbaine éventuellement en prenant comme appui le travail qui a été effectué au sein de la cellule du Wali de Constantine en 2009 et qui concerne le Plan de Modernisation Urbaine de la métropole de Constantine le PMU ainsi que le Schéma de Cohérence Urbaine de la métropole de Constantine le SCU.

Pratiquement, l'étude s'est déroulée sur 4 mois répartis selon les phases suivantes :

1ere PHASE : COMPRENDRE LE TERRITOIRE DE L'AMC

1/ **Visites de prospection** répétées des structures, organismes et lieux des projets ;

2/ **Rencontres et entretiens** avec les principaux acteurs ;

3/ **Constitution d'une banque** de données : ouvrages généraux et apports théoriques ; études faites sur les projets prévus (Autoroute Est-ouest, ligne de Tramway et Téléphérique...etc) ; supports graphiques (PDAU et autres) et photographies ; statistiques (ONS, DPAT, Universités, Industrie ;...); travaux et mémoires de recherche ; dossier de presse...

4/ **Travail de débroussaillage** des données.

2eme PHASE : DIAGNOSTIC ET ANALYSE

1/ **Approche globale** du territoire de l'AMC en passant par tous les instruments d'urbanisme cette partie nous l'avons nommé **Lois** par rapport aux décrets délivrés à ses instruments (SNAT, SDAAM, SRAT, SCU, PAWetc).

2/ **Analyse des projets** structurants (en matière de déplacements) : l'Autoroute Est-ouest ; la ligne de Tramway ; le Téléphérique ; le 8^{ème} pont Viaduc Sala Bey ; ainsi que la PMU Plan de Modernisation Urbaine de Constantine, et les deux du Cluster de Paris Saclay ainsi que celui de Sidi Abdellah qui représentent nos études de cas cette partie nous l'avons nommé **Modèles** (comme apport théorique).

3/ **Analyse des acteurs** concernés : Direction des Transports, Direction de l'Urbanisme et de la construction (DUC), Direction des Travaux Publics (DTP), APC concernées, ANA (Agence Nationale des Autoroutes), SNTF, URBACO, Université Constantine1 des Frères Mentouri, Université Constantine2 de Abdelhamid Mehri, Université Constantine 3 Rabah Bitat ; Université Islamique Amir Abdelkader ; Direction de la zone industrielle, entreprises publics et privés ainsi que les différents ministères (MICL, MATET, MIPI, MERS, MPTIC ...etc), responsable de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe 2015» et les différentes collectivités locales.

4/ **Travail de synthèse** du diagnostic (fragilités et potentialités) et formulation des questionnements prospectifs cette partie est nommée Scenarios, Recommandations.

3eme PHASE : MISE EN FORME DES SCENARIOS POUR UN CLUSTER

1/ **Détermination des objectifs** versant dans cet enjeu de cohérence urbaine.

2/ **Détermination des actions** à entreprendre avec une hiérarchisation dans le temps.

3/ **Développement du cas d'intervention**, celui d'un pôle de compétitivité (Cluster) dans la métropole Constantine.

4/ PLAN DE TRAVAIL:

Pour ce modeste travail de magistère nous partons sur trois éléments de base, ils représentent notre tableau de bord de travail, se sont des concepts théoriques autour desquels s'articule notre réflexion : le Cluster ; l'Attractivité et le Projet urbain.

Nous nous intéresserons aux politiques de redynamisation afin d'attirer de nouvelles populations, des visiteurs et des activités, nous nous intéressons aussi aux opérations de renouvellement urbain, de régénération urbaine, et de la promotion du territoire par l'outil

phare de notre recherche qui est le « CLUSTER », Ainsi qu'aux politiques d'attractivité, nous entendons par cela l'ensemble des actions réalisées par le pouvoir public qui cherche à mettre en valeur et à développer différents atouts du territoire urbain et destinées a stimuler l'intérêt des agents et les inciter a s'implanter. « *La notion d'agent peut s'appliquer a tout facteur mobile (activité, personne ou capital) vivant sur un territoire et susceptible de se déplacer* »⁹

Notre choix c'est porté sur le POC (Constantine- Annaba –Skikda) qui est focalisé sur les (Biotechnologies alimentaire – métallurgie - mécanique et santé). Qu'on nommera le « POC-EST ». L'intérêt de ce choix s'explique par :

Après avoir été programmé dans le SNAT 2030 le pôle de compétitivité (Constantine-Annaba –Skikda) est en stagnation, ce qui se généralise d'ailleurs pour les quatre POCS restants ; seul le POC (Alger- Sidi Abdellah – Bouinan) : qui concerne les Technologies avancées et TIC (Sidi Abdellah) et biotechnologies alimentaires et médecine du sport (Bouinan) ; est en stade de réalisation.

Notre champ d'investigation sera donc le « POC- EST » mais pour maitriser notre travail ; et aussi pour des raisons de proximité ; notre travail se focalisera sur la métropole de Constantine alors que notre recherche ciblera exactement la ville de Constantine qui représentera le terrain sur lequel s'effectuera notre recherche de magistère ; le POC –EST à du mal à démarrer malgré la stratégie du SNAT 2030 ; on essayera donc de comprendre et de connaitre et de cerner le problème , et on tentera et on essayera de trouver des solutions par le biais de cette modeste recherche dans le cadre de notre magistère.

Il s'agit plus précisément de l'application des politiques d'attractivité du territoire au pôle de compétitivité (CONSTANTINE-ANNABA-SKIKDA) qu'on nommera le POC -EST par l'injonction d'une démarche de PROJET URBAIN, notre travail ciblera la métropole de Constantine , en s'appuyant sur les études de cas de clusters européens qui on réussis par la démarche de projet urbain , tel que le CLUSTER PARIS SACLAY et le CLUSTER DURABLE DESCARTES à Marne-la vallée ; ainsi que l'expérience algérienne du pôle de compétitivité de sidi Abdellah, qui sera un support efficace a notre travail.

Au public algérien ce travail sert à mieux comprendre les notions fréquemment utilisées dans le discours des décideurs, des professionnels de l'urbanisme et des chargés de la gestion de la

⁹ (fabrice Hatem,2007)

ville, il aide à clarifier les concepts évoqués de CLUSTER, ATTRACTIVITE et PROJET URBAIN etc....

Nous voudrions apporter un regard d'espoir sur l'avenir du « Cluster » en Algérie et dans la métropole de Constantine cette dernière a été fréquemment l'objet de comparaisons négatives, tout en mettant en perspective les phénomènes économiques, politiques et urbains, nous proposons de nous concentrer sur la métropole Constantine.

Le projet urbain est ; une démarche ; un processus en boucle, itératif et interactif, multi scalaire et multi temporel, souple et ouvert aux négociations, engageant des acteurs et des compétences multiples, et exigeant différents degrés de connaissance, et qui a fait ces preuves. Est-ce qu'il y a les conditions favorables pour la création d'un cluster en Algérie ; Si c'est le cas peut-on arriver à faire cluster par le projet urbain ? Quelles sont alors les leviers identifiés pour relever se double effet traiter le territoire d'inscription du projet de cluster à la fois comme une ressource et un problème ?

Nous tenterons de vérifier tout ces questionnements et ces interrogations par le biais de notre modeste recherche qui aura comme intitulé CLUSTER, ATTRACTIVITE ET PROJET URBAIN ; selon laquelle nous ciblerons ces trois concepts et essayerons de mettre le projecteur sur les relations et les interrelations existantes dans ce fameux triptyque.

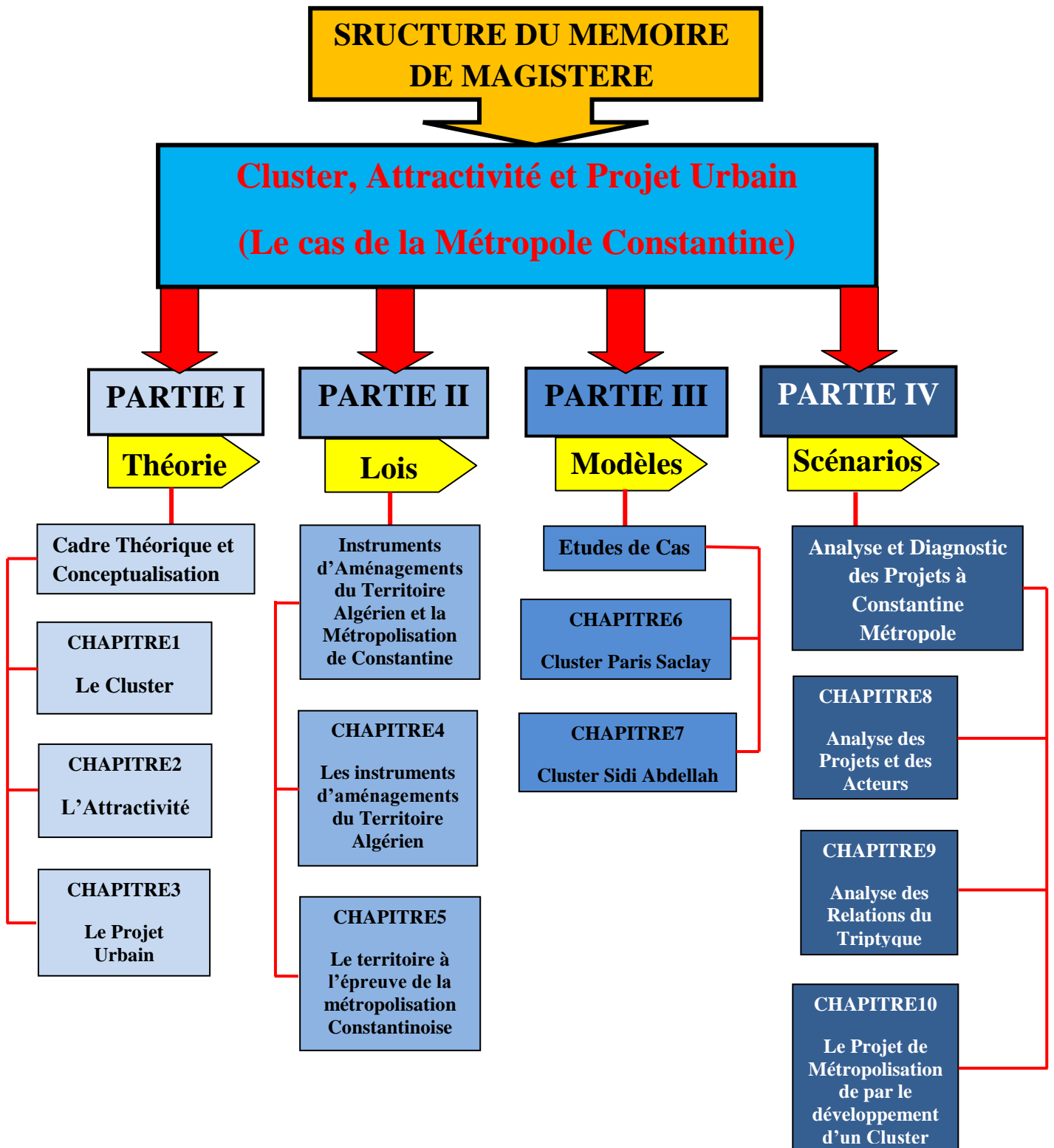
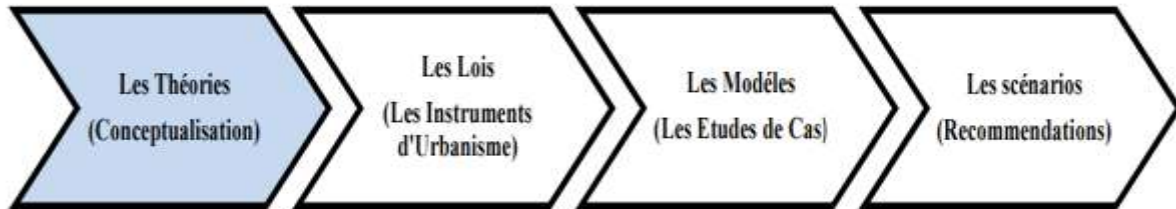


Schéma 1 La Structure du Mémoire de Magistère / Réalisé par R. Abada

PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUALISATION

LES NOTIONS CLUSTER, ATTRACTIVITE ET PROJET URBAIN

Figure 1 : Schéma méthode de travail magistère



INTRODUCTION PARTIE I :

Dans cette première partie nous tenterons de lever le voile sur les trois concepts autour desquels s'articulent notre thématique de magistère et qui sont représenté par Le Cluster, L'Attractivité et Le Projet urbain ; nous essayerons de définir et d'expliquer et d'éclaircir chacun de ses concepts en se basant sur des données et des travaux effectués par des spécialistes de chaque domaine ; l'abondance littérature qui se trouve que se soit en formule papier (Livres et documents), ou en formule numérique (Bibliothèque numérique et autres...) nous a été d'une grande utilité pour la constitution de ce travail et de cette étude.

Cette partie est intitulée : **Cadre théorique et conceptualisation. Les notions Cluster ; Attractivité et Projet urbain**

Donc trois chapitres vont se suivre successivement ;

Le premier est intitulé / Chapitre 1 : Le Cluster ;

Le second est intitulé / Chapitre 2 : L'Attractivité ;

Le troisième est intitulé / Chapitre 3 : Le Projet urbain.

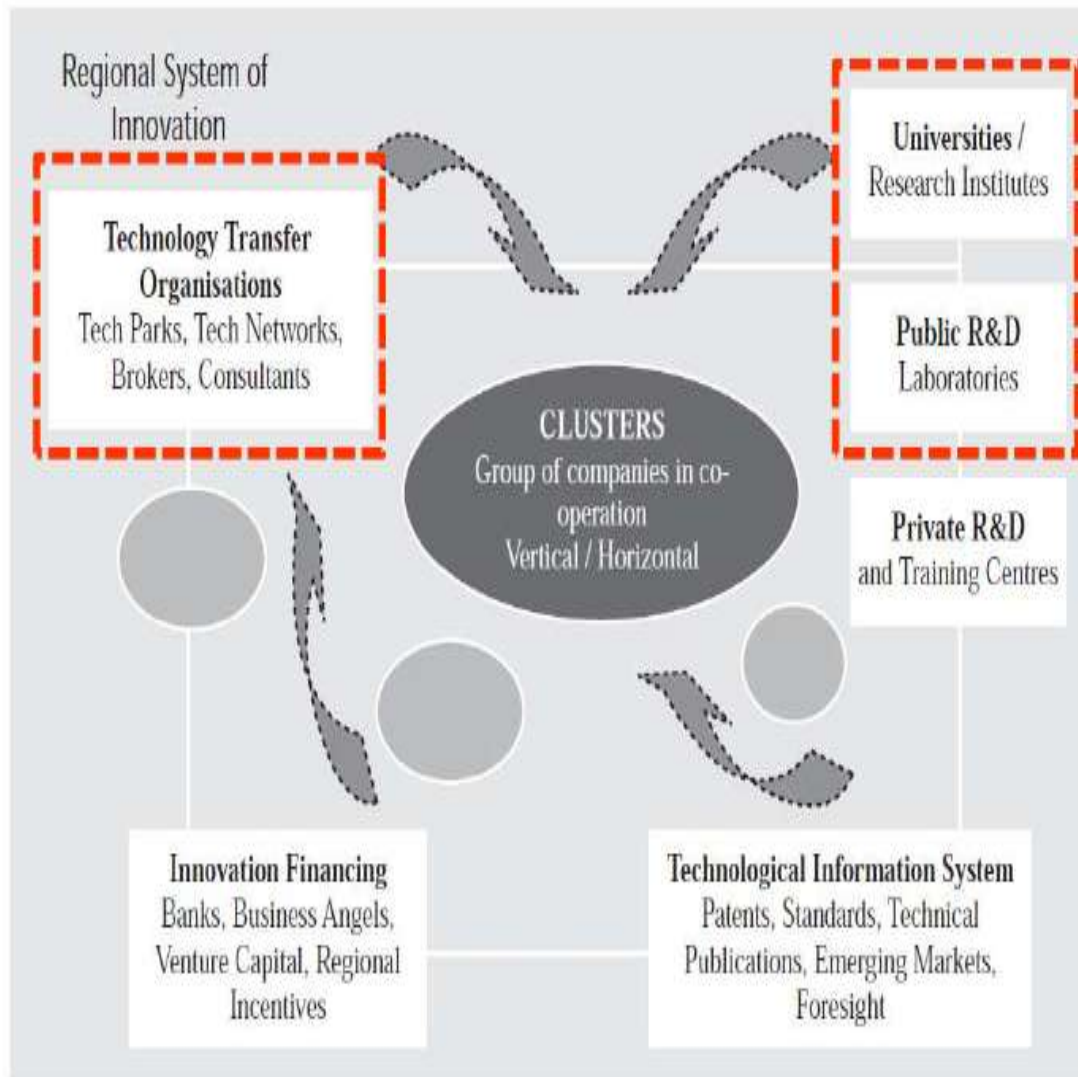
Pour des raisons de méthodologie nous avons nommé cette **Partie I Les Théories (Conceptualisation)**

CHAPITRE 1 : « LE CLUSTER »

« Il fut un temps...

Où l'on pensa que l'électronique allait rendre inutile l'humain. Quel besoin de se rencontrer vraiment puisque l'on échangeait si bien sur la toile ? La seule géographie qui vaille était devenue celle des "réseaux". »¹⁰

Figure 2: les composantes du cluster



Source : IAURIF Clusters Mondiaux

¹⁰ Erik Orsenna / Sur la route de la bonne ville, visions ville, Mars 2013.

INTRODUCTION CHAPITRE 1 :

Le développement territorial est devenu ces vingt dernières années un enjeu majeur au niveau stratégique ainsi qu'au niveau politique ; les mutations économiques et technologiques des années quatre vingt, ont fait prendre conscience aux différentes communautés (politiques, scientifiques, ...) que la dimension territoriale joue un rôle primordial dans la diffusion de l'innovation, le développement économique ainsi que la compétitivité régionale.

Face a ces constats, plusieurs dispositifs ont été mise en place sous différents appellations : technopoles, SPL (systèmes productifs locaux), PDC (pôles de compétitivité) les derniers nés de la politique gouvernementale française, toutes ces formes citées en amont s'appuient sur des réflexions théoriques développées il y a quelques années sur le rôle, la place et les modes de développement des systèmes territorialisés appelés « clusters ».

Le terme de cluster est un concept séduisant qui devient au fil des années de plus en plus en vogue ; face à une compétition croissante entre les pays, les régions, et voire même les territoires ; ce positionnement oblige ces derniers à s'adapter à une mondialisation croissante, envahissante et surtout porteuse parfois d'opportunités et parfois d'incertitudes.

Pour les pouvoirs publics le défi est de taille : accroître et renforcer les potentialités de leur régions et nécessaire voire même obligatoire. Ils trouvent dans les clusters cette « formule magique » qui ouvre de nouvelles portes, vers de nouveaux horizons. De ces concentrations d'entreprises, de centres de recherche, et d'universités peuvent découler plusieurs avantages en faveur de l'économie régionale. En fait ce concept protéiforme, flou, complexe, peut prendre plusieurs formes, selon le contexte local dans lequel il est situé ; on assiste dès lors à la labellisation et l'identification des clusters à l'échelle mondiale, ce qui prouve que leur succès à fait écho.

Tout devient « cluster » ; entre la Silicon Valley, les districts industriels italiens ; et les Komptenznetze allemands, tout ces exemples cités constituent réellement des réalités différentes, car ils s'appuient sur des instruments et des politiques qui sont eux même différentes.

Dans ce chapitre nous tenterons donc de mettre sous les projecteurs ce concept, et essayer de le comprendre ; La suite de notre propos apporte une attention particulière aux concepts et au corpus théoriques mobilisés dans les différents travaux sur les clusters. Une mise à plat du concept de « cluster » est nécessaire donc, pour notre travail qui sera effectué en aval. Le

concept de « cluster » représente pour notre travail : « la colonne vertébrale » sur laquelle s'adosse les deux autres concepts que nous verrons par la suite, et qui sont représenté par l'attractivité et le projet urbain. Ce triptyque figure au centre de notre intérêt, afin de donner naissance à notre propre réflexion, qui sera articulé tout au long de la rédaction de ce modeste mémoire de magistère.

1.1 / La théorie des clusters :

Les clusters ont suscité plusieurs intérêts politiques, économiques, académiques, ils ont fait couler beaucoup d'encre, depuis une quinzaine d'années déjà ; le succès de certains clusters à attiré l'attention, entre appréciations pour les uns et refus catégorique de cette idée pour les autres ; les avis restent mitigés.

Pour les chercheurs et les spécialistes par contre, il n'y a aucun doute les clusters participent efficacement au développement économique des territoires, ils stimulent la compétitivité des économies régionales, et peuvent rendre les territoires plus attractifs.

1.1.1/ Que veut dire « un cluster » ? (Annexe1 et annexe2)

Pour comprendre ce que c'est un « cluster » il faudra faire un retour en arrière, dans l'historique de ce concept afin de comprendre son évolution au fil des années, en fait le facteur de proximité géographique y est pour beaucoup agissant sur l'ampleur de ce dernier. L'explication est bien ancienne, puisque c'est l'économiste anglais A. Marshall qui dès 1890¹¹ avait pu identifier les bénéfices des concentrations d'activités économiques au sein des « districts industriels ».

La notion de « district industriel » fut reprise un siècle plus tard en 1979 par Becattini¹² qui a Précisé que dans le cas de l'organisation industrielle des régions de l'Italie du Nord, qu'un district s'appuie à la fois sur des éléments informels (un ancrage historique, des relations informelles ou tacites et la collaboration entre firmes) et des éléments formels comme des modes originaux de financement. Il définit dès lors le district industriel comme une « entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné ». Le district industriel est un système productif territorialisé et l'accent est mis sur le caractère social du système. « Le district industriel peut ainsi se définir comme un mode d'organisation de la production qui repose sur une division étroite du travail entre plusieurs (petites) entreprises

¹¹ Marshall, Alfred, 1890, Principles of Economics.

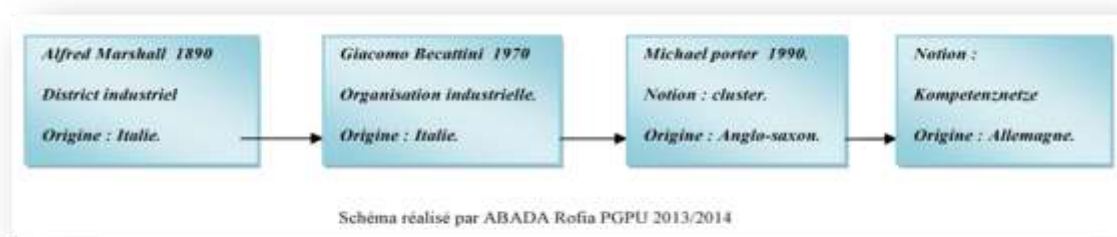
¹² Becattini, G. (ed.) "Mercato e forze locali. Il distretto industriale", Il Mulino, Bologna, 1979.

spécialisées. Les districts industriels lient les aspects économiques qui se produisent à l'intérieur d'un secteur avec l'appartenance à une communauté locale marquée par un système de valeurs et de pensées relativement homogènes »¹³.

En 1990 c'est au tour de Michael Porter professeur à la Harvard Business School qui a popularisé le concept de « CLUSTER » en particulier en le définissant comme étant :

« Une concentration géographique d'entreprises liées entre elles, de fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, de firmes d'industries connexes et d'institutions associées (universités, agences de normalisation ou organisations professionnelles, par exemple) dans un domaine particulier, qui s'affrontent et coopèrent »¹⁴.

Figure 3: Le Cluster au fil du temps



Source : R. Abada

L'étendue géographique des clusters varie selon les contextes locaux :

- Le cluster peut être urbain, métropolitain, ou rural, à l'échelle d'une ville ou d'une nation,
- il dépend des segments sur lesquels les entreprises membres sont en concurrence et des stratégies qu'elles emploient.

Les clusters donc font partie d'un cadre conceptuel assez large, qui est destiné à comprendre les moteurs de la compétitivité économique aux échelles régionales et nationales. Le cluster, par la proximité qu'il permet, possède un avantage concurrentiel déterminant, car il développe et intensifie les interactions entre quatre facteurs complémentaires constitutifs de (L'avantage compétitif régional, synthétisés par le diamant (ou « losange ») de M. Porter :

- ✓ Les ressources (« factor conditions »), qui incluent les facteurs de production utilisés par les entreprises du cluster : la main d'œuvre, notamment scientifique et technique (dans les disciplines du cluster) ; le capital (pour les différentes étapes de financement

¹³ Clusters mondiaux : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. ©IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

¹⁴ Porter, M. E. 1990. The Competitive Advantage of Nations. Free Press: "Geographic concentrations of companies, specialized suppliers, service providers, firms in related industries, and associated institutions universities, standards agencies, and trade associations) in particular fields that compete but also co-operate".

des entreprises) ; les infrastructures (équipement, administration, information, centres de recherche) ; les ressources naturelles ;

- ✓ L'environnement politique, législatif et économique (« context for firm, strategy and rivalry ») qui doit être sain et stable, encourager l'investissement, l'innovation et la concurrence ;
- ✓ Un marché local de qualité, et en quantité suffisante (« demand conditions ») : des consommateurs connaisseurs, exigeants pour les produits du cluster, permettant d'anticiper les demandes extérieures, et poussant les entreprises à toujours plus d'innovation et de qualité ;
- ✓ Un tissu local riche de fournisseurs et d'industries connexes ou d'assistance « related and supporting industries »)¹⁵.

Figure 4: le Diamant de Michael Porter



Source: Diamond of competitive advantage, Michael Porter (2004)

En fait Les interactions entre les quatre éléments du « diamant » sont de plus en plus intenses dès que les entreprises d'un même secteur sont concentrées géographiquement : donc la nature systémique du diamant compétitif nécessite d'intensifier les interactions entre ces quatre facteurs interdépendants, ce qui conduit à la concentration de firmes concurrentes et au développement du cluster. Le cluster peut alors être considéré comme la manifestation spatiale du diamant compétitif, son produit. La proximité et les liens, qu'ils soient verticaux (liens clients-fournisseurs par exemple) ou horizontaux (produits et services complémentaires,

¹⁵ Clusters mondiaux : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. ©IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

utilisations de ressources, de technologies semblables) impliquent des relations sociales qui bénéficient aux entreprises concernées. Aussi le cluster peut-il se comprendre comme « *une forme de réseau qui se produit dans une localisation donnée, où la proximité d'entreprises et d'institutions assure certains éléments communs et améliore la fréquence et l'impact des interactions* »¹⁶ autrement dit, comme une forme d'organisation en réseau du territoire, mettant l'accent sur des liens dans un lieu.

1.1.2/ Un concept protéiforme flou et élastique :

Sa complexité thématique à pousser de nombreux auteurs a travaillé sur ce concept, parmi eux : Rosenfeld (2002)¹⁷ qui définit le cluster comme : « *une masse critique d'entreprises (suffisante pour attirer des services, des ressources et des fournisseurs spécialisés) ayant des relations systémiques fondées sur des complémentarités et des similarités, sur une étendue géographique limitée.* » ainsi que Einright (1996)¹⁸ ce professeur à l'université de Hong Kong a utilisé le terme de cluster comme il suit : « *un cluster sectoriel dont les entreprises bénéficient d'une proximité géographique* » on voit qu'il prends le territoire en considération ce qui rends sa définition proche de celle de Becattini. Par contre Cooke (2003)¹⁹ évoque dans sa définition l'écosystème dans lequel le cluster en fait partie. « La concentration géographique d'acteurs technologiques unis par des chaînes de valeur économique, évoluant dans un environnement bénéficiant d'infrastructures de soutien, Partageant une stratégie commune et visant à attaquer un même marché ». Ce qui rend ce concept assez flou c'est son utilisation de multiples façons ; il désigne parfois des groupes nationaux d'industries étroitement liées mais dispersés au niveau d'un pays et sans concentration majeure cela nous rappelle la définition de M. Porter sur les « industrial clusters » et au même temps il peut désigner un groupe d'entreprises reliés entre elle est concentré dans territoire restreint, qui peut même être à l'échelle du quartier.

16 Porter, M. E. (1998a) On Competition, Harvard Business School Press. "A cluster is a form of network that occurs within a geographic location, in which *the proximity of firms and institutions ensures certain forms of commonality and increases the frequency and impact of interactions*" (p.226).

17 Rosenfeld, chercheur en sciences économiques chez RTS (Regional technology Strategies), <http://www.rtsinc.org/staff.html> : Rosenfeld, S. 2002a. "A Governor's Guide to Cluster-based Economic Development." Washington: National Governors Association.

18 Enright, M. (1996) Regional Clusters and Economic Development: A Research Agenda, in Staber, U., Schaefer, N. Sharma, B: "A regional cluster is an industrial cluster in which member firms are in close proximity to each other" (p.191).

19 Cooke P., Huggins R. (2003), "High-technology clustering in Cambridge (UK)", in A. Amin, S. Goglio and F. Sforzi (eds.), The institutions of local development.

Schéma 2 : Les facettes du Cluster

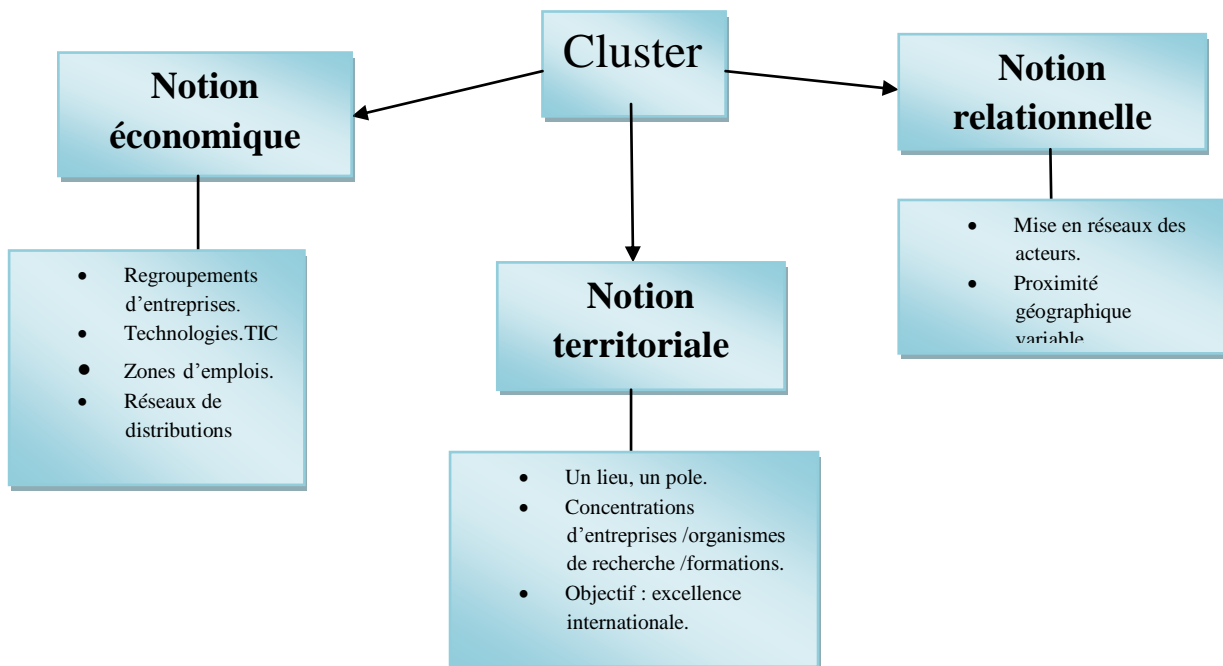


Schéma réalisé par ABADA Rofia PGPU 2013/2014. SOURCE : (IAURIF, 2008) Clusters mondiaux.

Figure 5: Les principaux modèles du "Cluster"

Chaîne industrielle verticale	<ul style="list-style-type: none"> Chaîne de production verticale, ou filière, dans laquelle les différentes étapes adjacentes de la chaîne de production constituent le cœur du cluster.
Agrégation de secteurs connectés	<ul style="list-style-type: none"> Large concentration de sociétés interdépendantes (fournisseurs de biens, sociétés de services, industriels, institutions, ...) qui livrent un produit final dans un domaine particulier, mais qui collaborent également.
Clusters régionaux	<ul style="list-style-type: none"> Concentration de sociétés régionales, interdépendantes et compétitives sur le plan international ; la cohérence est basée sur leur autonomie financière et sur les échanges implicites de savoir-faire : « knowledge spillover ».
Districts industriels	<ul style="list-style-type: none"> Regroupements locaux de petites, moyennes et grandes entreprises spécialisées à différents niveaux de la chaîne de production et qui bénéficient d'un fort niveau de confiance.
Réseaux	<ul style="list-style-type: none"> Forme particulière de relations, basées sur la dépendance mutuelle, la confiance et la coopération, entre des acteurs économiques qui ne sont pas forcément concentrés géographiquement.
« Innovative milieu »	<ul style="list-style-type: none"> Concentration locale d'industries de haute technologie, au niveau de laquelle une synergie de facteurs économiques et institutionnels génère un milieu innovant caractérisé par une forte diffusion du savoir et d'apprentissage.

Source : Les « clusters » américains : cartographie, enseignements, perspectives et opportunités pour les pôles de compétitivité français. Étude réalisée par le cabinet Alcimed pour le compte de la Direction générale des Entreprises (DGE), Octobre 2008.

1.2/ Quelques exemples de clusters dans le monde :

Depuis quelques années le concept de « cluster » connaît un engouement important ; dans les politiques nationales et voire même régionales, dans un bon nombre de pays ; nous avons voulu soulever ce point, pour bien comprendre ce concept et ces différentes pratiques et utilisations dans ces pays, en mettant l'accent par la suite sur les différents appellations que le cluster a pu prendre au fil des années.

Entre des clusters qui cherchent à favoriser un ancrage territorial, et ceux qui visent à stimuler la mise en réseaux des compétences et l'intensité des liens dans une région et au sein même d'un pays, et d'autres qui se situent entre les deux précédents, il y'a une diversité de démarches qu'on a tenu à éclaircir pour plus de compréhension de ce concept qui a un large spectre, dès lors on se rend compte que les politiques des clusters sont caractérisés par leurs diversités, car elles couvrent un éventail très large de définitions de clusters.

1.2.1/ Entre des initiatives fondatrices et des démarches différentes :

De nombreux pays depuis les années 80, adoptent dans leur politique de développement économiques les clusters, les définitions diffèrent d'un pays à un autre, et les résultats deviennent alors de plus en plus difficiles à cerner et à comparer, on assiste donc à un renouvellement très rapide des politiques de clusters, la cause est connue ce concept prend de plus en plus d'ampleur en raison de sa popularité grimpanche l'idée de cluster séduit tout simplement.

1.2.1.1/ En Espagne :

L'Espagne est un exemple de référence en ce qui concerne les clusters ; en très peu de temps plusieurs clusters ont émergé, visant à améliorer les capacités scientifiques et technologiques. La Catalogne et le Pays Basque furent les premiers à adopter cette stratégie de création de clusters, à partir des années 90, en 1991 pour le Pays Basque et en 1992 pour la Catalogne.

Pour le Pays Basque, qui dès 1987 a pris conscience qu'il fallait sauver sa base industrielle, en mettant l'accent sur l'innovation et la mise en réseau des différents acteurs, dès 1991 sa politique industrielle qui tourne autour du concept de cluster vise à promouvoir un développement économique basé sur la « coopération ».

Ces clusters sont spécialisés dans le domaine de (l'électroménager, l'automobile, l'environnement, l'énergie, la connaissance, l'aéronautique ;...etc.). On attribue à cette

politique de clusters plusieurs réussites notamment dans les domaines de : aéronautiques ; TIC ;Ils représentent 13 clusters générant 45% du PIB du Pays Basque.

Pour la Catalogne, l'exemple est encore plus saisissant, en 1992 près d'une centaine de « micro clusters » ont été identifiés statistiquement, représentant différentes spécialisations comme : microélectroniques, télécommunications, santé et environnement.

Actuellement la Catalogne est l'une des régions européennes les plus connues dans plusieurs domaines notamment quatre d'entre eux et les plus connues sont ceux de : aéronautique, biotechnologies, énergies propres et agroalimentaire. Le gouvernement catalan oriente aujourd'hui sa politique économique essentiellement sur ces « micro clusters » afin de soutenir les entreprises.

1.2.1.2/ Au Danemark et en Suède :

C'est l'un des premiers pays à s'emparer du concept de « Cluster » ces pays nordiques sont connus pour leur dynamisme dans l'application des politiques de clusters, notamment par leur programme de renforcement de liens entre les universités et les entreprises, par la mise en réseaux des différents acteurs au sein de projets de recherche, la politique de cluster dans ce cas se base sur l'innovation ; par une éventuelle association de compétences scientifique et technologiques dans des thèmes de recherches précis.

Appelés les « compétences centres » ils sont cofinancés par les industries suédoises et les universités. En 2005 la Suède comptait 69 pôles de compétitivité, dans 38 secteurs d'activités différentes, et employant 1,4 million de personnes²⁰ caractérisés par leur concentration géographique.

1.2.1.3/ en Italie :

L'expérience italienne est très intéressante parce qu'elle est caractérisée par : les « grappes d'entreprises » qui sont historiquement attachés à un territoire, en fait les districts industriels italiens sont caractérisés par leur ancrage géographique dont les racines sont historiques, ainsi que par une logique de collaboration basé sur de relations informelles et multiformes entre les différents entrepreneurs. Cet esprit entrepreneurial anime les grappes d'entreprises qui sont constituées de PME et PMI, qui sont généralement de même branche d'activités et concentrés

²⁰<http://www.afsr.se/Clusters%20Suede2007.pdf>

géographiquement. Ce « jeu collectif » c'est traduit par le développement des « districts industrielles depuis plus d'une quarantaine d'années déjà.

1.2.1.4/ Au Japon :

Les « clusters » au Japon ont été conçus généralement pour promouvoir l'innovation issu de la politique gouvernementale japonaise, ils sont basé sur la connaissance donc à vocation scientifique et technologique nommés les « knowledge clusters » ils dépendent du ministère de l'Education de la Culture de la Recherche et de le Technologie donc basé sur la coopération entre Universités, Centres de Recherche et Entreprises.

1.2.1.5/ Au Royaume-Uni:

En Angleterre, il s'agit de neuf agences régionales qui prennent en charge le développement économique, et qui s'occupent de gérer les 154 clusters existant dans le pays, ces derniers sont considérés comme des outils de développement territorial a part entière. Chaque cluster donne son accord en ce qui concerne les investissements en matière d'infrastructures en déterminant en amont leurs impacts probables.

1.2.1.6/ Aux Etats-Unis :

« Aux Etats-Unis les clusters sont représentés par des concentrations géographiques sectorielles, ou les acteurs sont reliés par des réseaux d'affaires souvent spontanés. »²¹

La « Silicon Valley » illustre d'ailleurs le meilleur exemple d'un cluster réussit aux Etats Unis, depuis 1992 ce cluster réunis banquiers, avocats, et responsables de gouvernement locaux et de l'état, pour étudier a compétitivité de la région et faire en sorte qu'elle reste pérenne, afin de préserver son grade de : « la meilleure plate-forme mondiale de l'innovation et de l'esprit d'entreprise »²²

1.2.1.7/ En Allemagne :

Les « Kompetenznetze » Allemands :

Le système allemand s'appuie sur ce qu'on appelle les « réseaux de compétence » ces derniers associent les acteurs régionaux de l'Education de la Recherche et de l'Entreprise,

²¹ Clusters mondiaux : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. ©IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

²² Idem.

« On parle de réseau de compétence si la coopération étroite entre institutions de recherche et industriels (transfert technologique) se situe dans le long terme (critère de durabilité), et non dans le cadre d'un projet isolé ». ²³

Cette initiative de « Kompetenznetze » Deutschland²⁴, représente aujourd'hui 130 réseaux repartis sur 18 domaines d'innovation et une trentaine de régions, spécialisés généralement dans les technologies avancées tel que : de la biotechnologie à la technique médicale, des réseaux d'énergie aux microsystèmes et à la nanotechnologie.

« Les critères sont proches de ceux des pôles de compétitivité français :

- Focalisation thématique ;
- Concentration et enracinement régionaux ;
- Organisation et identité du réseau ;
- Acteurs intervenant à différents niveaux de création de valeur ;
- Méthodes d'innovation collaboratives ;
- Durabilité du réseau ;
- Pouvoir d'innovation et potentiel de création de valeur. »²⁵

L'ancrage territorial du cluster, est primordial dans le cas des clusters allemands.

1.2.1.8/ En France :

Les SPL Français :

Les SPL représentent une initiative gouvernementale d'appui aux réseaux d'entreprises ;

« Les Systèmes Productifs Locaux (SPL), prémices des pôles de compétitivité, se définissent comme des "groupements d'entreprises et d'institutions géographiquement proches et qui collaborent dans un même secteur d'activité »²⁶.

« Les éléments clés d'un Système Productif Local sont :

- Une concentration géographique d'entreprises, essentiellement des PME-PMI ;
- Une spécialisation poussée autour d'un métier, d'une industrie, d'un produit ou d'une Technologie ;
- Des coopérations se traduisant par une mutualisation de moyens, d'outils et de savoir-faire ;

²³ Idem.

²⁴ Kompetenznetze = réseaux de compétence.

²⁵ Clusters mondiaux : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. ©IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

²⁶ Idem.

- Des ressources stratégiques organisées pour constituer des foyers d'innovation en interrelation avec le tissu d'entreprises : activités connexes, services aux entreprises, R&D ; Une culture commune partagée par les acteurs du SPL. »²⁷

Les SPL visent à améliorer et à soutenir les PME et les PMI, a tous les niveaux : « production, marketing, ressources humaines, exportations. Les domaines de coopération sont donc vastes et touchent la formation, la promotion dans les salons, les conventions d'affaires, la veille technologique.... »²⁸. Les SPL sont orientés donc, vers la coopération des entreprises, et sur la valorisation du territoire, basé sur la confiance de différents acteurs, dans la construction des relations de proximité, parmi leurs objectifs : le renforcement des liens entre les Entreprises, les centres de Recherche, les Universités et les Centres d'innovation.

Les Pôles de Compétitivité :

La politique des pôles de compétitivité est née par une initiative de la DATAR²⁹ ce qui a conduit le gouvernement français le 14 Septembre 2004 à prendre un dispositif de soutien aux pôles sous forme d'appel à projets.

*« Un pôle de compétitivité est une combinaison, sur un espace géographique donné, d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques ou privées engagés dans une synergie autour de projets communs au caractère innovant. Ce partenariat s'organise autour d'un marché et d'un domaine technologique et scientifique qui lui est attaché, et doit recherché une masse critique pour atteindre une compétitivité et une visibilité internationale »*³⁰ dans un cadre de coopération Public/Privé chercheurs et entreprises sont mobilisés pour la réussite du Pole de Compétitivité.

« Les éléments clés succès des pôles sont :

- une stratégie commune de développement ;
- des partenariats forts entre acteurs ;
- la concertation sur des technologies à haut potentiel de marché ;
- la visibilité internationale. »³¹

En ce qui concerne « les principes retenus pour labelliser un pôle :

- être créateur de richesses nouvelles à forte valeur ajoutée et d'emplois qualifiés ;
- se positionner sur les marchés mondiaux à fort potentiel de croissance et posséder une

²⁷ Idem.

²⁸ Idem.

²⁹ Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale.

³⁰ Les pôles de compétitivité : le modèle français, N Jacquet, D. Darmon, La documentation française 2005.

³¹ Clusters mondiaux : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. ©IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

-visibilité internationale : le pôle doit ou devra à horizon limité représenter une masse critique suffisante, sur les plans industriels et/ou technologiques ;
-se fonder sur un partenariat approfondi entre acteurs et une gouvernance structurée ;
-définir les objectifs et moyens d'une stratégie efficace de développement économique et d'innovation. »³²

Pour comprendre comment fonctionne un Cluster chaque Cluster est doté d'une fiche appelé « Fiche d'identité » cette fiche permet une lecture plus simple et explicite de chaque cluster, nous utiliserons cette outil de travail en aval dans l'étude de nos exemples.

Pour conclure :

Certaines politiques ou initiatives publiques en faveur des clusters favorisent un ancrage territorial fort de leurs acteurs, qui jouent un rôle d'aimant sur des activités effectués au sein d'un même cluster, contrairement aux clusters américains dont l'exemple emblématique reste celui de la Silicon Valley, mais aussi des districts industriels italiens. D'autres initiatives cherchent à stimuler la mise en réseau des compétences et l'intensité des liens au sein d'une région ou d'un pays, comme le font par exemple les Kompetenznetze allemands afin de promouvoir l'innovation et bénéficier localement de ses retombées économiques.

Enfin, certaines des initiatives se situent entre les deux articulant des efforts pour stimuler un cœur de cluster localisé et pour faciliter une meilleure mise en réseau des compétences.

Nous avons donc tenté d'illustrer la diversité des démarches existantes dans le paysage mondial pour réussir à dévoiler les différentes approches dans plusieurs pays du monde.

Quelques soient les configurations dévoilés, il reste un point commun dans tous les clusters mondiaux qui est celui de la mobilisation des acteurs publics et privés pour une finalité commune jugée essentielle et primordiale qui est représenté par la réussite du cluster.

Cette dernière dépend de l'ouverture de ces limites régionales, car nous avons constaté que la fermeture des limites du cluster joue en défaveur de son évolution parce qu'au final les entreprises continueront toujours à acquérir des compétences scientifiques et technologiques qui se trouve ailleurs à l'échelle mondiale, autrement dit à l'extérieur de la région.

³² Idem.

CONCLUSION CHAPITRE 1 :

Depuis quelques années déjà, les études sur les clusters ont démontrés qu'ils recouvrent une réalité hétérogène, que se soit par rapport a leurs éléments constructifs, ou par rapport a la concrétisation de leurs objectifs. Considéré comme un élément phare de la compétitivité des régions face a une mondialisation en plein essor, ils se généralisent comme un nouveau mode d'action publique, afin de réunir dans un même réseau des Entreprises, des Centres de Recherche ainsi que des Universités, et mettre les nécessaires infrastructures a leurs services.

La complexité du concept a été détectée sur deux plans distincts :

Sur le plan théorique ; ainsi que sur le plan de son application politique, le cluster recouvre plusieurs déclinaisons conceptuelles, selon ces dynamiques, la taille de ces acteurs, son étendue géographique, l'intensité de sa mise en réseau, tous ces facteurs jouent en faveur et voire même en défaveur du cluster, la réussite de cette stratégie dépend donc de toutes ces composantes cité en aval, mais ce qui est certain et qu' un cluster vise d'une part a favoriser un ancrage territorial fort de ces acteurs, et d'autre part il peut aussi être initié a stimuler la mise en réseau de compétences, le cluster peut être donc une grille de lecture intéressante car il prend en compte les politiques nationales et régionales, afin de renforcer l'excellence, c'est une action pour promouvoir l'image et la compétitivité médiatique d'une ville , d'une métropole et voire même celle d'une région, sa pertinence réside dans différents secteurs tel que : Les TIC, les biotechnologies, les nano technologies, l'agroalimentaire, la mécanique, la métallurgie, la santé ...etc ; et beaucoup d'autres domaines.

Ce qu'il faut retenir est « que le succès d'un cluster est souvent spécifique à l'environnement culturel local, au cadre juridique, ou au contexte social de chaque pays ou région. »³³.

³³ Clusters mondiaux : Regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters. Identification et cartographie des principaux clusters internationaux. ©IAURIF – 6.06.010 – Janvier 2008.

CHAPITRE 2 : ATTRACTIVITE

« Nous avons longtemps cru que la Terre était homogène. Qu'importe la localisation des productions ! Peu à peu, nous sommes revenus à la raison. Je veux dire à l'efficacité. L'énergie se perd quand elle est trop dispersée.

Les territoires ont repointé le nez. Ils se sont rappelés à notre bon souvenir. Nous sommes là, mesdames et messieurs, et voici ce que nous vous offrons : le bonheur d'être ensemble, de travailler ensemble, de s'angoisser ensemble, de trouver ensemble, de faire la fête ensemble et d'élever nos enfants dans un climat qui donne confiance !

Est-ce à dire que les territoires sont entrés en concurrence ?

*Vous avez bien deviné. Certains, faute de projets, faute d'ambition, déjà déclinent car ils n'attirent plus personne. D'autres, quand on leur parle **de crise**, s'étonnent. »³⁴*



³⁴ Erik Orsenna / Compte rendu Sur la route de la bonne ville, visions ville, Mars 2013.

INTRODUCTION CHAPITRE 2 :

En juste deux siècles l'humanité a connu un changement radical, en 1840, pour la première fois dans l'histoire du monde, une simple agglomération celle de Londres atteignait deux millions d'habitants, en 1929 New York recensait dix millions d'habitants, atteignant le titre de mégapole, en 2008 troisième date phare de l'histoire des villes, le taux d'urbanisation mondiale avait dépassé les 50%. Représentant 3,4 milliard de personnes le monde comptera en 2025 donc : aux alentours de 6,5 milliard d'habitants.

Cette urbanisation galopante, se concentre dans les grandes métropoles, elle est en plein essor en Afrique et en Asie, elle fabrique ainsi ici des bidonvilles, et là-bas des centres urbains gentrifiés. Face à tous ces défis, la ville elle-même représente parfois la solution, alors : qu'elle ville veut on ? Et pour qui ? D'autres bouleversements se dressent, le vieillissement de la population, les migrations massives, et oui ! La ville, les villes doivent bien s'y adapter !

Elles doivent surtout faire des choix, face à une compétition rude, les villes ont leurs réputations bonnes ou mauvaises, elles ont une image qui séduit ou par contre qui repousse, elles ont besoins de main d'œuvre et de talents, elles doivent s'ouvrir au tourisme, les villes se pensent comme des marques et se posent la question : suis-je ? Ou ne suis-je pas attractive ? Dans un cadre de questionnement permanent, l'attractivité est un terme récent dont on se sert généralement pour désigner un produit, une profession... Mais s'agissant de la ville que désigne ce concept ? Et que contient-il exactement ?

Nous tenterons dans ce chapitre de mettre l'accent sur ce terme qui est devenu incontournable ; une mise à plat du concept et nécessaire pour bien en saisir le sens, car : Une ville a besoin de connaître le degré de son attractivité pour pouvoir dresser et mettre au point ces politiques. Qui ? Où ? Comment ? Pourquoi ? Il n'existe pas seulement une ville mais des villes. Dont les objectifs sociaux, les impératifs économiques, les traditions culturelles, les désirs des habitants sont différents.

S'agit-il pour elles d'attirer des jeunes, des riches, des pauvres, des emplois ? Où souhaitent-elles que ces populations s'installent : Dans les centres ? À la périphérie ? Comment doivent-elles s'y prendre : En communiquant ? En repoussant ?

Et enfin, pourquoi veulent-elles être attractives ? Pour s'étaler ? Faire un lifting ? Mixer la population ? La satisfaire ? Autant de questions pour lesquelles nous tenterons d'y répondre dans ce deuxième chapitre intitulé L'Attractivité.

2.1/ Définition de l'attractivité :

« *Attractivité est un terme d'usage relativement neuf qui désigne à la fois de l'attrait et de l'attraction pour des populations, des professions, des implantations. Devenue, avec le temps, un souci important, notamment pour les collectivités territoriales, en termes d'image, de réputation, d'économie, l'attractivité est parfois présentée comme synonyme de compétitivité (qui n'est pourtant qu'une de ses dimensions). La notion s'est étendue à toutes les dimensions de ce qui peut faire la qualité d'un espace (d'un village à un continent). L'attractivité, avec ses multiples composantes, est désormais une variable cruciale pour saisir, mesurer et tenter de prévoir des flux de capitaux et de populations, entre pays, entre régions, entre villes.*³⁵ »

Ce qu'on peut retenir est que : L'attractivité abrite deux notions : l'attraction qui s'apparente à une force capable à la fois d'attirer et retenir sur place et l'attrait qui renvoie à l'idée de séduction.

Ainsi, pour une ville ou un territoire, l'attractivité devient un concept mêlant :

- la capacité à drainer des flux et à fixer durablement des ressources en un lieu : ce que l'on nomme attraction effective,
- la capacité à se rendre désirable, qu'elle qu'en soit la raison : ce que l'on nomme attrait ou attraction potentielle.

Depuis une dizaine d'années, l'attractivité est devenue pour les villes une notion cruciale, aussi cruciale que la compétitivité avec laquelle elle est parfois confondue.

Le thème est devenu un sujet majeur pour les politiques d'aménagement du territoire, au point d'être maintenant (depuis 2009) le deuxième « A » de la célèbre DATAR. Il en va dès lors, avec l'attractivité de capitalisation boursière, de festivals, de tourisme, de dynamisme économique, d'investissements directs étrangers, d'évolutions démographiques, de services, d'installations, d'équipements. Bref, il en va un peu de tout, ce qui autorise tous les classements et toutes les hiérarchies possibles.

2.2/ Approches théoriques et empiriques du concept d'attractivité :

L'attractivité terme assez flou, relativement récent, et qui offre un grand éventail d'interprétations ; mais selon Fabrice Hatem on peut distinguer cinq grandes catégories d'approches, qui sont désignés par les termes suivants : l'approche « macro », l'approche

³⁵ « Les villes face aux défis de l'attractivité. Classements, enjeux et stratégies urbaines », *Futuribles*, n° 367, 2010, pp. 25-46. François Cusin.

« méso », l'approche « micro », l'approche « processus de décision », et enfin l'approche en terme d'image, en tentera d'en clarifier chacune d'entre elle en aval.

2.2.1/ L'approche « macro » par les indicateurs globaux:

Cette approche selon Fabrice Hatem peut théoriquement, être considérée comme une descendante de la théorie du commerce internationale ; elle est caractérisé par le passage d'une problématique de spécialisation « à facteurs fixes », vers une problématique d'accueil d'un facteur mobile « le capital productif », de cette approche en découle plusieurs catégories de travaux distincts :

- Des approches économétriques prenant comme variable expliquées les investissements étrangers et comme variable explicative les différents critères de localisation.
- Des approches par enquêtes d'opinion auprès des investisseurs.
- L'approche par « baromètres » de l'attractivité ou de la compétitivité, à partir de la collecte d'un nombre en général élevé d'indicateurs comparatifs permettant de «benchmarker » un territoire par rapport à ses concurrents selon un très grand nombre de critères.

2.2.2/ L'approche « méso » par les effets d'agglomération ou clusters :

L'origine de cette approche remonte jusqu'aux travaux d'Alfred Marshall sur la notion d'atmosphère industrielle, ce courant d'analyse est basé sur l'analyse des dynamiques locales qui permettent de faire naître un pôle de production et de compétitivité ; elle lève le voile éventuellement sur l'importance des synergies existantes entre des activités réunies sur un même lieu tel que : les laboratoires de recherches et de développement (R&D), les centres de formations, entreprises, fournisseurs, acteurs publics du développement.....etc.

L'attractivité dans cette approche est abordée selon deux angles : le premier est représenté par le renforcement du pôle de compétitivité par l'accueil d'activités nouvelles ; le second est basé sur l'existence même des pôles de compétitivité qui permettent de proposer aux entreprises spécialisés dans l'activité concernée « une offre territoriale » différenciée adapté à leurs besoins.

2.2.3/L'approche « micro » par les comparaisons de rentabilité selon les sites :

Cette approche est basée sur la détermination du meilleur site de localisation possible pour un projet particulier, pour y parvenir une étude comparative concernant les niveaux de rentabilités selon la localisation choisie est essentielle, les résultats ainsi obtenues permettront d'obtenir un classement des différents territoires et /ou sites d'accueil en fonction de la rentabilité moyenne pour les projets considérés.

2.2.4/ L'approche par les processus de décision :

« On s'intéresse ici au processus à travers lequel l'investisseur choisit le site sur lequel il localisera son projet. On peut donc considérer qu'il s'agit d'une variante de l'approche « Micro » précédemment décrite, dans la mesure où son objet est l'analyse d'une décision spécifique par un agent individuel. »³⁶.

2.2.5/ L'approche en termes d'image :

Cette approche s'intéresse donc à : « à la manière dont un territoire donné, en créant un effet d'image dans l'esprit du décideur, peut accroître son attractivité, un peu comme l'existence d'une « image de marque » peut stimuler la vente d'un produit »³⁷. Cette approche est très fortement liée à l'approche « méso » qu'on s'attarde à expliquer en amont, puisque ces effets d'images peuvent facilement prendre forme lorsqu'il s'agit d'un « cluster » ou d'un « pôle de compétitivité » ou de « districts industriels », ce qui favorise un discours de marketing qui vise à créer autour d'un territoire donné une image positive, et différente par sa distinction, donc caractérisé par sa capacité à attirer des activités particulières. (Voir Cohen-Bacrie, 2004).

2.3/ L'enjeu de l'attractivité face à la concurrence territoriale :

Face à ce triple effet de la mondialisation économique, de la globalisation financière et de la décentralisation, les territoires régionaux sont de plus en plus mis en concurrence. Les villes n'échappent pas bien sûr à ce défi de taille !

La valorisation de la compétitivité représente l'une des préoccupations cibles des élus et des décideurs économiques. Mais aujourd'hui la concurrence territoriale n'est plus focalisée seulement sur la compétitivité, la notion d'attractivité omniprésente dans les discours des élus des médias et des études d'experts, est devenue incontournable, L'attractivité d'un territoire renvoie à sa capacité à attirer durablement différentes formes de ressources (humaines, économiques et financières).

Dans ce contexte, une nouvelle discipline a vu le jour : le marketing territorial. Celle-ci vise désormais à éclairer les décideurs afin qu'ils puissent renforcer l'attrait de leur territoire. Il ne s'agit plus seulement de faire mais de faire-savoir en valorisant les ressources locales et les

³⁶ Fabrice Hatem, ATTRACTIVITE DU TERRITOIRE : THEORIE ET PRATIQUE, ALLER-RETOUR.

³⁷ Idem.

projets en cours. A la traditionnelle vente des « produits de la ville » (biens et services) s'ajoutent désormais la vente de la « ville comme produit »³⁸.

Les villes se mettent en concurrence pour jouer la carte du ticket gagnant ; mais cette concurrence est parfois mesurée par rapport à la compétitivité, parfois par rapport à l'attractivité et parfois les deux au même temps ce qui crée de la confusion et de l'ambiguïté entre ces deux notions. Leur prolifération a favorisé la création d'un marché des bilans comparatifs des villes, tandis que celles-ci sont entrées dans l'ère du benchmarking.

La problématique de l'attractivité des villes a toujours existé, mais l'usage de cette notion est plus au moins récent. Les villes ont toujours eu vocation à attirer à elles des ressources de toutes sortes, généralement au détriment d'autres villes et de territoires ruraux³⁹. En fait si l'accent est mis en force sur la notion d'attractivité c'est parce que le mouvement des hommes, des marchandises de capitaux et des informations est en plein essor et accélération. La ville se structure de plus en plus par le mouvement, qu'il s'agisse des « villes globales »⁴⁰ à rayonnement international ou bien des villes de taille moyenne qui cherchent à faire valoir leurs atouts en termes de spécialisation économique ou de qualité de vie⁴¹.

2.4/ Quels liens entre attractivité et compétitivité ?

Si l'on parle de la compétitivité d'une ville ; nous devons soulever impérativement le fait qu'elle dépend de : ces avantages comparatifs en termes de coût, des facteurs de production, de sa capacité d'innovation et de création de richesses. L'attractivité a des implications économiques lourdes, mais elle est bien plus qu'un facteur qui prouve qu'il ya lieu d'efficacité économique. Une ville attire pour de nombreuses raisons qui ne sont pas forcément économiques.

Pourtant le couple attractivité/ compétitivité est plus au moins lié. « *Non seulement parce que l'image même des villes influe sur les décisions d'investissement ou d'implantation des entreprises, mais parce qu'une économie tertiarisée fondée sur la connaissance et l'innovation nécessite une forte concentration de main d'œuvre très qualifiée* »⁴².

Or pour attirer une main d'œuvre féconde, il ne suffit pas de parler de gain d'argent et de carrière mais bien loin delà, actuellement on intègre à tout cela la qualité de vie, celle des

³⁸ Jean Haëntjens (2009), « Stratégies et avenir des villes européennes », *Futuribles*, n°354, juillet-août, p. 5-18.

³⁹ Pierre Veltz (2005), *Mondialisation, villes et territoires. L'économie d'archipel*, Paris, PUF.

⁴⁰ Saskia Sassen (1996), *La ville globale*, Paris, Descartes et Compagnie.

⁴¹ Patricia Ingallina (2009), « L'attractivité des territoires », in PUCA (2009), *L'attractivité des territoires : regards croisés*, Paris, Actes des séminaires, février-juillet 2007, p. 9-19.

⁴² Céline Rozenblat, Patricia Cicille (2003), *Les villes européennes. Analyse comparative*, Paris, DATAR, La Documentation française.

réseaux de transports, et des infrastructures et la dynamique culturelle locale dans laquelle la ville s'insère ; des offres alléchantes qui ne laisse pas indifférent.

Plus la concentration du capital humain de qualité est importante, plus la capacité de valorisation et d'innovation et aussi importante. C'est l'image de la ville qui se joue à travers cette main d'œuvre qualifiée ; « l'attractivité apparaît donc comme une condition nécessaire à la compétitivité »⁴³. Par contre un territoire qui n'est plus compétitif s'expose à une perte de populations à des phénomènes de désinvestissement et de délocalisation des entreprises⁴⁴. D'une certaine façon on pourra dès lors le qualifier d'un territoire en plein désertification et en plein déclin ; pour rétablir l'équilibre, les territoires sont obligés de relancer continuellement l'attractivité à l'échelle locale et la compétitivité à plus grande échelle.

2.5/ Deux notions distinguées :

S'interroger aujourd'hui sur les deux notions, souvent utilisées de façon superficielle et hâtive mais pour dégager des stratégies de développement local cela s'avère crucial et incontournable. L'amélioration de l'attractivité et de la compétitivité territoriale est éventuellement une réponse possible aux défis du développement local ; selon Roberto Camagni dans l'histoire théorique du développement territoriale on distingue que les deux visions se sont succédés au moins deux fois :

*« - Dans les années '40 et '50, l'accent étant sur les prés condition du développement, l'aspect de l'efficacité territoriale était prévalent,
- tandis que dans les années '60 et '70 c'était plutôt la capacité d'attraction de capital externe à capter l'attention des scientifiques et des Policy-makers ;
- à partir de la fin des années '70 jusqu'à la moitié des années '90 on a au contraire presque toujours souligné la nécessité de valoriser les ressources et les capacités locales, et donc de renforcer la compétitivité, nourrie par les synergies locales et les processus d'innovation ;
- plus récemment, face au processus de mondialisation, à l'évidence d'une reprise des mouvements internationaux d'investissements (dirigés de façon croissante vers les pays développés) et au rôle des grandes villes comme attracteurs d'une part croissante de ces investissements directs, l'accent est tourné encore une fois vers les stratégies d'attraction, à première vue moins compliquées par rapport aux stratégies de compétitivité. »⁴⁵*

Le constat est que malgré que les deux notions soient différentes, elles ont comme même des points de convergences et des complémentarités non négligeables ; nous avons réalisé que les

⁴³ Fabrice Hatem, Article : Attractivité : de quoi parlons-nous ?

⁴⁴ Philippe Thiard (2009), « Attractivité et compétitivité : offre territoriale, approches marketing et retombées », in PUCA (2009), *L'attractivité des territoires : regards croisés*, Paris, Actes des séminaires, février-juillet 2007, p. 47-48.

⁴⁵ Idem

sources de l'attractivité et de la compétitivité sont généralement pour la plupart les mêmes. Face à des défis des territoires plus ou moins clairs, il faut préciser que le "territoire" permet de fournir les outils pour mieux répondre à ces mêmes défis.

Selon Camagni Ce résultat est fortifié par les différentes dimensions du concept économique de "territoire", qui désigne en effet, à la fois:

- **un système d'externalités " technologiques" localisées**, c'est-à-dire un ensemble de facteurs aussi bien matériels qu'immatériels qui gèrent un avantage compétitif aux entreprises et qui grâce à l'élément de la proximité et à la réduction des coûts de transaction qu'elle comporte, peuvent devenir aussi des externalités "patrimoniales". L'externalité plus évidente est représentée par la présence d'agglomérations (villes, **districts, pôles, clusters,**).

- **un système de relations économiques et sociales** qui contribuent à la constitution du **capital relationnel** ou du **capital social** d'un certain espace géographique; ce système est responsable des effets de synergie locale et des rendements croissants, facilite "l'action collective" des privés visant à produire biens publics de façon coopérative, contribue à la réduction de l'incertitude et au déclenchement de processus d'apprentissage collectif – des effets qu'on a synthétisé dans le concept de **milieu innovateur** (Camagni, 1992) ;

- **un système de gouvernance local**, qui rassemble une collectivité, un ensemble d'acteurs privés et un système d'administrations publiques locales. Ce système est responsable de l'interprétation des besoins des collectivités et de la mise en œuvre des meilleurs dispositifs pour trouver des réponses efficaces aux défis du contexte général.

L'anecdote donc : est que les deux notions de l'attractivité et de la compétitivité sont complémentaires dans un univers concurrentiel.

Ce qu'on peut retenir est que :

L'attractivité est bien un enjeu majeur. Elle s'offre comme un puissant levier afin de trouver et surtout de défendre sa place dans un cercle géographique, économique, et social vaste, qui a pris de plus en plus d'importance grâce à la mondialisation. En fait le phénomène était d'ordre économique, mais actuellement il renvoie vers les dimensions urbaines, culturelles et sociales des villes. Au plan résidentiel, c'est la question de cadre de vie, celle de l'image qui sont mis en évidence, et qui ont participé à l'essor et le succès de la nouvelle tendance celle

du marketing urbain. « On peut dire donc que l'attractivité a une part objectif et une autre subjectif, de factuel et de symbolique »⁴⁶. (Tableau 1.1).

Tableau 1 : Dimensions et mesures de l'attractivité résidentielle des territoires

Attractivité	Objective	Subjective
Effective	<p><u>Force d'attraction 1</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Flux migratoires entrants et sortants = effet démographique • Evolution des prix immobiliers et place dans la hiérarchie des prix des villes = effet valorisation 	<p><u>Attrait 1</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Intensité des motivations des entrants et des sortants (choix <i>versus</i> contrainte) • Diversité ou non des motifs qui président à leur choix • Satisfaction des habitants • Sentiments d'appartenance et d'identité
Potentielle	<p><u>Force d'attraction 2</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Projets en suspens. Ex. : demandes de mutation des fonctionnaires ou des salariés • Recherche d'un logement par des entrants potentiels = effet « file d'attente » 	<p><u>Attrait 2</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Souhaits d'habiter dans la ville • Opinions à l'égard de la ville • Notoriété et rayonnement

Source : L'attractivité résidentielle des agglomérations françaises. Hervé Alexandre, François Cusin, Claire Juillard Avec la collaboration de Jade Sath. Université Paris-Dauphine. Juillet 2010.

2.6/ Les Onze composantes de l'Attractivité :

Selon François Cusin on peut distinguer onze composantes de l'attractivité, chacune réunit un ensemble de ressources, à la fois objectives et symboliques, des villes et des territoires. Certaines variables, qualitatives, sont difficilement objectivables à travers des indicateurs quantitatifs. C'est notamment le cas des facteurs d'ambiance, pourtant au cœur des stratégies du marketing urbain.

Tableau 2: Les composantes de l'attractivité résidentielle⁴⁷

Composantes	Ressources objectives	Ressources symboliques	Exemples d'indicateurs
Géographie et	<ul style="list-style-type: none"> • Géographie physique : proximité de la mer, d'un fleuve, zone frontalière, espaces naturels, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Valeur paysagère attribuée au territoire • Valeur symbolique (lieu de mémoire, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Mer, fleuve, montagnes • Ressources naturelles • Nombre de jours d'ensoleillement

⁴⁶ L'attractivité résidentielle des agglomérations françaises. Hervé Alexandre, François Cusin, Claire Juillard Avec la collaboration de Jade Sath. Université Paris-Dauphine. Juillet 2010

⁴⁷ Idem

Climat	<ul style="list-style-type: none"> • Le territoire tel qu'il a été façonné à travers l'histoire • Climat (héliotropisme) 		<ul style="list-style-type: none"> • Moyenne /températures
Accessibilité	<ul style="list-style-type: none"> • Position au sein des réseaux de transports interurbains • Externalités de réseau 	<ul style="list-style-type: none"> • Sentiment de centralité des habitants 	<ul style="list-style-type: none"> • Densité des réseaux maritimes, fluviaux, automobiles, ferroviaires et aériens • Situation transfrontalière • Centralité géographique nationale / internationale
Démographie	<ul style="list-style-type: none"> • Poids et dynamisme démographiques • Caractéristiques et évolution des populations présentes 	<ul style="list-style-type: none"> • Image des populations et de leurs modes de vie 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'habitants • Croissance démographique • Répartition par âge, profession, pays d'origine, etc.
Organisation Politique	<ul style="list-style-type: none"> • Position dans le système politique national et international • L'organisation du pouvoir local • Montant des recettes fiscales 	<ul style="list-style-type: none"> • Rayonnement politique de la ville • Image médiatique et rayonnement national ou international des élus 	<ul style="list-style-type: none"> • Statut politique de la ville (capitale, etc.) • Nombre d'institutions internationales présentes • Rôle politique national et international des élus
Economie	<ul style="list-style-type: none"> • Dynamisme économique • Secteurs d'activité • Situation du marché de l'emploi • Niveau des rémunérations 	<ul style="list-style-type: none"> • Image de la ville auprès des actifs, des entrepreneurs et des médias 	<ul style="list-style-type: none"> • Evolution du PIB local • Nombre, chiffre d'affaire et évolution des établissements • Présence de sièges sociaux • Investissements et innovation • Nombre, structure et évolution de l'emploi • Niveau des salaires • Disparités économiques
Urbanisme	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Densité du tissu urbain</u> • <u>Qualité des espaces publics</u> • <u>Projets urbains structurants</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Notoriété des projets urbains</u> 	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Densité de population</u> • <u>Ampleur des projets structurants à potentiel de rayonnement</u>
Logement	<ul style="list-style-type: none"> • Offre de logements • Coût du logement 	<ul style="list-style-type: none"> • Opinions des habitants sur les conditions de logement 	<ul style="list-style-type: none"> • Evolution du nombre de logements • Caractéristiques du parc : Individuel /collectif, logement social, ancienneté, nombre moyen de pièces, etc.
	<ul style="list-style-type: none"> • Inégalités sociales • Coût de la vie • Sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> • Image de la ville, qualité de vie, convivialité, ambiance 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de commerces, de lieux de loisirs (bars, restaurants, cinémas,

<p>Conditions Sociales</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Cohésion sociales • Capacité à intégrer les nouveaux entrants • Politiques sanitaires et sociales 	<ul style="list-style-type: none"> • Cosmopolitisme mesuré et vécu • Capacité de la ville à se construire une identité et à la diffuser auprès des populations 	<p>etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Indice du coût de la vie • Quantité et qualité des logements • Nombre de médecins par habitant • Nombre d'établissements classés en ZEP • Taux de criminalité
<p>Infrastructures</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Offre d'équipements et services aux personnes • Services de transport (du vélo aux aéroports) • Ressources éducatives (de la maternelle à l'Université) • Services sanitaires et sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Appréciations et réputation de la qualité des services 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'usagers des transports collectifs • Densité du réseau routier (par habitant) • Nombre de places en crèche • Classement des écoles • Nombre de médecins et de lits d'hôpitaux par habitant
<p>Culture et Patrimoine</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Monuments historiques et architecturaux • Infrastructures culturelles • Production culturelle • Sites touristiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Notoriété touristique et médiatique • Rayonnement scientifique et universitaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'étoiles au Michelin des monuments historiques • Patrimoine classé par l'Unesco • Lieux de pèlerinage religieux • Nombre et fréquentation des musées et sites touristiques • Offre de théâtres • Nombre d'étudiants • Classements des universités • Nombre de brevets scientifiques déposés
<p>Environnement et politique de développement durable</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Espaces verts • Nuisances environnementales et mesures visant à les réduire 	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité à être emblématique des villes durables 	<ul style="list-style-type: none"> • Superficie d'espaces verts • Propreté • Niveau de pollution • Présence ou projet d'éco quartiers • Budgets dépensés pour l'environnement

Source : L'attractivité résidentielle des agglomérations françaises. Hervé Alexandre, François Cusin, Claire Juillard Avec la collaboration de Jade Sath. Université Paris-Dauphine. Juillet 2010

Nous ne pouvons pas imposer toutes ces onze composantes, la réalité de l'attractivité territoriale est d'abord géographique comme la bien précisé Gérard François Dumont⁴⁸, elle est aussi historique car finalement se sont les hommes qui façonnent le territoire, la ville est avant tout un lieu géographique et la géographie a son tour est un facteur d'attractivité pertinent, par rapport à la localisation des villes, du pays, de la région ...etc, à la taille du

⁴⁸ Gérard-François Dumont (2007), *Les Métropoles Régionales Intermédiaires En France : Quelle Attractivité ?* Paris, La Documentation Française.

territoire , et à sa valeur paysagère toutes ces composantes s'articulent pour donner cette richesse au territoire pour valoriser son image et créer une visibilité intéressante.

2.7/ Le City Branding :

Le City Branding, consiste à valoriser l'image d'une ville à travers la création d'une marque, comme pour les produits marchands, l'essor du Branding a été enregistré à partir des années « 90 », il souligne le rôle déterminant de la dimension symbolique de l'attractivité, révélant ainsi la diffusion des conceptions marchandes d'une ville.

Certaines cités complètent cette stratégie du « Branding » en capitalisant sur des marques existantes, comme Bilbao avec le musée Guggenheim ou Abu Dhabi avec Le Louvre.

« Le City Branding correspond donc à une démarche de labellisation faisant ressortir des attributs matériels tout en affirmant son statut (de capitale, de technopole, de ville-patrimoine, etc.), et à un marquage symbolique qui repose sur la mise en avant de valeurs locales spécifiques, d'une histoire singulière, de traits culturels »⁴⁹.

Grace à cette pratique appelé aussi marketing identitaire, des villes comme Barcelone, Bilbao, Dublin, ou encore Manchester, se sont construit au fil des années un nouveau « capital d'image » qui a efficacement contribué à améliorer leur attractivité.

2.8/ Richard Florida⁵⁰ et sa théorie des « 3T » :

Dans ces travaux, il aborde la question de l'attraction et de la cumulation des « talents », aux Etats Unis, pour lui ces « talents » ont un rôle crucial dans le développement de l'économie américaine dans le monde. Selon sa théorie, les villes se caractérisent par la règle des « 3T : Talent + Technologie+ Tolérance ».

A/ Le Talent : Les villes doivent être attractives pour les possesseurs de talents, à savoir les diplômés à fort potentiel de création de richesses, les chercheurs, les créateurs artistiques, les entrepreneurs, etc. Or, il s'agit de personnes porteuses de valeurs « post-matérialistes » qui accordent une grande importance à la qualité de vie et aux expériences culturelles.

B/ La Technologie : C'est une composante décisive pour avoir la capacité à transformer la recherche, les idées et les innovations des créateurs talentueux, en produits marchands.

C/ La Tolérance : Elle dépend de l'existence d'organisations et de communautés urbaines ouvertes à des populations différentes, aux nouvelles idées et aux styles de vie « alternatifs »

⁴⁹ Cf. la synthèse « La ville est vivante » sur www.lafabriquedelacite.com

⁵⁰ Richard Florida, directeur du Martin Prosperity Institute à l'université de Toronto et fondateur du Creativ Class Group.

dont celles-ci sont porteuses. Certains chercheurs travaillant sur les thèses de Mr Florida ont par ailleurs mis en avant un quatrième « T », celui de Territory assets : les ressources du territoire. Selon eux, plus que jamais le lieu compte ; ses atouts, naturels ou fabriqués, rendent unique la communauté qui les partage. Or, les gens souhaitent vivre dans des communautés uniques et « inspirantes ».

L'attractivité d'une ville dépend donc de sa capacité à jumeler deux espaces différents celui des opportunités économiques et celui de la vie et de la consommation. Dans cette combinaison d'espaces, la conception des lieux de consommation (notamment culturelle) leur centralité, leur ambiance, leur design, leur sécurité, sont devenus des éléments particulièrement stratégiques.

CONCLUSION CHAPITRE 2 :

L'attractivité constitue donc un pari, à la fois effectif et potentiel, elle dépend non seulement des ressources objectives des villes, mais des actions de leurs élus, élites économiques, investisseurs et habitants. Les campagnes de communication des maires « entrepreneurs » en témoignent, ainsi que les projets à fort rayonnement culturel et les stratégies des entreprises, pour attirer une main d'œuvre qualifiée, ajouté à cela les défis lancés par les investisseurs, et les choix de vie réalisés par les ménages qui sont aussi des facteurs primordiaux.

L'attractivité est une notion qui signe une transformation majeure dans l'observation et l'analyse des territoires, au final les entreprises vont là où les gens ont envie d'aller, la pensée d'autan était que le travail allait vers le capital, il nous semble que maintenant c'est tout à fait l'inverse qui se passe ! Les villes qui réunissent les personnes ne sont plus celles qui attirent les investissements, mais plutôt celles qui attirent primordialement des gens.

Ce qui nous pousse à dire en un seul mot que : « l'attractivité précède la compétitivité »⁵¹.

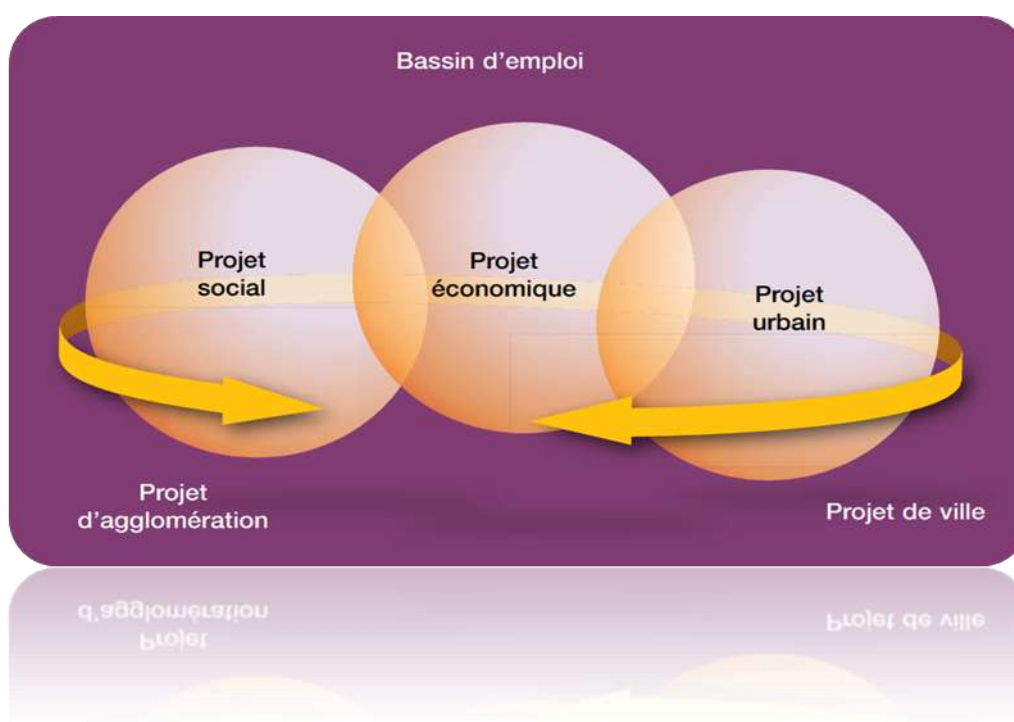
⁵¹Le point crucial, pour les métropoles, est bien celui de la qualité de vie. Cette qualité de vie serait même condition première de l'innovation. Voir le rapport au Conseil d'Analyse Économique et à la DATAR réalisé sous la direction Michel Godet, *Créativité et innovation dans les territoires*, Paris, La Documentation française, 2010. Les éléments de ce rapport se trouvent à l'adresse www.cae.gouv.fr/spip.php?breve17

CHAPITRE 3 : LE PROJET URBAIN

« Une crise, quelle crise ? Nous avons depuis longtemps compris qu'il s'agit d'une « métamorphose ». Et, dans ce monde nouveau, nous bataillons pour nous trouver notre place. Au lieu de toujours vitupérer l'époque. »⁵²

« Notre société avance plus vite avec ses jambes qu'elle ne le croit avec sa tête ! C'est pourquoi je suis pessimiste à l'égard de certaines de nos élites mais optimiste à l'égard de la société et de ses acteurs.... L'inquiétude existentielle collective n'entame pas notre capacité à nous rassembler autour d'un projet commun. »⁵³

Figure 6 : Les trois sphères du développement Economique



Source : Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

⁵² Erik Orsenna / Sur la route de la bonne ville, visions ville, Mars 2013.

⁵³ Stéphane Rozès Politologue, Président de Conseils, analyses et perspectives (Cap), professeur à HEC et à Sciences-Po.

INTRODUCTION CHAPITRE 3 :

Le projet urbain deux mots distincts « projet » et « urbain » qui se mêlent et s'entremêlent, pour donner naissance à ce terme qui fait écho, devenu un incontournable dans le vocabulaire des actions pratiquées spécifiquement sur la ville et plus généralement sur le territoire.

La fabrication d'une ville est en apparence si lente, mais en réalité elle évolue à une vitesse phénoménale qu'elle donne du fil à retordre pour les urbanistes, les élus, les spécialistes et tous ceux qui participent à cette fabrication de près ou de loin.

Le projet urbain accompagne cette transformation de la ville, élus, urbanistes, pensent, développent et évaluent les mutations constantes de celle-ci, mais cette évolution est si complexe, en fait : faire une réflexion dans toutes les échelles spatiales et temporelles n'est pas une mince affaire, depuis le quartier passant par l'agglomération, la métropole et enfin le territoire et son environnement la tâche est difficile à accomplir suite à une multiplication d'acteurs : leur vision, leur ambition, leur stratégie dessine au fur et à mesure la ville, pour en faire au final de ce « puzzle » une ville finie, ou presque finie, mais réellement personne ne connaît l'image finale d'une ville !

Alors comment penser l'action sur la ville ? Et comment la penser par « le projet urbain » ? Penser le projet urbain, en se basant seulement sur la réalité de la construction (urbaine) de cette dernière décennie est quasiment impossible ; parce qu'il est soutenu par la multiplication de démarches et de méthodes ce qui rends son application difficile et compliquée.

Aujourd'hui, ce mot a acquis de nombreuses acceptions contradictoires et divergentes. Sa définition, est souvent perçue par des fins professionnelles et partagé entre plusieurs disciplines. Toute cette confusion mérite d'être étudiée dans ses contextes historiques et pratiques. Dans ce chapitre qui va suivre, nous allons étudier la notion de projet urbain chronologiquement, pour comprendre son évolution ainsi que les changements de sens qu'il a subis et aussi son enrichissement par des thèmes externes à la discipline de l'architecture. Une chose est sûre :

Le projet urbain n'est pas aisé à définir il a suscité de nombreuses « théories » dont aucune n'a fait l'unanimité.

3.1/ De la planification traditionnelle au projet urbain :

La planification urbaine à toujours était la spécialité des architectes et des urbanistes ; mais ce champ est en train de s'ouvrir à d'autres corps de métiers : géographes, politologues, sociologues, professionnels de la communication, autant de professions traditionnellement orientées vers les sciences de l'homme, et qui s'inscrivent aujourd'hui dans le champ des études urbaines, C'est le signe d'un changement de paradigme de l'aménagement, qui devient plus sensible aux enjeux de société. Le constat est que les plans de zones ne suffisent pas à assurer une qualité suffisante aux projets, ni une souplesse d'adaptation à long terme.

Les projets d'architecture qui se basent sur l'approche formelle et technique ne parviennent plus à susciter l'approbation des usagers. Et les démarches non concertées sont de plus en plus rejetés. Ces projets qui négligent de prendre en compte les réalités locales, et qui ignorent les craintes et les attentes des résidents, sont marquées par un grand manque de sensibilité à l'égard du patrimoine bâti, naturel ou culturel, ajouté a cela le manque de communication et de participation à l'amont du projet.

Enfin la planification classique est incapable de gérer la complexité des enjeux actuels de l'aménagement urbain, et sa complexité s'exprime à plusieurs niveaux : territoriale, institutionnelle, disciplinaire ainsi que sur le plan procédurale, cette planification qui ne peut plus être linéaire, et qui peine a devenir itérative, car au final les acteurs doivent se concerter, négocier, de nouveaux modes de communication s'imposent qui plaident pour une démarche participative des citoyens, pour aboutir a un résultat acceptable par tous.

Les notions traditionnelles de plan et de planification sont remplacées progressivement par celle du développement durable et du projet urbain ; ce terme a acquis aujourd'hui, de nombreuses acceptations divergentes et au même temps contradictoires, selon les différents auteurs il a eu des contenus très variées, quant à sa définition elle reste « floue » comme l'a si bien précisé Patrizia Ingallina.

« ...un projet urbain ne se fait pas en un jour, mais il accompagne le processus de transformation urbaine dans la durée ; il ne peut pas répondre à la logique de l'urgence souvent invoquée par les maires. Il doit réunir des compétences multiples, car il s'applique à la ville qui est une réalité complexe, pas unique où formes matérielles et formes sociales sont liées dans des relations qui se sont établies dans le temps et dont il devra rendre compte. Il se réfère à une multiplicité de techniques dont la maîtrise ne peut être confiée aux seuls architectes ou ingénieurs, mais demande, selon le cas, d'autres compétences spécifiques et

*nécessaires pour sa faisabilité (y compris financière). Puisque il a une visée large, il doit permettre le débat et l'échange avec la population dont l'avis est déterminant. »*⁵⁴

La recherche de définir le projet urbain est très récente, cette notion a suscité de nombreuses « théories », dont aucune n'a fait l'unanimité. Le terme est apparu vers le milieu des années 70. Aucun dictionnaire ne donne la définition exact du projet urbain ; il y'a une multitude de définitions et de contenus concernant cette notion, nous allons donc en citer quelques unes :

*« Le projet urbain est un processus démocratique, concentré, ouvert et déterminé, et opposé au plan qui lui est dénoncé comme le vecteur d'une domination du savoir expert, de la technocratie et du capital. »*⁵⁵

*« Le projet urbain est une des réponses pragmatiques pour améliorer les interventions au milieu urbain. »*⁵⁶

*« Le projet urbain permet la revitalisation urbaine et rend ainsi à l'espace urbain son usage. »*⁵⁷

Face à sa médiatisation excessive et les sens diverses qu'il a pu prendre au fil des années, et cet effet de mode qu'il a pu vêtir, et à toutes ces définitions ; plusieurs questions nous traversent l'esprit donc : Le projet urbain est il une démarche ? Un outil ? Ou un mode opératoire ?

Pour comprendre tout cela il nous semble qu'un retour en arrière s'impose, l'histoire du projet urbain au fil des années éclaircira peut être notre lanterne !

3.2/ L'influence de Bologne :

L'histoire a commencé a la fin des années soixante, lorsque l'on détecte cette démarche en Italie et précisément dans la ville de Bologne, ce foyer urbain de la renaissance ; se retrouve face a des problèmes urbains diverses : mauvaise gestion du patrimoine, et la nécessité d'introduire des logements sociaux dans l'ancien centre de Bologne, qui commence à percevoir des phénomènes de gentrification qui tentent de se propager.

Dés lors une vision de « Recupero » urbain prends naissance, ce processus devait tenir compte de l'histoire de la ville existante dans sa globalité, c'est-à-dire les échelles, les tissus urbains et

54 INGALLINA P. Le projet urbain ; Edition : PUF; Collection.: QSJ? Paris. 2001. P. 10

55 Daniel Pinson 2000

56 Adrianna Rabinovich 2005.

57 Christian Devillers.

surtout le facteur social, l'opinion des habitants commençait à prendre place ; au final une nouvelle philosophie de l'urbain vient de s'installer au sein de la ville italienne.

Photo 1: La ville de Bologne eu Italie



Source : Google image.

3.3/ Naissance d'une nouvelle approche du territoire :

Les limites de la planification traditionnelle ne tardent pas à apparaître, ce courant normatif et réglementaire est finalement voué à l'échec ! La recherche d'un urbanisme de qualité s'impose, et le projet urbain propose sur un plateau d'argent cette nouvelle façon de faire et de fabriquer la ville.

Cette nouvelle approche tient en compte les différents composants du territoire (le paysage urbain, l'histoire et la capacité du lieu et son évolution) ; les formes urbaines, les espaces publics ne représentent plus ses vides insignifiants ce sont eux-mêmes des composantes a part entière qui structurent l'espace urbain. La ville est gérée telle une entreprise en définissant les différents acteurs, à la recherche d'un consensus ; le projet dès lors est doté de souplesse ; il n'est plus figé mais évolutif.

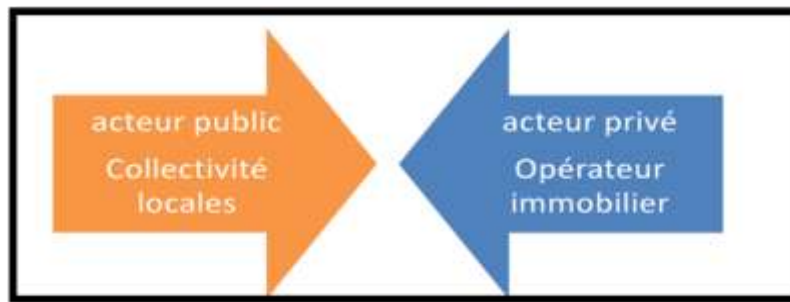
Schéma 3: Entre Projet Urbain et Planification Urbaine



Source : La planification urbaine, Centre de Formation et d'Appui à la Décentralisation analyse croisée des logiques en planification et en projets urbains Par Mme Olfa Ben Medien

Cet urbanisme nouveau appelé urbanisme opérationnel ; est basé sur une culture de projet, qui est armée d'une intelligence collective, donc de nouveaux acteurs, de nouvelles logiques.

Schéma 4: Entre acteur public et acteur privée



Source : La planification urbaine, Centre de Formation et d'Appui à la Décentralisation
5-7 juin 2012 Analyse croisée des logiques en planification et en projets urbains Par Mme Olfa Ben Medien

La démarche de projet urbain, tient en compte tous les éléments constitutifs du territoire, en articulant les différents modes d'actions et en redistribuant les rôles à chacun des acteurs ; c'est-à-dire que la concertation publique est en évolution constante et tente de s'adapter à toutes les situations, entre information et sensibilisation et transparence tous les ingrédients sont là pour faire de cette démarche une réussite.

Le projet urbain devient un élément d'appui pour une stratégie urbaine réussie qui concerne éventuellement :

La mutation de la ville, le marketing pour accueillir de nouvelles opportunités économiques, ou culturelles Pouvant s'étendre sur l'échelle de la ville et même celle de l'agglomération. C'est un outil mis à la disposition d'une collectivité visant à servir leur ambition générale et surtout à des échelles différentes. Plusieurs disciplines et plusieurs savoirs se mêlent pour articuler le projet de façon permanente et itérative.

CONCLUSION CHAPITRE 3 :

Le projet urbain a conduit plusieurs disciplines à s'ouvrir à lui, actuellement ils intègrent Une logique de projet : projet économique, projet politique, projet social toutes ces sphères doivent s'exprimer dans un projet urbain qui est un projet collectif au final ; « *le projet urbain est un projet culturel, mais aussi un projet politique* »⁵⁸.

Cet outil conceptuel, propose des modes opératoires par l'analyse des tissus urbains, pour arriver à détecter les causes de leurs dysfonctionnements, la ville idéale n'existe pas, mais la

58 INGALLINA P. Le projet urbain. Edition: PUF; Collection. QSJ? Paris. 2001. P. 122

ville réelle est bien là ; il faudra faire avec, et surtout faire un effort pour penser la ville afin que dans ce désordre elle retrouve un ordre bien établi.

« *Le projet urbain est une manière de penser l'urbanisme, non pas comme lieu de convergence mais comme un processus de transformation qui conduit à des remises en questions continues.* »⁵⁹ ; Cette nouvelle approche qui prend en charge la ville qui se renouvelle a mis surtout l'accent sur les outils de planification traditionnelle qui ne sont plus fiables et qui ont signés leur arrêt de mort, la négociation permet au projet urbain des remises en causes continues, afin de s'adapter aux demandes sociales variables.

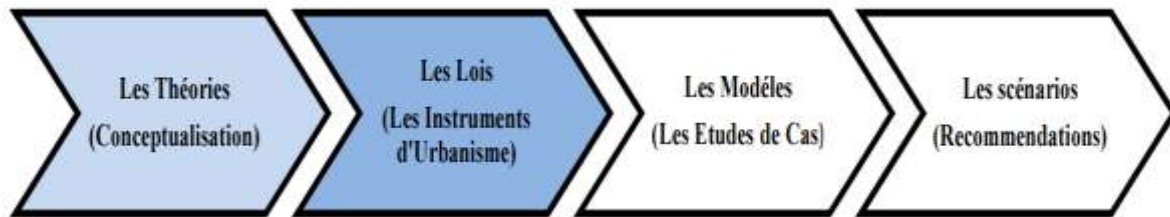
Dans cette démocratie qui s'installe graduellement le projet urbain prend place, il met en évidence l'image de la ville grâce au marketing territorial, en communiquant les intentions du projet, le dessin n'est plus figé sur un plan de masse, mais il prend en considération les temporalités des espaces qu'il essaye de gérer avec ingéniosité, chaque discipline est amené donc à suivre une logique de projet, car il doit bien sa naissance à celles-ci, même si les rôles des différents acteurs sont difficiles à cerner ; par cause de cette diachronie différente, le projet urbain nous invite donc à y réfléchir afin de mieux la maîtriser.

CONCLUSION PARTIE I :

Nous avons pu constater que les clusters tendent à se généraliser dans plusieurs pays ; ce qui favorise d'ailleurs de réunir au sein d'un même réseau de cluster, les entreprises, les centres de recherche et les universités créant dès lors une sorte de connexion, mais aussi grâce à des infrastructures nécessaires à cet effet, toutes les études sur le cluster ont souligné sa capacité à favoriser la création de synergies entre les acteurs et un ancrage territorial fort, il participe aussi à promouvoir l'image de la ville, mais ce qui le caractérise aussi se sont les différents aspects qu'il peut prendre par rapport aux spécialisations diverses qu'il peut offrir ; mais un facteur est aussi très important pour la survie des clusters c'est leur attractivité et leur capacité à attirer des hommes et des capitaux pour être plus compétitif et plus efficace, nous pensons aussi que créer l'environnement nécessaire entre les acteurs peut éventuellement se faire par la probabilité d'insertion d'une démarche de Projet urbain au sein du Cluster, parce que c'est un outil qui peut permettre d'aller au-delà de l'intention mais agir grâce à la stratégie et l'action.

59 Idem P. 123

PARTIE II LES INSTRUMENTS D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ALGERIEN ET LA METROPOLISATION DE CONSTANTINE



INTRODUCTION PARTIE II :

Dans cette seconde partie nous allons traiter et essayer de comprendre les Instruments d'Aménagement du Territoire Algérien; nous allons mettre l'accent sur les politiques des pôles de compétitivité (POC) en Algérie et la stratégie du triangle en ce qui concerne le POC de la région Nord Est, dans la suite de ce travail nous allons lever le voile sur les tentatives de Projet Urbain en Algérie éventuellement le SCU (Schéma de Cohérence Urbaine), nous allons tenter de comprendre le phénomène de Métropolisation dans la ville de Constantine et la nouvelle image qu'elle a pu prendre au fil des années ainsi que l'évolution de sa population ; en mettant une attention particulière sur son tertiaire supérieur et particulièrement le domaine de l'enseignement supérieur, la formation et le secteur de l'industrie qui représentent deux composantes de notre cluster qui sera proposé en aval de ce travail, ce qui nous permettra de dresser un bilan en ce qui concerne les potentialités de cette métropole dans ces deux domaines, nous nous attarderons aussi sur le secteur du tourisme afin de dévoiler les potentialités de ce dernier en ce qui concerne les nouvelles ZET (Zones d'Expansion Touristique), pour atterrir enfin et dresser un récapitulatif des opportunités d'investissements dans Constantine Métropole et les axes qu'on pourrait éventuellement développer en son sein. Cette **Partie II** est intitulé **Les Instruments d'aménagement du territoire et la métropolisation de Constantine** elle est constituée de deux chapitres distincts :

- Le premier est intitulé / Chapitre 4 : Les instruments d'aménagement du territoire et leurs applications aux pôles de Compétitivité ;
- Le second est intitulé / Chapitre 5 : Le Territoire à l'épreuve de la métropolisation Constantinoise.

Pour des raisons de méthodologie nous avons nommé cette **Partie II Les Lois (Les Instruments d'Urbanisme)**.

INTRODUCTION CHAPITRE 4:

La compétitivité territoriale peut se manifester sous diverses formes elle peut être économique, culturelle et/ou technologique. La valeur d'un territoire se mesure généralement par rapport à son pouvoir d'attractivité des capitaux des compétences et des populations.

L'Algérie s'est engagée dans une nouvelle politique d'aménagement et de reconfiguration de son territoire (perspectives 2030). Cette démarche est focalisée autour du renforcement efficient du rôle de l'Etat en tant que garant d'un développement équilibré et durable du territoire et de ses composantes, une stratégie est mise en évidence afin d'éviter le gaspillage des ressources de combattre la ségrégation territoriale, d'assurer la cohésion sociale et spatiale de l'ensemble du territoire algérien mais surtout de préserver et de valoriser l'héritage historique et culturel. *« Car le territoire n'est plus considéré comme un support physique des activités anthropiques, c'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges de toute nature, le sentiment d'appartenance à un territoire donné se forge à travers les âges, il se consolide par les traditions, l'éthique, les normes, les pratiques et l'héritage culturel collectif. »*⁶¹ Donc, *« un fort ancrage caractérise la relation entre territoire et culture et les limites qui les séparent restent toujours floues. »*⁶²

L'Algérie dresse un tableau afin de maîtriser et de cerner au mieux son territoire. Ce qui lui permettra d'atténuer davantage les contraintes et de mettre en valeur les atouts de ce dernier caractérisé par sa diversité et sa complexité. Le territoire algérien est de plus en plus déséquilibré c'est un constat surtout en ce qui concerne le facteur de la répartition du développement et du peuplement.

Pour aboutir à redistribuer d'une façon équilibrée les surcharges de ce territoire vaste et complexe une approche prospective et rationnelle c'est progressivement imposée.

Pour y remédier à toutes ces mutations territoriales, un travail a vu le jour basé sur la concertation et l'intégration, l'idée consistait en l'adoption d'une politique d'aménagement du territoire globale ayant à la fois une forte dimension économique, sociale, environnementale et culturelle. Ces principes sont fortement imbriqués dans la nouvelle politique algérienne de « reconquête du territoire ». ⁶³ Dans ce chapitre nous allons tenter de lever le voile sur les applications des instruments d'urbanisme algériens dans les pôles de compétitivité (POCs) proposés dans le SNAT 2025, pour mettre à plat cette nouvelle façon de redistribuer le territoire qui a pour but de le rééquilibrer et de mettre ces atouts en évidence.

4.1/ Un Territoire Algérien plein de contrastes :

⁶¹ (CLAVAL P., 1995).

⁶² (BONNEMAISON J., CAMBREZY L. & QUINTYBOURGEOIS L., 1999 et BERQUE A., 1996).

⁶³ (SNAT, 2013, p. 4).

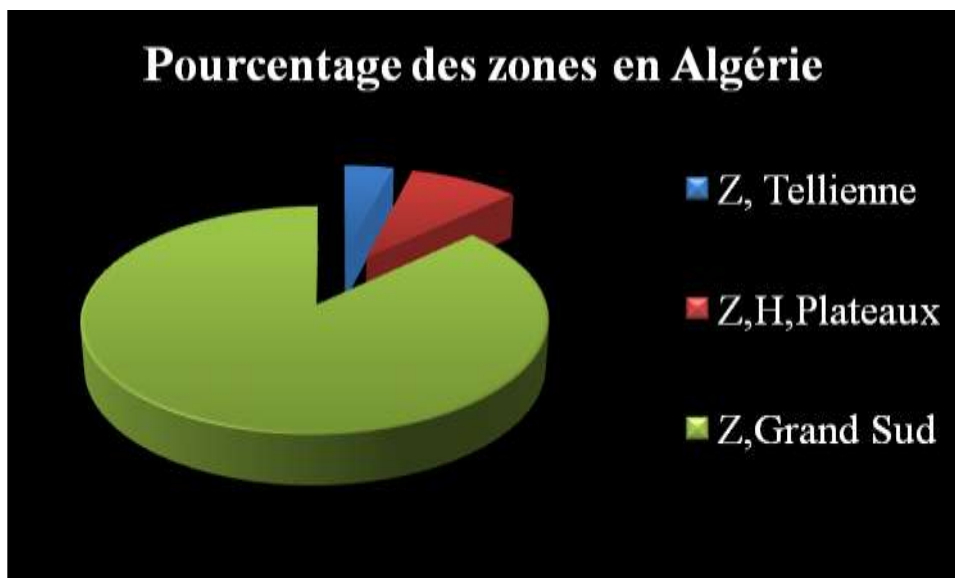
L'Algérie est dotée d'un territoire vaste d'une superficie de 2 381 741 Km²; il est également caractérisé par ces ressources naturelles et minières ; occupant une place stratégique ce territoire et doté de trois zones distinctes :

La première zone /La zone Tellienne : « est un ensemble septentrional composé en grande partie de montagnes qui se séparent de la mer par des plaines littorales très étroites (M'leta, Habra, Mitidja, Annaba) ainsi que des plaines du bassin intérieur, celles-ci s'interposent entre le littoral et les montagnes à l'ouest du pays (Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Mascara, Cheliff, Guelma). »⁶⁴ Cette zone représente juste 4% de la superficie totale de l'Algérie.

La seconde zone / les Hauts Plateaux : représentant un large plateau qui s'étend de l'Est à l'Ouest du pays ; il est représenté par 9% de la superficie de l'Algérie.

La troisième zone / le Grand Sud : il représente 87% de la superficie du pays ; et caractérisé par son climat aride.

Graphe 1: Répartition et Pourcentages des zones en Algérie



Réalisé par : R. Abada

Tableau 3: pourcentages de la répartition des zones en Algérie

Zone	Pourcentage
Zone Tellienne	4%
Zone Hauts Plateaux	9%
Zone Grand Sud	87%

Tableau réalisé par R. Abada

✚ Le SNAT est un acte par lequel l'Etat affiche son grand projet territorial.

⁶⁴ SNAT 2030

« Adoptée par les deux chambres parlementaires et promulgué par Monsieur le Président de la République, la loi 10-02 du 29 juin 2010 porte approbation du Schéma National de l'Aménagement du Territoire, SNAT 2030.

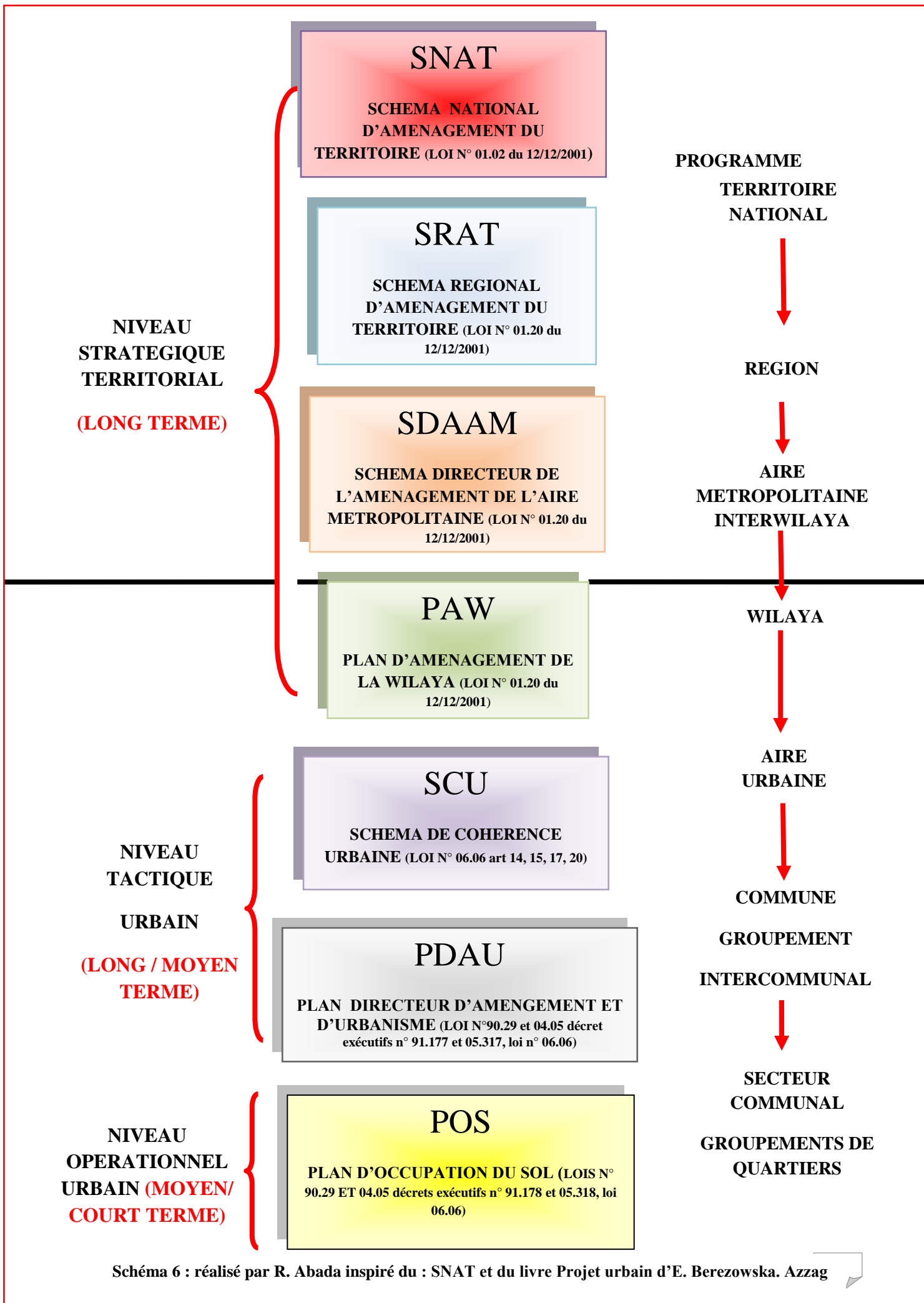
Le SNAT 2030 a été élaboré conformément à la loi 01.20 du 12 décembre 2001, relative à l'aménagement et au développement du territoire. »⁶⁵

Remarque : près de 10 ans de concertation et de participation pour asseoir un engagement pour le temps long.

 Le SNAT 2025 : une fenêtre d'opportunités pour s'inscrire dans la modernité.

Les territoires sont confrontés à une mondialisation accrue qui modifie considérablement leurs données sans cesse ; ils portent à la fois de grandes potentialités et d'immenses opportunités, mais aussi ils peuvent représenter une source d'inquiétudes et de menaces et surtout d'énormes défis à relever, la nouvelle donnée est que la compétition n'est plus localisée aux seules entreprises, mais elle s'est déplacée progressivement vers les territoires et les régions. Le développement des territoires, leur survie, leur pérennité, dépend donc largement de leur capacité à s'adapter et à innover dans un contexte globalisé, qui est marqué par une concurrence de plus en plus rude et difficile à rattraper, et pour laquelle se livrent les territoires afin de gagner le combat déclaré entre l'attractivité et la compétitivité. Le SNAT a dévoilé, les faiblesses et les forces du territoire ; il a fait sortir aussi les opportunités et les menaces, ainsi que les enjeux qui caractérisent les dynamiques territoriales en plein mouvement.

⁶⁵ Idem



Quatre lignes directrices viennent orienter le SNAT et répondre aux enjeux du développement du territoire algérien (voir Annexe N°3), tels qu’elles ont été identifiés dans le diagnostic, puis déclinés en différents futurs possibles dans les scénarios. Ces lignes directrices sont les suivantes :

- la durabilité des ressources ;
- le rééquilibrage du territoire ;
- l’attractivité et la compétitivité des territoires ;
- l’équité sociale et territoriale.

Ces 04 lignes directrices se déclinent à leur tour en vingt (20) Programmes d’Action territoriale : « Les PAT ».

Ces lignes directrices se déclinent en orientations puis en axes stratégiques pour être ensuite mises en œuvre à travers des Programmes d’aménagement du territoire (PAT).

Les PAT mettent en œuvre les lignes directrices, mais de manière plus ciblée et sur des thématiques identifiées.

Tableau 4 : Ligne Directrice 1 : Vers un territoire durable

PAT 1	La durabilité de la ressource en eau
PAT 2	La conservation des sols et la lutte contre la désertification
PAT 3	La protection des écosystèmes
PAT 4	Les risques majeurs
PAT 5	Le patrimoine culturel

Source : SNAT 2030

Tableau 5 : Ligne Directrice 2 : Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial

PAT 6	Le Freinage de la littoralisation et l’équilibre du littoral
PAT 7	L’Option « Hauts Plateaux »
PAT 8	L’Option « Développement du Sud »
PAT 9	La Délocalisation des activités et la déconcentration administrative
PAT 10	Un système urbain hiérarchisé et articulé

Source: SNAT 2030

Tableau 6 : Ligne Directrice 3 : Créer les conditions de l’attractivité et la compétitivité des territoires

PAT 11	La modernisation et le maillage des infrastructures des travaux publics, de transports, de logistique et de technologies de l'information et de la communication
PAT 12	La mise à niveau et la modernisation des 4 grandes villes : Alger, Oran, Constantine et Annaba
PAT 13	Les Pôles d'Attractivité (PA) et les Zones Intégrées de Développement Industriel (ZIDI)
PAT 14	Les Espaces de Programmation Territoriale
PAT 15	Le développement local
PAT 16	L'ouverture à l'international
PAT 17	Le Maghreb

Source : SNAT 2030

Tableau 7 : Ligne Directrice 4: Réaliser l'équité territoriale

PAT 18	Le renouvellement Urbain et la Politique de la ville
PAT 19	Le nouveau rural
PAT 20	Le rattrapage et la mise à niveau des zones à handicaps

Source : SNAT 2030

Pour le cas de notre thématique de magistère qui est axée sur l'attractivité et la compétitivité des pôles (POCS) ; nous allons donc nous intéresser à la ligne directrice N°3 qui traite de l'attractivité et de la compétitivité des territoires ; et qui sera tout au long de se travail un appui considérable pour notre approche qui s'intéressera à l'étude du cluster (du pole de compétitivité) de le RNE en Algérie.

4.1.1/ La ligne directrice « 3 » L'attractivité et la compétitivité des territoires :

L'objectif de cette ligne directrice préconisé dans le SNAT est de Créer les conditions favorables de compétitivité et d'attractivité des territoires ; cela se dresse en affirmant leurs capacités à produire et surtout à échanger et à attirer les savoir-faire, les technologies et les investissements nationaux et (IDE), en quelques sortes créer des conditions propices pour faire installer l'intelligence économiques (IE) c'est un axe fort dans la politique d'aménagement du territoire algérien, cette action est organisée autour de :

4.1.1.1/ la modernisation : des infrastructures des travaux publics, et du transport par autoroute et par rail, et l'installation des plateformes logistiques et de communication.

4.1.1.2/ la métropolisation : faire des 4 grandes villes du pays Alger, Oran, Annaba et Constantine des vecteurs de compétitivité, un environnement d'affaires et des générateurs de croissance.

4.1.1.3/ Les villes nouvelles et les pôles de compétitivité et d'excellence :

Deux programmes annoncé par le SNAT est articulé autour :

-Les Villes Nouvelles : constituent une source prolifique pour stopper l'asphyxie qui règne autour des grandes villes du Nord, par le redéploiement du peuplement et des activités vers les Hauts Plateaux et le Sud elles représentent aussi une solution féconde afin de réussir le rééquilibrage de l'armature urbaine et de son organisation spatiale.

Les Villes Nouvelles sont mises en œuvre selon trois catégories distinctes :

« -Les Villes Nouvelles d'excellence pour maîtriser l'expansion urbaine dans le Littoral et le Tell : Elles contribuent au développement organisé des villes autour des aires métropolitaines auxquelles elles seront connectées par les infrastructures matérielles et immatérielles de qualité. Le cas des Villes Nouvelles de Sidi Abdellah et de Bouinan qui accueilleront un pôle de compétitivité et d'excellence.

-Les Villes Nouvelles de rééquilibrage du territoire : Elles sont conçues comme pôles d'activités, de services et de peuplement capables d'inverser les tendances répulsives constatées et d'impulser une dynamique d'attractivité pour la région des Hauts Plateaux, à l'exemple de la Ville Nouvelle de Boughezoul qui accueillera un pôle de compétitivité et d'excellence.

-Les Villes Nouvelles d'appui au développement durable : Elles sont créées afin de répondre à des problèmes écologiques ou à des risques industriels à l'exemple de la Ville Nouvelle de Hassi Messaoud et pour renforcer l'attractivité des villes de développement du Sud (Ouargla et Ghardaïa). »⁶⁶

-Les Pôles de Compétitivité et d'Excellence (POC) :

Ils représentent un enjeu primordial pour l'Algérie afin qu'elle puisse rejoindre les pays émergents par la diversification de sa production et de ses exportations, et par le billait de la préparation de ses territoires à la compétitivité et à l'attractivité. Pour cela une identification des territoires les plus féconds où croissance et excellence sont en plein essor fut obligatoire pour réussir à booster le développement du pays et faire de la stratégie des pôles d'excellence et de compétitivité un maillon fort; les premières Villes Nouvelles qui fut désignées sont : Sidi Abdellah, Bouinan et Boughzoul elles accueilleront donc, les premiers pôles de compétitivité et d'excellence... Leurs objectifs :

⁶⁶ SNAT 2030

« Opérer un rattrapage dans les secteurs- clés (TIC, technologies avancées, nouveaux matériaux, biotechnologies) au niveau de la Ville Nouvelle de Sidi Abdellah et de la Ville Nouvelle de Bouinan ; anticiper les problèmes qui seront ceux de la moitié de la planète dans vingt ans et transformer les désavantages matériels (stress hydrique, aridité et désertification, épuisement des hydrocarbures) en avantages comparatifs construits au niveau de la Ville Nouvelle Boughzoul. »⁶⁷

Six (06) POC ont été pré-identifiés est dressé par le SNAT 2030 : (voir figure 7)

- ***Alger- Sidi Abdellah – Bouinan :***
Technologies avancées et TIC (Sidi Abdellah) et biotechnologies alimentaires et médecine du sport (Bouinan).
- ***Oran – Mostaganem – Sidi Bel Abbès – Tlemcen :*** Chimie organique, énergie et technologies spatiales et télécommunications.
- ***Constantine – Annaba – Skikda :*** Biotechnologies métallurgie-mécanique et pétrochimie.
- ***Sétif – Bejaia – Bordj Bou Arréridj – M’sila :*** Plasturgie, biotechnologie alimentaire et productique;
- ***Médéa – Boughezoul – Laghouat :*** énergies renouvelables, biotechnologies, environnement, santé agriculture et alimentation, ressources hydriques et l’industrie pharmaceutique.
- ***Ouargla – Hassi Messaoud – Ghardaïa :*** pétrochimie- énergies additionnelles, énergies renouvelables et agronomie saharienne – biotechnologies zones arides et eau.

⁶⁷ Idem

Figure 7 : Les pôles d'attractivité pour les grandes villes (Alger, Oran, Constantine, Annaba)

Figure 14 : Les pôles d'attractivité pour les grandes villes : Alger, Oran, Constantine-Annaba.

Grandes villes	Pôles d'attractivité	Fillières
Alger	Alger – Sidi Abdellah - Bouinan	TIC – technologies avancées – biotechnologie-
Oran	Oran- Mostaganem Sidi Bel Abbès - Tlemcen	Chimie organique et énergie – technologies spatiales - télécommunications
Constantine - Annaba	Constantine – Annaba - Skikda	Biotechnologies (alimentaires et santé) – métallurgie mécanique - pétrochimie

Source : SNAT/ Journal officiel 10.02 / 21/10/2010/ P.70

L'utilisation d'une démarche pragmatique, basée sur l'existant, est mise en marche afin d'effectuer le repérage et le développement et la mobilisation d'équipes performantes de chercheurs, ainsi que le repérage des domaines d'activité performants, et des PME et PMI, actives dans ces domaines, le but était d'arriver à croiser les données et à définir les premiers pôles de compétitivité et d'excellences. Cette démarche a déjà permis aux spécialistes, qui se sont concertés pour identifier le premier Bi pôle localisé autour de la métropole algéroise, et précisément à Sidi Abdellah (TIC et Technologies avancées), et à Bouinan (biotechnologies), ainsi que la définition des terrains d'assiette, et la précision des programmes par la réunion des différents partenaires présélectionnés. Cela a permis de réussir la localisation de plusieurs entreprises de portage dans le domaine des TICs et de la Pharmacie dans les îlots qui leur sont dédiés et programmés à Sidi Abdellah. (Voir tableau 8)

Tableau 8 : Choix et stratégie de développement des pôles en Algérie

CHOIX DES POLES (SPECIALISATION)	STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT	CONTENU	OBJECTIFS
<p>La pétrochimie et la chimie (engrais, détergents, cosmétique, parfumerie,...),</p> <p>L'agro-industrie, Les industries sidérurgiques, mécaniques et métallurgiques,</p> <p>L'électronique, et L'industrie électrique, Les matériaux de synthèse/ remplacement de matières</p>	<p>Activités de production industrielle service et recherche ;</p> <p>Cadre cohérent/ les actions communautaires élaborées dans le domaine de l'esprit d'entreprise,</p> <p>PME, et compétitivité industrielle ;</p> <p>L'innovation,</p>	<p>Entreprises performantes,</p> <p>Universités et centres de recherche,</p> <p>Institutions publiques / privées/ développement économique,</p> <p>Associations divers / promotion de la</p>	<p>Créer des synergies professionnelles pour favoriser les innovations ;</p> <p>Offrir des opportunités nouvelles de croissance économique dans la région.</p>

<p>Les énergies renouvelables (solaire, éolien) Le génie génétique et ses applications</p> <p>l'économie (agriculture-variétés résistantes à la sécheresse, à la salinité, pharmacie, ...),</p> <p>Les NTIC (techniques de stockage, de transmission et d'analyse de l'information (hard et soft)),</p> <p>Les industries /environnement/ D.D (économie d'eau, technologies nouvelles dans le traitement et le recyclage des déchets, éco industrie, etc.</p>	<p>développement et utilisation des TICs, des technologies environnementales et de l'énergie intelligente</p>	<p>recherche développement,</p> <p>L'esprit d'entreprise,</p> <p>La réflexion / relations entre acteurs institutionnels et société civile, etc.</p>	
---	---	---	--

Source : SRAT / PAT N°13 Réalisé par R. Abada

Ce tableau si dessus montre comment c'est effectué le choix des pôles de compétitivité, par rapport a plusieurs facteurs ; notamment leur spécialisation leur contenus ; ainsi que leur stratégie de développement et les objectifs tracés pour leur réussite.

4.2/ Métropolisation et pôles de compétitivité :

4.2.1/ Métropolisation du POC de la RNE (Constantine-Annaba-Skikda) :

La région « Nord Est » est doté d'une métropole conséquente et reconnue Constantine, celle-ci tente de jouer la carte de la compétition maghrébine et internationale.

Le développement économique se concentre dans les grandes métropoles, ou l'on peut localiser les SPL (systèmes de production spécialisés) sachant que le phénomène de métropolisation entraîne un grand risque d'inégalités et des divergences galopantes entre les territoires et la métropole.

Dans un système où l'on observe une certaine autonomie des dynamismes, grâce aux systèmes productifs locaux, les territoires ont réussi à organiser de nouvelles opportunités de développement et au développement local.

« L'objectif est de réaliser la métropolisation de la région Nord Est dans le cadre des aires métropolitaines du SNAT Les aires d'influence des grandes villes de la région programme nord-est renseignent sur la métropolisation dans cette région. »⁶⁸

Constantine et Annaba représentes des métropoles certaines dans la région, mais Skikda est devenue au fil des années une ville attractive notamment pour les constantinois elle est

⁶⁸ SRAT / P.44

devenue un lieu culte, si cette l'amplification du mouvement se densifie, Skikda accédera au grade de ville influente dans la région, et concurrencera sans doute la métropole d'Annaba, particulièrement par ses activités portuaires. « Les infrastructures en cours de réalisation, notamment l'autoroute Est Ouest, seront d'une primordiale importance dans le rôle joué par l'une ou l'autre de ces villes et donc dans la métropolisation au niveau de cette région. »⁶⁹

4.2.2/ Arguments de Métropolisation du POC de la Région Nord Est :

4.2.2.1/ Politique du pôle de compétitivité de la RNE en Algérie selon le SNAT :

La politique du pôle de compétitivité de la Région Nord Est (RNE) consistait en un choix qui c'est effectué par rapport a la spécialisation et a la proximité géographique de chacune entre elles en ce qui concerne cette région elle rassemble trois spécialités distincts ; qui sont représentés par la biotechnologie, la métallurgie, et la mécanique, en traçant une stratégie et des actions à suivre afin d'atteindre les objectifs dressés. (Voir tableau 9)

Tableau 9: Pole de compétitivité région Nord Est Constantine- Annaba-Skikda/ SNAT 2030

POLE DE COMPETITIVITE	OBJECTIFS	STRATEGIE	ACTIONS
LA REGION NORD EST (RNE) LE PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ CONSTANTINE – ANNABA – SKIKDA/ ALGER (CAPITALE) (BIOTECHNOLOGIES METALLURGIE- MECANIQUE ET PETROCHIMIE.)	<p>Faire des 4 grandes villes des générateurs de croissance constituant les relais d'une économie mondialisée,</p> <p>Faire des 4 grandes villes, la tête d'une chaîne de croissance irriguant en profondeur un territoire équilibré ;</p> <p>Faire d'Alger une grande ville internationale et d'Oran, Constantine, Annaba des grandes villes méditerranéennes</p>	<p>Mettre en place une stratégie métropolitaine de maîtrise et de cohérence territoriale,</p> <p>Renforcer la compétitivité et l'ouverture internationale des grandes villes,</p> <p>Renforcer l'attractivité métropolitaine,</p> <p>Définir un positionnement sectoriel et géographique spécifique des grandes villes,</p> <p>Etablir de nouvelles échelles de gouvernance et de nouvelles coopérations territoriales.</p>	<p>La mise à niveau des services métropolitains,</p> <p>Des pôles métropolitains</p> <p>Un cadre urbain attractif et fonctionnel,</p> <p>Une accessibilité et des dessertes performantes,</p> <p>Une stratégie d'image,</p> <p>Une gouvernance métropolitaine.</p> <p>Une typologie des quatre grandes villes</p>

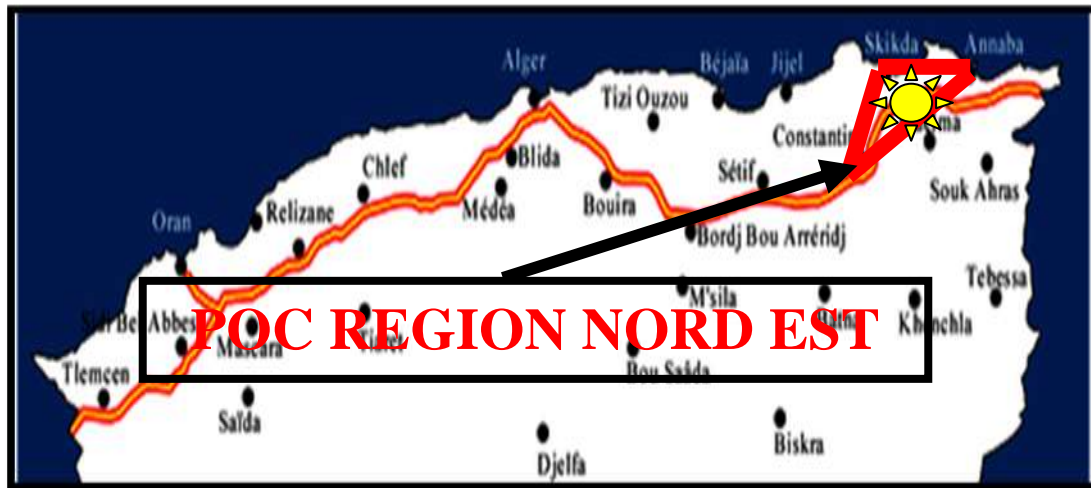
Source : SNAT 2030 Réalisé par R. Abada

4.2.2.2/ La stratégie du « TRIANGLE » de la Région Nord Est (RNE) :

69 Idem

Le SRAT dégage que la métropolisation se réalisera autour du triangle Constantine- Annaba - Skikda, la ville de Constantine, tout comme la wilaya de Constantine, devra intensifier sa relation avec la ville de Guelma qui se chargera de prendre son propre développement. Grace aux axes routiers en cours de réalisation qui sont plus directs et plus rapides et liant les deux villes, Guelma deviendra, dans un futur proche une sorte de satellite de Constantine et représentera la ville relais entre cette dernière et Annaba, et vis versa. La métropolisation s'exercera entre ces quatre villes, avec des rôles d'importances hiérarchisés et différentes.

Schéma 7 : Le Triangle de la région Nord Est



Source : image Google Actualisée par R. Abada

4.2.2.3/ Politique du Pôle de compétitivité de la RNE en Algérie selon le SRAT :

Selon le SRAT la politique suivie consiste aussi à tracer une stratégie et des actions à suivre pour faire aboutir des objectifs préconisés pour la réussite du pole de compétitivité.

Tableau 10 : Pole de compétitivité Région Nord Est Constantine- Annaba-Skikda selon le SRAT

POLE DE COMPETITIVITE	OBJECTIFS	STRATEGIE	ACTIONS
<p>LA REGION NORD EST (RNE)</p> <p>LE PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ</p> <p>CONSTANTINE – ANNABA – SKIKDA</p> <p>(BIOTECHNOLOGIES METALLURGIE- MECANIQUE ET PETROCHIMIE.)</p>	<p>Renforcer les capacités de la région pour s’inscrire dans les dynamiques de l’économie mondiale</p> <p>Mailler le territoire par un réseau d’institutions de recherche et de parcs technologiques pour la mise en place d’une véritable économie de la connaissance.</p>	<p>Une restructuration industrielle, Une meilleure adaptation/ production des NTICs</p> <p>Concurrence internationale équilibré</p> <p>Une création d’emplois +diversifiés, Une création d’un climat social économique et culturel favorable ;</p> <p>Création de richesses nouvelles</p> <p>Ancrage sur un territoire (région) d’un tissu économique dynamique cohérent avec le plan de développement général du territoire</p> <p>Visibilité internationale industrielle et/ou technologique à travers la masse critique (taille) du pôle.</p> <p>Qualité des partenariats entre les acteurs (entreprises performantes/ laboratoires de recherche/ organismes d’enseignement et de formation).</p>	<p>Choix et justification des pôles ;</p> <p>Mettre en synergie les compétences de trois partenaires fondamentaux (les universités et les centres de recherche, les entreprises, et l’Etat) ;</p> <p>Dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant ;</p> <p>Détermination des politiques de financement ainsi que les impacts attendus</p>

Source : SRAT / PAT N°13 réalisé par R. Abada

4.2.2.4/ Le « Top five » des métropoles en Algérie selon le SDAAM :

Les études du SNAT et du SRAT laissent apparaître suite aux premières analyses, une armature de métropoles articulée de la sorte :

- **Alger**, métropole nationale et internationale,
- **Oran**, métropole régionale et ouverte sur le contexte international,
- **Constantine**, métropole régionale et ouverte sur le contexte international,
- **Annaba**, métropole régionale ayant vocation à une ouverture internationale.

Chacune de ces métropoles sera à la commande d’une région urbaine qui sera composée de villes, de villages, de zones agricoles et d’espaces naturels interstitiels, à partir de lesquels elle développera ses réseaux de compétences, d’échanges et de développement. Sachant que Le phénomène de métropolisation est considéré comme un processus, à la fois quantitatif et qualitatif, il concerne éventuellement la capacité d’une ville-centre à diffuser le développement vers sa région, elle acquit dès lors le grade de ville-région ou plus. (Voir tableau 11)

Tableau 11 : Délimitation de L'Aire Métropolitaine de Constantine selon le SDAAM

METROPOLES	FONCTIONS	OBJECTIFS
 <p>ALGER</p> <p>ORAN</p> <p>ANNABA</p> <p>CONSTANTINE</p>	<p>-Un cadre urbain de qualité (services, équipements, infrastructures) / aire métropolitaine</p> <p>-Une bonne accessibilité nationale / internationale;</p> <p>-Une concentration de fonctions de production/ capacités de recherche d'innovation / services supérieurs/ Développement économique /territoire</p> <p>-Une polarisation/ aire d'influence métropolitaine/ échanges denses et variés</p> <p>-Complémentarités et solidarités/ métropole et les villes régionales</p> <p>-Ouverture internationale/ l'ensemble du territoire:</p> <p>-Services liés à l'ouverture, point nodal des échanges (ports, aéroports),</p> <p>-Implantations d'entreprises étrangères</p> <p>-Relations /métropoles algériennes/ l'ouverture internationale/développer/ complémentarités ;</p> <p>-services/équipements rares;</p> <p>-Une image positive.</p>	<p>Alger / portail international de l'Algérie ; (objectif: "top-five" des villes méditerranéennes)</p> <p>Oran : le réseau métropolitain ; Annaba: métropole d'avenir ;</p> <p>Constantine : métropole intérieure ;</p> <p>Oran, Annaba, Constantine métropoles méditerranéennes.</p>

Source : SDAAM/ le 20/5/2008 P.8 URBACO Réalisé par R. Abada

4.2.3/ Le Trio de la RNE et ces fonctions métropolitaines :

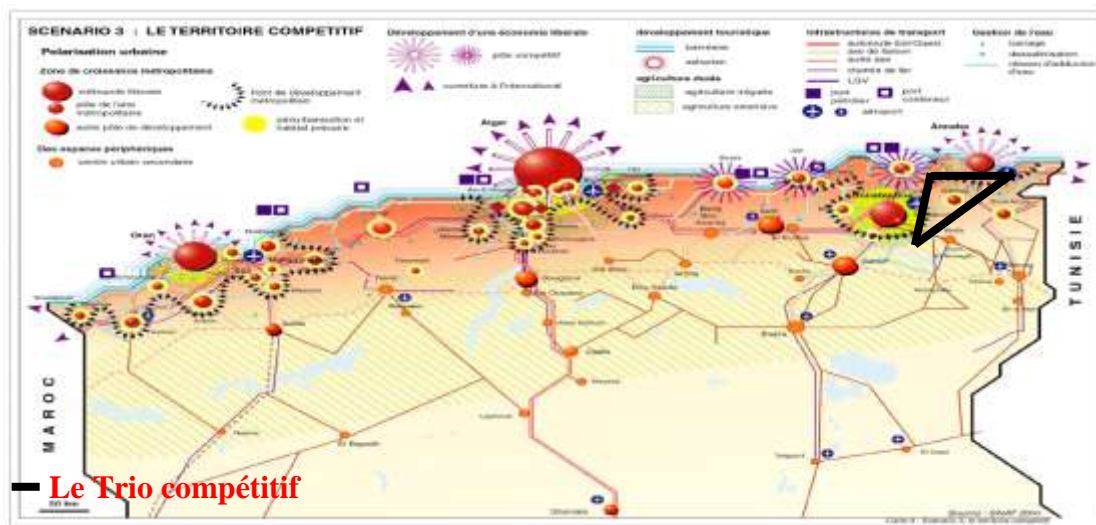
Plusieurs types de pôles de compétitivités sur la base des spécialisations de la région furent sélectionnés. L'idée était d'arriver à articuler entre les pôles de compétitivité identifiés par le SNAT 2025 et les zones de développement industriel intégré « ZDII » (la création de nouvelles zones les (ZIDI) appartient au plan d'action fixé par l'état pour le développement industriel et la création de la compétitivité), ainsi que les zones spécialisées et technopoles qui ont été retenus par le document de relance de la nouvelle stratégie de développement industrielle élaborée par le gouvernement. La démarche sélectionnée pour la construction des pôles de compétitivité s'inspire des expériences réalisées dans d'autres pays comme la France et l'Espagne ...etc, elle concerne :

- les infrastructures universitaires et de recherche (R&D) de la région considérée,
- les spécialisations des activités,

- le degré de concentration des entreprises appartenant à la même filière afin de permettre l'émergence d'une masse critique,
- les infrastructures de bases et l'accessibilité de la région,
- les possibilités de construction d'un réseau d'innovation.

Le SNAT 2025 a retenu ANNABA-SKIKDA-CONSTANTINE comme pôle de compétitivité pour la RNE. Les premiers contours des fonctions métropolitaines de ces trois villes font ressortir les principales fonctions dans le projet : Constantine ; Annaba ; Skikda. Qu'on nommera par la suite ; LE TRIO COMPETITIF ou LE TRIANGLE DE LA RNE. (Voir carte1)

Carte 1 : Le Trio compétitif de la RNE



Source : SNAT 2030 Journal officiel 10.02 du 21/10/2010 rectifié par l'auteur.

Tableau 12 : Spécialités des activités concentrées au sein de la Région Nord Est selon le SRAT

Constantine	Annaba	Skikda
Petite et moyenne industrie	Industrie lourde	Pétrochimie
Services divers	Services	Services
Médecine et chirurgie	Centres médicaux spécialisés	Tourisme
Culture	Culture (innovante/Constantine)	Activités maritimes et Portuaires
Affaires	Tourisme et Ecologie (El-Tarf)	
	Activités maritimes et portuaires	

Source : SRAT / p 44

4.2.4/ Une tentative de projet urbain en Algérie « le SCU » :

En 2006 le ministère délégué chargé de la ville, met en place un schéma de cohérence urbaine (SCU) un instrument d'orientation et de développement urbain d'ont l'objectif principale est de définir :

- les enjeux et les objectifs du développement à moyen terme (10-15 ans) ;
- mettre en cohérence et en synergie les démarches sectorielles (habitat, transport, équipements, industrie...etc) ; et les politiques territoriales d'aménagement urbain (communales, intercommunales) ;
- élaborer un projet partagé d'aménagement urbain ;
- offrir un cadre de monitoring de développement urbain.

L'outil s'inspire du SCOT français ; le SCU intègre totalement la démarche de projet urbain, il le mentionne d'ailleurs ; et c'est pour la première fois dans un contexte algérien que le périmètre d'étude s'élargit à celui : de l'aire urbaine et de bassin de vie, les limites restent à identifier par cet outil, en fait le périmètre administratif de la wilaya est franchie pour la première fois en Algérie. Mais malheureusement le SCU a fini aux oubliettes, laissant place au PDAU qui conserve jusqu'à nos jours sa place comme outil clé et pièce maîtresse du système de planification algérienne « unique est ne nécessitant aucune pièce corollaire »⁷⁰.

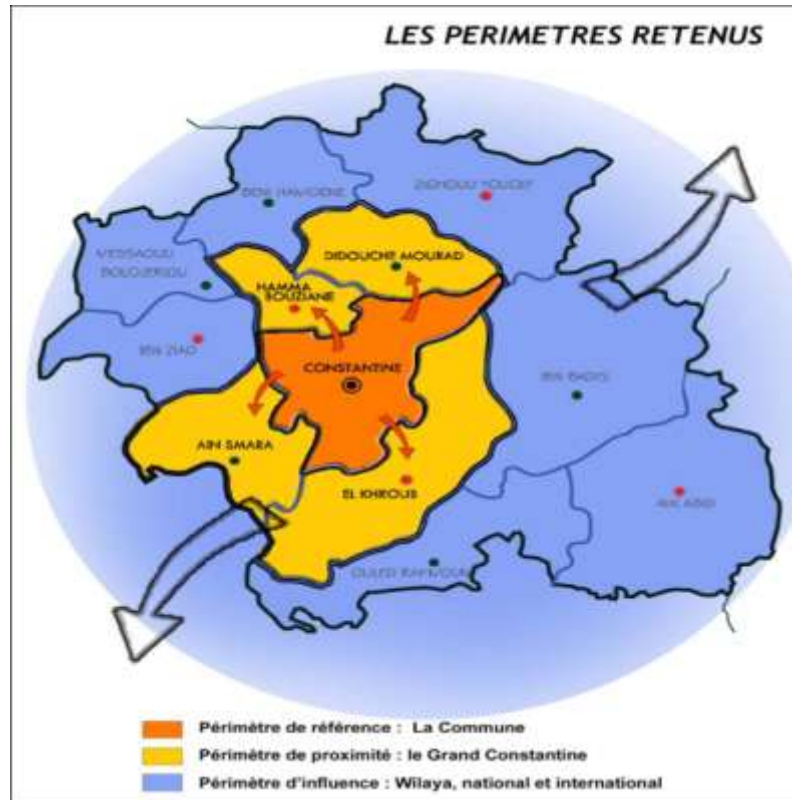
4.2.4.1/ Les trois périmètres du SCU de Constantine : (Voir carte2)

Le SCU comme nous l'avons déjà précisé auparavant nous fait passer d'un périmètre unique, couvrant le champ de l'étude actuel, aux prévisions futures couvrant plusieurs périmètres trois périmètres sont mis en évidence:

- un périmètre de référence, qui représente la commune ;
- un périmètre de proximité, qui représente le grand Constantine ;
- un périmètre d'influence, qui représente la wilaya, le national, et l'international.

⁷⁰ LIEBARD & DE HERDE, 2005, p.686 ; PESKI ,1998

Carte 2: Les périmètres retenus



Source : SCU schéma de cohérence urbaine de Constantine

Elles s'articulent autour de cinq domaines à caractère stratégique relevant des principales thématiques du SCU.

4.2.4.2 / Positionnement de l'aire d'influence de Constantine :

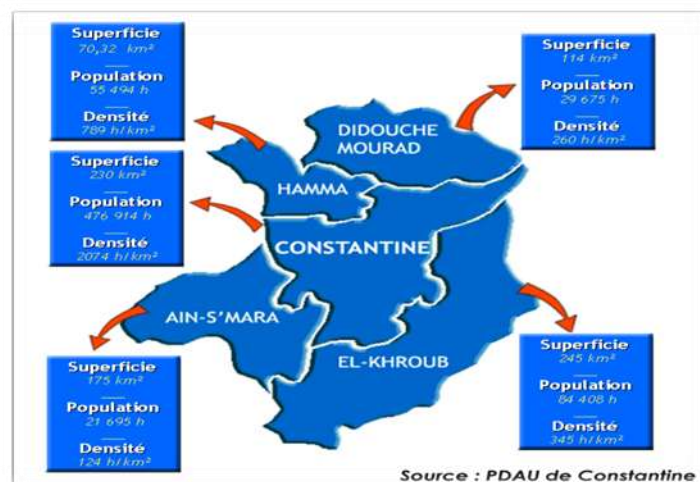
Constantine, avec son grade de la métropole du Nord-est sera tournée vers l'Europe, la Tunisie et la Libye, se distinguant par ces caractéristiques commerciales différentes de celles du Maroc ; comptant de près de 508.000 habitants ; son influence s'opère sur le territoire de la wilaya, mais particulièrement sur une bonne partie des territoires des wilayas voisines (Mila, Skikda, Guelma, Oum El Bouaghi) avec un territoire de près de 7 millions d'habitants. Cette métropole est sollicitée également (et à des niveaux différents) par les autres Wilayas de l'Est Algérien (Sétif, Batna, Jijel, Biskra, Tébessa, etc...). Ce territoire peuplé se trouve dès lors directement ou indirectement influencé par Constantine, ce qui a imposé la définition et la mise en œuvre d'une planification des programmes de développement et d'aménagement.

4.2.4.3 / La Stratégie d'action de Constantine face aux 4 espaces qui l'a compose:

- *L'aire métropolitaine de Constantine :*

Est composée par les agglomérations de Constantine, El Khroub, Ain S'Mara, Hamma Bouziane et Didouche Mourad. Situé au cœur de l'Est algérien, et au contact tell / hautes plaines, elle est Doté d'un Carrefour de trafics nombreux, et d'un croisement des grands axes Nord-Sud et Ouest - Est. Tous ces atouts lui permettent de jouer un rôle primordiale à l'échelle nationale, voir même à l'échelle maghrébine. Pour prendre en charge une partie de la croissance urbaine de Constantine, le développement des pôles El Khroub, Ain Smara et Didouche Mourad est nécessaire voire même obligatoire, afin de prendre en charge la croissance urbaine de Constantine, sachant que la nouvelle ville Ali Mendjelli a été un support important pour le report de cette croissance ascendante. Pour le pôle de Hamma Bouziane la préservation des terres agricoles, est primordiale et l'expansion de sa croissance doit être impérativement stoppée et contrôlée, et son expansion urbaine doit être maîtrisé. (Voir carte3)

Carte 3: Périmètre du grand Constantine quelques données



Source : PDAU de Constantine

Le périmètre à privilégier donc est celui du GRAND CONSTANTINE il représente le périmètre le plus pertinent, ce dernier doit associer les intérêts de cinq communes, El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad et Hamma Bouziane sont devenus les faubourgs de la ville de Constantine, un esprit de solidarité doit s'installer entre la ville mère et ses satellites pour arriver à répartir équitablement les biens sociaux, que procurent les établissements humains et matériels. (Voir carte 4)

Carte 4 : Périmètre du Grand Constantine



Source : SCU de Constantine p.44 / Rectifié par l'auteur

CONCLUSION CHAPITRE 4 :

Constantine Métropole dans les Plans Nationaux et Régionaux :

Nous avons pu constater tout le long de cette modeste recherche que Constantine métropole possède un grand potentiel notamment en matière de tertiaire supérieur, d'industrie et de tourisme, dans le chapitre 5 qui va suivre nous allons nous pencher sur cet atout et essayer de faire sortir les opportunités et les axes à développer notamment en matière d'investissements pour essayer de mettre en évidence les atouts qui existe en son sein afin de les valoriser et les promouvoir ; ainsi que les faiblesses pour y remédier afin de les diminuer et arriver a les réduire ; pour en faire une métropole digne de se nom. Le tableau 13 qui se trouve si dessous illustre une synthèse de tout se qui a été traité en amont. (Voir tableau13)

Tableau 13 : Conclusion et Synthèse des Schémas et Instruments d'Aménagement du Territoire.

POLE D'EXCELLENCE (RNE)	METROPOLE	CENTRE ET CENTRALITE	FONCTIONS
POLE DE COMPETITIVITE ET D'EXCELLENCE : POC (SNAT)			<u>TERTIAIRE (CULTURELE)</u> (SNAT)
POLE PATRIMONIAL A DIMENSION MONDIALE			<u>INDUSTRIE (SNAT, SRAT, PAW, PDAU)</u> <u>COMMANDEMENT</u> (SNAT)
	METROPOLE INTERIEURE	CREER DE NOUVELLES	<u>TOURISME (SRAT, PDAU, SCU)</u>

	<p>MEDITERANIE NNE</p> <p>METROPOLE MAGHEBINE</p>	<p>CENTRALITES</p> <p>(SRAT, PAW, PDAU)</p>	<p><u>FOCTIONS</u></p> <p><u>INTERNATIONALES</u></p> <p><u>SPECIFIQUES (SRAT)</u></p> <p><u>ACTIVITES COMMERCIALE</u></p> <p><u>(PAW, SCU)</u></p> <p><u>CULTURELLE</u></p> <p><u>UNIVERSITAIRE</u></p> <p><u>RECHERCHE</u></p> <p><u>TECHNOLOGIQUE</u></p> <p><u>ADMINISTRATION</u></p> <p><u>ARTISANNAT SANTE (SCU)</u></p>
--	---	---	---

Réalisé par R. Abada

CHAPITRE 5 : LE TERRITOIRE A L'ÉPREUVE DE LA METROPOLISATION CONSTANTINOISE

Carte 5 : La Métropole Constantine



Source: Google image

« La ville se construit comme **un ensemble d'infrastructures spécialisées**. De nouvelles formes de travail dessinent de nouvelles relations à la ville. »⁷¹

⁷¹ Pierre Veltz Compte rendu intervention ; 28 Février 2013.

INTRODUCTION CHAPITRE 5 :

On assiste à une grande concentration des dynamiques économiques dans les grandes métropoles dans les grands systèmes productifs locaux spécialisés ; ou pôles de compétitivité (POCs), la région Nord Est de L'Algérie connaît des développements différenciés doté d'une grande métropole reconnue à l'échelle nationale CONSTANTINE qui veut jouer un rôle prépondérant dans la compétition maghrébine et internationale ; parallèlement à cette dynamique qui règne le phénomène de métropolisation s'installe provoquant un grand risque d'inégalités entre la Métropole et les territoires.

Plusieurs stratégies sont mise en place afin de concrétiser se projet à venir ; entre autre une stratégie métropolitaine de maîtrise et de cohérence territoriale afin de renforcer la compétitivité ainsi qu'une ouverture internationale des métropoles avec un renforcement de l'attractivité métropolitaine par la proposition de réalisation de pôles d'excellence métropolitains, ainsi qu'une mise a niveau des services métropolitains.

Dans ce chapitre nous allons tenter de démontrer que la métropole de Constantine représente un vrai pole de convergence on précisant les facteurs qui métropolise Constantine véhiculant dès lors une image différente de cette dernière, un état des lieux s'impose donc pour comprendre son évolution au fil des décennies ; nous mettrons sous le projecteur le tertiaire Supérieur qui caractérise Constantine et qui joue en faveur de cette métropole surtout en ce qui concerne les deux facteurs d'attractivité et de compétitivité, ainsi que l'importance du secteur de l'industrie et son impact sur le pole de compétitivité de la région Nord Est, et les opportunités d'investissements et de développement qui concerne la métropole ; tout se travail sera illustré par des tableaux des cartes et des statistiques ; pour au final aboutir a conclure ce chapitre par le dressage d'un bilan des opportunités et des contraintes de Constantine métropole.

5.1/ Choix et justification de l'échelle d'intervention :

Plusieurs analyses ont été effectuées par des spécialistes magrébins, qui convergent finalement vers la reconnaissance de trois échelles d'intervention et de lecture sur l'urbain, qui sont selon Marc Cote : l'étalement urbain, l'aire urbaine et la région urbaine, il fallait pour nous, nous fixer sur une échelle sur la quelle nous devons intervenir ; dès lors nous nous sommes posés quelques questions : Quel échelle va nous convenir le mieux ? Notre analyse sera à quel niveau ? Et quels sont les fondements pour justifier ce choix ? Nous avons effectué une modeste recherche, pour éclairer notre lanterne nous avons éplucher quelques documents et données sur la géographie du territoire ; et voila ce que nous avons conclu ; si nous

choisissons la première échelle (étalement urbain) nous sommes « dans l'espace bâti celui sur lequel s'inscrit la ville »⁷² c'est comme parler du grand Constantine ; ce niveau correspond en Algérie, pour les villes petites et moyennes, représentant le niveau administratif de la commune ; si la taille urbaine est importante, et qu'elle déborde les limites communales.

Pour le recensement, cela représente la notion d'« agglomération intercommunale », mais dans le domaine de l'urbanisme, cela représente un « groupement d'urbanisme » (le groupement d'Annaba comprend 4 communes, celui de Constantine 5).

Passant au deuxième niveau celui de l'aire urbaine ; c'est l'espace de la mobilité, celle de bassin de vie et de bassin d'emploi, elle est caractérisé par les mouvements pendulaires celles qui lie entre le lieu de travail et le lieu de vie ; pour cela une enquête de terrain emploi- habitat est primordiale. Et nous aboutissons à la dernière échelle celle de la région urbaine, elle représente l'espace de fonctionnalités, c'est celui qui montre et démontre la force de la ville c'est-à-dire : les flux des produits, des hommes ; des décisions ; des finances qui dessinent le territoire et met en valeur son attractivité, sa desserte et son commandement.

Tout simplement c'est celui qui représente le tertiaire supérieur par excellence ; et l'a l'outil d'approche c'est celui de l'enquête, qui se concentre sur ce même territoire attractif ; alors d'où viennent ces hommes ? D'où viennent ces capitaux ?

Notre choix c'est fixé dès lors sur cette échelle celle de la région urbaine, ce niveau est fondamentale pour comprendre la dynamique de la ville, et surtout celle de la métropole de Constantine, cette échelle sera notre guide tout au long de notre travail qui sera effectué en aval, sachant que chaque fois que l'échelle diffère la logique se modifie, la vision change et les fondements se métamorphosent, notre recherche donc visera : le territoire mais par rapport à la fonction régionale.

Pour des raisons de proximité le travail qui sera effectué en aval s'intéressera à la métropole de Constantine et au rôle phare, qu'elle jouera dans l'organisation et la structuration du pôle de compétitivité de la région RNE.

5.2/ Constantine : Un Pôle de convergence

La ville de Constantine est considéré comme troisième ville d'Algérie elle représente la capitale de l'Est par excellence du pays. Elle exerce une influence digne d'une grande métropole depuis des siècles. De part Son passé de « ville millénaire », sa situation

⁷² Marc Cote. Les territoires de la ville, l'approche du chercheur. Penser la ville approches comparatives, Oct 2008, Khenchela, Algeria. pp.61. < Halshs-00380545 >

géographique ainsi que son poids démographique qui font d'elle un pôle de convergence important. L'urbanisation de ces deux dernières décennies est caractérisée par un arrêt forcé des extensions de Constantine et un report de croissance obligatoire et nécessaire vers les villes satellites, en fait la ville de Constantine c'est asphyxiée, suite à ce constat alarmant un nouveau noyau urbain (ville nouvelle) a émergé. Réfléchir à la ville de Constantine, c'est aussi évoquer l'aire métropolitaine qui s'est formée au fil des années, en plus du chef lieu de wilaya, par El Khroub, Ain S'mara, Hamma Bouziane et Didouche Mourad. Vêtu de ce caractère de métropole cela lui inflige de jouer des rôles multiples: une centralité de la dynamique socio économique ; et un carrefour d'échanges dans toute la région Est du pays. (Voir Annexe N°4)

Figure 8: Constantine pôle de convergence



Source : SCU de Constantine

Constantine pôle régional structurant du pays, doit mettre un terme aux dysfonctionnements de ses espaces pour pouvoir assurer pleinement son rôle et son ambition d'être un pôle macro-régional compétitif. Elle doit inscrire son développement et son organisation dans une démarche cohérente caractérisée par une connaissance précise de son territoire aussi bien sur le plan spatial que fonctionnel, afin d'assurer une meilleure articulation entre les différentes composantes du système urbain. Le SDAAM de Constantine représente un cadre d'intervention cohérent et fonctionnel, doté des règles modernes d'aménagement et d'urbanisme afin d'intégrer les entités urbaines et renforcer le fonctionnement cohérent de la ville. A partir des tableaux dressés en amont nous allons poser une question cruciale en tentant d'y répondre par la suite:

5.2.1/ Qu'est ce qui Métropolise Constantine ?

Nous avons pu dresser trois tableaux en amont qui résument d'une façon assez simple la politique de chaque instrument d'urbanisme partant du SNAT, et passant par le SRAT pour aboutir au SDAAM ; dès lors nous avons pu tirer ces quelques conclusions ; Suite à plusieurs

problèmes rencontrés au sein de la ville de Constantine nous allons tenter d'en citer quelques uns :

- une urbanisation mal contrôlé ;
- des transports inadaptés ;
- une concurrence accrue entre les grandes villes ;
- une absence de gouvernance ;
- des coupures entre espaces et population.

L'alerte fut sonnée pour permettre à cette métropole de l'Est de rayonner, face à une globalisation économique en pleine expansion, de nouvelles manières de produire et d'échanger sont nées ; une économie qui devient de plus en plus relationnelle, et surtout dotée d'incertitudes, et une ère numérique en plein essor, ainsi qu'un progrès informatique ascendant, tout ces facteurs jouent en faveur de cette dernière, qui a tous les atouts pour avancer dans la bonne voie ; mais hélas ! Ces atouts n'ont pas été exploités auparavant, ce qui a causé une perte temporelle et financière pendant plusieurs décennies.

La métropolisation de Constantine est due à plusieurs facteurs :

- la concentration d'emplois ;
- la concentration et la qualité des services ;
- la concentration de la population et la qualité de vie ;
- la concentration des activités ;
- la concentration des richesses ;
- la concentration des entreprises, des laboratoires de recherche et de développement (R&D) et des universités prestigieuses ;
- une concurrence et une main d'œuvre de plus en plus qualifiée ;

Pour conclure : Un tertiaire supérieur conséquent. Tout cela a été mis en évidence dans les instruments d'urbanisme algériens ; ces facteurs de métropolisation en ont eu plusieurs impacts sur le territoire :

- étalement de la ville et étendue de son influence, suite à la concentration de la population ;
- une plus grande polarisation ; création de nouveaux pôles ; le système monocentrique est erroné laissant place à un système multipolaire ;
- une ségrégation sociale de plus en plus accrue ;

- un réseau viaire obturé et sous dimensionné et des transports défailants ;
- un risque de métropolisation de plus en plus mal contrôlée.

L'Etat à essayer de tracer par le billait de ces instruments d'urbanisme de nouvelles stratégies basées sur :

- la restructuration du territoire par la création de métropoles d'équilibre ;
- la recomposition d'espaces urbains, et la localisation des activités ;
- la politique des réseaux de villes ;
- la valorisation des ressources locales ;
- la nécessaire hiérarchisation des villes ;
- le développement des échanges ;
- le développement des infrastructures de transport, par le billait d'une accessibilité et d'une mobilité de plus en plus performante ;
- le développement des techniques et des moyens de communications face à l'ère numérique (NTICs).

5.2.2/ Vers une nouvelle image de la métropole Constantine :

-Respecter l'identité et l'histoire de la ville doit apparaitre dans chaque opération par la valorisation de son patrimoine, et le respect de son échelle. Les nouveaux pôles intégrés vêtus de leur caractère moderne, doivent savoir saisir l'opportunité de cette identité ancrée, pour valoriser cette « image de marque » spécifique à la ville de Constantine et l'utiliser comme appui et support à leur attractivité future.

-Son paysage particulier doit être mis en valeur par les projets à venir.

-le renforcement de mode de transport améliore les mobilités et réduit les encombrements et surtout accroît la vitesse de déplacement grâce à un réseau fluide bien sûr en prenant compte du respect de l'environnement.

5.3/ Etats des lieux de la métropole Constantine :

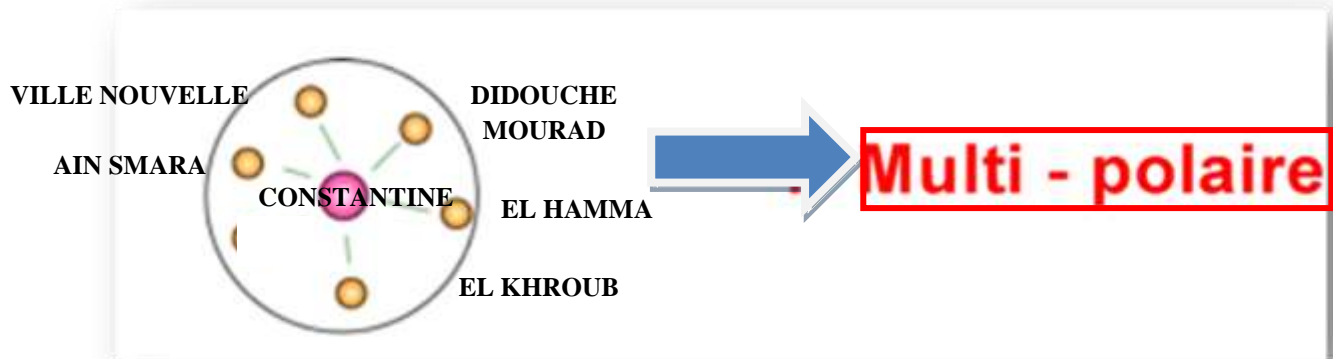
5.3.1/ Constantine : Site – évolution- données statistiques :

5.3.1.1/ Croissance, extensions, contraintes et potentialités :

La ville de Constantine est marquée par son site exceptionnel et complexe; mais cela ne l'a pas empêché de s'étendre encore plus, et encore plus loin ; à la quête de sites encore plus faciles à utiliser, ajouté à cela l'effet de conurbation avec les anciens centres, tels El Khroub et El Hamma, ainsi que les coupures induites par les infrastructures routières et ferroviaires, et un relief contraignant, ce qui nous donne une image assez complète de cette ville éclatée. Les plans de différents niveaux (SNAT, SRAT, SDAAM, PDAU) confirment chacun à sa manière

et à son échelle, les fonctions régionales de l'agglomération lui attribuant le titre de « METROPOLE REGIONNALE ».

Schéma 8 : Polycentrisme de Constantine



Rectifié par R. Abada /source : Google Image

Carte 6: Les satellites de Constantine Métropole



Rectifié par R. Abada / source : Google Image

5.3.1.2/ Population et évolution démographique dans la wilaya de Constantine :

Au dernier recensement réalisé en 2008 la population totale a Constantine comptait 938457 habitants, ce qui nous donne une densité de 408 habitants /km², en 2010 la population de Constantine avait atteint 950601 habitants soit une densité de 418 habitants /km² ; en 2015 elle a atteint le taux de 1014194 habitants. Ce qui prouve que Constantine est une métropole régionale a forte concentration urbaine, c'est la deuxième métropole après celle d'Annaba parce qu'elles abritent toutes les deux l'essentiel du potentiel industriel de la région Nord Est ; ainsi que les infrastructures et les équipements du tertiaire supérieur. Sachant que les pôles d'El Khroub ; d'Ain Smara ; de Hamma Bouziane ; et de Didouche Mourad représentent le

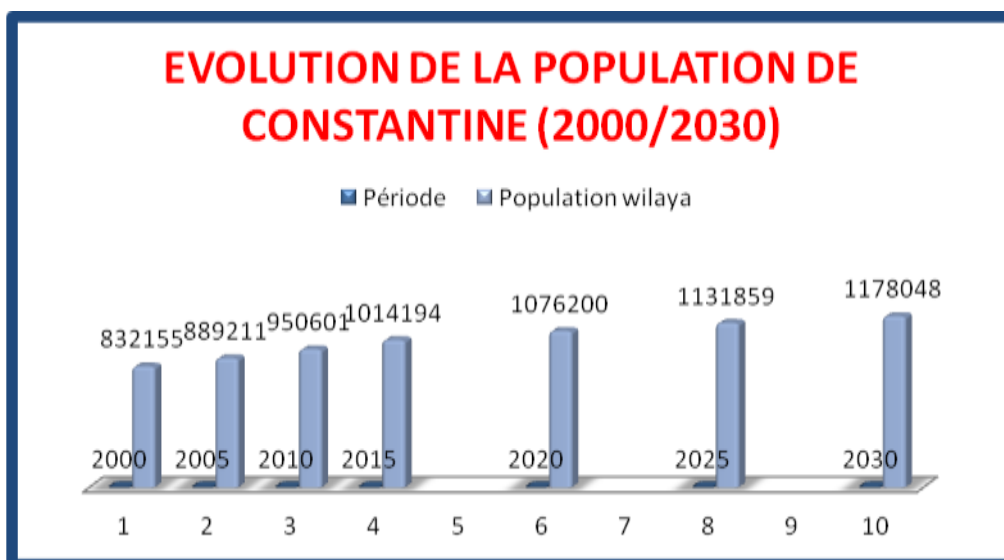
support sur lequel s'adosse la ville de Constantine on ce qui concerne la prise ne charge des fonctions de haut niveau.

Tableau 14 : Estimation de la population faite par l'ONS pour la wilaya de Constantine période 2000-2030

Période	2000	2005	2010	2015	2020	2025	2030
Population	832155	889211	950601	1014194	1076200	1131859	1178048
TÀGMA	1,3	1,34	1,34	1,3	1,19	1,01	0,8

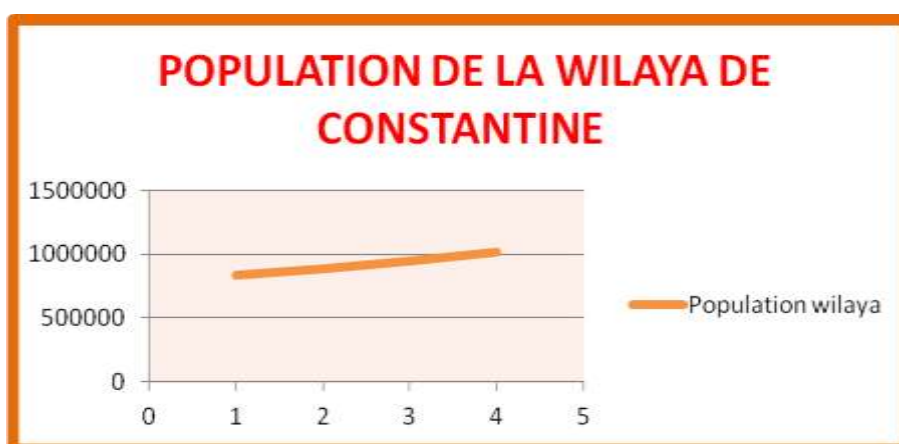
Source : Révision PDAU 2011

Graphe 2 : Evolution de la population à Constantine Horizon 2030



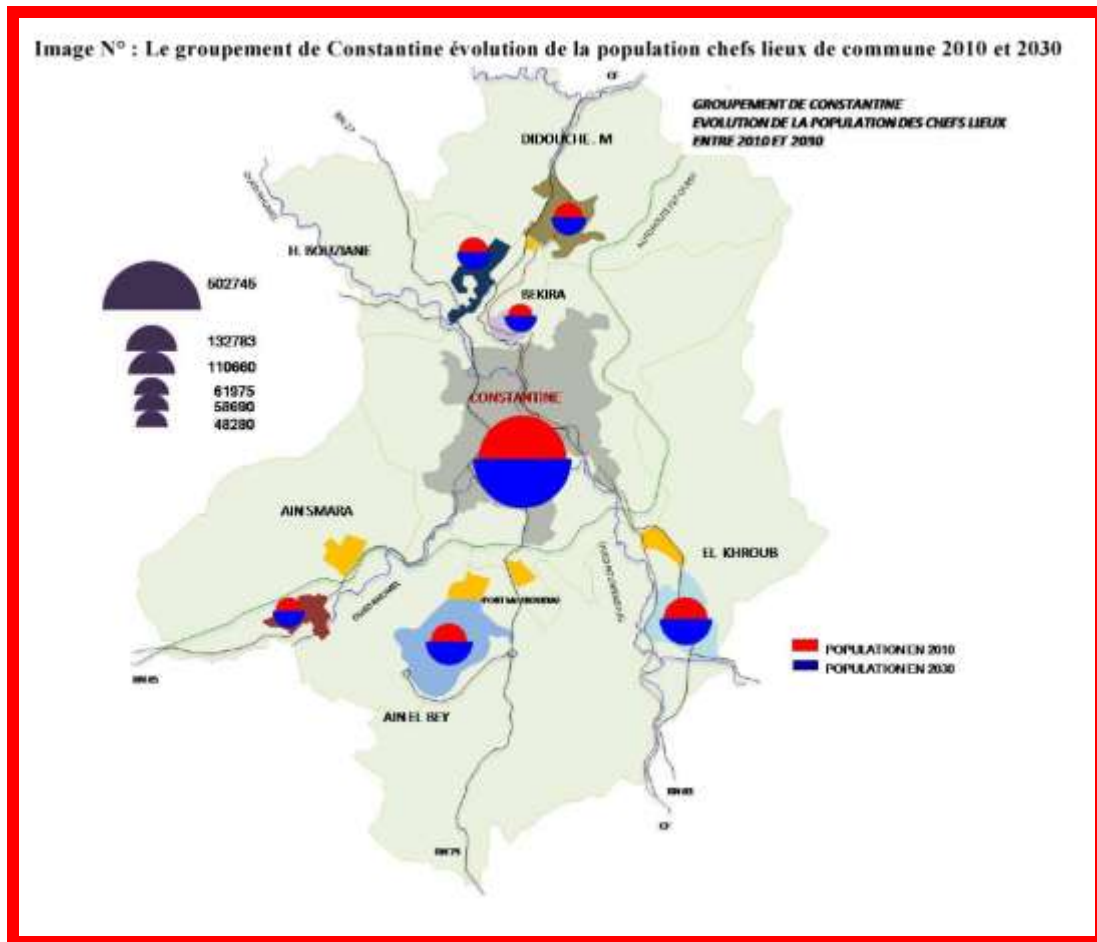
Réalisé par R. Abada / Source: Révision PAW 2015

Graphe 3 : La population dans la Wilaya de Constantine



Réalisé par R. Abada / Source : Révision PAW 2011

Carte 7: L'Evolution de la population entre (2010/2030)



Source: Révision PAW 2011

5.3.1.3/ Potentialités de la métropole Constantine :

La ville de Constantine possède des potentialités conséquentes ce qui lui a permis d'assurer la pérennité de son développement :

- un site exceptionnel (le rocher) qui a rendu la ville unique et célèbre.
- une ville caractérisé par son histoire ; de plus de 2000 ans ;
- une ville où tradition et culture vie en symbiose : littérature, musique (malouf), artisanat (dinanderie, broderie), art culinaire, qui font son authenticité ;
- une ville connue pour son patrimoine architectural et urbain riche et diversifié : palais du bey, médina, ponts sur le Rummel, université... ;
- une ville à commandement régional depuis l'antiquité ;
- une ville universitaire de renom, la seconde du pays.

5.3.1.4/ Constantine : vers une métropolisation plus cohérente :

La métropolisation est cet ensemble de processus dynamiques capable de transformer la ville ; la nouvelle économie repose sur les effets de proximité géographique, le face a face entre les agents économiques ainsi que le développement des nouvelles technologies de l'information (NTICs), ont modifié l'espace de la ville, *«la ville est donc tout à la fois un lieu où l'interaction entre agents économiques est élevée et où les processus d'apparition et de transmission des impulsions économiques rencontrent un milieu favorable à leur propagation »*⁷³ (p. 8). La ville face à toutes ces mutations cherche d'être parmi les villes les plus attractives et les plus compétitives ; dès lors elle adopte plusieurs moyens pour le faire comme par exemple la diversification et la spécialisation des activités qui la compose.

La métropole régionale de Constantine, s'appuie sur la qualité renouvelée et complétée des services qu'elle offre, sur ses entreprises et sa population et ceux qui désirent (s) y investir ainsi que sur la qualité de ces équipements...etc.

La métropole ne se distingue pas de ces autres concurrentes par la nature et la taille de ces équipements seulement, mais aussi par la diversité de la qualité des services qu'elle propose et qui feront l'essentiel de son attractivité.

Pour être au rang des villes les plus attractives, il faut tout d'abord susciter l'intérêt des investisseurs locaux, et les investisseurs étrangers par les (IDE) ; et offrir et assurer une qualité de vie meilleure (Services, Equipements, Infrastructures...) que se soit sur le plan fonctionnel, et / ou celui de l'hygiène et de la sécurité.

5.3.1.5/ Les composants de la métropolisation de Constantine :

La métropolisation implique le développement qualitatif des activités, et un niveau élevé des potentiels de développement, qui sont représenté par :

- université et recherche ;
- services à la production ;
- services à la population ;
- qualité et cadre de vie...etc.

Les grands équipements, les grands ouvrages et infrastructures destinées à donner à Constantine le titre de métropole régionale, ne seront pas bénéfique uniquement pour la ville ; mais une telle qualité de services, sera un atout pour toutes les villes et également tous les territoires de la région, qui auront un appui solide, pour y adosser leurs futurs projets.

⁷³ La métropolisation : croissance, diversité, fractures, Lucien Gallas.

5.3.1.6/ Le secteur tertiaire supérieur:

Le tertiaire « supérieur » regroupe les « métiers du savoir » qui fournissent aux entreprises et aux particuliers des prestations intellectuelles complexes. Essentiel au fonctionnement de l'économie et au développement stratégique des entreprises, et élément clef du rayonnement et de l'attractivité du territoire, ces métiers constituent également par eux-mêmes un secteur économique majeur, et en fort développement. La métropole de Constantine concentre en effet bon nombre d'entreprises et d'emplois du Tertiaire Supérieur de la Région. Elle est ainsi confrontée à des enjeux de développement de compétences spécifiques : développer, attirer et fidéliser des compétences de haut niveau.

5.3.1.6.1/ L'enseignement supérieur et la recherche :

L'université de Constantine a été depuis sa création l'une des universités les plus prestigieuses en Algérie et tout spécialement dans la région Est, l'accroissement constant du nombre des étudiants et des enseignants à engendré un énorme déficit en matière de places pédagogiques, l'état a donc proposé la création d'une ville universitaire ; qui absorbera ce flux important en soif du savoir. Ce pôle universitaire est considéré comme le plus grand pôle scientifique et culturel de la wilaya et de la région, en fait il représente le plus grand pôle universitaire en Afrique.

Nécessaire pour structurer l'économie, il a pour but essentiel de faire valoriser et développer la recherche scientifique.

- Les universités dans la métropole Constantine :

La métropole de Constantine compte en son sein trois universités en plus de l'Université Islamique El Amir Abdelkader, chacune des universités a été doter depuis décembre 2011 suite aux décrets d'application publiés dans le n° 66 du journal officiel (JO) en cette même date impliquant de nouvelles nominations à la tête des établissements universitaires. Des nominations qui verront, de ce fait, l'installation de trois recteurs à la tête des universités 1, 2 et 3 de Constantine, l'université Mentouri de Constantine, conçue en août 1984, est donc réorganisée en trois universités 1, 2 et 3.

L'université de Constantine 1, nommé Université des frères Mentouri est composée, selon la nouvelle organisation, de six facultés :

- faculté de droit,
- faculté des sciences de la nature et de la vie,
- faculté des sciences de la technologie,
- faculté des sciences de la terre,
- faculté des lettres et des langues,
- faculté de sciences exactes.

Photo 2 : L'université Constantine 1 Frères Mentouri



Source: photo prise par l'auteur R. Abada le 25/042016 à 11h30min

Ainsi que deux instituts ceux de :

- INAATA (Institut de la Nutrition de l'Alimentation et des Techniques Agro-alimentaires),
- institut des sciences vétérinaires.

Tableau 15 : effectif post Graduation / C.A.P.A/ UFC dans l'université Constantine1

Graduation	Post- graduation	C.A.P.A	UFC	Total
67896	4988	2301	3624	78782

Source : Site officiel de l'université Constantine1 Réalisé par R. Abada

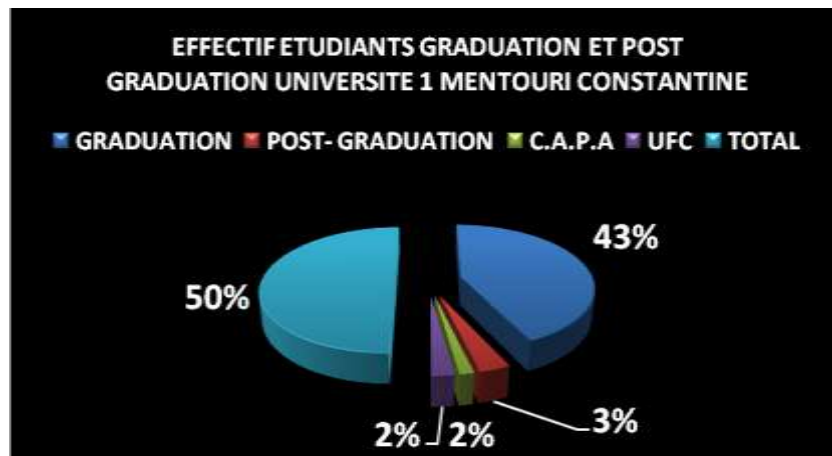
Ce tableau illustre les effectifs de chaque grade au sein de l'université Constantine 1, on constate que la post graduation à la plus grande part avec 4988 étudiants suivie de l'UFC (Cours du soir) avec 3624 et en dernier le C.A.P.A avec 2301 étudiants ; face à une graduation estimée à 67896 étudiants. (Voir Graphe N°4 en dessous).

Photo 3 : université Constantine 1 Frères Mentouri



Source : Photo prise par l'auteur R. Abada le 25/04/2016 a 11h45min

Graphe 4 : Effectif Etudiants /Graduation et Post graduation Université Mentouri Constantine



Réalisé par : R. Abada

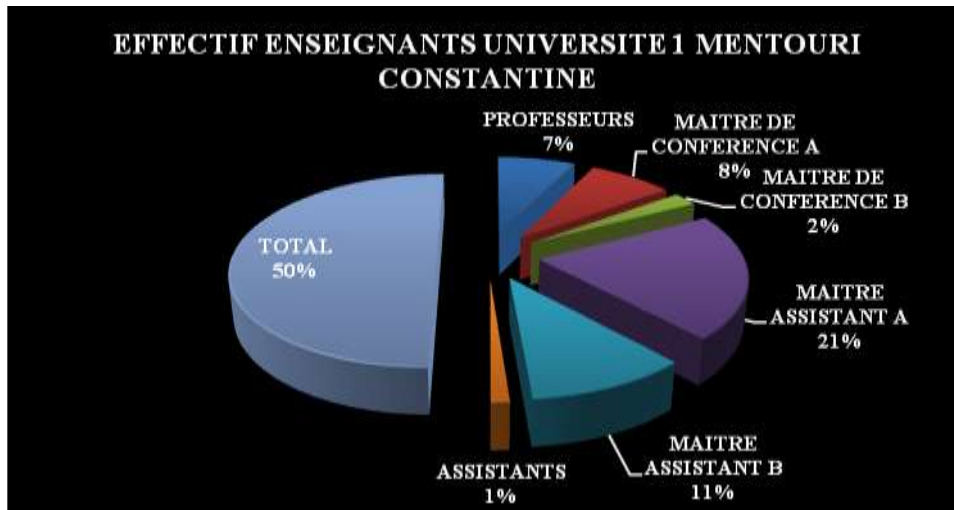
Tableau 16: l'Effectif de l'université Constantine 1 (Enseignants / Grade)

Professeurs	Maitre de conférences a	Maitre de conférences b	Maitre assistant a	Maitre assistant b	Assistants	Total
356	386	110	1030	525	60	2467

Source : Université Constantine1 Réalisé par R. Abada

Ce tableau illustre l'effectif des enseignants de l'université Constantine 1 par Grade ; on remarque que c'est la catégorie Maitre Assistant classe A qui l'emporte avec 1030 enseignants suivie de la catégorie Maitre assistant B avec 525 enseignants, ensuite successivement les Maitres de conférences A avec 386 enseignants ; les Professeurs avec 356 enseignants et enfin les Maitre de conférences B avec 110 enseignants contre 60 assistants ce qui nous donne un total de 2467 enseignants au sein de l'université des frères Mentouri Constantine 1. (Voir Graphe N°5 si dessous)

Graphe 5 : effectif (Enseignants / Grade) Université Mentouri Constantine 1



Réalisé par : R. Abada



L'université de Constantine 2, nommé université Abdelhamid Mehri assure des missions de formations supérieure et des missions de recherche scientifique et de développement technologique en Algérie toutes les disciplines de formations sont rassemblés en 13 grands domaines l'université Constantine 2 participe en quatre domaines, ainsi elle comporte quatre facultés (Voir Annexe N°5 et N°6) :

- faculté des sciences économiques de gestion et commerciale (SEGC) ;
- faculté des sciences humaines et sociales (SHS) ;
- faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (PSE) ;
- faculté des Nouvelles Technologies l'Information et de la Communication (NTIC).

Ainsi que deux instituts :

- institut de la bibliothéconomie,
- institut des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS).

Photo 4: Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri



Source: Site officiel de l'université Constantine 2

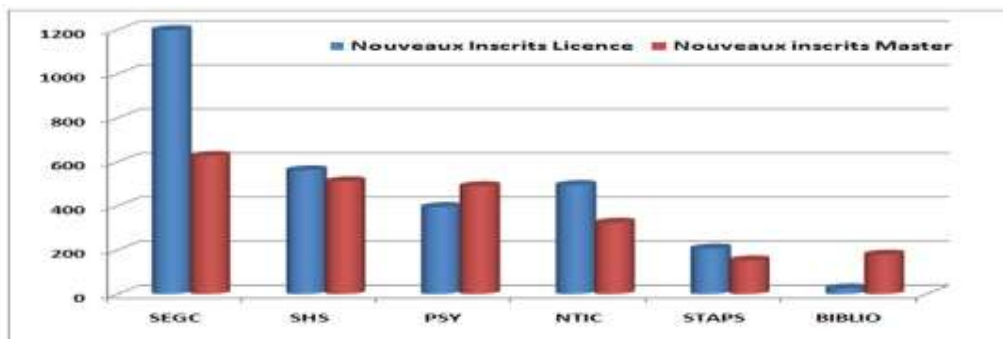
Dans le tableau qui suit nous présentons par le billait des chiffres les différents étudiants inscrit dans les six filières (spécialités) qui sont enseignés au sein de cette université Constantine 2 par rapport au système LMD (licence- master- doctorat).

Tableau 17: Nouveaux inscrits 2014/2015 Université Constantine 2

Faculté / Institut	Nouveaux Inscrits Licence	Nouveaux inscrits Master
Sciences économiques, commerciales et sciences de gestion	1199	627
Sciences humaines et sciences sociales	562	512
Psychologie et sciences de l'éducation	395	490
Nouvelles technologies de l'information et de la communication	495	324
Sciences et techniques des activités physiques et sportives.	207	153
Bibliothéconomie	26	179
Totaux	2884	2285

Source : université Constantine 2 Réalisé par R. Abada

Graphe 6: Nouveaux inscrits licence / Master année 2014/2015



Source: site officiel université Constantine 2

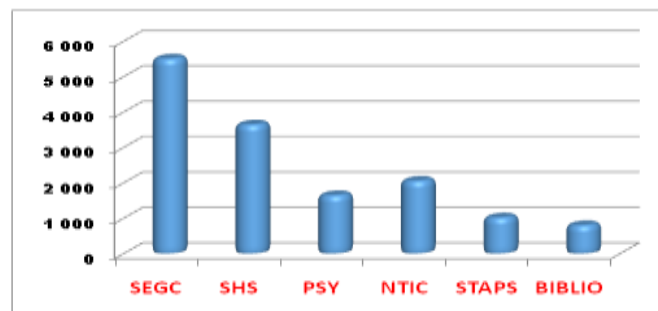
Le tableau ci-dessous illustre l'effectif des étudiants dans les six filières. On constate que la filière des sciences économiques (SEGC) affiche le plus grand taux par rapport aux autres filières, ce qui est encourageant pour l'avenir de la métropole vu que le secteur de l'économie est en voie de développement étant donné que cette spécialité représente 38 pour cent du total de l'effectif.

Tableau 18: Effectif total des étudiants 2014/2015 Université Constantine 2

Faculté / Institut	Effectif
Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)	2057
Sciences économiques, commerciales et sciences de gestion (SEGC)	5510
Sciences humaines et sciences sociales (SHS)	3646
Psychologie et sciences de l'éducation (PSY)	1648
Bibliothéconomie (Biblio)	801
Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)	1019
Total des étudiants inscrits : 14681	

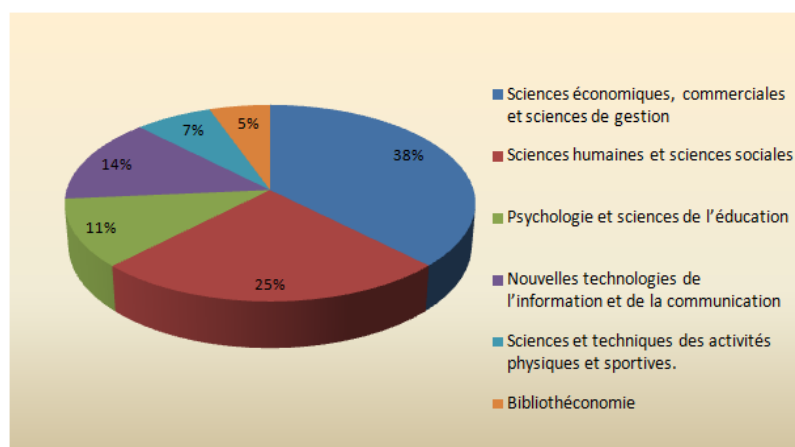
Source : Université Constantine 2 Réalisé par R. Abada

Graph 7 : effectif total des étudiants Université Constantine 2



Source: site officiel Université Constantine 2

Graph 8: Pourcentage effectifs total des étudiants 2014/2015



Source: site officiel Université Constantine 2

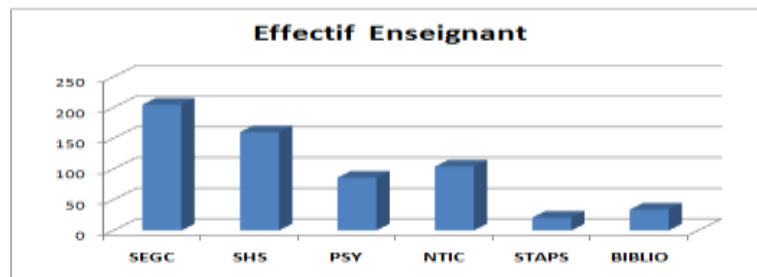
Tableau 19 : Effectifs total des enseignants 2014/2015 Université Constantine2

Faculté / Institut	Effectif
Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)	104
Sciences économiques, commerciales et sciences de gestion (SEGC)	205
Sciences humaines et sciences sociales (SHS)	160
Psychologie et sciences de l'éducation (PSY)	86
Bibliothéconomie (Biblio)	34
Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)	21
Total des Enseignants : 610	

Source : Université Constantine 2 réalisé par R. Abada

Ce tableau ci dessus illustre l'effectif des enseignants par institut et faculté, on remarque que le plus grand nombre d'enseignants est concentré dans la faculté des Sciences Humaines et Sociales (SHS) avec 160 enseignants contre un effectif minimal dans la faculté des Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) avec 21 enseignants seulement l'université Constantine2 Abdelhamid Mehri totalise donc un effectif de 610 enseignants.

Graphe 9 : Effectif total des Enseignants



Source : site officiel Université Constantine 2

Tableau 20 : Effectif étudiants / spécialité/ Année 2014/2015 Université Constantine 2

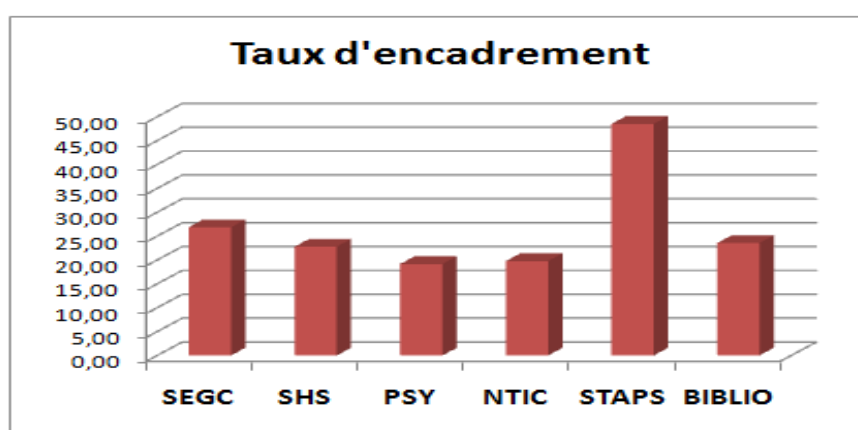
Fac/In s	Département	spéc. Licence	spéc. Master	Licence	Master	Total	Eff. Enseign n	Taux Enca d
SEGC	Sciences Economiques	3	3	2785	383	3168	205	26,88
	Sciences de Gestion	2	5	796	378	1174		
	Sciences Commerciales	2	2	808	360	1168		
SHS	Histoire	4	6	619	324	943	160	22,79
	Philosophie	1	3	345	264	909		
	Sociologie	3	4	567	385	952		
PSY	Psychologie	5	5	632	486	1118	86	19,16
	Sciences de l'Education	2	2	247	283	530		

NTIC	1 ère Année M.I			1071	0	1071	104	19,78
	Informatique Fondamentale et ses Applications	2	3	201	296	497		
	Technologies des Logiciels et Systèmes d'Information	2	3	201	288	489		
STAPS	Sciences et techniques des activités physiques et sportives.	3	2	751	268	1019	21	48,52
BIBLIO	Techniques archivistiques	1	1	72	115	187	34	23,56
	Bibliothèques et centres de documentation	2	2	396	218	614		
		32	41	10633	4048	14681	585	24,07

Source : Université Constantine 2 réalisé par R. Abada

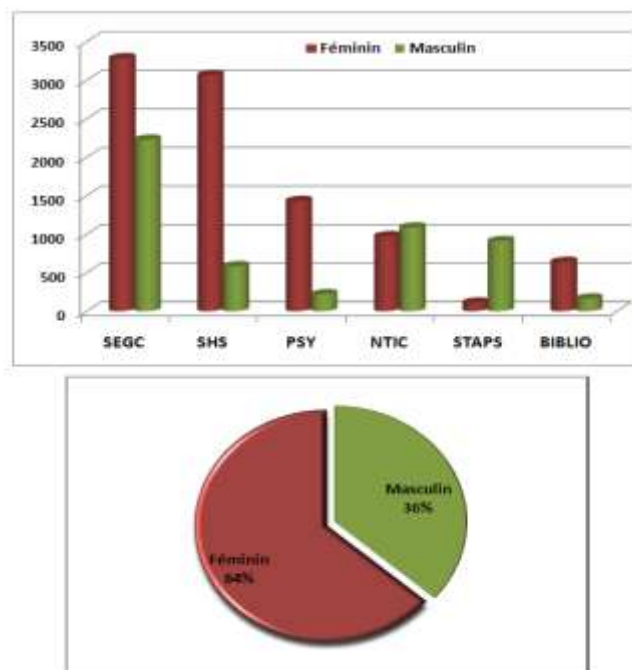
Ce tableau illustre l'effectif des étudiants de l'université Constantine2 par spécialité pour l'année 2014/2015 c'est la spécialité des Sciences Economiques qui a la plus grande part avec un effectif de 3168 étudiants, contre un taux minimal pour la spécialité de Techniques Archivistiques avec 187 étudiants seulement ; on enregistre donc un total de 14681 étudiants avec un effectif de 585 enseignants.

Graphe 10: Taux d'encadrement dans l'université Constantine 2



Source : Site officiel Université Constantine 2

Graphe 11 : Effectifs étudiants Masculin Féminin année 2014/2015



Source : Site officiel Université Constantine2

On constate suite aux histogrammes que, la catégorie filles prime sur celle des garçons à l'université Constantine 2 avec un taux de 64% pour les filles contre 36% pour les garçons.

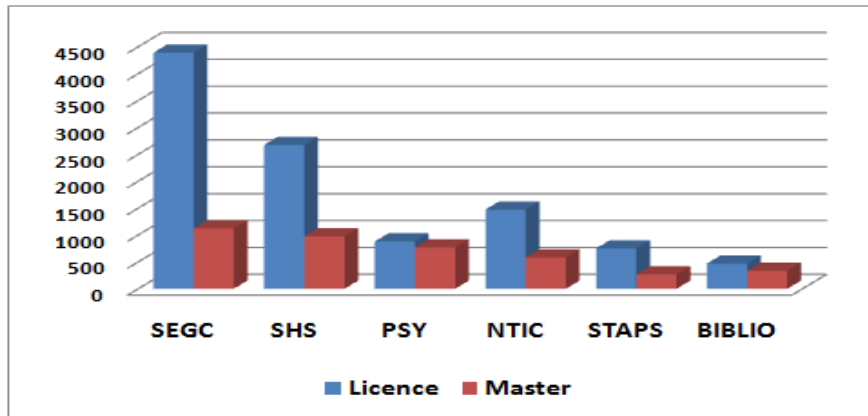
Tableau 21 : Effectif et spécialités Université Constantine 2 / Année 2014/2015

Faculté / Institut					Acronym	Licence	Master	Total
Sciences économiques, commerciales et sciences de gestion					SEGC	4389	1121	5510
Sciences humaines et sciences sociales					SHS	2673	973	3646
Psychologie et sciences de l'éducation					PSY	879	769	1648
Nouvelles technologies de l'information et de la communication					NTIC	1473	584	2057
Sciences et techniques des activités physiques et sportives.					STAPS	751	268	1019
Bibliothéconomie					BIBLIO	468	333	801
						10633	4048	14681
Fac/Ins	L1	L2	L3	Licence	Master 1	Master 2	Master	Total
SEGC	1743	1479	1167	4389	627	494	1121	5510
SHS	1142	663	868	2673	512	461	973	3646
PSY	39	407	433	879	490	279	769	1648
NTIC	634	437	402	1473	324	260	584	2057
STAPS	207	206	338	751	153	115	268	1019
BIBLIO	11	229	228	468	179	154	333	801
	3776	3421	3436	10633	2285	1763	4048	14681

Source : site officiel Université Constantine 2 réalisé par R. Abada

On constate suite a ce tableau que c'est la spécialité des Sciences économiques, commerciales et sciences de gestion (SEGC) qui l'emporte avec 5510 étudiants à son compte, contre un effectif minimal pour la spécialité de Bibliothéconomie avec 801 étudiants seulement ; donc pour l'année 2014/2015 l'université Constantine 2 affiche un effectif de 14681 étudiants.

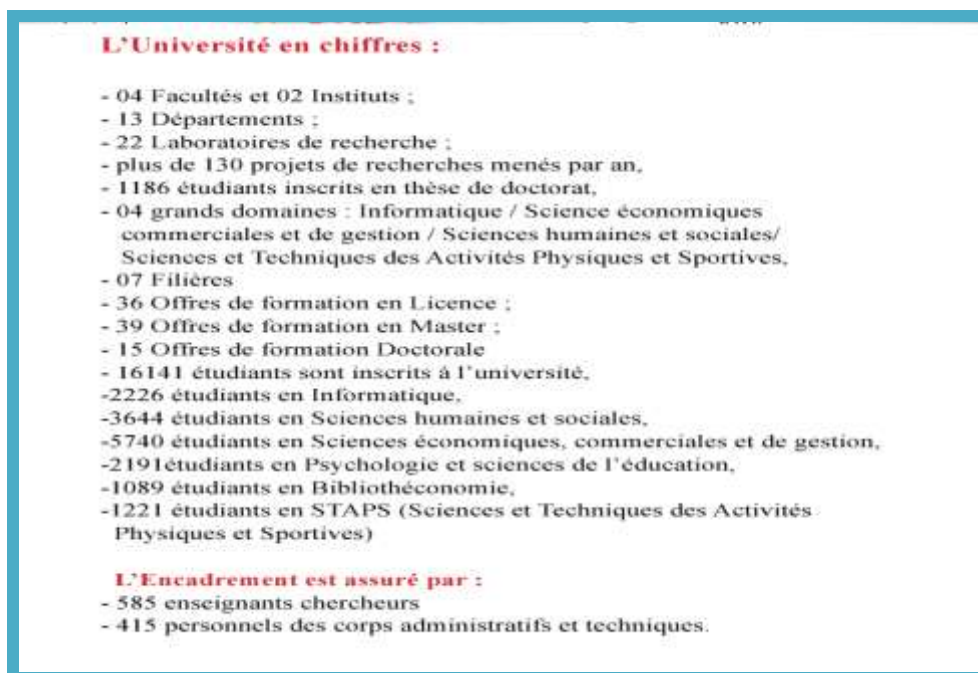
Graphe 12 : Effectif Licence et Master dans l'université Constantine 2



Source : site officiel de l'université Constantine 2

-Accord de coopération et de partenariat 2013/2014 Université Constantine 2 (Voir Annexe 7)
 7) -Projets de recherche internationaux : L'université à participé à deux projets internationaux.
 (Voir Annexe 8) -Les projets de conventions 2014/2015 (Voir Annexe 9)

Figure 9: l'université Constantine 2 en chiffres



Source : GUIDE université Constantine 2



جامعة قسنطينة 3
UNIVERSITE DE
CONSTANTINE 3

L'université de Constantine 3, nommé université Rabah Bitat cette dernière englobe six facultés dont celles :

Faculté de médecine constituée de 3 départements :

- département de médecine ;
- département de pharmacie ;
- département de chirurgie dentaire.

Faculté d'architecture et d'urbanisme constitué de 3 départements :

- département d'architecture ;
- département d'urbanisme ;
- département de management de projets.

Faculté de science politique constitué de 2 départements :

- département de relation international ;
- département d'organisation politique et administrative.

Faculté des sciences de l'information constituée de 3 départements :

- département de presse ;
- département de presse publique ;
- département d'audio- visuel.

Faculté des arts et des cultures ;

Faculté de génie des procédés pharmaceutiques constituée de 3 départements :

- département de génie environnement ;
- département de génie des procédés ;
- département de génie chimie.

Ainsi que l'institut de gestion des techniques urbaines (GTU) constitué de deux départements :

- département de gestion des villes et d'urbanisation ;
- département de techniques urbaines et environnement.

Ainsi que 2 Ecoles supérieures :

- l'école nationale supérieure en biotechnologies (ENSB) ;
- l'école normale supérieure de Constantine (ENSC).

Photo 5 : Université Constantine 3 Rabah Bitat



Source : Site officiel Université Constantine 3

Schéma 9 : Pole universitaire Constantine 3 Instituts et facultés



Source : Site officiel de l'université Constantine 3

Tableau 22 : Effectif étudiants dans les Facultés et les Instituts de l'université Constantine 3 (Année 2014/2015) Système LMD

Faculté/Institut	1ère Année LMD	2ème Année LMD	3ème année LMD	1ère année Master	2ème Année Master	Total
Architecture et urbanisme	420	271	289	440	404	1824

Sciences de l'Information et de la Communication et d'Audiovisuel	530	428	227	262	182	1629
Gestion des techniques urbaines	386	291	330	191	145	1343
Sciences de Politique	168	311	304	182	136	1101
Génie des procédés	00	208	288	220	120	836
Art et culture	88	00	00	00	00	88
Total	1592	1509	1438	1295	987	6821

Source : Site officiel université 3 Constantine réalisé par R. Abada

On constate que le plus grand taux d'effectif est dans la filière de l'architecture et l'urbanisme avec une capacité de 1824 étudiants ; suivie par la branche des Sciences et de l'information et de la communication et d'audiovisuel avec un effectif de 1629 étudiants ; ensuite par la branche de gestion des techniques urbaines avec 1343 étudiants ; suivie par les trois autres spécialités sciences de politique, Génie des procédés pharmaceutiques et art et culture avec les effectifs successifs suivants : 1101 ;836 ;88 étudiants totalisant dès lors pour l'année 2014/2015 un effectif de 6821 étudiants pour le système LMD.

Tableau 23 : Effectif étudiants dans les Facultés et les Instituts de l'université Constantine 3 (Année 2014/2015) Système Classique

Spécialité	1ère Année	2ème année	3ème année	4ème année	5ème année	6ème année	7ème année	Total
Gestion des techniques urbaines	00	00	00	00	06	-	-	06
Architecture et urbanisme	00	00	00	00	48	-	-	48
Médecine	700	535	749	796	802	535	647	4764
Pharmacie	198	219	260	221	164	119	-	1181
Chirurgie dentaire	240	273	272	215	297	91	-	1388
total	1138	1027	1281	1232	1317	745	647	7387

Source : Site officiel université Constantine 3 réalisé par R. Abada

On constate que le système classique commence à disparaître ;et cela ce voit sur le tableau si dessus, on remarque un effectif très faible surtout pour les deux spécialités GTU qui affiche

juste 6 étudiants et l'architecture avec 48 étudiants seulement ; face à un effectif important dans la branche de Médecine avec 4764 étudiants, suivie de la chirurgie dentaire avec 1388 étudiants, et de la branche de Pharmacie avec 1181 étudiants ; totalisant un effectif assez conséquent qui est de 7387 étudiants, d'ont la majorité écrasante d'entre eux est issue de la branche Biomédicale.

Photo 6: Faculté d'architecture et d'urbanisme



Source : Photo prise par l'auteur R. Abada le 18/04/2016 à 10h 21min

Photo 7: Université Constantine 3 Rabah Bitat



Source : Photos prise par l'auteur R. Abada le 18/04/2016 à 11h 11min

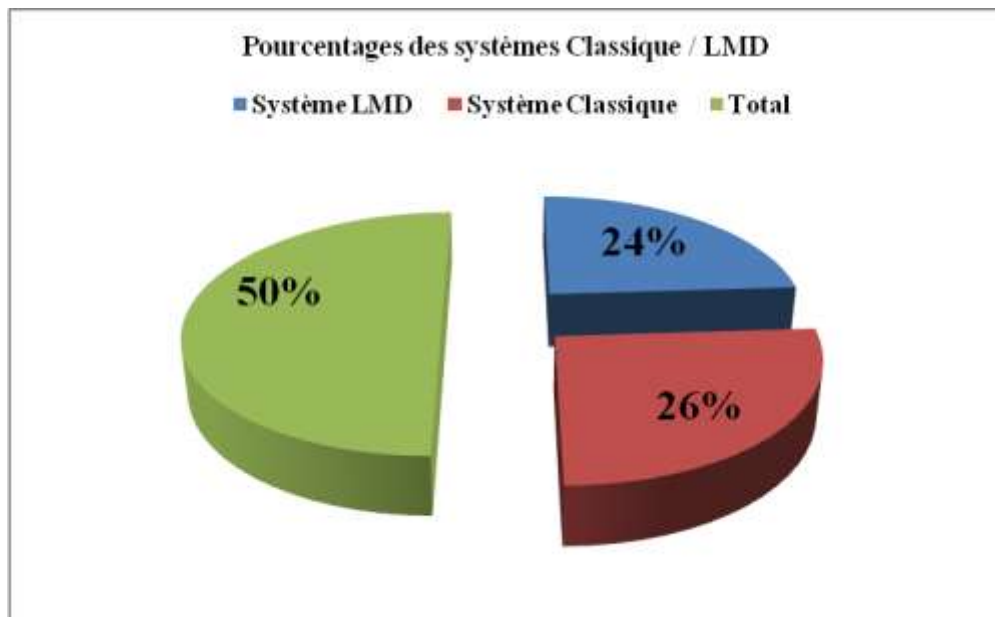
Tableau 24 : Effectif total des étudiants dans les deux systèmes LMD et Classique à l'université Constantine 3

Système LMD	Système Classique	Total
6821	7387	14208

Source : Site officiel université Constantine 3 réalisé par R. Abada

On constate effectivement que le système classique est en voie de disparition il suffit de comparer les deux taux pour le confirmer ; le LMD affiche un effectif de 6821 étudiants malgré sa création assez récente comparé au système classique qui est toujours présent grâce à la branche biomédical (médecine, chirurgie dentaire, pharmacie) totalisant a lui seul un effectif de 7333 étudiants ; affichant le plus grand effectif par rapport à l'architecture et l'urbanisme et le GTU qui ne représente qu'un total de 54 étudiants, puisque ces deux spécialités suivent le système LMD actuellement ; ce qui appuie nos remarques encore plus, puisque le nombre d'étudiants en LMD est donc 126 fois supérieur à celui du Système classique ; ce qui prouve que dans juste quelques années le système classique n'existera plus.

Graphe 13 : Pourcentage de l'effectif des étudiants dans l'université Constantine 3



Réalisé par : R. Abada

Photo 8: Université Constantine 3 Rabah Bitat



Source : Photos prise par l'auteur R. Abada le 18/04/2016 à 11h 32min

Tableau 25 : Effectifs des étudiants Post graduant et Doctorants dans l'université Constantine 3 Année 2014/2015

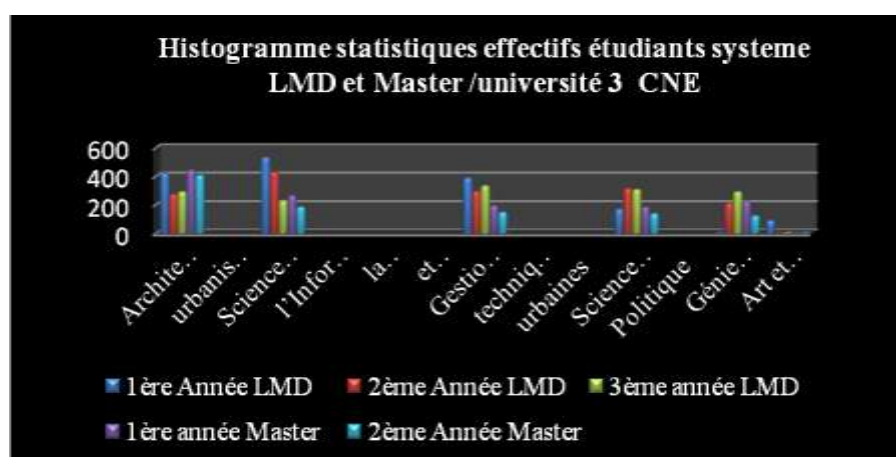
Spécialité	Diplôme préparé	1ère Année	2ème année	3ème année	4ème année	5ème année	6ème année	Total	
Génie des procédés pharmaceutiques	Magister	00	00	05	04	00	00	09	59
	Doctorat en Sciences	01	04	04	03	01	14	27	
	Doctorat LMD							23	
Architecture et urbanisme	Magister	14	06	20	00	00	00	40	218
	Doctorat en Sciences	27	18	26	25	14	16	126	
	Doctorat LMD							52	
G T	Magister	06	06	12	08	00	00	32	79
	Doctorat en Sciences	03	00	00	00	00	00	03	

U	Doctorat LMD							44	118
Sciences de l'Information et de la Commun	Magister	00	00	00	02	00	00	02	
	Doctorat en Sciences	19	00	20	12	16	27	94	
	Doctorat LMD							22	
Sciences de	doctorat	04	00	02	04	03	16	29	49
	Doctorat LMD							20	
ME DE	DEMS	263	267	291	241	71		1134	1285
Pharmac	DEMS	23	29	36	04	00	00	92	
Chirurgie dentaire	DEMS	20	20	19	00	00	00	59	

Source : Site officiel université Constantine 3 réalisé par R. Abada

Ce tableau illustre l'effectif des étudiants Post graduant et doctorants à l'université Constantine 3, on constate que la plus grande part est pour la spécialité de l'architecture et l'urbanisme avec 218 étudiants, contre un effectif minimal de 46 étudiants pour la spécialité des sciences politiques, avec un total de 1285 post graduant et doctorants pour l'année 2014/2015. (Voire Graphe N°14 si dessous)

Graphe 14: Statistiques effectifs étudiants système LMD et Master université 3 Constantine



Source : université Constantine 3 réalisé par R. Abada

La liste des accords de coopération conclue entre l'université de Constantine 3 et les institutions étrangères et nationales: (Voir Annexe N°10 ET N°11)

L'école nationale supérieure en biotechnologies : ENSB

L'ENSB se trouve dans le nouveau pôle universitaire réalisé à Constantine, elle s'étend sur trois hectares ; cette école vient renforcer considérablement l'offre de formation supérieures des grandes écoles en Algérie, L'ENSB est unique par sa nature en Algérie ; car elle associe dynamiquement la recherche, la formation et l'industrie dans un partenariat riche en synergies.

Photo 9 : L'Ecole Nationale Supérieure De Biotechnologie



Source: Site officiel de L'Ecole ENSB

Schéma 10: Situation de l'école ENSB



Source: Site officiel de L'Ecole ENSB

Elle accueille en son sein 187 étudiants inscrits en 1^{ère} année et 97 étudiants en 2^{ème} année ; et l'enseignement est assuré par :

- 4 Professeurs ;
- 2 Maîtres de conférences A ;

- 8 Maitres de conférences B ;
- 2 Maitre assistants A ;
- 6 Maitre assistant B.

Elle est dotée de six départements spécialisés :

- département du cycle des années préparatoires;
- département des applications industrielles;
- département de biotechnologie végétale;
- département de biotechnologie de l'environnement;
- département de biotechnologie biomédicale;
- département de biotechnologie cellulaire et moléculaire.

L'école normale supérieure de Constantine (ENSC) :

Depuis sa création le 19 septembre 1981 l'ENSC a connue une expansion galopante sur tous les niveaux. L'école enseigne et forme les futurs enseignants, elle a investie dans d'autres créneaux tel que l'enseignement a distance, la pos-graduation, la recherche a l'échelle nationale et internationale.

Elle compte en son sein :

- 4145 étudiants ;
- 913 étudiants diplômés en 2014 ;
- 913 enseignants chercheurs ;
- Ainsi que 3 laboratoires de recherche.

Photo 10 : Ecole normale supérieure de Constantine (ENSC)



Source : site officiel ENSC

L'école contient 7 départements :

- département de langue et littérature arabe ; avec un effectif de 1051 étudiants et 31 enseignants
- département d'histoire- géographie ; avec un effectif de 371 étudiants et 34 enseignants ;
- département de philosophie ; avec un effectif de 209 étudiants et 21 enseignants ;
- département des sciences exactes et informatiques ; avec un effectif de 812 étudiants et 74 enseignants ;
- département de langue française ; avec un effectif de 935 étudiants et 48 enseignants ;
- département de langue anglaise ; avec un effectif de 494 étudiants et 48 enseignants ;
- département des sciences naturelles ; avec un effectif de 272 étudiants et 16 enseignants.

Avec un total de 3 Laboratoires de recherche dans tout l'ENSC.

Les conventions de L'ENSC : (Voir Annexe N°15).



L'université islamique a ouvert ses portes depuis le 4 août 1984 elle est constituée de quatre instituts de spécialités différentes :

- institut de la charia et l'économie (echaria wa el iktissad) ;
- institut des fondements de la religion (oussoul eddine) ;
- institut de la littérature et civilisation islamique (el adab wa el hadara islamia).

Elle est constituée d'un effectif de 2802 étudiants avec un total de 102 étudiants pour le système classique. (Voire Tableau n°26 si dessous)

Tableau 26 : Effectif des étudiants (Système Classique) à l'université Islamique de Constantine.

	Institut	Garçons	Filles	Total
Système classique	Fondements de la Religion	12	15	27
	Littérature et civilisation islamique	11	22	33
	Charia et l'économie	30	12	42
Total		53	49	102

Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

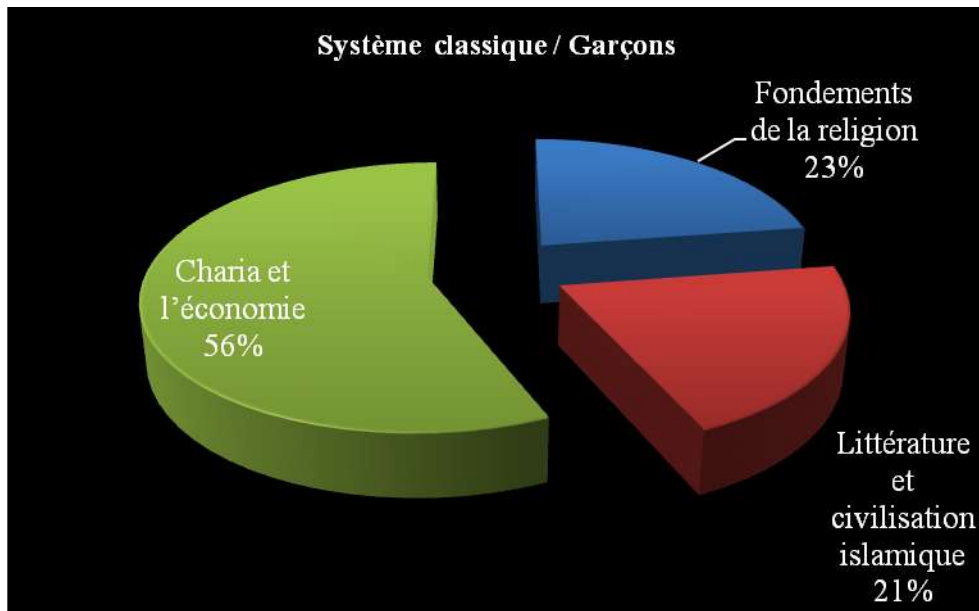
On remarque que la branche « Charia et économie » représente le plus grand pourcentage avec 56% d'effectif contre 23% pour la branche des « Fondements de la religion » et 21% pour celle de « littérature et Civilisation Islamique ». Nous concluons donc que les étudiants garçons en général ont une certaine préférence pour la branche de la « Charia et L'économie ». (Voire Graphe 15 si dessous)

Photo 11: l'université Islamique El Amir Abdelkader



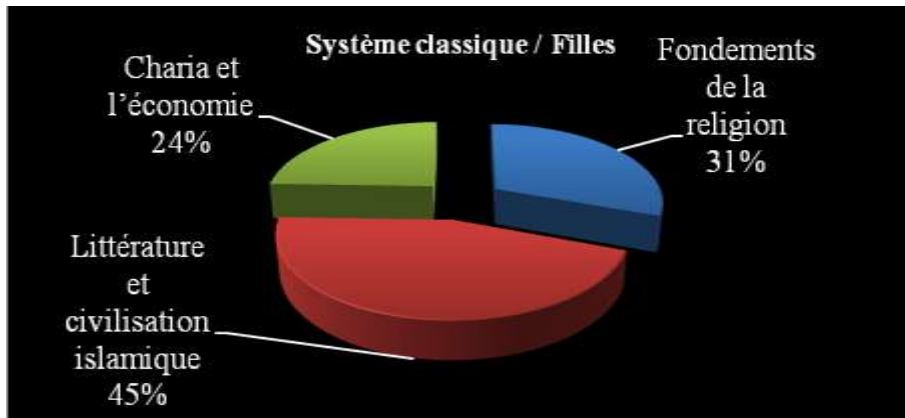
Source : Auteur R. Abada Photo prise le 12/04/2016 entre 8h 28min et 8h 30min

**Graphe 15 : Effectif Etudiants Garçons Système Classique et LMD année 2014/2015
Université Islamique**



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader /Réalisé par R. Abada

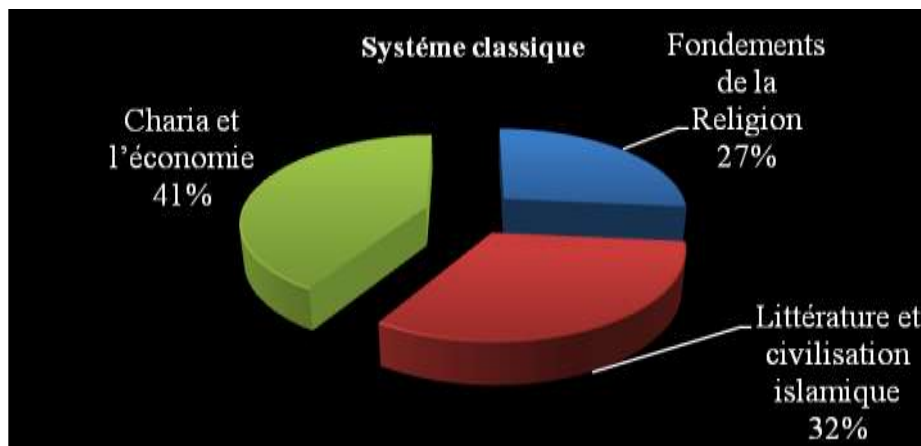
Grphe 16: Effectif Etudiants Filles Système Classique et LMD année 2014/2015 Université Islamique



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

En ce qui concerne les filles, leur préférence est axée sur la branche de « Littérature et civilisation Islamique » avec 45% d'effectif à son compte contre 31% pour celle des « Fondements de la religion » et 24% pour celle de la « Charia et l'économie ».

Grphe 17 : Effectif étudiants système classique Année 2014/2015 Université Islamique



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

Donc le système classique dans l'université islamique El Amir Abdelkader est réparti de la sorte :

- 41% pour la branche « Charia et Economie » ;
- 32% pour la branche « Littérature et Civilisation islamique » ;
- 27% pour celle des « Fondements de la Religion ».

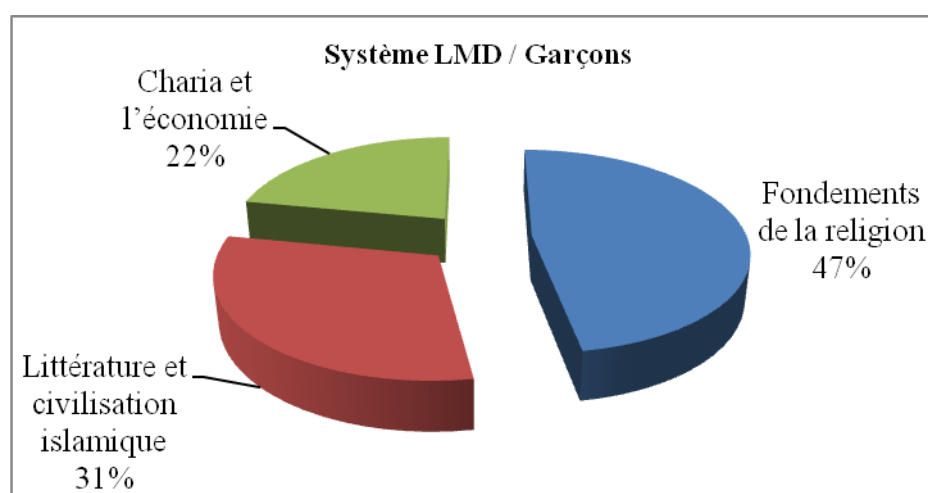
Ce tableau dresse l'effectif des étudiants dans le système LMD à l'Université Islamique El Amir Abdelkader de Constantine.

Tableau 27 : Effectif des étudiants en LMD à l'université Islamique de Constantine

	Institut	Garçons	Filles	Total
Système LMD	Fondements de la religion	358	947	1305
	Littérature et civilisation islamique	138	612	750
	Charia et l'économie	206	439	645
Total		702	1998	2700

Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

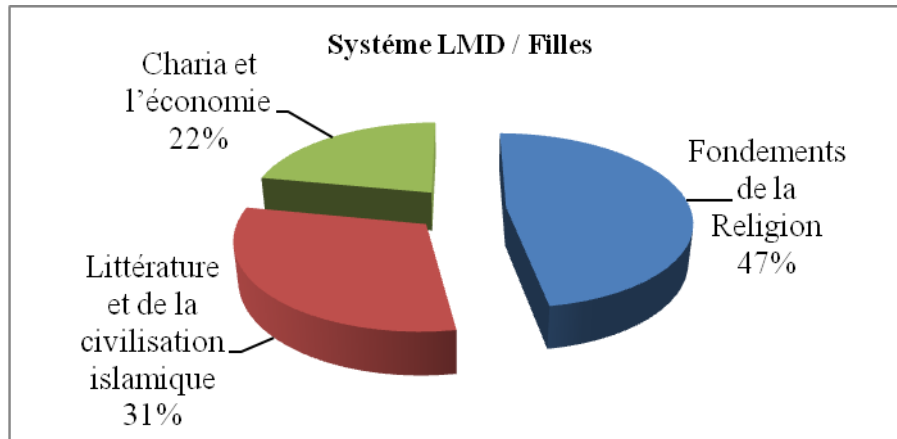
Graphe 18 : Effectif étudiants système LMD Garçons Université Islamique Année 2014/2015



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

On constate que dans le système LMD, les garçons ont une certaine préférence pour la branche des Fondements de la Religion avec 47% du pourcentage total presque la moitié des garçons étudient donc dans cette spécialité, contre 31% pour la spécialité de la Littérature et civilisation islamique et 22% pour celle de la Charia et l'économie.

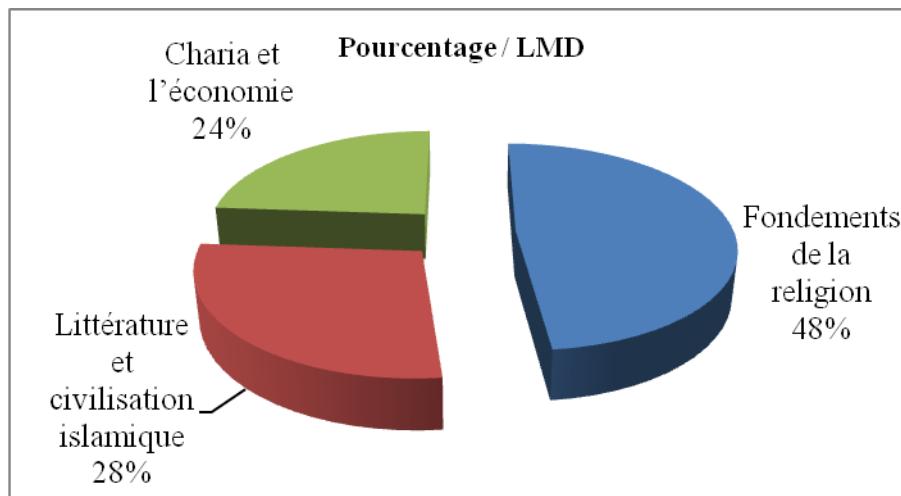
Graphe 19: Effectif étudiants système LMD Année 2014/2015 Université Islamique



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

Pour les filles inscrites en système LMD les pourcentages sont répartis comme suit : 47% pour la spécialité des « Fondements de la Religion » contre 31% pour celle de la « Littérature et la Civilisation islamique » et 22% pour celle de la « Charia et l'Economie ».

Graphe 20 : Effectif étudiants système LMD Année 2014/2015 Université Islamique



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

Pour la spécialité LMD les différentes branches se répartissent de la sorte :

- 48% pour la branche des Fondements de la Religion ;
- 28% pour celle de la Littérature et Civilisation Islamique ;
- 24% pour celle de la Charia et l'Economie.

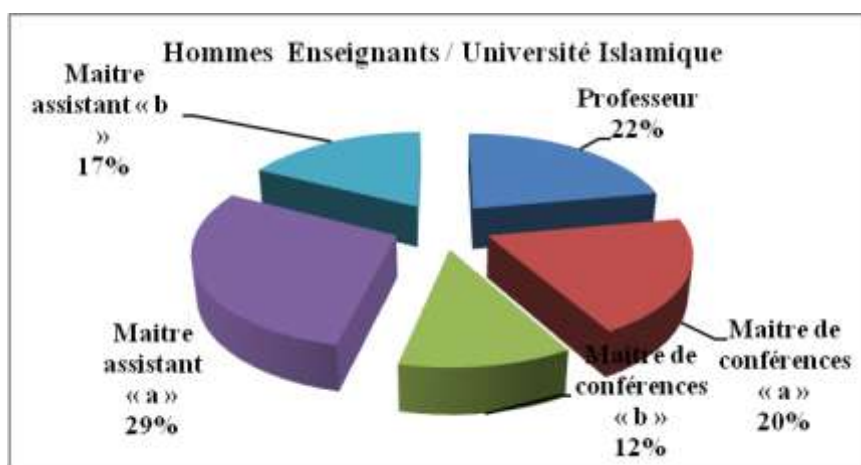
Les enseignants dans l'université islamique El Amir Abdelkader de Constantine sont répartis de la sorte par ordre de grade ; totalisant dès lors un effectif de 271 enseignants (F/H).

Tableau 28 : Effectif des Enseignants de l'université Islamique de Constantine.

GRADE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Professeur	38	4	42
Maitre de conférences « a »	34	10	44
Maitre de conférences « b »	20	10	30
Maitre assistant « a »	50	50	100
Maitre assistant « b »	30	25	55
Total	172	99	271

Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

Graphe 21: Effectif Enseignants Hommes Université Islamique Année 2014/2015

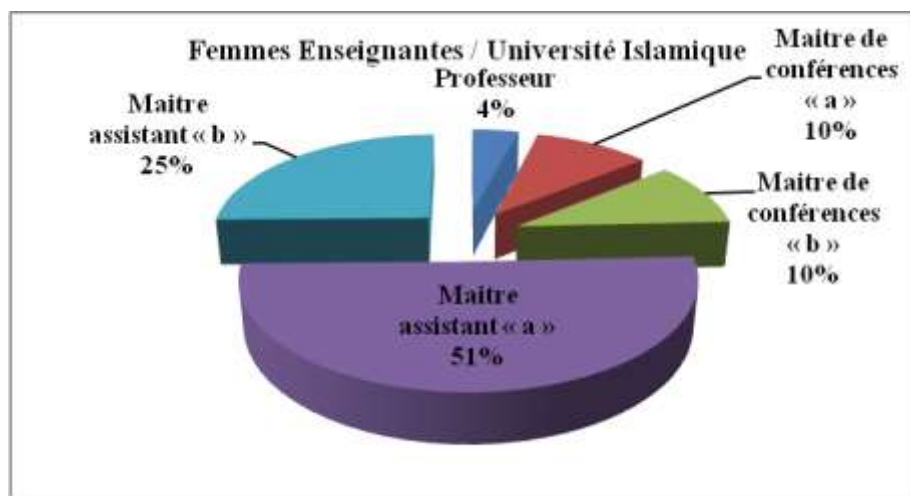


Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

En ce qui concerne l'effectif des enseignants hommes dans l'université islamique de Constantine on constate que les pourcentages par ordre de grade sont répartis de la sorte :

- 22% pour le grade de Professeur ;
- 20% pour le grade de Maitre de Conférences « a » ;
- 12% pour le grade de Maitre de Conférences « b » ;
- 29% pour le grade de Maitre Assistant « a » ;
- 17% pour le grade de Maitre Assistant « b ».

Graphe 22: Effectif Enseignantes Femmes Université Islamique Année 2014/2015

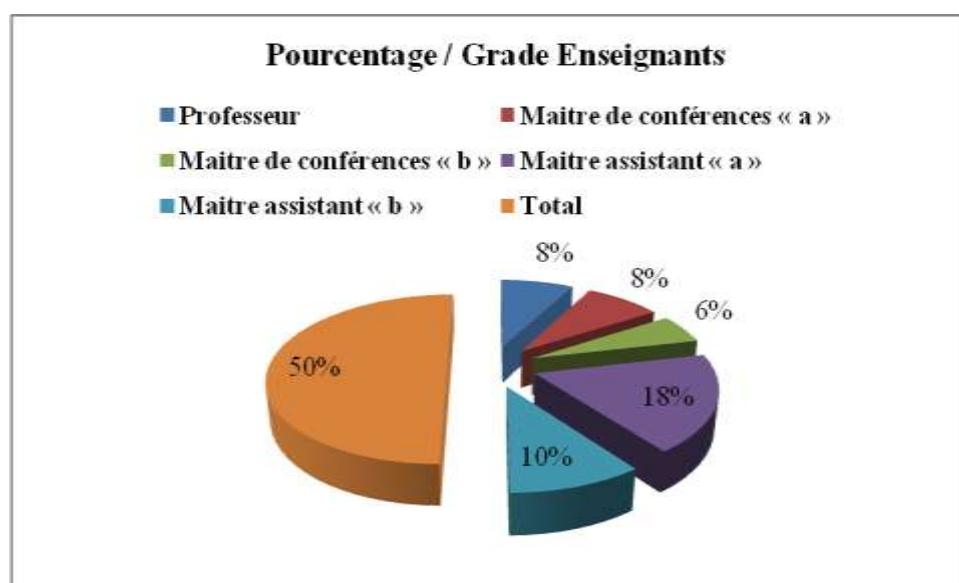


Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

Pour les femmes enseignantes à l'université Islamique El Amir Abdelkader l'effectif est reparti comme il suit :

- 4% pour le grade de Professeur ;
- 10% pour le grade de Maitre de Conférences « a » ;
- 10% pour le grade de Maitre de Conférences « b » ;
- 51% pour le grade de Maitre Assistant « a » ;
- 25% pour le grade de Maitre Assistant « b ».

Graphe 23: Grade Enseignants Université Islamique Année 2014/2015



Source : Université Islamique El Amir Abdelkader réalisé par R. Abada

On remarque que le plus grand grade dominant est celui de Maitre Assistant « a » avec 18% de pourcentage par rapport au total qui est représenté par 50%, contre 10% pour celui de maitre assistant « b » et 8% pour ceux de Professeur et Maitre de Conférences « a » ainsi que 6% pour le grade de Maitre de Conférences « b ».

- Les résidences Universitaires dans la Métropole Constantine :

En ce qui concerne les résidences universitaires Constantine compte en son sein cinq nouvelles résidences universitaires Ali Mendjelli 1 , 2, 3, et 4 ainsi que la résidence de Lalla Fatima N'soumer ajouté a cela la résidence Nahass Nabil et celle de khadija oum el mouminine . (Voir Annexe N°12).

Tableau 29 : Conclusion de l'effectif de toutes les Universités de la Métropole Constantine (Année 2014/2015)

Université	Professeurs	Maitre de conférences a	Maitre de conférences b	Maitre assistant a	Maitre assistant b	Assistants	Total
Constantine1	356	386	110	1030	525	60	2467
Constantine2	41	22	26	43	57	421	610
ENSC	40	44	48	258	304	219	913
ENSB	4	2	8	2	6	20	42
Constantine3	150	170	98	114	125	231	888
Islamique A. Abdelkader	42	44	30	100	55	200	471
Total Général	633	668	320	1547	1072	1151	5391

Source : toutes les Universités de Constantine / Réalisé par R. Abada

Tableau 30 : Récapitulatif de toutes les Facultés, les Instituts et les Départements et les effectifs d'étudiants qui se trouvent au sein de la Métropole Constantine (Année 2014/2015)

UNIVESITE	FACULTE	INSTITUT	DEPARTEMENT	Total Classique	Total LMD
CONSTANTINE1	6	2	30	7289	71520
CONSTANTINE2	4	2	14	50	14681
CONSTANTINE3	6	1	16	7387	6821
AMIR ABDELKADER ISLAMIQUE	1	3	9	102	2700
ENSC			7	4145	
ENSB			6	284	
Total	17	8	82	19477	95722

Source : toutes les universités de Constantine / Réalisé par R. Abada

Ce que nous pouvons conclure est que l'université de Constantine a accueilli dans l'année 2014/2015 un effectif important qui est de 95722 étudiants ; concernant le système LMD et de 19477 étudiants en ce qui concerne le système classique, ce qui représente une aubaine pour la ville des savants et du savoir, ainsi qu'elle totalise un nombre conséquent de facultés qui est de 17, avec une capacité de 8 instituts et de 82 départements la métropole Constantine n'a rien donc à envier aux autres métropoles puisque cela lui permet une attractivité meilleure et d'être l'une des villes les plus compétitives en matière de recherche et de développement (R&D) en Algérie après Alger et Oran.

Tableau 31: Nombre des laboratoires de Recherche Scientifique dans la Métropole Constantine (Année 2014/2015)

UNIVESITE	LABORATOIRE DE RECHERCHE
CONSTANTINE1	40
CONSTANTINE2	25
CONSTANTINE3	35
ENSC	3
ENSB	3
AMIR ABDELKADER ISLAMIQUE	6
Total	112

Source: Réalisé par R. Abada

5.3.1.6.2/ La Formation professionnelle:

La wilaya de Constantine est dotée d'un potentiel très important en matière de formation professionnelle, qui s'exerce sur 17 centres de formation professionnelle publique, 03 instituts avec une capacité de 6400 places. Et pour le secteur privé 10 écoles privées agréent par l'état.

Il y a de nombreuses structures de formation :

- formation par alternance entre centre et entreprise (FCE) ;
- formation en cours du soir (CS) ;
- formation passerelle (FP);
- formation conventionnée (FC);
- formation aux profits des femmes au foyer (FF) ;
- formation en milieu rural (MR) ;...etc.

La wilaya de Constantine donc possède plusieurs centres de formation répartis selon le tableau si dessous :

Tableau 32 : les Centres de Formation de la Métropole Constantine

Etablissement	Description	Adresse	Capacité internat	Capacité demi pension	Capacité pédagogique
CFPA DENDANI CHERI	CFPA	Rue Mahdi Cherif Ain-Abid	60	200	300
CFPA AHMED MAHCEN	CFPA	Cité 500 logts oued elhadjer DIDOUCHE MOURAD	0	0	250
INSFP MOHAMED AYACHE	INSFP	312 LOGEMENTS EL KHROUB CONSTANTINE	60	400	400
ANNEXE BENI HMDENE	ANNEXE INSFP	COMMUNE DE BENI HMDENE	0	0	100
CFPA KARBOUA SAAD	CFPA	Cité Boutaba Rebah IBN BADIS	0	0	100
CFPA AMAR BOUADENE AIN EL BEY	CFPA	Cité Ziadia Route de Djabel el ouahch Constantine	0	150	200
CFPA KITOUNI RABEH	CFPA	CITE AIN SDARI HAMMA BOUZIANE CONSTANTINE	0	200	250
CFPA SALAH LEBSIR	CFPA	ROUTE NATIONALE N°05 AINSMARA CONSTANTINE	45	210	450
CFPA MASSINISSA	CFPA	CFPA Massinissa Nouvelle ville Massinissa - CONSTANTIN	0	300	300
CFPA CHAHID KAIDI ABDELLEH	CFPA	Cité 08 Mai 1945 IBN ZIAD	0	25	100
CFPA MADHI TOUMI	CFPA	COMMUNE DE OULED RAHMOUNE	0	100	150
CFPA AHMED BOUDERMINE - POLYVALENT		02 RUE MOHAMED LOUCIF	0	250	1000
CFPA AHMED	CFPA	Cité ouchetati M'rah	60	120	450

ZOUAGHI INSFP ZARZARA	INSFP	450logts el khroub ROUTE DE AIN EL BEY CONSTANTINE	22	300	450
CFPA MESSAOUD BOUDJERIOU	CFPA	Cité el-hayet COMMUNE DE MESSAOUD BOUDJERIOU	0	0	150
CFPA CHAOUI ABDELAALI	CFPA	ZONE INDUSTRIELLE PALMA Constantine	0	150	450
CFPA ALLIOUCHE MOKHTAR	CFPA	CITE MUSTAPHA FILALI ZIGHOUD YUCEF	0	150	300
CFPA SID M'HAMED	CFPA	Cité Daksi Abdesslem Constantine	36	120	350
CFPA BEKIRA	CFPA	Cité Bekira Hamma Bouziane Constantine	0	0	100
INSFP ABD ELHAK BEN HAMOUDA	INSFP	27 Cité BENKHEBBAB Sidi Mabrouk Supérieur	120	450	800
IEP ALI MENDJELI	IEP	UV 5 Cité 400 logts Nouvelle ville Ali Mendjeli	120	600P	600
CFPA ARFAOUI MOHAMED - FEMININ 2 BELLE VUE	CFPA	98 BOULEVARD PASTEUR PROLONGE CONSTANTINE	0	250	450

Réalisée par R. Abada / source : ministère de la formation et de l'enseignement professionnel (MFEP) / 2014

La majorité des communes disposent d'un seul centre professionnel, avec une surcharge enregistrée dans les centres de Constantine et d'El Khroub, par rapport à ceux des autres communes comme celui de Hamma Bouziane et celui de Zighoud Youcef, à cause de leur implantation mal située, ce qui s'est répercuté sur leur effectif qui est minime par rapport à ceux d'EL Khroub et Constantine. (Voir Annexe N°13).

Tableau 33: Les Différentes spécialités et effectifs des formations professionnelles privées dans la Métropole Constantine

Etablissement	Spécialité	Niveau	Effectifs en formation	
			Total	dont filles
-IFPS ZONE INDUSTRIELLE AIN SMARA CONSTANTINE	-Agent de transit et dédouanement	4	6	4
	- Banque	5	5	4
	-Informatique / option : bases de données	5	8	1
-GENIUS 24 RUE ABANE RAMDANE CONSTANTINE	-Exploitant informatique	4	11	8
	-Secrétariat	3	24	21
	-Comptabilité	3	13	12
-INSIM CITE DES MURIERS VILLA N°75 CONSTANTINE	-Marketing	5	11	5
	-Commerce international	5	14	6
-IFTM 36 RUE DU 19 JUIN 65 CONSTANTINE	- Secrétariat	3	10	10
	-Informatique / option : maintenance des systèmes informatiques (M SI)	5	11	9
-EFH BOULEFKHAD CITE KOUHIL LAKHDAR RESTAURANT LES PLATANES	Pâtisserie	2	3	/
-ISIAM 118 RUE LAARBI BENMHIDI CONSTANTINE	-Hôtellerie / option cuisine	2	29	2
-SABRINESSE 17 RUE MESSAOUD BOUDJERIOU CONSTANTINE	-Secrétariat	3	16	15
SABRINESSE 17 RUE MESSAOUD BOUDJERIOU	-Pâtisserie	2	24	21
-IBN ROCHD	-Coiffure Dames	2	6	5
	-Comptabilité	3	9	8

Source : Situation de la formation professionnelle privée au niveau de la wilaya de Constantine 2014

Nous avons pu soulever plusieurs incompatibilités notamment en ce qui concerne la spécialité de la formation face à un marché d'emplois ; plusieurs types de formation ne conviennent pas à la demande du marché d'emplois constantinois ; ainsi qu'une dévalorisation très perceptible surtout en ce qui concerne les formations dans le domaine du tourisme et de l'artisanat ; sachant que Constantine ville des savants et du savoir à un besoin éminent en matières de culture et

d'art pour préserver son image d'autant. Ce qui prouve qu'il y a lieu d'une méconnaissance totale des besoins des opérateurs économiques.

Mais nous avons été informés au siège de la direction de la formation professionnelle à Constantine que huit nouvelles spécialités seront offertes à Constantine au titre de la prochaine rentrée 2016 dans le secteur de la formation professionnelle. Mr Kaouche, chef de service de la formation, a précisé que les nouvelles spécialités portent sur la formation de techniciens supérieurs en télécommunications, en méthodes et organisation de chantiers, en environnement et propreté, de techniciens en métrologie et en appareillage, suivi et réalisation en bâtiment, tourisme (option agences touristiques), et de mécaniciens et réparateurs de matériels d'irrigation.

Les spécialités en question porteront le nombre des offres de formation assurées par la direction de wilaya de ce secteur à 110 réparties sur 17 branches professionnelles. Le plan de formation prévu pour la session de septembre 2015 propose, en tout, 8.450 places pédagogiques réparties en 110 spécialités relevant de 17 branches. S'agissant des infrastructures, le secteur dispose dans la wilaya de Constantine de 21 établissements dont 17 centres de formation professionnelle et d'apprentissage, 3 instituts nationaux spécialisés de formation professionnelle et un institut national d'enseignement professionnel.

5.3.1.7/ Le secteur de l'industrie dans la métropole Constantine :

Le secteur de l'industrie représente la pierre angulaire de l'économie locale, permettant de créer depuis le début une base économique solide sur laquelle s'appuient les autres secteurs et en particulier celui des services. La métropole de Constantine comporte donc des filières porteuses d'une vraie dynamique économique qui sont soutenues par les Zones industrielles (ZI), les Zones d'Activités (ZA), les entreprises publiques, les entreprises privées ajoutées à cela les Parcs Industriels (PI) et les PME et PMI toutes ces structures sont porteuses d'opportunités futures pour l'économie locale.

Les Zones Industrielles (ZI)

La wilaya de Constantine dispose de 3 grandes Zones Industrielles :

- Béni Hamidan dans la commune de Didouche Mourad ; 955513 m²
- El Taref dans la commune de Ben Badis ; 4476450 m²
- Palma dans la commune de Constantine ; 733877m²

La wilaya de Constantine comporte un tissu industriel important, qui touche à plusieurs activités et spécialement celui de l'agroalimentaire, les matériaux de construction, chimique et pharmaceutique...etc.

Tableau 34 : La Répartition des Zones Industrielles (ZI) par commune

Zone Industrielle	Arrêté de création	Superficie Totale (Ha)	Superficie Cessible	Nombre Totale de Lots	Nombre De lots cédés	Nombre de lots Disponible
Palma	1960/1970	74	64	79	75	2
Didouche Mourad	12/12/1984	96	74	197	197	0
El Taref Ben Badis	02/01/1976	448	324	202	202	0

Source : DMI 2014

Dans le tableau si dessus les zones industriels totalisent une superficie de 518 hectares pour et un nombre total de 478 lots dont deux seulement qui reste disponibles.

Les Zones d'Activités (ZA)

La wilaya de Constantine comporte 13 Zones d'Activités répartie dans plusieurs communes ; avec une superficie totale de 350.9 Ha et repartis sur 988 lots, comme il suit sur le tableau :

Tableau 35 : La Répartition des zones d'activités par commune

Zone d'Activité	Arrêté de création	Superficie Totale	Superficie Cessible	Superficie Disponibles (Ha)	Nombre Totale de	Nombre de lots cédés	Nombre de lots disponible
Rhumel	1981	81	75	0	72	72	0
Boumerzoug	06/05/1985	42	37	0	18	18	0
24 février	1950	39	26	0	63	63	0
Ain Smara	09/03/1988	21	12	0	110	110	0
Ali Mendjeli	1997	76	62	0	244	244	0
EL Khroub	10/06/1982	12	6	0	113	113	0
Ben Badis	07/07/1986	13	9		59		
Ain Abid	22/03/1988	3.5	1.5		22	20	2
Bekira	13/09/1998	10	8				
Zighoud Yoncef	25/10/1993	34	14		156		
Messaoud Boudjeriou	08/02/1989	10	8		75	26	
Ibn Ziad 1	20/03/093	1.4	1.4	0	15	15	0
In Ziad 2	22/01/1989	8	4		41		
Total		350.9	263.9	0	988	681	2

Source : DMI 2014

Trois Zones d'Activités sont implantés dans le chef lieu de la wilaya, qui sont celle du Rhumel ; Boumerzoug ; et 24 Février et qui sont répertoriés dans le tableau qui suit :

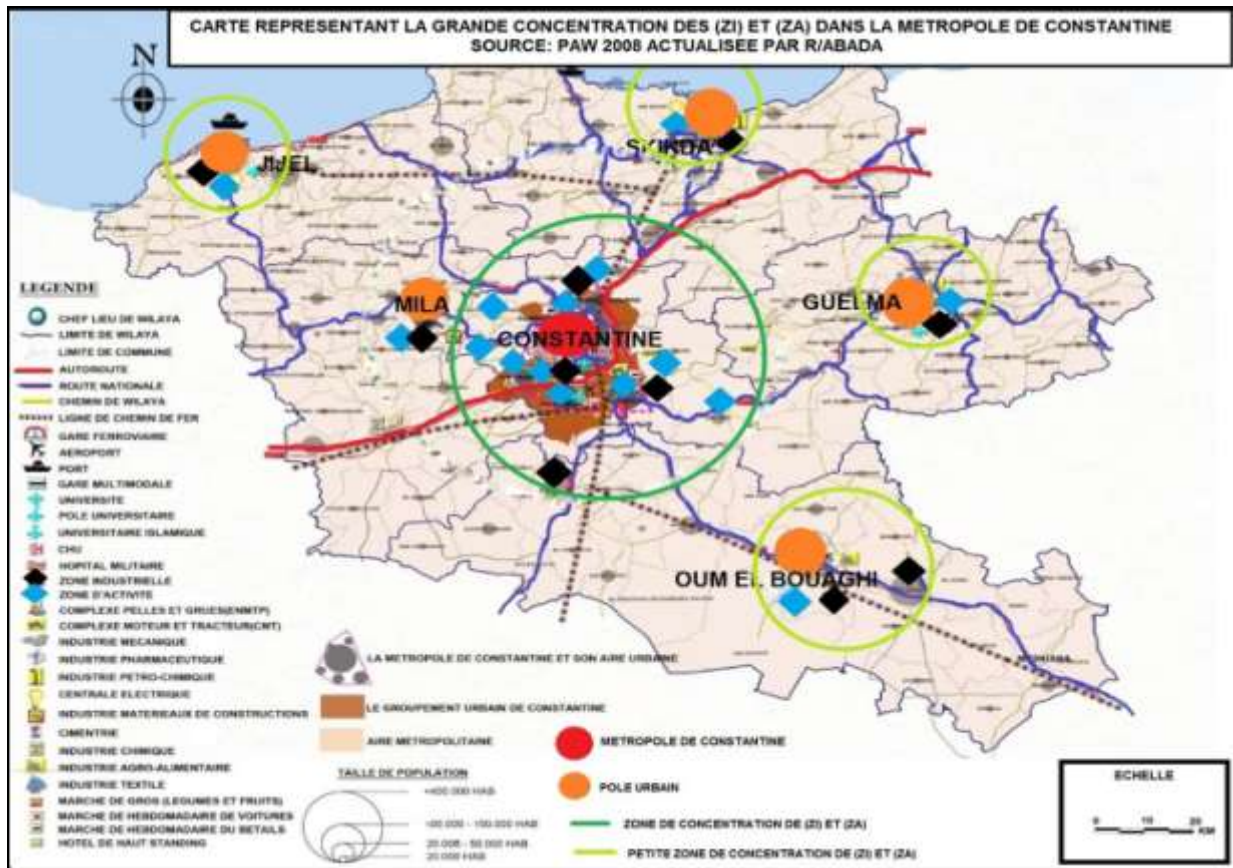
Tableau 36 : Les Zones d'Activités (ZA) dans la commune de Constantine 2014

Localisation des Lots	Date de Création	Gestion Actuelle	Nature juridique
24 FEVRIER	1950	SGI	DOMAINE
BOUMERZOUG	1985	APC	APC
RHUMEL	1981	SGI	AFW

Source : DMI 2014

La wilaya de Constantine est dotée d'une base industrielle remarquable (voir carte ci dessous), touchant à plusieurs branches d'activités mais elle connaît surtout une concentration dans l'industrie mécanique. Malheureusement, la majorité des zones d'activités ont atteint un stade de dégradations conséquent notamment en ce qui concerne les VRD, ce qui induit à un ralentissement et un déficit de l'investissement. Malgré cela Constantine maintient son grade de pole de l'industrie dans le secteur de la mécanique ; à travers le territoire national, ajouté a cela le programme de création d'un Centre d'Appui a l'Industrie (CTI) avec uns mise a disposition d'une superficie de 6100m² , ajouté a cela uns université d'envergure régionale. On remarque une forte concentration des (ZI) et (ZA) dans la métropole de Constantine qui s'avère porteuse d'opportunités et d'atouts en comparaison avec les villes qui l'entoure telle que Skikda, Guelma, Oum El Bouaghi, Mila et Jijel. (Voir carte N°8 si dessous)

Carte 8 : La grande concentration des ZI et des ZA dans Constantine métropole



Source : PAW 2008 Actualisée par R. Abada

Les Parcs Industriels (PI)

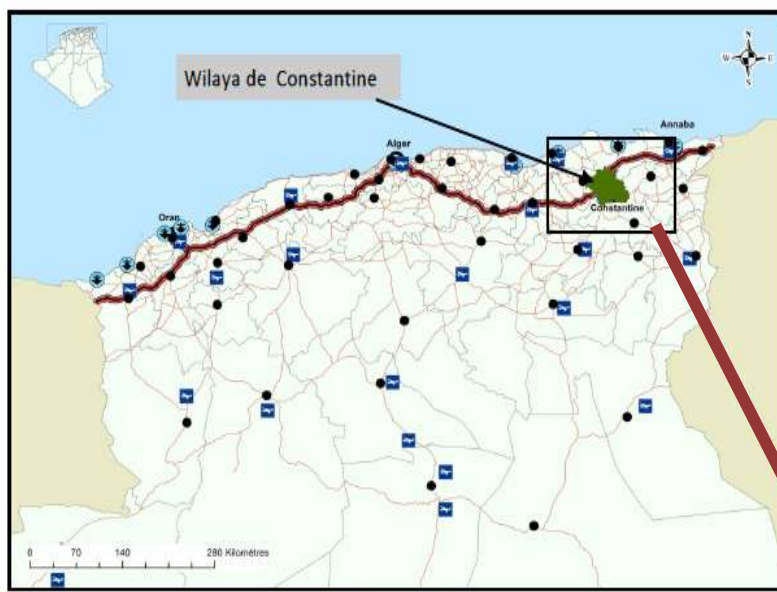
Constantine compte 3 Parcs Industriels importants de part leur superficie et leurs attributions et fonctions. Le plus grand se trouve dans la commune de Ain Abid dans la wilaya de Constantine ; qui sera dédié à l'industrie Agroalimentaire doté d'une superficie de 543 hectares il se trouve à :

- 43 km du chef lieu wilaya ;
- 40 km de l'aéroport de Constantine ;
- 112 km du port de Skikda ;
- proximité de l'autoroute est-ouest ;
- proximité du CW n°133.
- dans une région nord est du pays ayant un taux de population de (937 344 habitants).

Tableau 37: Fiche technique du (PI) d'Ain Abid dans la wilaya de Constantine

Localisation		Nord Est
Wilaya		Constantine
Commune		Ain Abid
Superficie		543 Ha
Délimitation	Au Nord	Terrain vague
	Au Sud	Terrain vague
	A l'Est	Terrain vague
	A l'Ouest	Chemin de wilaya N°133
Dessertes et accessibilités		A proximité de l'autoroute Est- Ouest
		A proximité de la route nationale
		A proximité du chemin de wilaya

Source : ANIREF 2014



Localisation du (PI) d'Ain Abid dans La wilaya de Constantine
Source : ANIREF 2014

Le second est celui de Didouche Mourad dans la wilaya de Constantine qui sera dédié à l'industrie Pharmaceutique.

Tableau 38 : Fiche technique du (PI) de Didouche Mourad dans la wilaya de Constantine

Localisation		Nord Est
Wilaya		Constantine
Commune		Didouche Mourad
Superficie		300 Ha
Délimitation	Au Nord	Autoroute Est-Ouest
	Au Sud	Terrain nu
	A l'Est	Terrain nu
	A l'Ouest	Terrain nu
Dessertes et accessibilités		A proximité de l'autoroute Est- Ouest
		A proximité de la route nationale N°03
		A proximité de la voie ferrée

Source : ANIREF 2014



Localisation (PI) de Didouche Mourad dans la wilaya de Constantine / Source : ANIREF2014



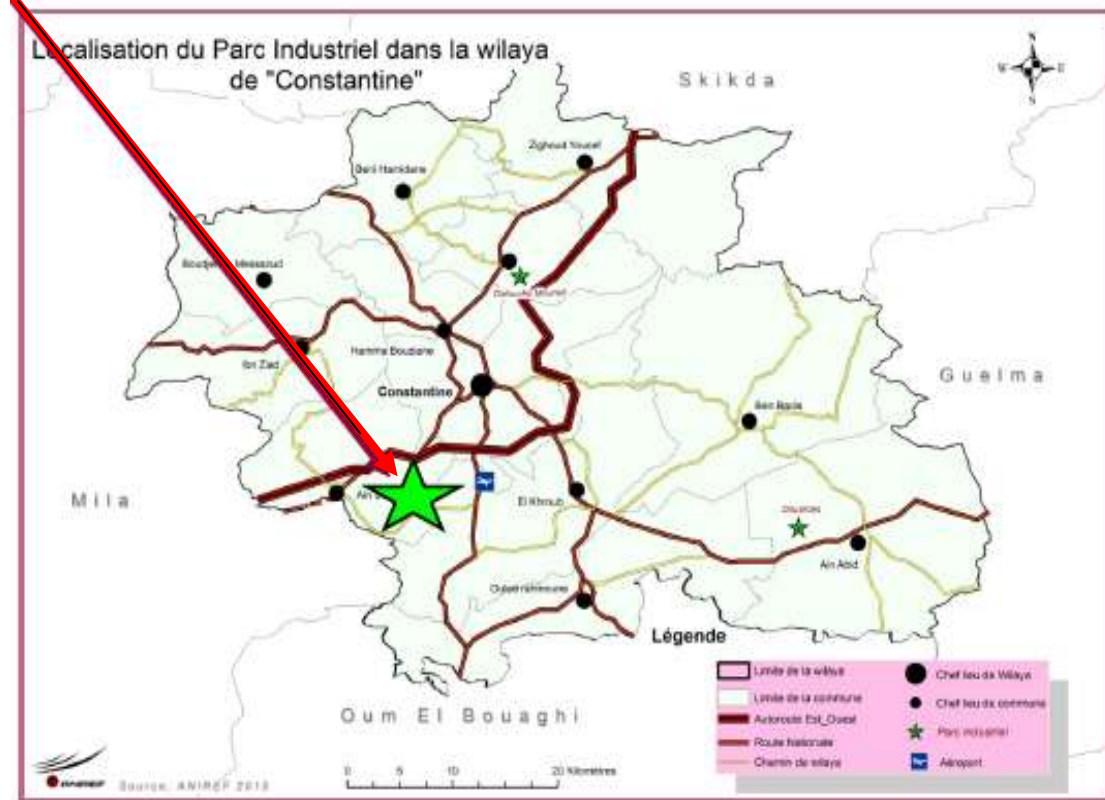
Le troisième est celui qui se trouve dans la commune d'Ain Smara dans la wilaya de Constantine.

Tableau 39 : Fiche Technique du (PI) d’Ain Smara dans la wilaya de Constantine.

Localisation		Nord Est
Wilaya		Constantine
Commune		Ain Smara
Superficie		140 Ha
Délimitaion	Au Nord	Chemin de Sidi Roumane
	Au Sud	Limite des wilayas de Constantine et Mila
	A l’Est	CW N°101 reliant Ain Smara à la nouvelle ville de Ali Mendjli
	A l’Ouest	Limite des wilayas de Constantine et Mila
Dessertes et accessibilités		A proximité de l’autoroute Est- Ouest
		A proximité de la route nationale N°05
		A proximité de CW N°101

Source : ANIREF 2014

Carte 9 : Localisation (PI) d’Ain Smara dans la wilaya de Constantine



Source : ANIREF 2014

Les pouvoirs publics ont confié à l’ANIREF l’ambitieux programme d’aménagement de 49 nouveaux Parcs Industriels, a travers 39 wilayas, qui couvrent 9 espaces de programmation territoriale du SNAT.

Cette démarche innovante basée sur la réalisation d’infrastructures qui ont pour objectif :

- structurer le territoire algérien ;

- promouvoir l'investissement ;
- booster le développement local ;
- mettre en synergie des acteurs et plusieurs filières ;
- conforter la politique d'équilibre régional.

On le voit dans la localisation géographique des sites de la Région Nord Est (RNE) dans le Tableau ci dessous :

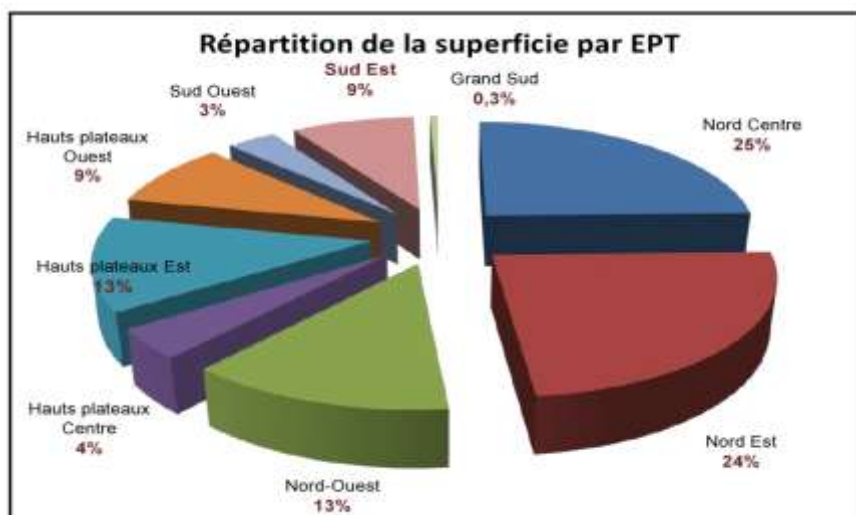
Tableau 40 : La Localisation géographique des sites de la Région Nord Est (RNE)

Région	Espaces de Programmation Territoriale	Wilayas couvertes	Nombre de parcs	Superficie (Ha)
Nord	Nord Centre	Alger, Blida, Boumerdes (2), Tipaza, Bouira (1), Médéa (1), <u>Tizi Ouzou (2)</u> , Bejaia (2), Chlef (2), Aïn Défla (1)	11	2 861
	Nord Est	Annaba (1), <u>Constantine (3)</u> , Skikda (2), Jijel (1), Mila (1), Souk Ahras (1) El Tarf (1), Guelma (1)	11	2 754
	Nord-Ouest	Oran (1), Tlemcen (1), Mostaganem (1), Aïn Temouchent (1), Relizane (1), <u>Sidi Bel Abbas (2)</u> , Mascara (1)	8	1517
		S/Total Nord	30	7 132

Source : site ANIREF 2014

Donc on remarque que la wilaya de Constantine est dotée de 3 Parcs Industriels que nous avons localisés en amont ; la répartition de la superficie à aménager par Espace de Programmation Territoriale (Voir Annexe N°14) ce fait comme il suit :

Graphe 24 : Répartition de la superficie par Espace Programmation Territoire



Source : ANIREF

On voit que la région Nord Est (RNE) a bénéficié de la deuxième position après la région Nord Centre (NC), ce qui prouve que la RNE a beaucoup de potentiel à offrir.

Les Principes d'aménagement des nouveaux parcs industriels selon l'ANIREF sont de réaliser:

- des projets intégrés comprenant une offre foncière adaptée aux besoins des investisseurs ainsi que des services et des infrastructures de soutien de qualité ;
- des sites aménagés dans le strict respect de l'environnement : sans risques, ni nuisances, ni contraintes écologiques ;
- des espaces bien aménagés, offrant un paysage industriel cohérent et maîtrisé et garantissant aux usagers des zones ;
- un cadre de vie de qualité ;
- une desserte et une connectivité optimales (jonction aux réseaux adaptée au trafic et aux flux) ;
- des lieux de vie sécurisés avec réseaux et services aux entreprises et réseaux et services aux usagers ;
- un management moderne et efficient.

Selon l'ANIREF, l'Aménagement de l'activité et de l'espace se fera comme il suit :

Schéma 11: Aménagement d'activité et de l'espace dans les nouveaux Parcs Industriels (PI)



Source : ANIREF 2014

Les entreprises Publiques (EP)

Plusieurs entreprises publiques et privées sont implantés au sein des ces zones ; tout secteur confondu ayant eu un impact socio économique important surtout pour la création d'emplois.

Le nombre d'entreprises publiques de production se trouvant dans la wilaya de Constantine est de 14 toutes activités confondues ayant comme effectifs 468 travailleurs répartis comme suit :

Tableau 41 : Répartition des unités industrielles dans la wilaya de Constantine

Dénomination	No mbr	Localisation (commune)	Branche d'activité	Capacité de production	Types de produits
ETRAG		O. Hamimime	Mécanique		Tracteurs agricoles
EMO	313	O. Hamimime	«		Différents Types de Moteurs
ALEMO	202	O. Hamimime	«	1170/an	Machine outils
SOFAM (Ex CPG)	912	Ain Smara	Mécanique		Engins des travaux Publics
SOFAIRE (Ex CCA)	320	Ain Smara	Mécanique	4000/an	Engins des travaux Publics
GERMAN	306	Ain Smara	Mécanique		Engins de Levage
SNTA	1376	Ben Badis	Manufacture		Produits tabagiques
ENG/UCC	/	Ben Badis	/		Agrégats et carbonate
LES MOULINS DE SIDI RACHED Unité	132	Hamma Bouziane	Agro Alimentaire		Semoulerie et minoteries
Les moulins de sidi Rached Unité EL Khroub	90	EL Khroub	Agro Alimentaire		Semoulerie et minoteries
Laiterie Numidie	323	Constantine	Agro ALimentaire		Produits Laitiers
COTEST	310	Constantine	Textiles		Produits textiles
LINDE GAS	60	/			
SCHB	294	Hamma Bouziane	Matériaux de Construction		Ciments et dérivées

Source : DMI 2014

La principale branche d'activité est celle de l'industrie mécanique implantée dans quatre ZI et dirigée par cinq entreprises, chefs de file. « On y trouve plusieurs entreprises de production de matériel d'exécution (pelles, rétro chargeurs), matériel de levage (grues), matériel de préparation de béton (bétonnières, par peineuses), matériels de manutention (chariots élévateurs), de machines outils (tours, fraiseuses, touret, outils de coupe) et de matériels agricoles (tracteurs, moteur Diesel). Les autres secteurs d'activité industrielle sont

les textiles, l'agroalimentaire (minoterie, semoulerie) et les matériaux de construction (cimenterie) »⁷⁴

Les entreprises privées (EPR)

La wilaya de Constantine donc totalise : 1547 emplois pour 10 unités. La répartition des unités industrielles est comme il suit :

- secteur Public Industriel : 14 unités : 468 emplois (30% du total) ;
- secteur Privé Industriel : 92 unités : 1079 emplois (70% du total).

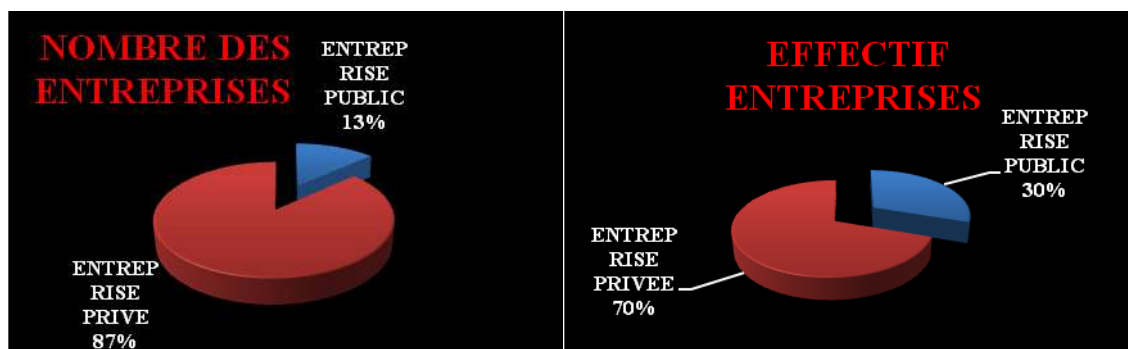
Malgré tous les efforts pour la réalisation de restructurations industrielles le secteur privé industriel demeure le principal pourvoyeur d'emploi à l'intérieur de la wilaya.

Tableau 42 : la répartition des entreprises publiques et privés dans la wilaya de Constantine

ENTREPRISE	NBRE	EFFECTIF
ENTREPRISE PUBLIC	14	468
ENRIEPRISE PRIVE	92	1079

Source : DMI 2014

Graphe 25 Nombres des Entreprise public / privée - et N° 26 Effectif des Entreprises Public/Privée



Récapitulatif Tableau Effectifs et Nombre des Entreprises

Les PME et PMI

Le marché algérien s'est ouvert à la concurrence, ce qui a favorisé l'émergence d'un vaste marché euro méditerranéen, avec la signature de l'accord d'association avec l'Union Européenne, et la future adhésion de l'Algérie à L'OMC, ces différents paramètres interpellent la petite et moyenne entreprise, qui est devenue, l'alternative de développement des activités industrielles. La PME est appelée, à se hisser aux niveaux d'excellence requis,

⁷⁴ PAW2008

sinon elle risque de disparaître. « La wilaya de Constantine comptabilise 9363 P.M.E., pour un effectif de 40351 en 1ers trimestres 2011, soit 4.3 emplois par unité. ». L'importance de La PME/PMI dans toutes les économies, est connue et reconnue car elle permet et contribue à la croissance et au développement économique, par:

- la création d'emplois ;
- la création de la valeur ajoutée ;
- la participation à la distribution des revenus.

Le dynamisme économique est dû aux investissements réalisés dans le domaine de l'industrie, plusieurs contraintes ont été détectées à savoir le manque de ressources financières, la centralisation de l'industrie,... etc. Pour surmonter tout cela, il est judicieux de créer de petites filiales liées aux grandes entreprises, l'Algérie a réellement pris conscience de l'importance de la création des PME/PMI surtout en ce qui concerne la création de l'emploi, elle a réalisé des parts considérables sur ce plan.

5.3.1.8/ Le secteur du tourisme à Constantine :

Constantine est dotée de richesses historiques uniques et de sites naturels a fort potentiel touristique; Ville de l'Ilm et Oulama (savoir et savants) cela lui ajoute une valeur considérable sur le plan culturelle (Massinissa ; Ahmed Bey ; Abdelhamid Ibn Badis ; Malek Haddad une panoplie de grands hommes qui ont marqué et caractérisé l'histoire de Cirta. Entre tourisme patrimonial et culturel, entre tourisme artisanal et d'affaires ; une diversité touristique qui lui offre des opportunités inouïs ; mais faut il d'abord les saisir et les exploiter ! Mais malgré ce potentiel non négligeable, Constantine ne possède pas des sites réservés aux zones touristiques (ZET), par contre La Direction du Tourisme de La wilaya de Constantine a proposé sept (07) zones d'expansion touristique conformément a La Loi N°03/03 du 17/03/2003 portant sur Les zones d'expansion touristique :

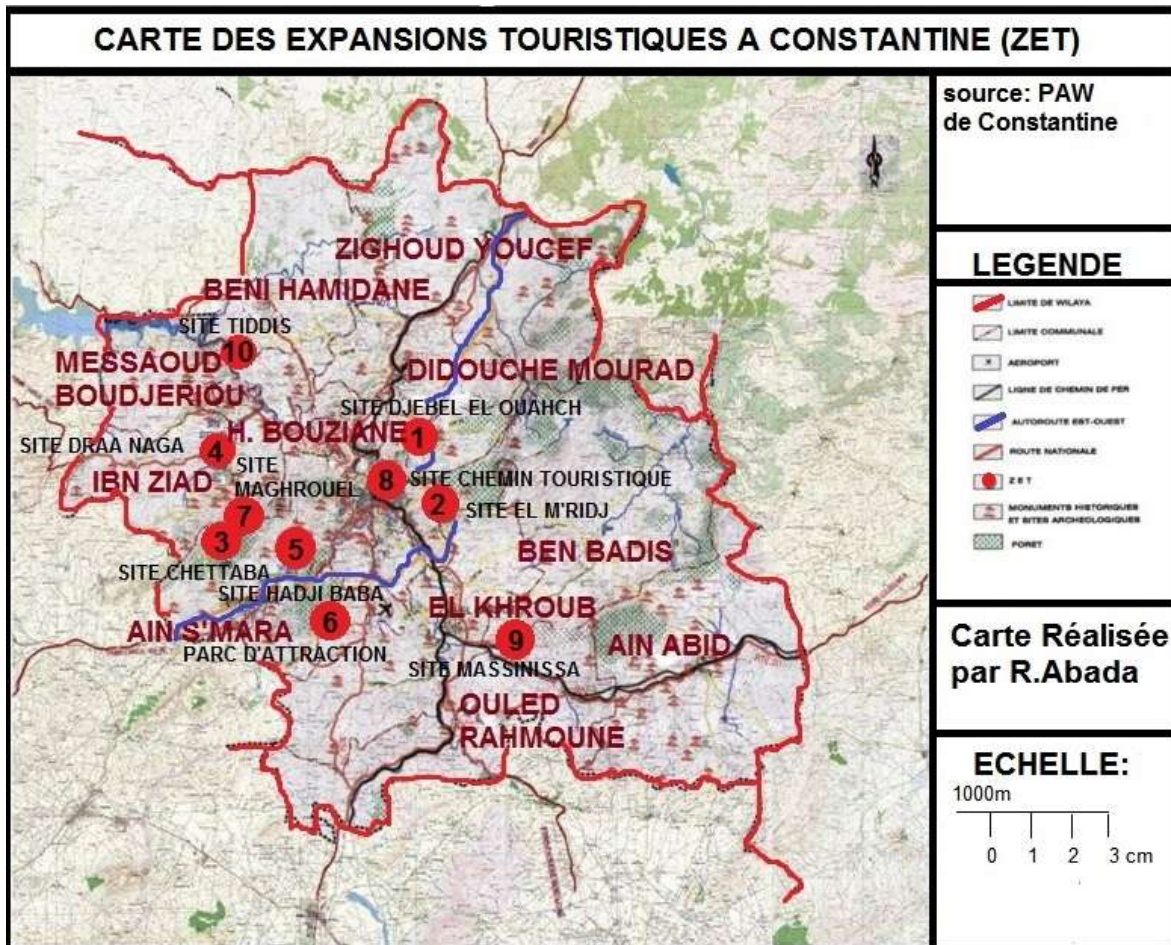
- Monticule de Massinissa (EL Khroub) ;
- Draa Nagua (massif forestier) au Nord du chemin de wilaya N° 133 ;
- Chemin touristique Medina situe Le Long des gorges du RHUMEL ;
- Parc d'attraction ville nouvelle -Ali Mendjeli ;
- Massif forestier boisé Djebel Hadj Baba situe au Sud-ouest de Constantine ;
- Massif forestier Chettaba au Nord de Ain Smara ;
- Massif forestier Djebel EL Ouahch situe au Nord-est de La ville de Constantine.

Tableau 43 : Les Zones d'expansion touristiques (ZET) dans Constantine Métropole

N°	C o d e	Domination de la ZEST	Wilaya	Commune	Superficie Totale HA	Superficie HA	Nature Juridique
01	ZT	Djebel El Ouahch	Constantine	Constantine	5380	111	Domaniale (Forestière)
02	ZT 1004	El M'ridj	Constantine	El Khroub	200	12	Domaniale (Forestière)
03	ZT 1002	Chettaba	Constantine	Ain Smara	2800	12	Domaniale (Forestière)
04		Draa Naga	Constantine	Constantine	300	100	Domaniale
05		Hadji Baba	Constantine	Constantine	200	10	Domaniale (Forestière)
06		Parc d'attraction NV Ali Mendjeli	Constantine	EL Khroub	1500	70	Domaniale
07		El Maghrouel	Constantine	Ibn Ziad	200	50	
08		El Médina chemin touristique	Constantine	Constantine	/	/	Domaniale
09		Massinissa	Constantine	EL Khroub	50	38	Domaniale
10		Tiddis	Constantine	Béni Hamidene	60	10	Domanial e + Privée
Total	10			10690 HA	413 HA		

Source : SDAT Constantine Métropole 2015 URBACO

Carte 10: Les expansions touristiques à Constantine métropole



Source : Paw 2008 Constantine Actualisée par : R. Abada

5.4/ Les opportunités d'investissements dans la métropole Constantine :

La métropole Constantine offre une variété d'opportunités d'investissement que ce soit pour les investisseurs locaux ou étrangers, on les résume ainsi :

« L'industrie pharmaceutique surtout en ce qui concerne l'importance que connaît ce secteur dans la wilaya, cette activité offre des possibilités réelles de développement (pôle déjà existant, SAIDAL, Labo de recherche...).

Ainsi que l'industrie agroalimentaire qui peut être prolifique surtout pour les investisseurs dans des créneaux divers : laits et dérivés, confiserie, biscuiterie, boissons,...etc.

Sous traitance dans les domaines de: La maintenance industrielle, Tôlerie. Façonnage de métaux, La fabrication d'accessoires et pièces détachées, composants électroniques, Sous systèmes électronique et Les activités de service.

Partenariat étranger : par le développement d'un partenariat durable avec des leaders Mondiaux de l'industrie mécanique.

Mines et carrières : d'énormes possibilités d'investissement à travers des gisements de diverses roches L'argile, la roche pour agrégats, calcaire, gypse.

Artisanat : broderie, dinanderie, galeries d'exposition des produits de L'artisanat, Lancement d'écoles privées, ...etc.

Agriculture : Elevage, entreprises frigorifiques, Découpage de viande,...etc.

Tourisme : Avec L'existence à La wilaya de Dix (10) zones d'expansion touristiques (PAT)

Forêt : La distillation de plantes médicinales et aromatiques, Transformation du bois, Récolte et commercialisation du pignon Création de pépinières forestières et gazonniers...etc. »⁷⁵

Les axes de développement concernent :

- le renforcement des pôles de L'industrie mécanique appuie par Les pouvoirs publics et les possibilités de partenariat avec des étrangers ;
- la création du Centre Technique Industriel à la wilaya (CTI) ;
- la réalisation de structures d'accompagnement à La PME ;
- amélioration du partenariat Université / opérateurs économiques (A rappeler que le partenariat entre l'université Mentouri et La DPMEIPI a atteint un niveau appréciable : convention, ateliers sectoriels opérationnels, cellule de réflexion Labo de recherche PME...etc.) ;
- multiplication des réseaux de sous traitance à la wilaya ;
- amélioration du climat des investissements par la réhabilitation des (ZI) et (ZAC) et la création de nouvelles zones industrielles spécialisées dans le secteur de la recherche et le développement scientifique.

CONCLUSION CHAPITRE 5 :

La métropole Constantine représente un pôle de convergence des échanges économiques, administratifs et culturels de même qu'un espace carrefour de l'Est algérien, située au croisement des grands axes nord-sud (Skikda-Biskra) et Est-Ouest (Sétif-Annaba). Cela

⁷⁵ PAW 2015/ URBACO

participe à créer une dynamique régionale et des synergies non négligeables entre les villes. Cette métropole fortement urbanisée représente la seconde agglomération de par son importance en Algérie.

Les infrastructures et les équipements du système de transports et de logistique qui se localisent au sein de la métropole jouent un rôle primordial et crucial dans la compétitivité et l'attractivité du territoire, assurant dès lors son maillage et ses articulations internes et externes. Parmi les priorités pour le SNAT Constantine peut représenter l'un des plus grands axes d'échanges pour le développement des activités logistiques.

CONCLUSION PARTIE II :

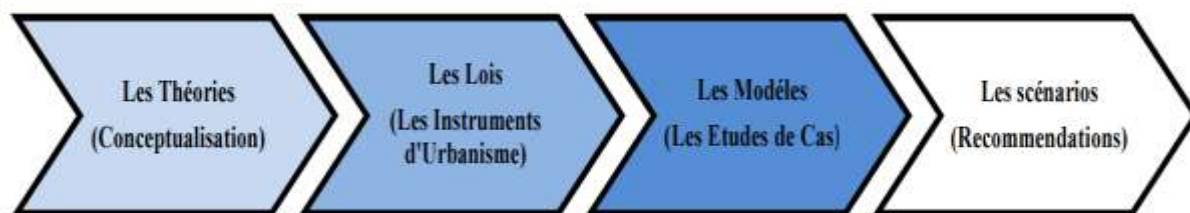
Nous constatons que Constantine est réellement une métropole régionale qui exerce son pouvoir sur plusieurs villes et communes limitrophes ; nous avons essayé de lever le voile sur ce qui participe à la métropolisation de Constantine, lui donnant dès lors une image et une notoriété digne de ce nom. Ce grand pôle de convergence et d'échanges administratifs et culturels est accentué et nourri grâce aux infrastructures de transport qu'il possède ainsi qu'aux équipements importants qu'il comporte.

Il faut ajouter à cela son potentiel dans le secteur du tertiaire supérieur notamment en ce qui concerne les universités prestigieuses, surtout en termes de qualité de recherche et de formation.

Nous avons aussi pu constater que Constantine métropole est dotée dans le secteur de l'industrie de ZI et ZA et de PI qui lui ont donné une valeur ajoutée conséquente, et des opportunités d'investissements importants notamment dans les secteurs pharmaceutiques, mécaniques et agroalimentaires, ainsi que le secteur du tourisme qui est en voie de développement grâce à la création des ZET (Zones d'Expansion Touristique) qui auront un impact certain sur Constantine métropole dans un futur proche.

PARTIE III : ETUDES DE CAS

CLUSTER PARIS SACLAY ET CLUSTER SIDI ABDELLAH



INTRODUCTION PARTIE III:

Dés 1995 un discours a vu le jour sur la création des pôles de compétitivité et des technopoles en Algérie ; cela a été traduit par le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (MATET) ; cette idée qui semblait à l'époque utopique, n'était pas assez répandue, mais l'on parlait de ce concept dans plusieurs colloques et séminaires déjà ! Il fallait justement arriver à booster le développement économique des villes que ce soit à l'échelle locale ou globale, à travers tout le territoire national Algérien et au delà.

Dés lors une stratégie nationale d'aménagement du territoire fut dessinée puis adoptée avec un constat alarmant à cette époque de fuite phénoménale de cerveaux, ainsi que de capacité de production industrielle en pleine baisse dans un territoire de moins en moins équilibré ; l'alerte fut donnée pour le sauver de cette situation délicate et inquiétante ; un littoral sur concentré en activités, une zone Sud marginalisée, l'équilibre entre le Sud et le Nord devait être établi de toute urgence. Cette stratégie nationale se traduit dans la Schéma Nationale d'Aménagement du Territoire (SNAT) qui trace des objectifs et des actions pour mieux réfléchir ce territoire basé sur l'encouragement de la compétitivité et de l'attractivité mettant en avant les principes du développement durable et plaidant pour l'innovation parce que c'est elle seule qui peut ouvrir l'économie algérienne sur l'acquisition de marchés internationaux et de booster systématiquement la compétitivité des territoires.

Dans cette partie nous allons essayer de lever le voile sur deux études de cas ; le premier est international il s'agit du plateau de Paris Saclay, le cluster par excellence qui a fait ses preuves puisqu'il figure parmi les clusters mondiaux réussis suite a une étude réalisée par l'IAURIF. Le second est national, c'est celui de Sidi Abdellah ville nouvelle appartenant aussi au pole de compétitivité qui a comme spécialisation les biotechnologies de l'information et de la communication NTICs (Sidi Abdellah- Bouinan- Boughzoul). Ce pole qui est en construction représente un bon terrain d'étude puisque c'est une expérience algérienne inédite

qui nous servira comme appui à notre travail axé sur la métropole Constantine, et nous permettra d'avoir une vision plus claire sur notre terrain d'étude, le cluster Constantine Métropole qui est dans sa phase embryonnaire. Nous essayerons donc d'analyser ces deux cas afin de pouvoir faire sortir les lignes directrices que nous adopterons pour faire du futur cluster Constantine Métropole un cluster réussi ; ainsi pour dresser un bilan qui sera un outil de travail opportun pour notre étude qui sera effectué en aval. Cette **Partie III** est intitulée : **Etudes de cas ; cluster Paris Saclay et cluster Sidi Abdellah** elle est constituée des deux chapitres distincts ;

Le premier est intitulé / Chapitre 6 : Eude de cas du cluster de Paris Saclay ;

Le second est intitulé / Chapitre 7 : Etude de cas du cluster de Sidi Abdellah.

Pour des raisons de méthodologie nous avons nommé cette **Partie III : Les Modèles (Les études de cas)**

PARIS-SACLAY

Paris-Saclay, une opération urbaine pour un *cluster* scientifique et industriel

« Fédérer les établissements d'enseignement supérieur et de recherche publique dans l'université Paris-Saclay, densifier les liens au sein du tissu industriel et les relations entre monde économique et monde académique, créer les conditions d'accessibilité et de qualité urbaine qui permettent concrètement l'émergence de cette polarité nouvelle : ces trois objectifs centraux de Paris-Saclay sont étroitement imbriqués. »⁷⁶

⁷⁶ Pierre Veltz Président-directeur général de Paris Saclay. Compte rendu intervention ; 28 Février 2013.

INTRODUCTION CHAPITRE 6 :

Le projet de Paris Saclay est un projet conçu pour développer le Grand Paris, un pari de taille qui a mobilisé des ressources humaines et financières importantes une solution adopter par les différents acteurs de la métropole afin de renforcer la dynamique de Paris et sa compétitivité à l'échelle mondiale. L'état s'engage avec un effort financier important ce projet n'aurait pas pu voire le jour sans la collaboration des acteurs à différentes échelles s'appuyant sur la stratégie des contrats de développement territorial. Le territoire de Saclay offre une multitude d'opportunités qui ont été détectés et développé par une réflexion globale du territoire concerné grâce au schéma de développement territorial qui a dévoilé un diagnostic et les principes de base pour la réalisation d'un territoire équilibré sur plusieurs plans, logements, équipements, infrastructures de mobilité et d'accessibilité ...etc. L'objectif du projet de Paris Saclay et de réussir à construire un ensemble scientifique et économique efficace et équilibré afin de faire émerger un écosystème de l'innovation d'ordre mondiale. Ce développement harmonieux du territoire c'est fait grâce à la collaboration des différents acteurs de la ville, les habitants, les collectivités locales en se basant sur la mobilisation et la valorisation des ressources existantes au sein du territoire parisien.

Dans ce chapitre nous allons essayer de dresser un bilan de cette opération hors norme exécuté au sein de la métropole Paris, pour essayer de démontrer que l'association de trois facteurs économique, social et urbain ont permis d'accoucher un projet basé sur la jonction de trois entités différentes qui sont l'université, un campus urbain et un cluster européen par la création de synergies entre les différents acteurs et les différents territoires permettant dès lors d'assurer l'attractivité et la compétitivité de Paris métropole, grâce à la réalisation de projets urbains respectueux de l'environnement par le développement équilibré de l'habitat et d'une activité économique et scientifique basé sur l'équité territoriale et sociale.

Méthode de travail

Dans cette partie III des études de cas du cluster de Paris Saclay et de Sidi Abdellah nous allons tenter par une méthode pédagogique d'expliquer les connaissances théoriques que nous avons pu collecter tout au long de cette modeste recherche, ces données nous allons les orchestrer au service d'une stratégie, pour résoudre les problèmes qu'on a décelé, en se plaçant dans une situation réelle qui représente notre champs d'investigation qui est le cluster Constantine métropole, cet exercice va nous permettre par la suite de définir la nature des problèmes et de mettre le projecteur sur les opportunités décelés dans chaque étude de Cas,

nous allons donc procéder par la suite à l'analyse de ces problèmes pour cela nous mobiliserons notre connaissance sur la thématique par rapport à nos différentes lectures, afin de pouvoir prendre les bonnes décisions, pour aboutir au final à dresser des recommandations d'actions opérationnelles.

Nous allons donc essayer de trouver le tronc commun entre les différentes études de cas analysés, l'analyse se fera à deux niveaux la première est interne elle clarifie les forces et les faiblesses de chaque étude de cas, la seconde est externe cette dernière fera sortir les menaces et les opportunités de chaque étude de cas, pour se faire nous utiliserons la méthode dite SWOT en Anglais qui veut dire : **(Strengths- Weaknesses- Opportunities- Threats)** ou en Français AFOM qui veut dire : **(Atouts –Faiblesses- Opportunités- Menaces)** cet outil d'analyse stratégique nous permettra d'identifier les axes stratégiques que nous pouvons développer afin de pouvoir restreindre le champs de recherche qui est très étendue, et qui est celui du cluster, en un sujet facilement documentable ; nous devons noter que : les études de cas ne peuvent pas répondre à toutes les questions en totalité, mais elles permettront de nous donner quelques indications sur le sujet d'étude, car au final une étude de cas est fondée sur l'opinion et est conçue pour provoquer le débat.

Encadré 1 – Logique de l'analyse SWOT		
	Positif	Négatif
Interne	Forces	Faiblesses
Externe	Opportunités	Menaces

Source : L'ANALYSE SWOT Pourquoi utiliser cet outil en évaluation ? Document PDF/ Sur le Net

Une fois les données de chaque étude de cas seront analysées, l'interprétation de ses dernières ce fera par la vérification des hypothèses si elles s'avèrent exactes ou pas, cela nous permettra la reformulation du modèle que nous voulons dresser qui est le cluster Constantine métropole, en se basant sur la théorie déjà étudié, ainsi que sur la compatibilité des résultats par rapport à ceux que les autres chercheurs ont trouvé. Pour aboutir au final aux conclusions, qui en découle de toutes ses étapes cités en aval, avec un retour au point de départ qui permet de modifier la question initiale posé lors de la problématique et d'en poser des nouvelles, ce qui déclenchera ainsi un nouveau cycle appelé « le cycle de la recherche » qui utilise la méthodologie comme outil afin d'avancer ; Qu'on schématisera de cette façon :

Schéma 12 : Le cycle de la recherche scientifique

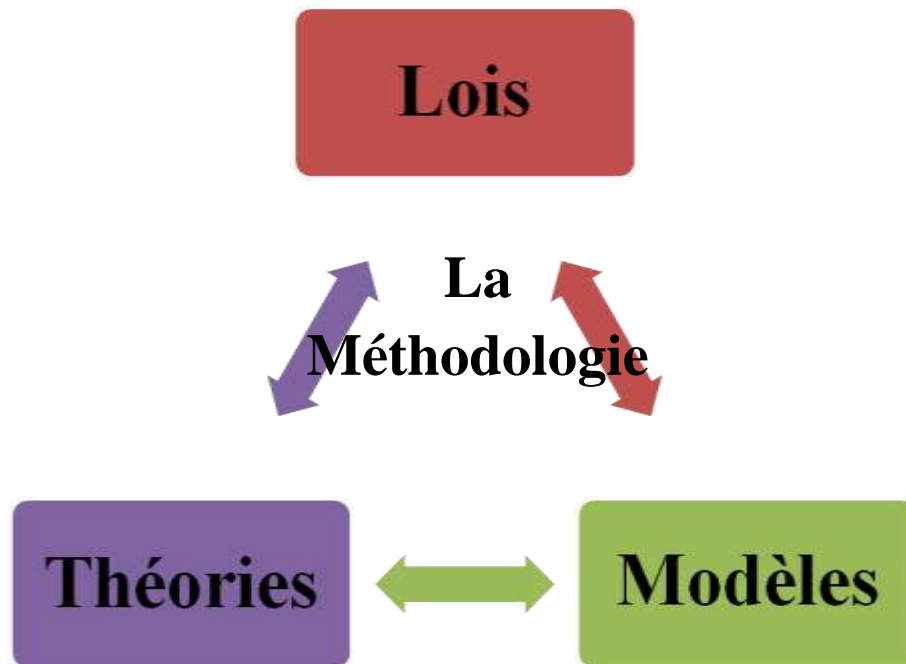


Schéma réalisé par R. Abada

La recherche scientifique progresse de manière itérative en boucle à chaque étape elle s’auto corrige, par approximations successives, c’est ce qui illustre le cycle de la recherche que nous avons tenté de schématiser, qu’on utilisera et on suivra tout le long de notre mémoire de magistère.

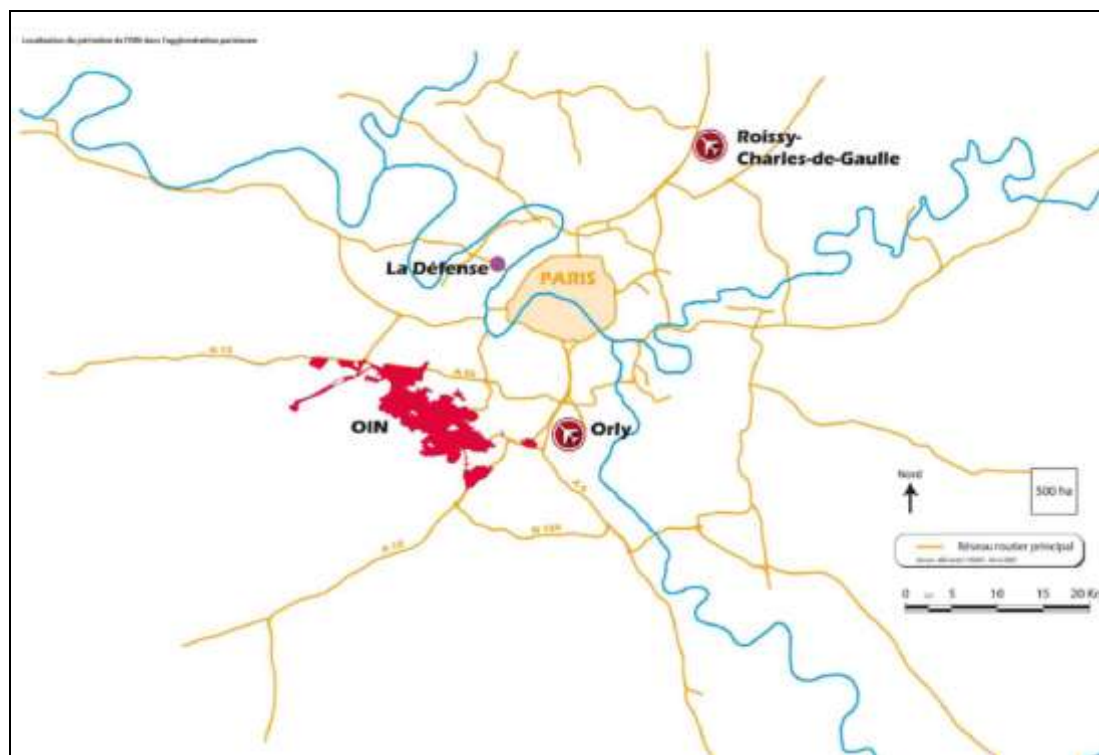
6.1/ Présentation: Territoire, Projets et Enjeux

6.1.1/ Le contexte territorial du projet : Le Plateau de Saclay

6.1.1.1/ Positionnement :

Situé à moins de 20 km de Paris au sein de la Région capitale, le plateau de Saclay est un site stratégique qui bénéficie d’un potentiel scientifique et technologique important. Il se trouve au centre d’une vaste zone urbaine de plus de 650 000 habitants ; constitué de quatre grands pôles situés dans un rayon de moins de 10 kilomètres et disposant de services de bon niveau : Massy-Palaiseau, Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines ; et placé au carrefour de pôles économiques majeurs basé sur enseignement supérieur, recherche...etc

Carte 11 : Le territoire de Paris Saclay



Source : EUROSTAT/direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire

Le territoire du Plateau de Saclay (Orsay compris) présente une concentration exceptionnelle en termes d'enseignement supérieur et de recherche :

- 47 000 étudiants, y compris les doctorants ;
- 17 000 employés de la recherche publique, soit 10 % de l'effectif français ;
- 20 000 employés de la recherche privée, soit 10 % de la R&D privée française ;
- trois pôles de compétitivité (System@tic, MOV'EO et Medicen) et deux RTRA (réseaux thématiques de recherche avancée, Digitéo et le triangle de la physique) font l'objet d'implantations importantes sur le plateau.

INVESTISSEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS : 20 MILLIARDS D'EUROS
 DANS LE DOMAINE DES : R&D+ IMMOBILIER ET FONCIER+ TRANSPORTS
 150.000 CHERCHEURS : GRAND PARIS+ GRAND LONDRES+ STOCKHOLM+ MUNICH+ BERLIN+
 BARCELONE



/ 10 000 chercheurs

Source: EUROSTAT/direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire

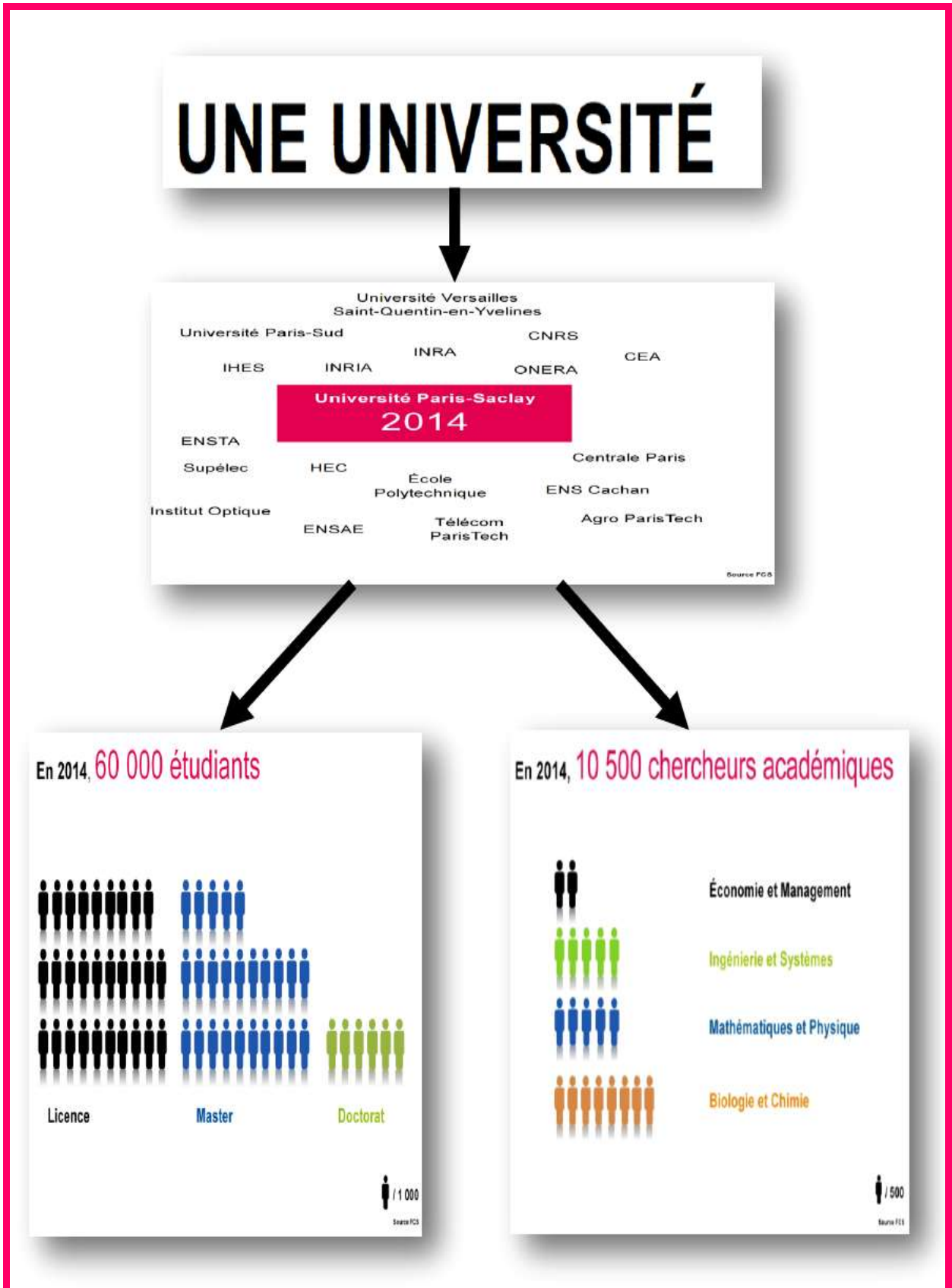
Schéma 13: concentration de la R&D à Paris Saclay



Source : ARD/ Agro-industrie Recherches et Développement

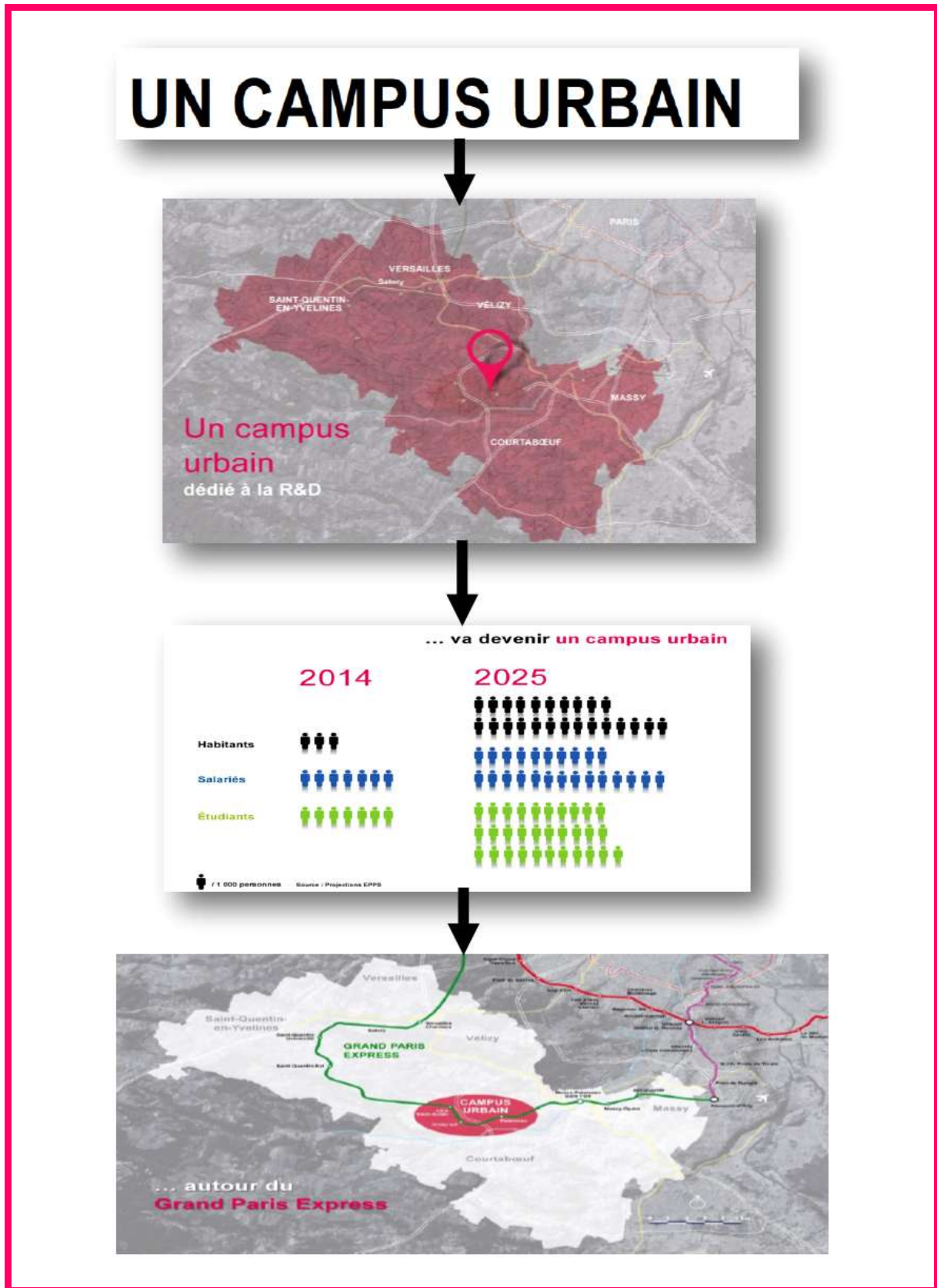


Schéma 14 : Les capacités d'accueil de l'université de Paris Saclay



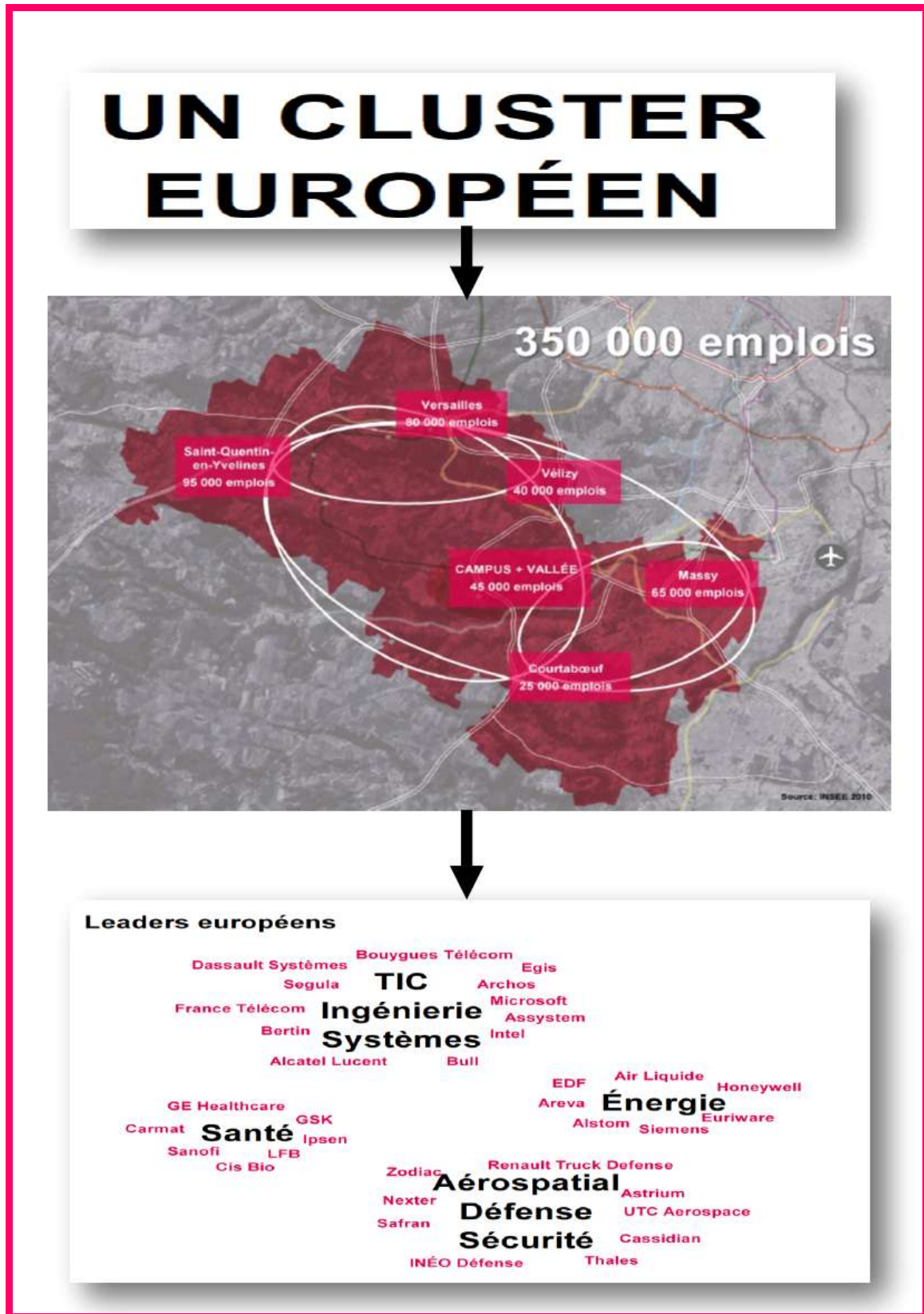
Réalisé par R. Abada / Source : FCS /La Fondation de coopération scientifique (Campus Paris-Saclay)

Schéma 15 : Le campus Urbain de Paris Saclay



Réalisé par R. Abada / Source : FCS / La Fondation de coopération scientifique (Campus Paris-Saclay)

Schéma 16 : Paris Saclay C'est avant tout un Cluster Européen

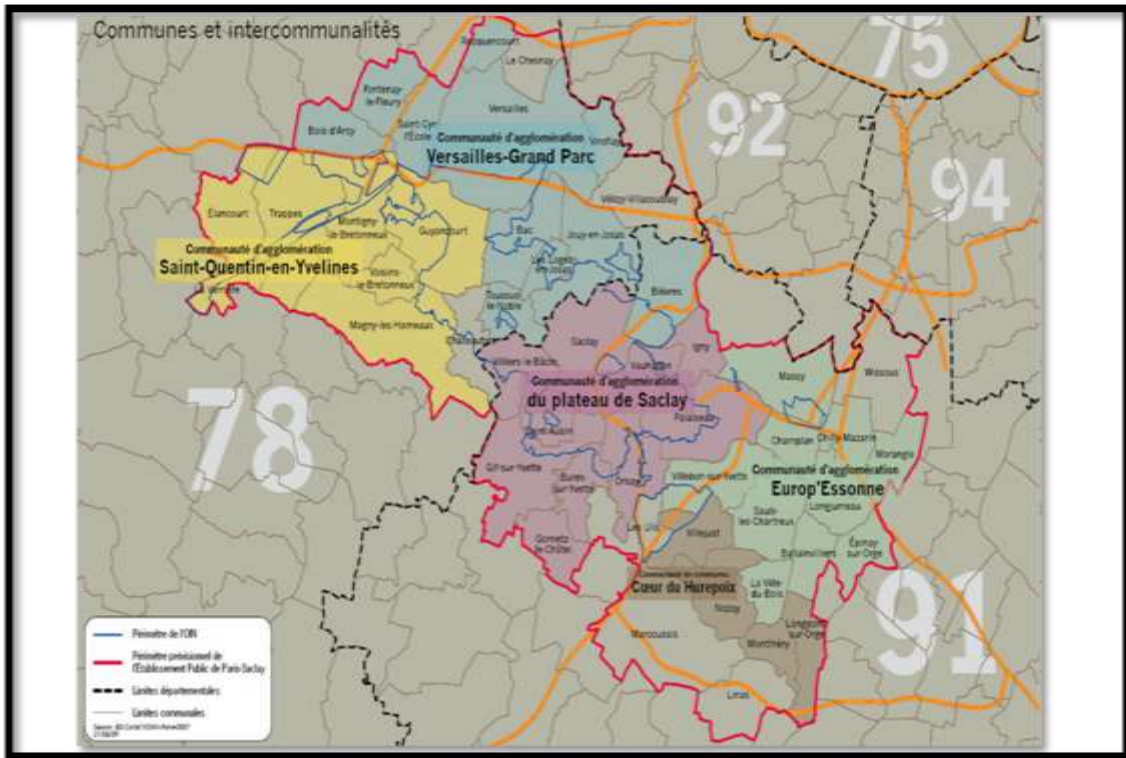


Réalisé par R. Abada / Source : FCS /La Fondation de coopération scientifique (Campus Paris-Saclay)

6.1.1.2/ Description :

Le plateau de Saclay possède un vaste espace, ses terres agricoles sont parmi les plus fertiles d'Europe, surplombées des vallées de la Bièvre, de la Mérantaise et de l'Yvette. Le territoire est d'une grande richesse naturelle et patrimoniale. Les transports en commun « lourds » sont implantés en contrebas du plateau. Mais un seul inconvénient est que les vallées sont soumises à des risques d'inondations. (Voir carte 12)

Carte 12 : la situation géographique du Plateau de Saclay



Source : EUROSTAT/direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire

6.1.1.3 /Opération d'Intérêt National Paris-Saclay

L'Opération d'Intérêt National (OIN) Paris-Saclay a pour objectif l'émergence d'un cluster scientifique et technologique de premier rang. « Une OIN représente un dispositif juridique qui permet à l'État de garantir sur un territoire particulier et dans la durée, la réalisation d'un projet d'aménagement répondant à des enjeux nationaux. »⁷⁷

⁷⁷ P. Veltz, dossier de presse mercredi 3 octobre 2012 maison des centraliens Paris/ Entretien avec P. Veltz.

Un cluster est « un groupe d'entreprises et d'institutions partageant un même domaine de compétences, proches géographiquement, reliées entre elles et complémentaires »⁷⁸

6.1.1.4/ Objectifs, enjeux et principes affichés :

6.1.1.4.1/ Objectif :

L'objectif consiste à Projeter sur le terrain le triangle de la connaissance, enseignement, recherche, innovation.

6.1.1.4.2/ Enjeux :

Trois enjeux majeurs qui sont représentés par le développement de synergies entre universités, écoles, centres de recherche (publics et privés) ; ainsi que l'augmentation significative de la création d'entreprises et d'emplois ; afin de réussir la création d'un cadre de travail et de vie attractif.

Schéma 17 : Implantation des écoles dans le Plateau de Paris Saclay



Source : ARD/ Agro-industrie Recherches et Développement

⁷⁸ Michel Porter, professeur à Harvard, 1999

6.1.2/ Principes d'aménagement ⁷⁹:

Les principes d'aménagements consiste à :

- Préserver l'espace naturel et l'activité agricole ;
- créer des pôles attractifs mixant établissements supérieurs, recherche, activités économiques, habitat, services ;
- appliquer les principes d'économie d'espace et de compacité ;
- concilier urbanité et nature.

6.1.2.1/ Plateau de Saclay Opération Campus :

Le campus représente le Projet phare du sud du plateau ; cette opération a été élaboré par la Fondation de Coopération Scientifique, représentant 23 acteurs, dont les deux Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) ; elle prévoit l'implantation de nombreux établissements d'enseignement et de recherche et d'équipements mutualisés sur la frange sud du plateau ; ainsi que le déménagement de l'Université Paris-Sud de la vallée vers le plateau.

6.1.2.1.1/ Plateau de Saclay: Loi du « Grand Paris »

« La création de l'Établissement Public de Paris-Saclay (EPPS) est l'objet du Titre V de la loi. Cet établissement est doté d'une structure juridique d'un nouveau type, dont le PDG est nommé par décret.»⁸⁰. La compétence de l'EPPS couvre le développement économique, la valorisation scientifique et l'aménagement de ce territoire. Cet établissement peut intervenir via des filiales (contrôle?) sur d'autres territoires, son territoire de compétence s'exerce sur 49 communes (650 000 habitants). Sa gouvernance associe des représentants de l'État, des collectivités territoriales et de leurs groupements, de la communauté scientifique et des milieux économiques. L'EPPS à la possibilité de déroger aux règles d'urbanisme ou d'organisation des transports ; ainsi que sa capacité à acquérir des terrains sur tout le territoire, et créer des filiales.

⁷⁹ P. Veltz, dossier de presse 3 octobre 2012 maison des centraliens Paris.

⁸⁰ Loi du Grand Paris

6.1.1.6/ Analyse du projet Plateau de Saclay :

Une « Silicon Valley » française :

- Le modèle n'est pas ou plus forcément pertinent ;
- les échelles spatiales sont différentes ;
- l'environnement et la culture sont différents.

Centralisation et concentration :

Le « Grand Paris » est opposé à la province, avec une concentration des pouvoirs et de la population, ce projet peut donner à la France une visibilité internationale.

Faiblesses :

- Spectre du « classement de Shanghai », pas adapté à la structure française enseignement supérieur et instituts de recherche ;
- un projet « pharaonique » peut tout résoudre, et l'Etat doit tout y diriger ;
- aspect « magique » de la solution « clusters + métro automatique » ;
- les financements envisagés sont gigantesques, pour un bénéfice non garanti ;
- concentration des pouvoirs sur la recherche scientifique et sur l'aménagement du territoire dans les mains d'un PDG.

Et la démocratie ou est elle dans tout cela ?

S'agissant d'une opération fondatrice :

- Au niveau économique ;
- au niveau de la stratégie en matière d'enseignement supérieur et de recherche ;
- en termes de vision d'aménagement du territoire, au niveau national et régional (concentration, ville-monde) ;
- en termes de gouvernance du territoire et de la politique d'innovation ;
- au niveau européen.

Mais avec le débat qui est inexistant ou étouffé ; nous avons constaté que cet aménagement procède d'une vision technocratique et bureaucratique ; d'ailleurs les méthodes et les moyens employés le reflètent ; c'est pour cela que les projets demeurent opaques ; le constat est que

les citoyens et les acteurs ne sont pas informés ou impliqués dans le débat ; ce qui en résulte est qu'il n'y a pas de retour sur les postulats qui sont à la base de l'opération.

Le cluster:

Au niveau du cluster on constate une adéquation aux évolutions des modes d'interactions entre les acteurs de l'innovation, ainsi qu'un manque de prise en compte du développement durable, sachant que la concertation est un élément du développement durable (Arrhus)

6.1.2.2/ Principes de réflexion et d'action :

Ces principes consistent à favoriser l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation ; ainsi que la création et le développement d'entreprises innovantes ; par la proposition d'un avenir durable pour le Plateau de Saclay.

Ceci comprend donc le développement d'un projet Campus « raisonnable » ; en essayant de trouver une véritable fonction dans le respect de cet espace exceptionnel, par le biais de la concertation. Le suivi et le contrôle du projet scientifique et technologique en regard des moyens engagés (avec validation par les pairs).

6.1.2.3/ Levier d'action :

Le Conseil régional d'Île-de-France intervient sur le plateau notamment via ses compétences en matière d'éducation, de développement économique, de transport et de planification (SDRIF).

6.1.2.4/ Quelques propositions et axes de réflexion :

6.1.2.4.1/Gouvernance et concertation

- assurer une gouvernance partagée, avec droit de regard de l'Assemblée Nationale et contrôle indépendant ;
- associer les élus territoriaux, les enseignants, les chercheurs, les salariés, les associations locales et les agriculteurs aux décisions et à la gouvernance ;
- la réflexion entre les projets urbains et de déplacements doit être menée conjointement.

6.1.2.4.2/Préservation zone agricole

Permettre le développement de l'agriculture périurbaine (2300 hectares contigus pour exploitation agricole)

6.1.2.4.3/Transports et déplacements

- rénovation du réseau de transport en fond de vallée (RER B et C) ;
- desserte préalable à l'urbanisation de ce territoire ;
- mise en place d'un réseau de circulations douces.

6.1.2.4.4/ Stratégie d'aménagement

Insérer les aménagements dans leur environnement naturel et urbain, notamment en lien avec la vallée.

6.1.2.4.5/ Université d'Orsay

Réévaluer le déménagement de l'Université Paris XI, de la vallée (Orsay, Bures) vers le plateau, avec l'ensemble des parties prenantes et des études sérieuses et adaptées au contexte.

6.1.2.4.6/Attractivité

L'Université Campus Paris Saclay s'attache à être attractive ; le but de l'Université de Campus Paris Saclay est d'attirer et retenir les talents ; et les chercheurs du monde entier pourront candidater sur des chaires seniors ou juniors proposées par Paris-Saclay.

6.1.3/ Les projets de l'université dans le Campus Paris-Saclay

Photo 12 : Vue aérienne du quartier du Moulon - Plateau de Saclay



Source : un site : www.epps.fr

Le campus Paris-Saclay est un projet qui a pour objectif de créer sur le site du plateau de Saclay un campus de rang mondial. Doté de deux universités et une école normale supérieure, six instituts et organismes de recherche, dix grandes écoles ainsi qu'un pôle de compétitivité qui seront tous rassemblés sur un même territoire. Un ensemble qui représentera 20% de la recherche nationale française en 2020. L'université Paris-Sud, est déjà implantée sur le plateau de Saclay, elle s'est associée au projet pour en devenir un acteur central. Le projet de campus Paris-Saclay constitue pour l'université une aubaine qui permet de mettre en valeur les forces de la recherche et de la formation qui seront installés en son sein afin d'accroître les synergies avec ses partenaires. L'université Paris-Sud vise à bâtir aux côtés de ses partenaires le campus de demain.

6.1.3.1/ L'université Sur Le Plateau De Saclay :

L'université Paris-Sud est déjà présente sur le plateau de Saclay à travers diverses implantations dans le quartier du Moulon elle comporte des laboratoires de physique : en bordure du plateau (LPS, LAC, FAST, LIMSIS) au cœur du quartier du Belvédère ; les Sciences de la Terre (Belvédère) ; l'IUT d'Orsay ; la Maison de l'Ingénieur – Polytech Paris-Sud ; un pôle Informatique (PUIO et PCRI) ; Un pôle biologie : un pôle végétal avec l'Institut Biologique des Plantes (IBP) et la station génétique de la Ferme du Moulon. L'Université représente aujourd'hui 51% des effectifs totaux des établissements et organismes présents sur le plateau de Saclay un taux conséquent pour l'université qui alimente à elle seule la moitié de ce secteur (scientifique) ; 64% des étudiants du plateau de Saclay sont actuellement issus de l'université Paris-Sud.

Le territoire de Paris-Saclay possède des atouts qui n'existent pas dans d'autres territoires et c'est ce qui fait sa particularité. Il est doté :

- d'un pôle culturel de rayonnement mondial, avec Versailles ;
- d'un pôle scientifique et technologique exceptionnel, qui s'organise autour de l'université de Paris-Saclay, première université française ;
- d'un tissu remarquable d'entreprises à haute valeur ajoutée, notamment à Saint-Quentin-en-Yvelines et à Vélizy-Villacoublay.

6.1.4/ Les Atouts de Paris-Saclay :

- sa situation à l'avant-garde des agglomérations françaises et européennes ;
- une capacité de 650 000 habitants et 370 000 emplois ;
- une proximité du cœur de l'agglomération parisienne ;
- un cadre de vie et de travail remarquable ;
- une force d'attraction pour les talents du monde entier ;
- une rivale avec les grands pôles mondiaux forgeant dès lors un avenir scientifique prometteur ;
- ses sous-ensembles sont dotés d'une complémentarité ce qui joue essentiellement en faveur de ce grand territoire.

Le pôle scientifique se situe plutôt sur la frange sud (mais comprend aussi l'université de Versailles Saint-Quentin et d'autres établissements de renom situés dans la partie yvelinoise), le pôle économique, par contre se trouve au nord du plateau. Sans compter bien sûr l'atout patrimonial, culturel et touristique exceptionnel de Versailles, celui d'un cadre naturel préservé, et celui que constituent les équipements et événements sportifs comme le Vélodrome, le Golf National etc... La synergie entre ces composantes est un élément clé du projet d'ensemble. Le campus de la frange sud et les entreprises Yvelinoises, ont un potentiel de coopérations important et c'est ce qui fait sa force ; les atouts naturels et culturels jouent en faveur du plateau en lui offrant une capacité d'attraction des talents, actuellement elle représente un facteur essentiel de la nouvelle géographie mondiale de la science, de la technologie et de l'économie avancée.

Deux enjeux sont cruciaux pour la valorisation de ces atouts, et se trouvent au cœur du SDT. Le premier est celui de la réalisation au plus tôt de la ligne 18 du métro du Grand Paris, connectant Orly à la Défense via Massy et Versailles. Cette ligne reliera les deux bassins d'habitat et de vie du sud et du nord du plateau (schématiquement, celui de la ligne Montparnasse-Rambouillet et celui du RER B sud), ouvrant le marché du travail et des services, multipliant les opportunités pour les habitants en élargissant considérablement l'accessibilité aux emplois depuis les divers secteurs résidentiels. Le deuxième enjeu est la capacité du territoire à renouveler et à accroître son offre de logements, notamment pour les jeunes ménages qui peinent aujourd'hui à s'établir pour des raisons d'offre insuffisante et de prix trop élevés. C'est une condition indispensable pour attirer et même garder les salariés

dont les entreprises ont besoin, à tous les niveaux de qualification, et pour donner au pôle technologique et scientifique toutes ses chances, en évitant un accroissement démesuré des distances domicile-travail.

6.2/ Les Echelles du Cluster de Paris Saclay :

L'ambition de Paris-Saclay se décline à trois échelles : la métropole parisienne, le grand territoire, les villes et les sites de projet.

Un projet métropolitain : le développement de Paris-Saclay constituera un apport essentiel au Grand Paris de la science, de la technologie et de la culture, tout en s'appuyant en retour sur l'ensemble des ressources de la métropole parisienne ;

Un projet du « grand territoire » : pour valoriser plus efficacement son énorme potentiel, Paris-Saclay devra décloisonner, multiplier les échanges entre les acteurs, publics et privés, universités, entreprises grandes et petites, mieux relier les sous-ensembles territoriaux, susciter une identité commune, et améliorer les conditions de base du développement (logement, transports, équipements, infrastructures)

Un projet urbain et écologique : la conception des sites de projet se fera dans une approche prudente du rapport ville / nature, pour assurer la meilleure qualité de vie, en intelligence avec l'environnement.

6.3/ Les forces de Paris – Saclay :

- le Grand Paris fait partie du quatuor de tête des villes mondiales, avec Londres, Tokyo et New York. Avec 600 000 étudiants et 80 000 chercheurs, l'Île-de-France concentre en effet près de 40 % de la recherche française ;
- Paris (le Grand Paris) est la première ville universitaire du monde, intégrant en son sein l'équivalent du triangle Londres-Oxford-Cambridge ;
- le Grand Paris est aussi la première région technologique européenne ;
- Chaque année, plus de 15,5 milliards d'euros y sont dépensés en recherche et développement ;
- la présence sur un même territoire de l'ensemble de la chaîne de l'innovation : la recherche fondamentale, la recherche appliquée et le développement ;
- l'Île-de-France, est le moteur de l'économie française. Avec un cinquième de la population française, elle réalise un tiers de son produit intérieur brut ;

- de nombreuses entreprises multinationales y ont implanté leur siège mondial ou européen ;
- l'économie francilienne couvre une grande diversité de secteurs, à diverses étapes de la chaîne de valeur - de la conception à la distribution en passant par la production. À la différence de Londres, de Francfort ou de New York, l'avantage métropolitain francilien provient de cette diversité. ;
- la métropole parisienne aime les imaginations du monde. Elle est la première région touristique mondiale avec 60 millions de visiteurs annuels. C'est aussi la première destination mondiale de congrès ;
- la création dès 2014 de l'Université de Paris Saclay, regroupant tous les établissements d'enseignement supérieur et de recherche (universités, grandes écoles, grands organismes) est certainement le processus le plus novateur et transformant que la France ait connu dans ce champ depuis des décennies.

6.4/ Les faiblesses de Paris –Saclay :

- la difficulté à transformer les connaissances en innovations créatrices de croissance et d'emplois ; le rendement du potentiel scientifique et technologique est faible de Saclay en comparant avec les clusters américains ;
- la fragmentation organisationnelle des forces de recherche et d'innovation : grandes écoles n'atteignant plus la masse critique, séparation entre ces écoles et les universités, entre ces dernières et les grands organismes de recherche ;
- relations trop distantes entre les entreprises et le monde académique ;
- un émiettement qui réduit l'efficacité et la lisibilité du formidable potentiel francilien.

6.5/ Les projets urbains :

Pour réconcilier nature, science et ville pour assurer une qualité de vie exceptionnelle, Paris-Saclay s'incarnera dans un ensemble de projets urbains nouveaux et ambitieux. Il s'agira dans tous les cas de susciter un développement équilibré entre l'habitat, l'activité économique et scientifique, équitablement réparti entre les deux départements et les diverses agglomérations. Les quartiers seront exemplaires du point de vue du développement durable, de l'accessibilité décarbonée, de la gestion économe des ressources foncières et naturelles, de l'efficacité énergétique. Paris-Saclay est aussi un magnifique laboratoire pour inventer de nouvelles formes de coopération entre le monde agricole et urbain, en sortant résolument de la vision où l'agriculture périurbaine n'était perçue que comme une réserve foncière et en construisant une nouvelle alliance entre la ville, l'agriculture et le vivant.

CONCLUSION CHAPITRE 6 :

Même si les clusters constituent en la matière un atout important, ils ne constituent ni le seul élément ni même peut-être l'élément essentiel de l'attractivité d'un territoire national. Concernant enfin la contribution des acteurs locaux des clusters aux politiques d'attractivité deux risques opposés peuvent être identifiés ; d'une part celui de la fermeture, les acteurs locaux ne souhaitant ni voir s'implanter de nouvelles firmes étrangères ni élargir le tour de table de leurs projets à des partenaires extérieurs ; et celui de la duplication, les clusters menant leur propre politique de développement internationale de manière indépendante des agences de promotion territoriale. Un certain nombre de recommandations peuvent donc être faites concernant le lien entre politiques de promotion et développement des clusters :

- ne pas céder à l'illusion selon laquelle les clusters représenterait une solution à la fois exclusive et nécessairement efficace à la problématique de l'attractivité ; en même temps, utiliser de manière résolue cet outil afin de construire une offre territoriale différenciée susceptible de se révéler très attractive pour des investisseurs ciblés ;
- articuler fortement les politiques de promotion et de développement endogène des clusters chercher d'une part à attirer les investissements les plus susceptibles de contribuer à la dynamique locale, et d'autre part à agir sur l'offre territoriale et l'environnement local des affaires pour le rendre aussi attractif que possible pour les firmes extérieures ;
- coordonner l'action de tous les acteurs impliqués dans le développement international des clusters : agence de promotion maîtrisant les outils de prospection ; acteurs locaux porteurs de projets ; structures de gouvernance des clusters pouvant être amenées à définir elles-mêmes leurs propres objectifs en matière d'attraction des firmes étrangères, etc.

CHAPITRE 7 : ETUDE DE CAS DU CLUSTER DE SIDI ABDELLAH

Carte Postale : Nouvelle ville Sidi Abdellah



Réalisée par l'auteur Source : entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de nouvelle ville de Sidi Abdellah

*« En 1997, j'arrivai pour la première fois avec Liess Hamidi sur le site de Sidi Abdellah. Nous étions encore escortés par deux voitures de gendarmerie. Passé le village de Mahelma, qui a conservé un certain charme, nous débouchions sur la crête et c'était l'éblouissement. Les collines, les promontoires, les versants, les tallwegs, la plaine de la Mitidja et les montagnes de l'Atlas en fond de décor, étaient, pour nous qui allions créer la ville nouvelle, un rêve.... Devant un tel site, l'imagination se met en activité ; l'ambiance, les reliefs et les dépressions, la végétation, les chèvres et les moutons, les parfums de la nature, le ciel et la montagne, et même la mer, puisqu'au nord de la crête, un tiers de la ville est orienté vers elle, tout nous rappelle que nous sommes en climat méditerranéen. Liess et moi avons eu le même réflexe : nous allons faire une ville méditerranéenne. La ville est aussi faite de la complémentarité entre l'habitat (le quartier) et les grands équipements administratifs, culturels, commerciaux et technologiques liés à sa vocation. Cela pose les problèmes de la continuité/ discontinuité, de l'intégration entre l'échelle humaine de l'habitat et l'échelle monumentale (ou du moins représentative) des grands équipements. Encore un sujet que je devrai traiter dans une étude spécifique. Reste enfin à éclaircir pourquoi Sidi Abdellah a eu tant de peine à démarrer ? **Il faut bien admettre que toute démarche novatrice dérange.** »⁸¹*

⁸¹ Jean Jacques DELUZ, entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

INTRODUCTION CHAPITRE 7 :

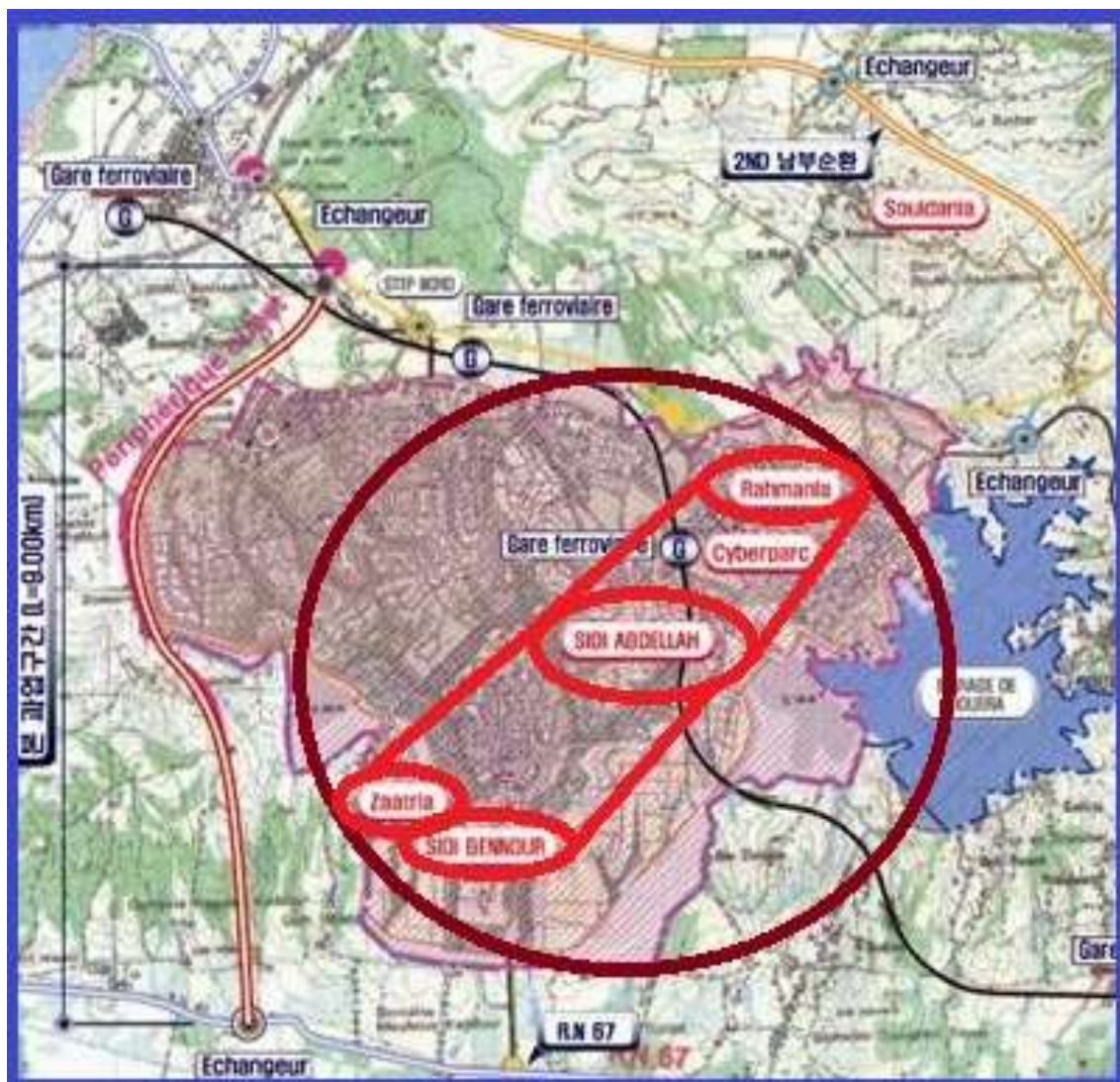
Le dossier relatif à l'aménagement du territoire en Algérie est considéré comme un atelier important indissociable des projets qui s'inscrivent dans la grande dynamique du développement axé sur la modernisation durable des territoires nationaux à l'horizon 2030. Dans cette perspective de mise en œuvre de l'aménagement du territoire la création de villes nouvelles algériennes fait partie des deux options choisies par l'Algérie pour valoriser son territoire. Il faut ajouter à cela la création de pôles de compétitivité ; cette stratégie nationale qui est déclinée dans le cadre du SNAT 2030 a vu le jour pour remédier à ce déséquilibre flagrant du territoire. L'alerte fut donnée pour lutter contre les disparités régionales importantes, en parallèle les grandes métropoles connaissent une affluence importante d'où la nécessité de la réalisation de villes nouvelles et de nouveaux pôles de compétitivité qui ont pour objectif de desserrer la pression qui se trouve au sein de nos métropoles algériennes notamment Alger, Constantine, Annaba et Oran, ainsi que les wilayas limitrophes ; deux villes nouvelles ont vu le jour près de la capitale qui sont Sidi Abdellah et Bouinan. Dans ce chapitre nous allons nous concentrer sur l'étude de cas choisie qui est représentée par la ville nouvelle de Sidi Abdellah et tout spécialement le Cluster qui se trouve en son sein. Cette nouvelle ville est dotée d'un pôle technologique avancé, ce pôle de compétitivité est axé sur les biotechnologies et a bénéficié des grandes infrastructures , c'est un projet qui se réalise sur les 3000 hectares de périmètre d'urbanisation et aussi a travers une trame verte qui représentera le poumon de ce périmètre d'urbanisation avec 4000 hectares de protection (périmètre de préservation de la ville) qui servira à serrer cette ville et son urbanisation afin d'éviter son étalement.

Il est structuré en 6 pôles distincts : un pôle Santé, un pôle pharmaceutique, un pôle universitaire, un pôle de recherche et de développement R&D, un pôle zone d'activité (ZA), ainsi qu'un pôle administratif. L'idée est que ces différents pôles travaillent en collaboration pour faire valoriser le potentiel qui existe au sein de la ville de Sidi Abdellah, on voit donc se côtoyer laboratoires de recherches, universités, zones d'activités...etc, dans un même périmètre, ce qui favorise la création de synergies au sein du territoire. L'idée consiste à faire de la ville nouvelle grâce à son pôle de compétitivité une destination scientifique et pédagogique de qualité. C'est ce qu'on tentera de dévoiler dans cette étude de cas du pôle de compétitivité de Sidi Abdellah.

7.1/ Localisation et situation de Sidi Abdellah :

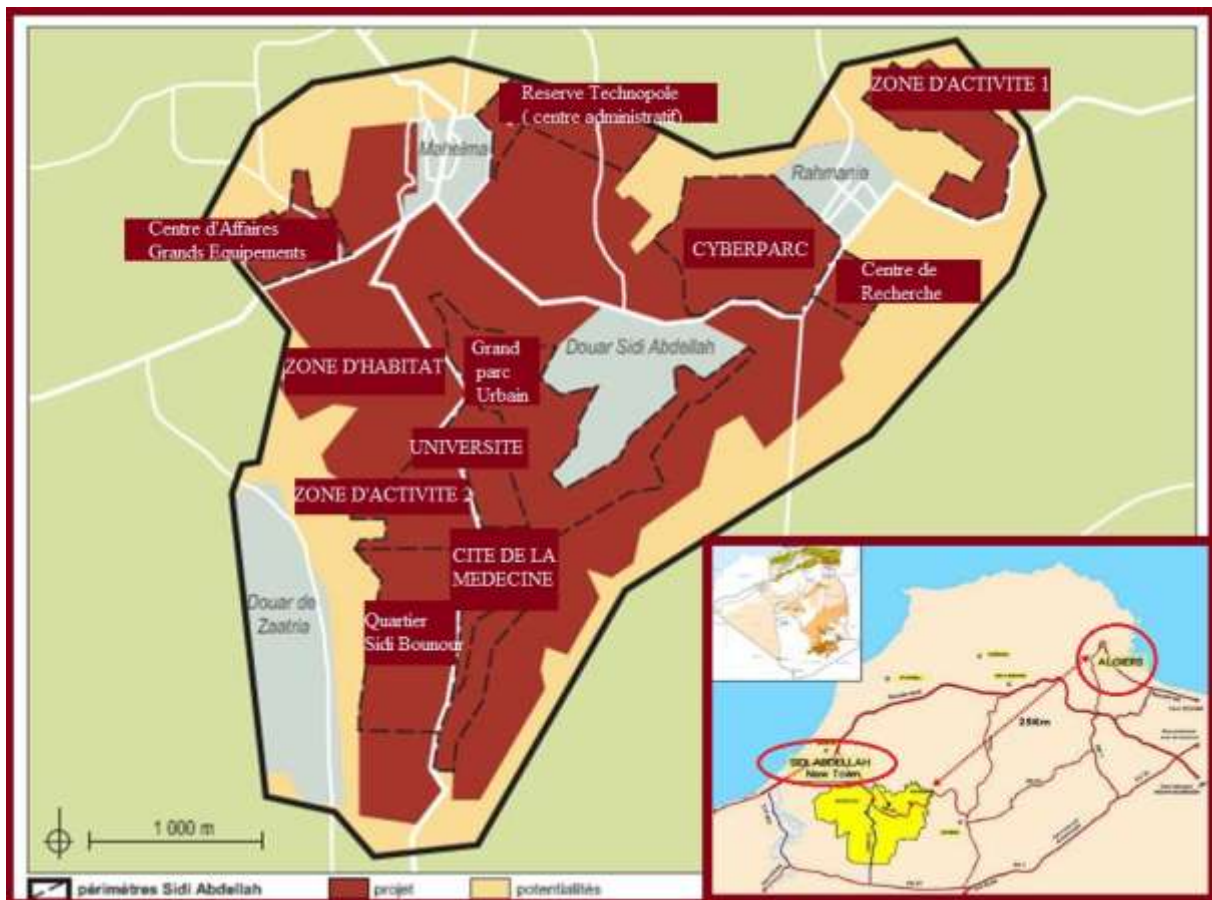
Le projet de la nouvelle ville de Sidi Abdellah qui est située a 25 Km à l'ouest d'Alger, à 10 Km de Zeralda et à 5Km de Douera, se limitant au Nord par la plaine littorale et au Sud par la Metidja, s'étend sur 2000 hectares formé principalement d'un paysage collinaire calme et de vues imprenables, constitué de deux versants un sur le Sud qui donne sur les montagnes et l'autre sur le Nord qui donne sur la mer ; à sa proximité se trouvent les deux villes de Mahelma et Rahmania, ainsi que deux agglomérations secondaires celle de Douar Sidi Abdellah au centre et douar zaatria au sud.

Carte 13: Localisation de la ville nouvelle de Sidi Abdellah



Source : Google image /Traitement Auteur

Carte 14 : Les composantes de la Ville Nouvelle de Sidi Abdellah



Source : Curt Marion, Hartmann Charlene - janvier 2008 Référence graphique des plans / Nabila Guessoum (Traitement R. Abada)

7.2/ Un technopole pour Alger :

La capitale de l'Algérie est considérée comme l'une des agglomérations les plus peuplées de Maghreb, son expansion urbaine, ce projet se situe dans le cadre de la politique urbaine algérienne exprimée au SNAT, qui vise à limiter la forte concentration humaine qui se trouve au sein de la capitale, afin d'essayer de mettre terme à l'extension galopante de la ville. Ce pôle urbain qui a comme vocation le scientifique et le technologique participera à prendre en charge les différents domaines économiques, sociaux, et résidentielles complémentaires à la capitale, et à faire sortir le potentiel de la métropole Alger qui créera des synergies au sein de son territoire grâce au potentiel qui sera dégagé de Sidi Abdellah.

Carte 15 : situation Alger – Sidi Abdellah



Source : Curt Marion, Hartmann Charlène - janvier 2008 Référence graphique des plans : IAURIF

Agglomération nouvelle de Sidi Abdellah 1^{er} site scientifique et technologique Algérien

Programmation

Etude d'urbanisme : Jean Jacques Deluz

Aménageur : EPA-ANSA

Projet crée le 01 09 1997

Début des travaux : Octobre 1998

*Superficie : **18,78 Km²***

13 zones d'habitat, 29 000 lgts : 10,36 km²

4 zones d'activité, 20 000 emplois : 2,92 km²

Espaces de transition : 5,50 km²

*Grands équipements de rayonnement
national et inetrnational*

En 2007 : 17 122 hab. à Mahelma

5 994 hab. à Rahmania

Prévision en 2020 : 200 000 habitants

7.3/ Les éléments du Projet de la nouvelle ville de Sidi Abdellah :

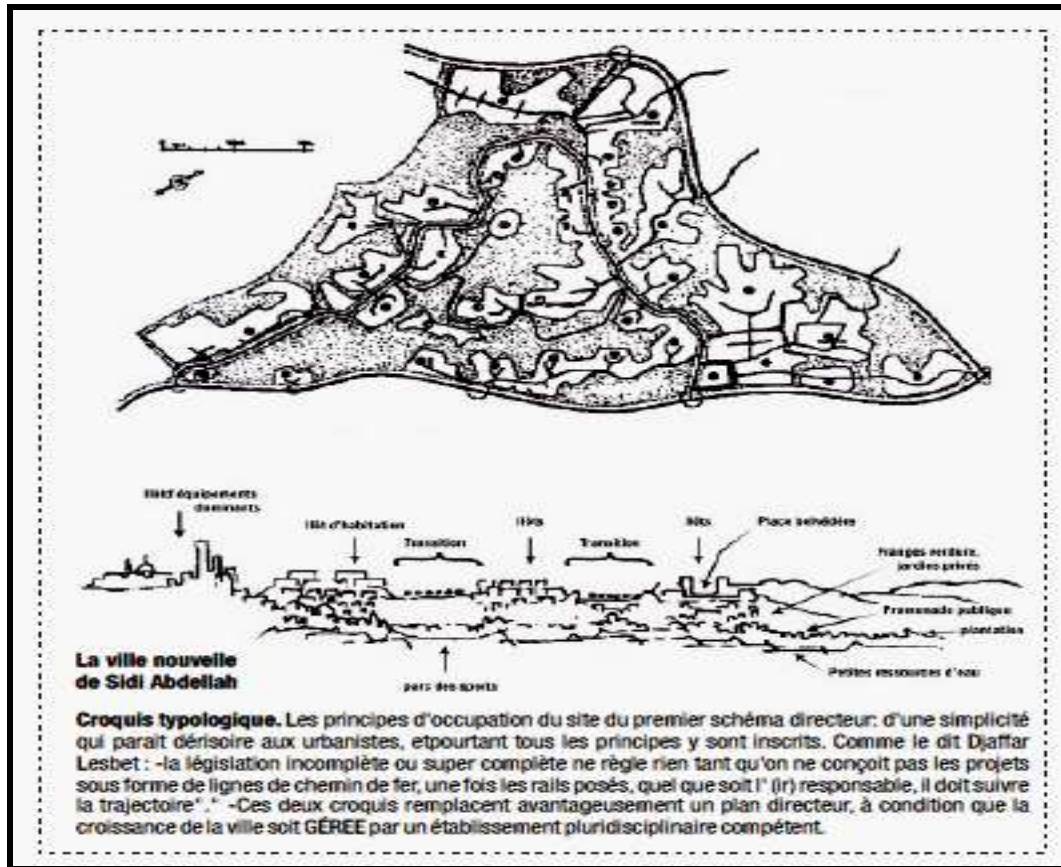
La ville nouvelle de Sidi Abdellah s'étendant sur 2.000 ha, elle se veut à l'image de Silicon Valley aux États-Unis. Cyber parc, cité des chercheurs, cité de la médecine, bâtiments intelligents, immeubles d'habitations futuristes, pôle technologique sont, entre autres, les projets qui feront d'elle la ville du futur. Le principe d'aménagement de cette ville s'est appuyé sur les centres urbains existants et la topographie.

Le territoire de la ville nouvelle est divisé en 23 quartiers (unités urbaines) ils sont conçus en continuité les uns avec les autres. Le programme comporte également les équipements structurants et d'accompagnement indispensables (centres commerciaux et de services, équipements scolaires, sanitaires et culturels). Sidi Abdellah est également dotée de parcs d'activités (un pôle économique et universitaire) et d'un parc urbain de 150 hectares situé au cœur de la ville.

A l'extérieur du périmètre d'urbanisation, se trouve l'espace rural. Il s'étend sur une superficie estimée à 4.000 hectares. Afin de lui conserver sa vocation, la proposition d'aménagement adoptée est basée sur la délimitation d'un périmètre de protection dont l'objectif est de préserver les terres à forte potentialité agricole : maintenir le cachet rural et stabiliser la densité d'occupation des sols. La première tranche de cette agglomération comporte un parc d'activités et un programme de 3.200 logements.

La capitale futuriste Sidi Abdellah se dessine comme la ville du futur devant accueillir l'élite algérienne et les entreprises de haute technologie. Son aménagement est conduit par de jeunes cadres compétents et motivés veillant sur la qualité architecturale des projets et l'organisation de l'urbanisation du site, sa viabilisation et son équipement. L'objectif étant d'offrir au pays sa première ville nouvelle pour servir de modèle aux autres villes nouvelles projetées tel que Bouinan, Boughzoul et El Ménée, dans d'autres wilayas.

Schéma 18 : Croquis typologique de la nouvelle ville de Sidi Abdellah fait par l'architecte concepteur Mr Jean Jaques DELUZ



Source : Entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

7.4/ Un pôle scientifique et technologique à l'image de la Silicon Valley:

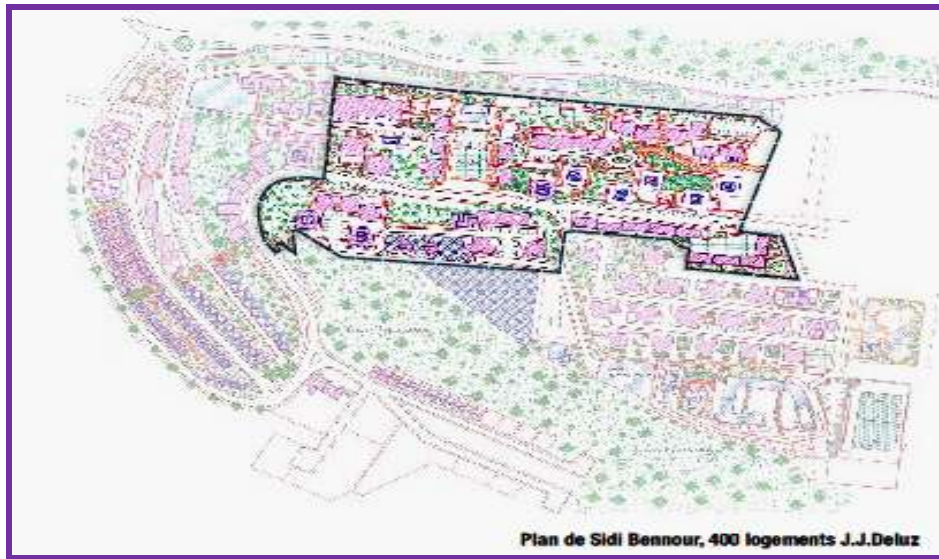
Les pouvoirs publics algériens veulent faire de cette nouvelle ville un pôle scientifique et technologique à l'image de Silicon Valley, aux Etats-Unis, leur objectif est de réaliser des projets s'inscrivant dans le concept de développement durable.

7.5/ Le projet de Sidi Abdellah :

7.5.1/ La réalisation de 30 000 logements :

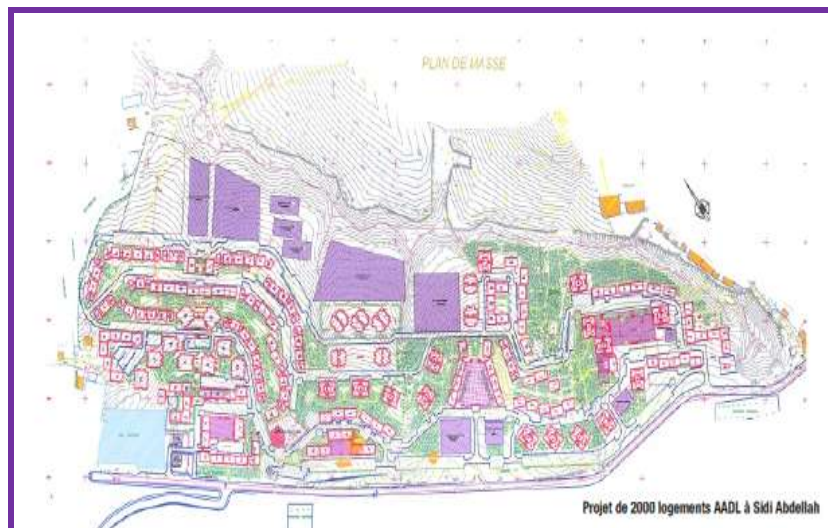
Répartis entre logements aidés et promotion privée, 30 000 logements collectifs et semi collectifs, seront construits en 20 ans au rythme moyen de 1 500 logements par an. Ce programme contribue à réduire la pression de la demande sur Alger, à atténuer les conséquences de la densité par un redéploiement équilibré, et peut aussi participer à la résorption de l'habitat précaire.

Schéma 19 : Plan de Sidi Bennour, 400 logements à Sidi Abdellah



Source : Entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

Schéma 20 : Projets 2000 logements AADL à Sidi Abdellah



Source : Entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

7.5.2/ Une ville de haute technologie médicale :

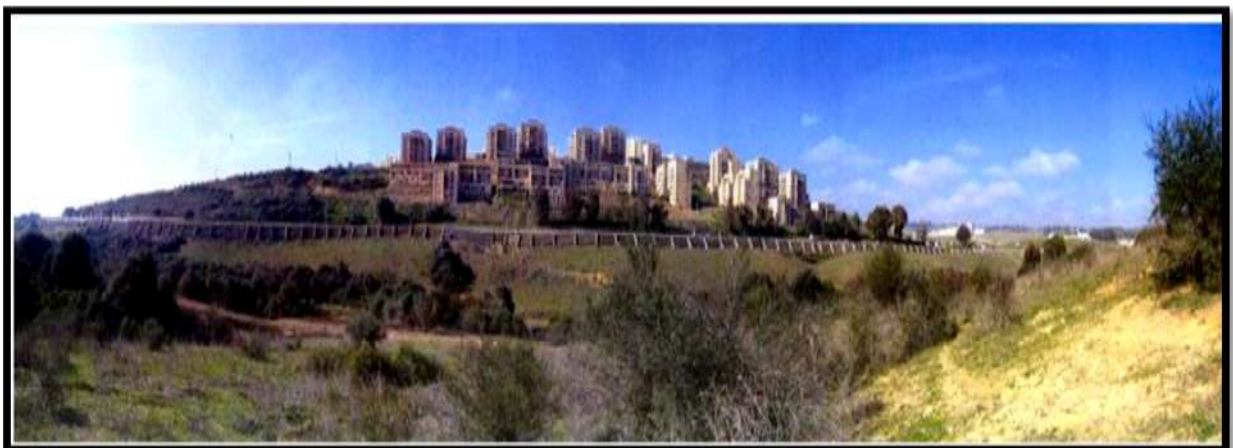
Le programme prévoit une cité des chercheurs à Rahmania et une cité de la médecine à Sidi Bennour orientées vers les techniques de pointe cardiovasculaires et de sélioscopie ainsi que des laboratoires de recherche dans les domaines pharmaceutique et médical. Ces équipements contribueront au rayonnement international de la ville d'Alger au travers de la ville nouvelle de Sidi Abdellah.

7.5.3/ La création de 20 000 emplois :

La création de la Ville Nouvelle c'est à terme, 20 000 emplois dans les PME/PMI qui seront accueillies dans les quatre zones d'activités couvrant 180 ha (de nombreux emplois seront également générés par les activités tertiaires, de services et les grands équipements auxquels il convient d'ajouter les emplois mobilisés pour la réalisation de la ville).



Photo 13 : Quartier de Sid Bennour 400 logements et aménagements



Source : Entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

7.5.4/ L'accueil de 1 000 PME-PMI :

Le programme de la Ville Nouvelle prévoit l'accueil de 1 000 PME/PMI. Il s'agit d'une action forte en faveur du développement du secteur économique privé.

7.5.5/ Un Cyber parc :

Comprenant un institut supérieur de télécommunications, une agence de télécommunications, une agence internet, une école nationale de surdoués-Start up. Ainsi que la création d'un parc urbain.



Cyber-parc d'Alger 103 ha :
 Il comprend 5 instituts supérieurs spécialisés dans les TIC ainsi que des centres commerciaux, des zones résidentielles aux appartements de grand standing et un parcours de golf le long duquel seront construits des villas et des hôtels.
 (source : www.sidiabdellah.net)


7.5.6/ Un Parc urbain de 150 ha :




Grand parc urbain 150 ha :
 Le talweg est un des éléments structurant du projet. Sa position centrale et son inconstructibilité relative lui confère en toute logique son rôle de parc urbain. Celui-ci recevrait, selon J.J. Deluz, un stade, un parc omnisport et un théâtre de verdure.
 (source : Ville en parallèle, n°36-37, ISSN 0242-2794)

7.5.7/ Un projet d'infrastructures viaire :

Projet d'infrastructure viaire :
 L'objectif est de créer un maillage de voie de communication pour relier l'agglomération nouvelle à Alger et aux villes périphériques. Il a été décidé de la construction d'une voie express de 9 km qui reliera les autoroutes Alger - Zéralda et Alger - Blida et d'une nouvelle autoroute amenée à relier Sidi Abdellah à l'autoroute Est-Ouest. carte réalisée par M. Curtz

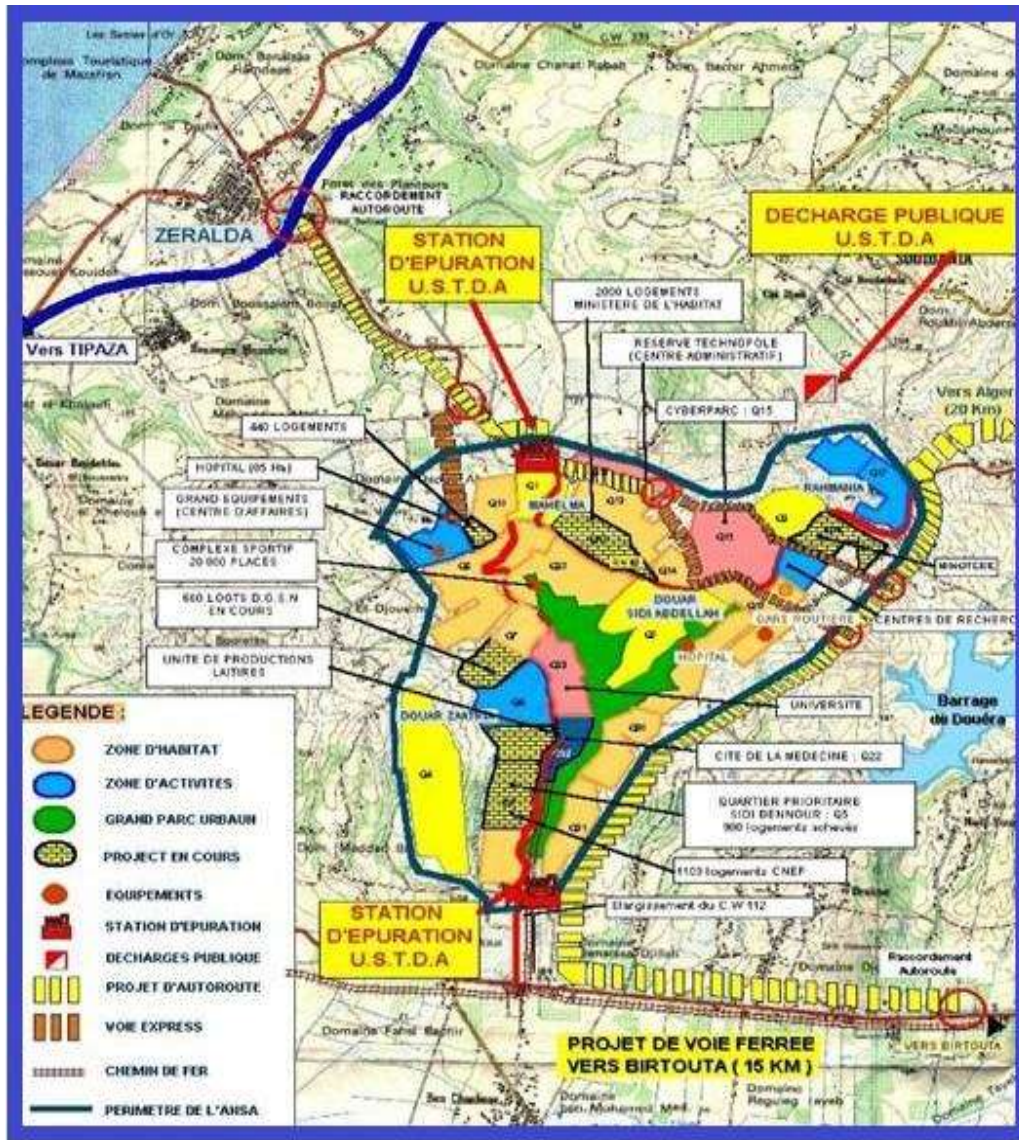




Jean-Jacques DELUZ

Source : Entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

Carte 16 : Schéma directeur de la ville nouvelle Sidi Abdellah



Source : www.epa-ansa.dz.

Le programme de la ville nouvelle a été fixé par l'article 05 du décret exécutif 04-275 du 20 Rajab 1425/ 5 Septembre 2004 portant sur la création de la ville nouvelle de Sidi Abdellah :

- des espaces pour le programme d'habitat destiné à une population de l'ordre de deux cent mille (200.000) habitants ;
- des équipements administratifs ;
- une cité des technologies de l'information et de la communication dénommée cyber-parc ;
- un parc urbain constitué d'espaces verts, de zones de détente et de loisirs et d'un complexe omnisports ;

- des instituts universitaires ;
- des centres de recherche et de développement (R&D) ;
- des zones d'activités (ZA) ;
- des équipements hospitaliers et de santé ;
- des équipements commerciaux, hôteliers et de services ;
- des réseaux publics d'infrastructures de base dont notamment les aménagements d'énergie et d'eau, des infrastructures de télécommunication, des infrastructures routières, et une liaison ferroviaire ;
- des équipements publics d'accompagnement de services urbains et de services de proximité ;
- des infrastructures de traitement des déchets et des eaux usées ;
- des espaces de protection autour de la ville dont les usages sont fixés par le plan d'aménagement. (Voir Annexe N° 16)

7.6/ Les objectifs :

L'objectif des pouvoirs publics est de réaliser des projets en prenant en compte le concept de développement durable, que se soit dans la conception de la ville, ainsi que dans la conception et la gestion de l'aménagement, l'idée est d'arriver à atteindre une haute qualité environnementale.

7.7/ Les orientations suivantes ont été définies :

7.7.1 / La Préservation des ressources

- optimiser la gestion de l'eau pluviale (retenues collinaires, bassins d'eau...) ;
- traiter et réutiliser les eaux usées ;
- trier, sélectionner et contrôler le stockage des ordures ménagères et déchets solides (déchèteries, recyclage avec production énergétique).

7.7.2/ Le Développement des transports en commun et des circulations douces :

La conception de la ville nouvelle et de ces différents quartiers est faite en favorisant les modes de déplacements doux, voies piétonnes, places publiques, tout en permettant des accès spécifiques, tant pour la sécurité que pour les services. Elle est aussi dotée d'un réseau de transports en commun adéquat afin d'arriver à relier Alger et ses environs par la route et par le rail.

7.7.3/ La Limitation des pollutions :

La ville nouvelle de Sidi Abdellah sera un modèle pour le développement durable, puisqu'elle offrira à terme un tissu urbain aéré, et assurera un cadre de vie harmonieux aux habitants. Ce projet nécessite donc une attention particulière, des procédures spécifiques et des aides financières appropriées. Et afin d'appliquer les principes du développement durable le programme visera notamment à :

- entourer la périphérie des quartiers d'habitat et d'activités par de zones vertes ;
- sélectionner les activités non polluantes qui sont prévues dans les règlements et cahiers des charges de toutes les zones.

7.7.4/ Organisation d'un cadre de vie qualitatif :

La conception de la ville nouvelle, a réservé près de 25 % de sa superficie aux espaces verts, avec des zones d'activités se situant dans la périphérie, ce qui offre un environnement de qualité : un cadre de vie harmonieux, en associant habitations, éducation, loisirs et emplois, ce qui aura des impacts positifs dans tous les aspects de la vie quotidienne.

C'est un projet de dimension nationale avec une architecture méditerranéenne, une économie ouverte aux investisseurs algériens et étrangers et des espaces aménagés mis à la disposition exclusive des opérateurs immobiliers de la région algéroise.

7.8/ Pour Mr Jean Jaques DELUZ⁸² :

« Bien entendu, la ville nouvelle de Sidi Abdellah ne se limite pas à ces quelques principes, que je résumerai sous les titres suivants :

Principe 1 : Sidi Abdellah, ville méditerranéenne.

Principe 2 : Intégration environnementale : le pacte entre l'urbain et la nature.

Principe 3 : Le découpage en quartiers et l'autonomie de la voie "inter quartiers".

Principe 4 : L'identification. »

7.9/ Le pole de compétitivité Sidi Abdellah -Bounian :

Le premier pole identifié dans le SNAT 2030, fut celui de Sidi Abdellah – Bounian, tout d'abord le lancement de Sidi Abdallah fut effectué, ayant comme spécialisation les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), technologies avancées TA,

⁸² Entretien « Revue Vie des Villes » avec Mr Jean Jaques DELUZ Architecte concepteur du projet de Nouvelle ville de Sidi Abdellah

formation et recherche universitaire. Par la suite c'est au tour du pôle de Bouinan qui a comme spécialisation les sports et les loisirs ainsi que les biotechnologies. En fait ce qui lie ces deux pôles se sont certaines entreprises matures exerçant dans les secteurs de pharmacie et parapharmacie, notamment installées dans la zone Est de Sidi Abdellah.

Tableau 44 : Spécialisation du Pole Sidi Abdellah- Bounian selon le SRAT

Filières	Institutions d'appui
TICs	Institut National Informatique
Des télécoms à la micro électronique, via l'informatique et le multimédia	USTHB
Technologies avancées	Ecole Nationale Polytechnique (électronique)
Productique (dont robotique et automatique)	Centre de développement des technologies avancées (CDTA)
Systèmes d'informations avancés (systèmes experts, systèmes intelligents...)	Centre de Développement des technologies en TICs (CERTIC)
Traitement du signal (image, son, parole)	Centre d'études et de recherches en information scientifique et techniques (CERIST)
Technologies des lasers	CDTA+USTHB
Physique des plasmas	CDTA+USTHB
Contrôle non destructif	USTHB, Université du Blida
Nanotechnologies (orientées photonique)	CDTA

La spécialisation c'est faite sur le principe de la mise en place dans un même site commun de plusieurs compétences travaillant dans un esprit basé sur l'innovation et le transfert de connaissance les secteurs concernés sont : (Voir annexe N°17)

7.9.1/ Parc technologique (Techno parc) :

Cette composante regroupe des établissements d'enseignement supérieur pour les post-gradués ainsi que la recherche scientifique.

7.9.2/ Zone d'innovation :

Cette dernière contient des structures d'incubations, à l'image des incubateurs qui seront destinés à accueillir et héberger des TPE (Très Petites Entreprises), aussi bien celles de moins de 10 personnes, que celles qui reçoivent entre 10 et 20 personnes.

7.9.3/ Zone d'activité :

Cette partie abrite à la fois les entreprises arrivées à maturation issus des incubateurs localisés dans le même site ou d'ailleurs, que les entreprises en consolidation qui s'y installent.

7.9.4/ Zone de services et d'animation :

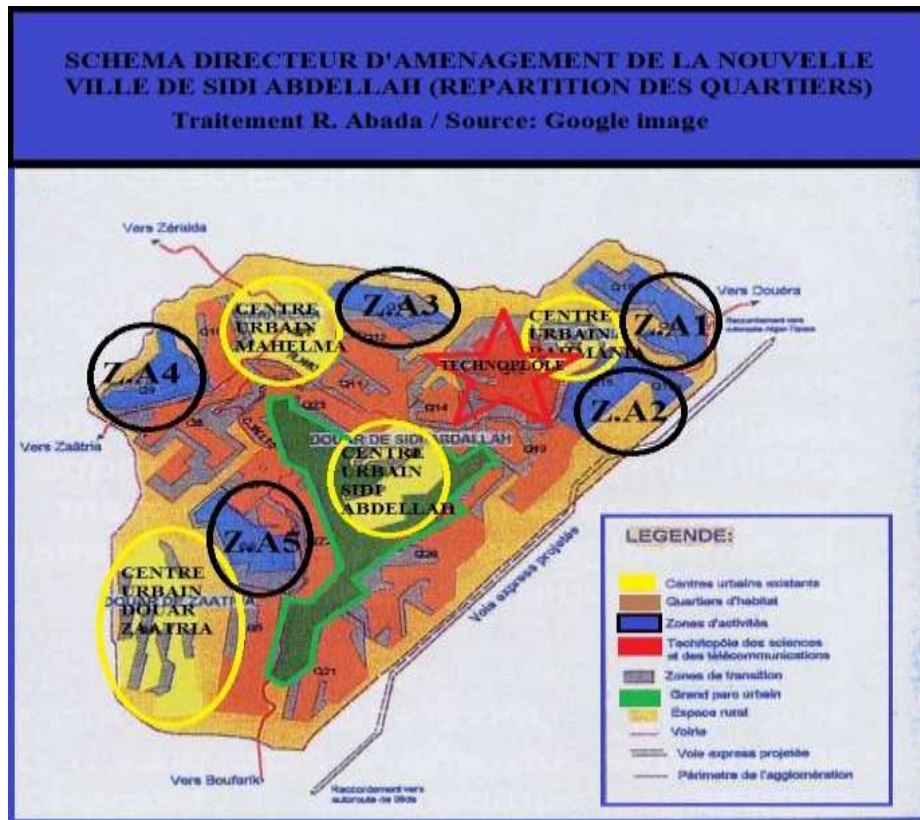
Cette composante regroupe l'ensemble de services mis à la disposition des occupants du pôle pour leur assurer une qualité et un cadre de vie propice à la créativité et donc à la réussite de l'innovation. Il s'agit notamment de logements haut standing, de centres de proximité, centres d'affaires, équipements sportifs, de loisirs et espaces verts, etc...

7.10/ Gouvernance des pôles :

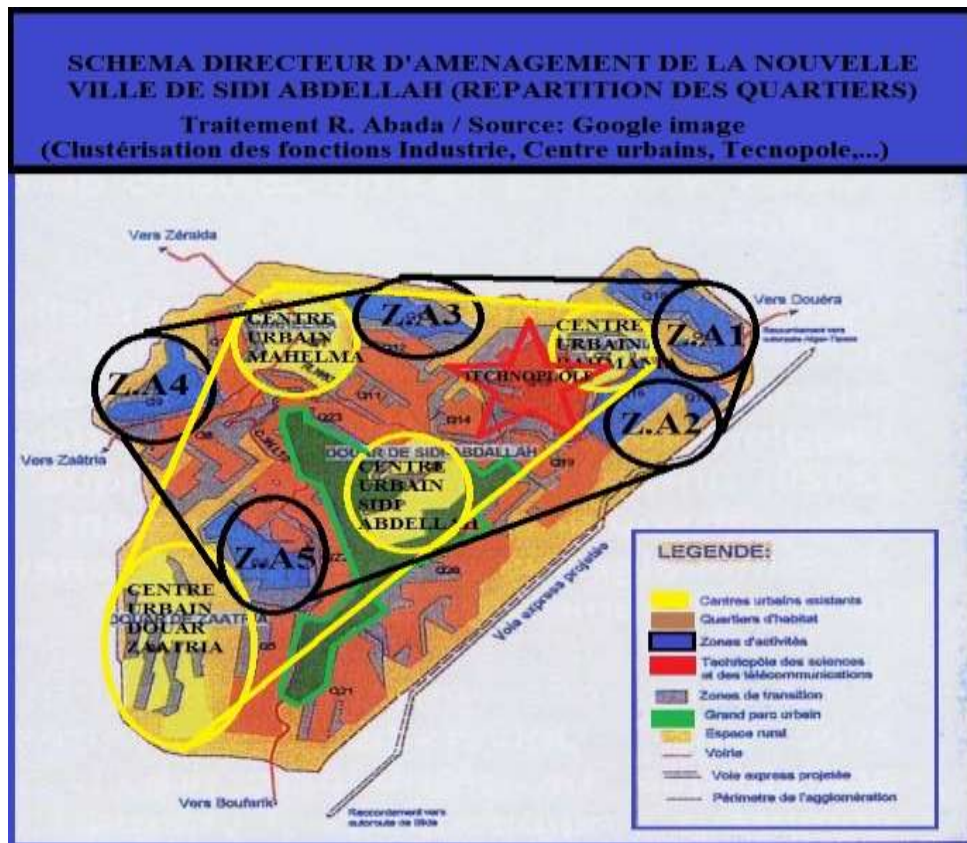
La gouvernance des pôles est un facteur décisif de leur réussite, elle implique que tous les partenaires soient représentés dans la gouvernance qui est basé sur plusieurs facteurs qui sont :

- Identifier les critères de sélection des PME/PMI à implanter
- Mettre en réseau les HUBS+NODES avec réseaux universités- recherches - entreprises
- Renforcer le lien « Recherche – Entreprises » : à travers la création de Réseaux de Recherche et d'Innovation dans les différentes filières identifiées
- Apporter un soutien ciblé aux projets R&D en partenariat avec entreprises ;
- Affiner les dispositifs incitatifs (Avantages fiscaux et parafiscaux octroyés par l'ANDI), créer un dispositif d'aide aux jeunes entreprises innovantes, créer au sein des banques des filiales de capital risque ;
- Transformation ANVREDET en une Agence Nationale de l'Innovation avec des missions de financement de start-up.

Carte 17 : Schéma directeur de Sidi Abdellah (Zones D'activités, centres urbains, Technopole et Parc urbain)



Carte 18 : Clustérisation des espaces par spécialité



7.11/ Les différents investissements qui se trouvent au sein de Sidi Abdellah :

Plusieurs investissements ont vu le jour que se soit dans le secteur public ou privé, les investissements publics compte deux projets un hôpital public spécialisé en cardiologie et un institut de cardiologie infantile actuellement en cours de réalisation, ainsi que huit projets du secteur privé qui sont en cours de réalisation. Parmi ces projets un centre de radiologie et de traitement au profit des malades atteints de Cancer, le premier en son genre en Algérie, ainsi qu'un hôpital privé EL ALARZ d'une capacité de 180 lits (un pôle mère enfant) pour assurer un service de qualité au profit du service infantile et celui de la gériatrie, ainsi qu'une école pour la formation de paramédicaux, avec une installation d'un centre de traitement de déchets. Le pôle pharmaceutique s'étend sur une superficie de 148 hectares, offrant les dernières technologies en industrie pharmaceutique, 44 entreprises ont investi dans ce pôle actuellement trois projets sont opérationnels et quatre en cours de réalisation, DAR EL RARABI du groupe el Hikma Algérie a établi son usine de production des produits pharmaceutiques sur une superficie de 22000 mètres carrés elle compte une main d'œuvre de 140 employés, son activité est basée sur la fabrication d'antibiotiques, afin d'alléger la facture d'importation de 30 à 40% de ses médicaments ; EL KENDI est aussi un autre investissement opérationnel au sein de la ville nouvelle de Sidi Abdellah qui produit un large panel de médicaments secs. Le pôle pharmaceutique de Sidi Abdellah devra accueillir l'usine de SANOFI Algérie d'ici peut avec comme objectif la production de médicaments destinés à l'exportation, l'usine pourra répondre aux attentes de l'Algérie pour le produit Insuline aux personnes atteintes de diabète, ce qui permettra à l'Algérie de remporter le pari d'auto-suffisance pour ce médicament.

Avec un chiffre d'investissement de 6.6 milliards de dinars ce qui équivaut à 70 millions d'euros ce site industriel SANOFI sera le plus important en Afrique et au Moyen orient a précisé Mr Pierre Labé le directeur générale des laboratoires SANOFI Algérie, avec une production ciblée de 100.000.000 unités de boîtes de médicaments par An et un développement important de l'exportation et la création de 133 postes avec un accord avec l'ANDI, ce projet permettra d'ouvrir l'Algérie vers de nouveaux horizons ainsi que de nouvelles opportunités.

CONCLUSION CHAPITRE 7 :

Nous avons pu constater que réellement le pôle de compétitivité de Sidi Abdellah est en voie de concrétisation et de construction par plusieurs projets qui ont vu le jour, constitué d'un

technopole, d'un pôle scientifique et technologique, de 3000 logements, d'un cyber parc et d'un parc urbain. Ce qui a permis la création de 20 000 emplois et de 1000 PME et PMI ; il est doté aussi d'une Zone d'Innovation et d'une Zone d'Activités, un potentiel prometteur qui participera sans doute à rendre la ville de Sidi Abdellah plus attractive et plus compétitive.

On le voit d'ailleurs par plusieurs investissements qui ont parié sur ce site et qui se sont installés à savoir un hôpital privé EL ARAZ (pôle mère enfants) avec une capacité de 180 lits, une école pour la formation de paramédicaux, un centre de traitement de déchets et un pôle pharmaceutique de 147 hectares où on trouve installés les grandes usines de production tel que EL HIKMA, SANOFI et EL KENDI se pôle aura un impact sur le développement local de la ville de Sidi Abdellah et ouvrira sans doute d'autres opportunités d'investissements futurs. Mais nous devons souligner un point important : la réussite de ce pôle de compétitivité dépendra de la gouvernance qui existe en son sein, ainsi qu'aux différentes synergies qui vont être créées grâce à la collaboration de ces différents acteurs pour la réalisation et la concrétisation d'éventuels projets qui marchent !

CONCLUSION PARTIE III :

Nous allons essayer de conclure cette partie III par trois synthèses qui sont illustrées par les trois tableaux ci-dessous à savoir le Tableau N° 46 qui représente la synthèse de l'étude de cas de Paris Saclay le cluster français européen reconnu mondialement ; ensuite le Tableau N° 47 qui illustre la synthèse de l'étude de cas du Cluster de Sidi Abdellah un exemple national, pour terminer cette conclusion par le Tableau N° 48 qui représente le cluster Constantine métropole, sur lequel notre étude est axée ; ainsi ce tableau représente le fruit de notre travail d'analyse en ce qui concerne Constantine métropole et l'éventuelle possibilité de création d'un cluster en son sein.

Nous avons pu constater tout le long de cette étude que les clusters représentent un atout important pour le territoire mais en parallèle ils ne représentent pas à eux seuls les facteurs de son attractivité. L'enjeu de la collaboration entre les acteurs du cluster est crucial, il reste que c'est un exercice difficile à réaliser, l'objectif du cluster est d'essayer d'attirer des investissements et des compétences qui participeront à créer une dynamique locale en jouant la carte de l'attractivité. Nous pensons que la coordination et l'implication des acteurs en amont et en aval de chaque projet jouera en faveur de la réussite du projet Cluster.

Tableau N° 46 Synthèse Eudes de cas Paris Saclay (France / Europe)

Nom du cluster	Lieu et thématique	Périmètre	Contexte fondateur	Historique	Acteurs du Cluster	Coopération / partenariats du projet	Mode de gouvernance	Investisseurs financiers	visibilité	stratégie	Actions	objectifs	enjeux	Principes	échelles	Atouts	faiblesses
Paris – Saclay/ Plateau -Saclay	Paris / France/ Europe <u>Cluster Scientifique et industriel</u>	35000 hectares / 3.5 Paris intramuros	Un projet scientifique économique et urbain au service de/ croissance /création de l'emploi	Depuis un siècle, plateau de Saclay/ destination favorite des activités scientifiques et technologiques venant du cœur de Paris, en recherche d'espace pour leur expansion ; l'aviation avec Blériot qui inaugure l'Aéroparc de Buc en 1912 ; le nucléaire après guerre avec Raoul Dautry et Frédéric Joliot-Curie qui décident l'implantation du CEA à Saclay en 1945 ; les instruments de physique comme l'accélérateur linéaire ou synchrotron soleil qui	<u>Etablissement public</u> de Paris Saclay <u>Etat</u> ; collectivités locales <u>PME innovantes</u> : Danone, Thales, EDF, Safran, PSA, EADS, Alcatel, Air liquide, PME innovantes <u>Université</u> : agroParisTech CEA ; CNRS Centralesupelec ENS Cachan Ecole polytechnique ENSAE Paris Tech ENSTA Paris Tech HEC Paris IHES INRA.INRIA INSERM institut Mines Telecom (Télécom Paris Tech, Télécom sud Paris) IOGS ONERA Université Paris-sud Université de Versailles-Saint-Quentin	<u>Etablissement public</u> Paris Saclay/ <u>Université Paris Saclay</u> Université : 60000 étudiants 300 laboratoires 11000 chercheurs 8000 publications / An Université d'Evry-Val-d'Essonne synchrotron Soleil System@tic Paris région systemX investissements d'avenir assurance/ gouvernance partagée Association des élus territoriaux Réflexion /projets urbains/ déplacements	Concertation tout au long du projet Démarche de projet urbain Partenaires institutionnels + tous les acteurs du territoire Opération d'intérêt national EPPS Démarche d'information et d'échanges Participation citoyenne : Réunions, conférences, expositions, débats, rencontres,...) Ateliers « cartes sur table » bi mensuel (territoire, réseau, trame viaire, cartes, vues aériennes...)	L'état : Ligne 18 du métro automatique / Grand Paris reliant Orly à Versailles Investissements mobiliers/ rapprocher établissements d'enseignement supérieur/ création d'un campus Investissements recherche et technologie	Rayonnement mondial Moteur d'innovation /développement Rayonnement international	Relation monde économique Innovation pédagogique Un éco territoire Aménagement à grande échelle Un campus unique en Europe Insertion d'aménagements en lien avec la vallée	Fédérer les acteurs académiques Cimenter les liens / recherche public/ monde économique/ Favoriser l'innovation Faciliter le transfert technologique Créer start-up et déposer des brevets Appuyer les compétences Education/ développement économique Attirer et retenir des talents 20% de la recherche scientifique française en 2020	Projection sur le terrain/ triangle de la connaissance Enseignement / Recherche/ Innovation réalisation d'un campus mondiale 1 ^{er} Hub de l'économie /connaissance ouverture/ international un territoire à énergie positive un système complet de mobilité rénovation du réseau de transport RER (B, C) Mise en place d'un réseau de circulations douces	Economie mondiale /profonde mutation Qualité urbaine et architecturale Attractivité internationale du Cluster Universités Ecoles/ Centre de recherche Augmentation de la création/ entreprises/ emplois Création / cadre de travail attractif Application/ économie espace/ compacité Conciliation / nature/ urbanité Proposition d'un avenir durable / Paris Saclay	Engager /réussir la transition énergétique Conforter la trame verte et bleue Réduire la dépendance / tout automobile Maitriser les risques d'inondation Mobilité et compacité Cohérence et flexibilité Aménagement/ développement durable Préservation/ espace naturel/ activité agricole Création de pôles attractifs/ mixité fonctionnelle Application/ économie espace/ compacité Conciliation / nature/ urbanité Proposition d'un avenir durable / Paris Saclay	Projet Métropolitain Projet Grand Territoire Projet urbain et écologique	Excellence Académique Renommé Concentration/ établissements d'enseignement supérieur Force industrielle Pôles d'activités (Saint Quentin, Yvelines, Vélizy ...) Concentration de R&D ; filières stratégiques) TIC, énergie, mobilités, Santé, Aérospatiale ; défense ; sécurité ...) 15% de la R&D industrielle française / haute technologique Diversité de compétences Richesse naturelle/ Patrimoniale Création de l'OIN Création EPPS Développement économique/ valorisation scientifique / aménagement du territoire Situation avant-garde des agglomérations françaises 650000 habitants 370000 emplois Proximité de la capitale Paris Cadre de vie/ travail / qualité Force d'attraction /talents / monde entier Rivale/ pôles mondiaux	Vallées/ Risque d'inondations Projet pharaonique / difficulté de maîtrise Financement gigantesque/ résultat pas garanti Concentration des pouvoirs publics / Recherche scientifique Vision technocratique / bureaucratique Projets demeurant opaques Débat parfois inexistant et étouffé pour quelques projets Citoyens et acteurs non informés

Source : Réalisée par R. Abada

Tableau N° 47 Synthèse Eudes de cas Sidi Abdellah (Algérie/ Afrique)

Nom du cluster	Lieu et thématique	Périmètre	Contexte fondateur	Historique	Acteurs du Cluster	Coopération /partenariats du projet	Mode de gouvernance	Investisseurs financiers	visibilité	stratégie	Actions	objectifs	enjeux	Principes	échelles	Atouts	faiblesses
Pole Sidi Abdellah	Sidi Abdellah Algérie Afrique	7000 hectares 3000/ périmètre d'urbanisation /d'aménagement 4000 hectares / superficies aménagés/ périmètre protection de la ville nouvelle	Un projet scientifique / Technologique	Les premiers coups de pioche sont donnés en 1998, peu après l'installation de l'Établissement public d'aménagement de l'agglomération nouvelle de Sidi Abdallah (EPA-Ansa), créé le 1er septembre 1997. Les avancées, alors rapides, du projet sont à mettre au crédit Liess Hamidi, directeur de l'Ansa En 2004 un décret exécutif du chef du gouvernement portait création officielle de la ville nouvelle de Sidi Abdallah	L'Etat central collectivités locales Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement-ANAT, ANSA Ministère de l'enseignement et de la Recherche Scientifique ANDRU ANVREDET Ministère de la poste et des technologies de l'information et de la communication Cyber parc La Banque mondiale L'agence du développement et du commerce PME, PMI Entreprises nationales et étrangères Université ; Ecole d'ingénieurs Centres R&D Chercheurs	R&D Universités USTHB CDTA CERIST Entreprises PME/PMI Collectivités locales Chercheurs Ministère	Mettre en réseau HUBS /NODES Renforcer le lien avec recherche/ entreprise Soutient au projet R&D Dispositif aide / jeunes entreprises innovantes Création/ Banques / filiales capital de risque ANVREDET Agence nationale de l'innovation et de valorisation des résultats et de la recherche ANDRU Agence nationale de développement de la recherche	ANDI : Agence Nationale du développement de l'Investissement FNR : Front Nationale pour la recherche	Créer un noyau industriel à forte valeur ajouté Rayonnement national Rayonnement international	Créer un environnement favorable à la recherche et à la formation Jeter les bases d'un développement économique Implantation /technologies de pointe Attirer les entreprises et la main d'œuvre qualifiée Générer une coopération Université / industrie	Faciliter la Recherche scientifique Aider les entreprises Fournir un cadre de vie agréable Préserver les ressources naturelles Développer des transports en commun et des circulations douces Limiter les pollutions	Promotion de la Recherche scientifique et l'université Soutien à l'épanouissement Promotion et développement des technologies avancées Rapprochement des différents partenaires Renforcement de la compétence des entreprises Développement de nouvelles gammes de services/ Entreprises/ institutions	La réussite du technopole Attraction /investissement/secteur TIC Expansion des entreprises existantes Apparition de nouvelles entreprises locales Augmentation de capacité d'innovation/ secteur TIC Développement de nouvelles gammes de services/ Entreprises/ institutions	Regrouper l'enseignement supérieur/ R&D/ post graduant / Chercheurs / même lieu Regrouper TPE/ PME /PMI Assurer qualité et cadre de vie aux occupants du pôle Assurer la créativité et la réussite de l'innovation Prendre en compte le concept du développement durable dans la réalisation des projets	Nationale Régionale Métropolitaine	Grands équipements de rayonnement national et international 22000 habitants à Mahelma en 2015 8600 habitants à Rahmania en 2015 200000 habitants en l'horizon 2020 13 Zones d'habitats 30000 logements 4 Zones d'Activité 20000 Emplois Parc Urbain 150 hectares Espace rural 4000 hectares Cyber Parc 103 hectares	Difficulté d'accès aux financements de PME et PMI Le déficit de communication Lenteur de réglementations Lenteur bureaucratique de l'administration publique Fuite des cerveaux Manque de coordination entre les politiques nationales Pour l'université / recherche présence d'infrastructures et de financement/ l'université reste cloisonnée Une faible productivité

Source : Réalisée par R. Abada

Tableau N° 48 synthèse Eudes de cas du Cluster Métropole Constantine (Algérie/ Afrique)

Nom du cluster	Lieu et thématique	Contexte fondateur	Historique	Acteurs du Cluster	Coopération /partenariats du projet	Mode de gouvernance	Investisseurs financiers	visibilité	Stratégie	Actions	objectifs	enjeux	Principes	échelles	Atouts	faiblesses
<p align="center">POC RNE</p> <p align="center">Métropole de Constantine</p>	Constantine	automatique appliquée		_MICL : ministère de l'intérieur et des collectivités locales	promotion /l'encouragement/l'esprit d'innovation/ Entrepreneuriat	mettre en synergie les compétences de trois partenaires fondamentaux : les universités et les centres de et l'Etat	Banques ANSEJ	Rayonnement international	Mettre en place/ stratégie métropolitaine / maîtrise / cohérence territoriale,	La mise à niveau des services métropolitains	Renforcer /capacités de la métropole pour s'inscrire dans les dynamiques de l'économie	équilibre/ concurrence internationale	restructuration industrielle,	Nationale	L'importance des projets d'infrastructures et d'équipements	
	Algérie Afrique	énergétique mécanique et matériaux	conception et conduite des systèmes de production	MATET : ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement	Rencontres /séminaires forums d'échanges	mutualisation des ressources humaines, utilisation commune de locaux,		Rayonnement National	Renforcer /compétitivité /l'ouverture internationale des grandes villes,	Un pole métropolitain	Mailler le territoire / réseau d'institutions de recherche et de parcs technologiques / mise en place/ véritable économie de la connaissance.	création d'un climat économique / culturel / social	adaptation aux nouvelles technologies	Régionale	Le secteur /l'enseignement supérieur / l'habitat réalisation de plus de 17 000 logements ;	
		technologie avancée en génie électrique	industries chimie, caoutchouc, plastique	MIPI : ministère de l'industrie et des mines		liens entre/ différentes industries/ chercheurs / l'enseignement,		Rayonnement industrielle	Renforcer l'attractivité métropolitaine,	Un cadre urbain attractif / fonctionnel,	Cadre urbain/ qualité (services, équipements, infrastructures) / aire métropolitaine	ancrage sur un territoire (région) d'un tissu économique dynamique	création/ richesses nouvelles / forte valeur ajoutée	métropolitaine	Le secteur des travaux publics /réhabilitation du réseau routier / réalisation de nouveaux équipements Le téléphérique Le Tramway La nouvelle ville universitaire la cité universitaire Ali Mendjeli Le viaduc transhumel Les équipements culturels	
		génie mécanique		MERS : ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique		délégation ANVREDET, CDTA		Rayonnement technologique à travers/ masse critique taille du pôle.	Définir/ positionnement sectoriel/ géographique Spécifique,	Une accessibilité et des dessertes performantes,	Bonne accessibilité nationale / internationale;	cohérence le plan de développement général du territoire	qualité des partenariats établis entre les acteurs : entreprises performantes, laboratoires de recherche, organismes d'enseignement / formation			
				MPTIC : ministère de la poste et de la technologie de l'information et de la communication					Etablir /nouvelles échelles / gouvernance/ coopérations territoriales restructuration industrielle,	Une valorisation d'image,	Concentration/ fonctions de production/ capacités de recherche d'innovation / services supérieurs/	Renforcement des fonctions métropolitaines				
				collectivités locales déconcentrés décentralisés					Meilleure adaptation/ production/ NTICs	Une gouvernance métropolitaine	Développement économique /territoire/polarisation/ aire d'influence métropolitaine/ échanges denses et variés					
				Entreprises leaders PME publiques ENMTP, CYCMA, ECVE, GERMAN... PME privés : COM, ETS, ABLA, DJAMIL RYM					Concurrence internationale équilibré création d'emplois +diversifiés, création/ climat social économique /culturel favorable ;	Mettre / synergie /compétences/ 3 partenaires (universités/ R&D/entreprises, et l'Etat) ; Dégager des synergies/ projets communs/innovants; Détermination / politiques/ financement/ impacts attendus	Complémentarités /solidarités/ métropole et les villes régionales					
									Création richesses nouvelles		Services / ouverture point nodal des échanges (ports, aéroports),					
									Ancrage sur un territoire (région) d'un tissu économique dynamique cohérent		Implantations /entreprises étrangères					
									Visibilité internationale industrielle/ technologique		Relations /métropoles algériennes/ l'ouverture internationale/développer/ complémentarités ; services/équipements rares; Une image positive.					

Source : Réalisée par R. Abada

PARTIE IV : ANALYSE ET DIAGNOSTIC DES PROJETS A CONSTANTINE METROPOLE



INTRODUCTION PARTIE IV :

Nous avons pu détecter tout au long de ce travail qu'il y a eu deux tentatives de Projet Urbain à Constantine. La première consiste dans l'initiative du SCU, la seconde date de 2011 qui est une démarche inédite à Constantine et qui est représentée par le plan de modernisation urbaine de Constantine métropole. Nous tenterons de dévoiler ce travail qui a été effectué au sein de la cellule du Wali Mohamed Boudiaf, par une équipe composée d'architectes et d'urbanistes de terrain, ainsi que nous mettrons le projecteur sur les projets structurants réalisés à Constantine métropole notamment dans le domaine des transports en soulignant le fait que Constantine métropole a été élue Capitale de la culture arabe 2015. Dans cette quatrième Partie nous allons nous consacrer à effectuer une analyse spécifique en ce qui concerne l'articulation des acteurs et la gouvernance au sein du pôle de compétitivité à Constantine métropole, en précisant le territoire dans lequel se concentrent les universités, les écoles prestigieuses, les centres de formation et les entreprises qui seront au cœur du cluster Constantine Métropole. Nous traiterons aussi les différentes relations qui existent entre le cluster et l'attractivité, l'attractivité et le projet urbain et enfin le triptyque cluster Attractivité et Projet Urbain. Nous vérifierons les hypothèses que nous avons émis dans notre problématique à savoir celle de l'effet Cluster et si nous avons éventuellement la possibilité de « faire Cluster par le Projet Urbain », nous effectuerons aussi une analyse du terrain Constantine métropole par le biais d'entretiens qualitatifs pour illustrer au final les résultats et les discuter afin de pouvoir dresser des propositions et des scénarios prospectifs. Cette **Partie IV** est intitulée : **Analyse et diagnostic des projets à Constantine métropole**, elle est constituée de trois chapitres distincts :

- Le premier est intitulé / Chapitre 8 : Analyse des Projets et des Acteurs dans Constantine Métropole ;
- Le second est intitulé / Chapitre 9 : Analyse des relations du triptyque ;
- Le troisième est intitulé / Chapitre 10 : Le Projet d Métropolisation de Constantine par le développement d'un Cluster.

CHAPITRE 8 : ANALYSE DES PROJETS ET DES ACTEURS DANS CONSANTINE METROPOLE

Photo 14 : Constantine de nuit



Source : Photo de Rafik Bencheraiet Octobre 2015 / site : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/>

« On ne présente pas Constantine elle se présente et l'on salue. Elle se découvre et nous nous découvrons. Elle éclate comme un regard à l'aurore et court sur l'horizon qu'elle étonne et soulève. Puis satisfaite de son effet, elle se fige dans sa gravité, se regroupe dans sa légende, se renferme dans son éternité. Les ponts et les rochers ne sont que des prétextes, les signes extérieurs d'une virtuosité qui se plait à surprendre, le talent d'un destin de génie qui se sait d'autres raisons de gloire et de respect, Cette prouesse et d'abord de la pudeur. A tout jamais ma ville c'est réfugiée derrière l'image qu'on s'en fait. Concédant une attitude et tolérant une silhouette, jalon entre deux infinis, elle veille sur le passé et relais du soleil, elle montre droite et pied des espérances »⁸³

⁸³ Malek Haddad une clé pour Cirta article paru dans le journal El Nasr le 4 Janvier 1966.

INTRODUCTION CHAPITRE 8 :

Face à une mondialisation galopante, les données de la ville contemporaine se sont modifiées au fil des décennies ce qui a engendré des préoccupations et des attentes nouvelles, la problématique urbaine actuelle impose de nouvelles façons de voir et de concevoir la ville, face à une compétition accrue qui s'installe graduellement dans les capitales et les villes d'une même aire géographique les engageant dès lors dans un processus de métropolisation sans précédent ; afin de les valoriser elles se veulent plus compétitives, plus attractives et cela se fera sans doute par l'accumulation des richesses humaines et matérielles en leur sein.

Les métropoles doivent valoriser leurs potentialités en matière d'image, d'identité et surtout de qualité urbaine. Pour réussir à redonner à Constantine sa place de capitale régionale, les autorités locales prennent une initiative innovante celle d'un projet urbain durable qui a pour ambition de la développer et de la transformer en une métropole moderne. (Voire carte 26)

8.1/Après le SCU de Constantine, une deuxième initiative de projet urbain durable dans la métropole Constantine :

8.1.1/Le Plan de Modernisation Urbaine de Constantine (PMU):

« Le programme de modernisation de Constantine se propose de mettre la ville et sa wilaya au diapason du monde. En s'appuyant sur le socle de son identité, et sur la nécessité de ne pas perdre ses repères au risque de se perdre dans le nouvel anonymat international.

De ce fait ce projet de modernisation introduit une nouvelle manière de faire l'urbanisme, en intégrant dès le départ les dimensions multiples de la ville, en se défaisant de visions sectorielles étroites pour aller vers une approche dialectique où les dimensions humaines, environnementales, et esthétiques prennent leur place.

Cette préoccupation se retrouve dans la conception des ensembles destinés à la haute technologie ou la recherche, dans l'aménagement des espaces destinés à la vie quotidienne et à l'activité, et dans la valorisation de son patrimoine naturel et culturel exceptionnels qui contribue à donner à la ville sa dimension civilisationnelle.

Nous accordons tous nos encouragements à cette volonté que traduit le Plan de Modernisation de Constantine, de relever les défis et anticiper les exigences du futur, pour donner à Constantine son rang véritable de métropole. »⁸⁴

« La nouvelle question aujourd'hui s'appelle métropole, face à elle nous avons tous compris que nous sommes seuls et désarmés. »⁸⁵

Photo 15 : document du PMU Projet de modernisation urbaine



Source : R. Abada

8.1.1.1/ Le projet de modernisation urbaine de Constantine une nouvelle démarche de projet urbain :

Le projet de modernisation urbaine (PMU) est un outil qui définit ces fondements, ces objectifs et ces principes pour faire aboutir à une modernisation urbaine réussie. Ce déclinant en cinq axes :

- environnement et paysage ;
- infrastructures de mobilité ;
- tissus historiques ;
- tissus contemporains et extensions ;
- nouvelles centralités

⁸⁴ Préface du PMU rédigé par : Le président de la République Algérienne Abdelaziz Bouteflika

⁸⁵ David Mangin 2009, grand prix d'urbanisme 2008

8.1.1.1.1/ Formalisation du PMU :

La commande a été faite par les autorités et le wali de Constantine Mohamed Boudiaf, qui ont exprimé leur forte préoccupation, concernant l'agglomération constantinoise, en ce qui concerne le développement, l'attractivité, la valorisation et la modernisation de cette métropole. L'objectif de modernisation vise à doter Constantine de tous les attributs d'une métropole régionale, en proposant une vision prospective de cette agglomération, basé sur deux axes distincts :

- les orientations pour le court et moyen terme (5/15 ans prochains) ;
- la détermination des transformations et des actions à engager sur cette ville.

L'ambition est d'unifier la ville et de stimuler les projets structurants (Tramway, téléphérique...etc) qui feront à leur tour l'effet déclencheur pour la réalisation d'autres projets, et qui permettront un renouvellement urbain réussi. Ces projets qui sont à caractère novateurs et moteurs, assureront dans un futur proche, le rayonnement de son attractivité au niveau régional et national, ainsi que la promotion de son image. Ce programme a pour but aussi d'offrir une qualité de vie meilleure aux habitants, de renouveler le tissu urbain, et d'améliorer la mobilité et les déplacements au sein de cette agglomération constantinoise. Ainsi qu'un développement économique en respectant les règles du développement durable. Ce développement économique ciblera les infrastructures économiques par les activités traditionnelles (commerce, textile, agroalimentaire...) ou nouvelles telle que (pharmacie, technologie de l'information...) par la création de parcs d'activités et d'espaces d'exposition de qualité.

8.1.1.1.2/ Objectifs du PMU :

- le projet urbain de modernisation vise la dynamisation et le rayonnement national et régional de la métropole en valorisant ces potentialités locales et ces fonctions ;
- le projet urbain de modernisation vise à doter la métropole d'une connexion avec l'international ;
- le projet urbain de modernisation contribue à la cohérence et la consolidation du territoire de la métropole, en intégrant les projets structurants projetés ;
- le projet urbain de modernisation doit permettre la valorisation et le renouvellement de l'image Constantine métropole.

8.1.1.1.3/ Les principes du PMU :

Le PMU doit rompre avec la conception ponctuelle, et cela en optant pour une modernisation durable, doté d'une amélioration des conditions de services, ainsi qu'une qualité de vie meilleure, tout en respectant les valeurs historiques, patrimoniales et environnementales de la ville de Constantine il devra :

- rompre avec les logiques de planification traditionnelle ;
- faire le lien entre les outils de planification et d'aménagements SNAT, SRAT, PDAU, SDAAM.... ;
- être compatible avec les principes développement urbain durable (environnemental, économique, social) ;
- être un outil de gestion et développement économique, par la mobilisation de ressources financières et des acteurs qualifiés intervenant sur le milieu urbain ;
- être flexible : il peut être corrigé, modifié ou rectifié selon les besoins, afin de s'adapter aux éventuels changements (un aller retour permanent est possible) et arriver à créer les synergies nécessaires entre les différents acteurs du projet.

8.1.1.1.4/ Echelle spatiale du PMU :

Elle sera circonscrite dans l'espace de la wilaya de Constantine.

8.1.1.1.5/ Echelle temporelle du PMU :

Elle sera inscrite dans le temps fixés par les plans nationaux.

8.1.1.1.6/ Consistance du PMU :

De nouveaux pôles sont proposés ils visent à intégrer les nouvelles fonctions de la métropole constantinoise ; en associant les différents territoires de l'agglomération ils sont de nombre de six (voire carte 27 et carte 28):

- **pole touristique-** patrimoine- administration- services : il concerne le secteur sauvegardé de la vieille ville de Constantine; il est délimité par les gorges du Rhumel eu Nord, Nord Est et Est, et par les escarpements rocheux au Nord Ouest et Ouest, au Sud Ouest par le palais de la Culture Mohamed El Aid El Khalifa ; et enfin au Sud par le quartier Bardo ;

- **pole d'échanges commerciaux et de services** (aéroport et gare multimodale/ Zouaghi) : ce pole occupe une surface de 500 hectares ;
- **pole technologique** (mécanique et métallurgie/université Mentouri-Zone Industrielle-Ain Smara) : ce pole technologique avec les parcs technologique Ain Smara et Chaab Erssas s'étale sur une surface approximative de 250 hectares ;
- **pole pharmaceutique** (Didouche Mourad- El Khroub-Zone Industrielle Palma) : il s'appui essentiellement sur la création d'un centre de recherche en Industrie Pharmaceutique ;
- **pole biotechnologique** (Ville Nouvelle Ali Mendjelli) : la composante recherche s'appui essentiellement sur la création d'un centre de recherche Biotechnologique ;
- **plateforme logistique régionale** (El Gourzi-Ouled Rahmoune) : cette plateforme logistique sera destinée à remplir plusieurs fonctions : zone de stockage stratégique, zone sous douane, elle comprendra les infrastructures de compétitivité Aéroport, Port, ainsi qu'une capacité de transport et de services efficaces. Basé sur la multi-modalité avec des techniques d'appoint.

8.2/ Les projets structurants en cours dans la métropole Constantine :

Constantine de part son histoire à toujours été considérée comme métropole par excellence et cela depuis l'antiquité, ajouté a cela sa situation géographique doté de son site monumental qui lui ont permis de surplomber la région de l'Est toute entière.

Juste après l'indépendance Constantine a bénéficié de grands projets structurants ; surtout on ce qui concerne le secteur industriel, notamment dans la branche mécanique, l'agroalimentaire, et les matériaux de construction ; rehaussé aussi de haute qualité d'enseignement supérieur et de recherche scientifique (R&D) grâce a ces universités prestigieuses.

Depuis la vague de libération de l'économie et l'ouverture des marchés a l'internationale par l'avènement des investisseurs étrangers (IDE), et le développement des PME et PMI et de la sous-traitance, la métropole de Constantine c'est imposé surtout dans le secteur de la production des produits pharmaceutiques. Actuellement elle représente le plus important pole pharmaceutique de l'Algérie.

Le développement de plusieurs projets structurants au sein de la métropole lui permettra s'en doute une meilleure ouverture économique et lui offrira beaucoup d'opportunités futures.

Les fonctions de services supérieurs de la métropole Constantine constituent son assise et sont principalement axé sur :

Le projet de la première **Ville universitaire** à travers le territoire regroupant :

- 09 Instituts de 3600 Places ;
- la Faculté de médecine de 8000 places ;
- 19 résidences universitaires de 38000 lits ;
- un restaurant de 4000 places,
- 04 salles de conférence,
- un parc scientifique,
- un pôle sportif,
- une bibliothèque de 3000 places,
- un auditorium de 1000 places,
- 1500 logements qui seront éventuellement attribués en tant que logements de fonction.

Ce projet évalué à 39,18 Milliards de DA est en voie d'achèvement.

Photo 16 : le pole universitaire Constantine 3



Source : Google image

8.2.1/ Les grands projets du secteur de transport :

Nous avons jugé bon de lever le voile sur ce secteur, car la mobilité est un vecteur essentiel et primordial pour l'essor de toute métropole ; optimiser les déplacements des personnes et des biens représente un facteur d'efficacité économique, surtout pour l'évolution d'un territoire, cela renforce son attractivité et représente un levier efficace pour son développement. Nous avons pu constater à travers nos différentes lectures que le socle de la compétitivité et de

l'attractivité des territoires, passe essentiellement par une modernisation et une mise à niveau des infrastructures de transport, de logistique et de communication, une métropole est donc attractive et compétitive grâce à sa capacité de développer son tertiaire supérieur, ces services ainsi que ces entreprises, par le développement de ces fonctions de commandement et Constantine métropole a été reconnue pour sa capacité à développer un rôle prédominant dans la compétition maghrébine et internationale. (Vu dans les instruments d'urbanisme algériens)

8.2.1.1/ Le Tramway :

Le tramway de Constantine représente l'un des projets emblématiques de la métropole ; l'hypothèse faite par les spécialistes des transports qui consiste en : « aucun véhicule ne pourra plus accéder au centre ville de Constantine, si aucune décision ne sera prise ; ajouté à cela l'évolution phénoménale du parc automobile » Fut écarté grâce à ce projet ce nouveau mode de transport qui visera une mobilité douce et écolo.

Photo 17 : tramway dans Constantine métropole



Source : Auteur R. Abada Photo prise le 12/04/2016 à 8h 21min 3s

Pour cela 2 lignes de tramway sont prévues :

1ère Ligne de tramway :

Cette ligne est opérationnelle depuis juillet 2013 entre le stade de Abdelmalek Ramdane en plein centre ville de Constantine menant à la station Zouaghi Slimane sur une longueur de 8.1Km doté de 3 pôles d'échanges :

- la place des Martyrs.
- la zone industrielle Palma ; permettant au Bus venant de l'Est ; Sud Est ; Sud Ouest d'effectuer une correspondance avec le Tramway ;
- Zouaghi à proximité de l'autoroute ; considéré actuellement comme le terminus du tramway, les bus amènent les passagers vers cette station pour leur permettre d'accéder au centre ville grâce a cette première ligne de tramway deux parcs relais sont représentés par la station de la Zone Industrielle (ZI) et la station Zouaghi Slimane.

Tableau 45 : Nombre de stations et de pôles d'échanges du tramway à Constantine métropole

Longueur	Nombre de stations	Nombre de pôles d'échanges	Nombre de Parcs Relais
8.1	11	03	02

Réalisé par R. Abada

Schéma 21 : itinéraire du tramway de Constantine métropole



2ème Ligne de Tramway :

Cette ligne d'extension qui sera entre deux stations celle de Zouaghi et celle d'Ali Mendjelli jusqu'à El Khroub s'étendra sur un axe linéaire de 10.5 Km, avec une longueur de bretelle menant vers l'aéroport Mohamed Boudiaf de 2.7 Km, fixant une station au pôle universitaire 3 de Constantine ;

Tableau 46 : Nombre de stations et pôles d'échanges et parcs relais dans le tramway de Constantine métropole

Longueur	Nombre de stations	Nombre de pôles d'échanges	Nombre de Parcs Relais
10.5	11	01	01

Réalisé par R. Abada

Schéma 22 : itinéraire du Tramway avec la représentation de la nouvelle extension Zouaghi – nouvelle ville



Source : Travaux sur la Mobilité PGPU 2012/2013

Tableau 47 : Fréquentation des tramways Alger, Oran, Constantine

FREQUENTATION DES TRAMWAYS D'ALGER, D'ORAN ET DE CONSTANTINE POUR LES ANNEES 2013 ET 2014					
PERIODES TRAMWAYS	ANNEE 2013		ANNEE 2014		Total Général
	1 ^{er} SEMESTRE	2 ^{ème} SEMESTRE	1 ^{er} SEMESTRE	2 ^{ème} SEMESTRE	
ALGER	5 997 935	4 776 702	4 513 057	4 309 470	19 596 164
ORAN	1 288 222 (MAI, JUIN)	4 022 130	4 124 744	4 338 495	13 769 641
CONSTANTINE	0	1 951 112	2 460 437	2 495 145	7 106 694

Tableau / source : GOOGLE Image

On voit que par rapport au tableau dressé si dessus nous pouvons constaté que la fréquentation du tramway de Constantine ce fait de façon ascendante ; avec une augmentation annuelle, cela prouve que la culture d'une mobilité douce s'installe graduellement au sein de nos villes algériennes, et que les adeptes de cette nouvelle façon de se déplacer ont apprécié ce mode, et que ce choix leur convient ; un pas en avant est mise en place pour faire de

Constantine une ville qui plaide pour la cause environnementale, afin de lutter contre l'émission des gazes a effet de serre, et diminuer le congestionnement du centre ville ; par une réduction du déplacement par le mode « tout automobile » qui règne au sein de la ville de Constantine. Le projet du Tramway vise donc à faciliter l'accès au cœur du bassin de vie et améliorera d'une manière très significative les conditions de déplacements ainsi que l'accès aux équipements et aux zones touristiques, renforçant dès lors l'attractivité et la compétitivité de la métropole et infligeant une image positive et une identité marquée de la Métropole de Constantine.

8.2.1.2/ Le téléphérique (télécabine) :

Depuis sa création et son ouverture en 2008 le Téléphérique de Constantine a rendu service à beaucoup de citoyens et d'utilisateurs.

Ce mode de déplacement aujourd'hui fonctionnel joue deux rôles importants :

- un rôle touristique ;
- un rôle de transport urbain.

Le téléphérique aura une capacité de 15000 habitants / jour, permettra de relier :

- première tranche : deux rives Est et Ouest, s'étendant de la place de souk Al Asser vers le jardin qui se trouve en face du grand CHU (Centre Hospitalier Urbain) de Constantine avec une longueur de ligne de 425 m ;
- deuxième partie : sera prolongé vers les hauteurs du Faubourg, donc du CHU jusqu'à la cité d'EL Amir Abdelkader avec une longueur de ligne de 1092 m.

Tableau 48 : longueur de la ligne, capacité d'accueil et nombre de personnes transportés au téléphérique

Longueur de la ligne	Capacité d'accueil	Nombre de personnes transportés
1.5 k m	2000 passagers / heure	2013 : 1 286 000 personnes

Tableau réalisé par R. Abada

Avec un record enregistré de 12 millions de personnes transportés entre 2008 et 2012.

Photo 18 : téléphérique place Tatache Belkacem Constantine



Source : Auteur R. Abada Photo prise-le 11/04/2016 à 14h04min47s

Tableau 49 : Fiche technique du téléphérique

Nombre de cabines	33
Nombre de places par cabine	15
Débit estimé	2000 passagers par heure
Durée estimée de la traversée	07 minutes
Vitesse	06 m/s (22Km/h)
Nombre de stations	03

Source : Révision PAW 2014

Carte 19 : Tracé du téléphérique de Constantine métropole



Photo 19 : Tracé du téléphérique de Constantine métropole (Vue aérienne)



Source : Google Image

Deux nouvelles lignes de téléphérique sont programmés et ont été approuvés ;

- la première devra relier la Zone urbaine de Bekira à Sidi M'Sid à Constantine avec une longueur de 5Km pour 13000 habitants;

Schéma 23 : nouveau tracé téléphérique Constantine (Constantine centre- Bekira longueur 5Km)



Schéma réalisé par R. Abada

- la seconde : de la place Kerkri au Chalet des Pins à la cité Daksi avec une longueur de 3 Km pour 7000 habitants ciblant dès lors une population totale de 200.000 habitants estimés par la direction des transports de la wilaya de Constantine. Ces deux projets permettront une meilleure organisation du transport au sein de la ville de Constantine.

8.2.1.3/ Le réseau routier et autoroutier :

Considéré comme un carrefour entre le Sud Est du pays et la cote méditerranéenne ainsi que l'Est et le Centre du pays ; Constantine est dotée d'infrastructures de base efficaces, traversé par 7 routes nationales, et 21 chemins wilayales ainsi que plusieurs axes communaux.

Son schéma tentaculaire à été consolidé grâce au passage de l'autoroute Est-Ouest en plein aire métropolitaine Constantinoise, ce qui a permis une meilleure distribution des réseaux ; et un décongestionnement des déplacements au sein de la ville. (Voir Annexe N°18)

Tableau 50 : Route nationales, autoroutes, chemins wilayales et communaux dans Constantine métropole

Désignation	Longueur /km
Route Nationales	268.2
Autoroute EST OUEST	15
Chemin de wilaya	403
Chemins communaux	615

Source : ANDI Constantine 2013

Schéma 24 : Réseau routier tentaculaire de la métropole de Constantine



Source : ANDI Constantine 2013

Carte 20 : L'Autoroute Est-Ouest 1700Km



Source : Google Image

Carte 21 : Carte Illustrant le passage de l'Autoroute Est Ouest par la Métropole Constantine



Source : Wilaya de Constantine

8.2.1.4/ Le pont Trans-Rhumel de Constantine :

Caractérisé par être le 8ème pont de Constantine, ce gros ouvrage porte un intérêt imminent que se soit sur le plan fonctionnel que sur le plan esthétique, compte tenu de la beauté du site dans lequel il a été intégré, celle du Grand Rocher El Rhumel. Le viaduc assure donc la liaison entre les deux rives du Rhumel de la place Sud de l'ONU (coté Sud) menant à la cité Emir Abdelkader (coté Nord), avec un prolongement du raccordement Nord vers Djebel El Ouahch et directement vers l'Autoroute Est-Ouest (voire carte si dessous).

Schéma 25 : Schéma représentant le raccordement Nord vers Djebel El Ouahch



Source : Google Image

Cette nouvelle liaison vise à améliorer la fluidité du trafic urbain au sein de la ville de Constantine. Il contribuera sans doute à régler les problèmes de circulations rencontrés dans la ville de Constantine grâce à son raccordement à l'Autoroute Est-Ouest. Un investissement de 9 Milliards de dinars a été consacré pour les travaux, le contrôle et le suivi de ce chantier titannique ; ajouté à cela une opération de dédoublement de la route nationale (RN20) liant El Khroub à Ain Abid sur 20Km avec échangeur coutant 2.800.000.000,00 DA.

Tableau 51 : Descriptif Technique du Viaduc de Constantine et ses accès

1	Longueur du viaduc	756 ml
2	Nombre de travées	9
3	Longueur du tronçon à hauban	483 ml
4	Longueur de la travée centrale	259 ml
5	Nombre total d'haubans	64
6	Hauteur maximale du tablier	70 ml

7	Hauteur maximale du pylône	136,78 ml
8	Tronçon routier	7 000 ml

Source : Interview ANDI Février 2014 Wali de Constantine

Photo 20 : Le viaduc Salah Bey à Constantine métropole



Source : Auteur R. Abada photo prise le 11/04/2016 à 14h 38min48s

Photo 21 : Le viaduc Salah Bey à Constantine métropole (Vue aérienne)



Vue aérienne Viaduc El Rhumel / Source : Google Image

8.2.1.5/ L'infrastructure ferroviaire : (Voir Carte N°30)

A l'exception du doublement de la voie reliant El Gourzi (commune d'Ouled Rahmoune) et Ramdane Djamel (dans la wilaya de Skikda) vers la fin des années 80, le chemin de fer traverse le groupement de Constantine sur une longueur totale de 4,6 km. Le réseau ferroviaire de la métropole, n'a pas beaucoup évolué depuis sa construction à l'époque coloniale, les trains ne se sont pas vraiment modernisés ; ainsi que la ligne qui reste toujours la même depuis des décennies ; ce moyen de transport est en état de stagnation et cela représente un grand déficit sur le plan économique pour Constantine métropole. Constantine est reliée par voie ferrée à cinq destinations selon les fréquences données ci-après (par la monographie de la wilaya de Constantine, année 2000) :

- Alger via Sétif, Bordj Bou Arreridj et Bouira : un aller-retour quotidien,
- Annaba : un aller- retour quotidien,
- Skikda : deux allers- retours quotidiens,
- Jijel : un aller- retour quotidien,
- Biskra via Batna (au Sud) : un aller- retour quotidien.

Photo 22: La gare routière de Constantine métropole



Source : Auteur R. Abada Photos prise le 11/04/2016 entre 14h 53 min et 14h 54min

Tableau 52: Lignes vers les Métropoles et vers El khroub

Désignation	Lignes	Nombre de trains	Rotation nombre d'aller-Retour
National	Constantine-Annaba	2	1
	Constantine-Alger	4	2
Banlieue	Constantine-El khroub	4	2

Source : Révision PDAU 2011

Il faudra noter aussi qu'un réseau ferroviaire relie Constantine à la Tunisie via Guelma, souk Ahras ou Tébessa. Pour ce qui est du train de banlieue, les liaisons entre Constantine et ces communes voisines se présentent ainsi :

- Constantine- Zighoud Youcef : le train fait huit rotations quotidiennes et marque des arrêts à Bekira, Hama Bouziane, Didouche Mourad.
- Constantine- El Khroub : grâce à deux rotations quotidiennes et en marquant des arrêts à Sidi Mabrouk et Oued Hamimine.

8.2.1.6 - Une infrastructure d'influence régionale L'aérogare Mohamed Boudiaf :

L'aéroport Mohamed Boudiaf est situé à une dizaine de kilomètres de la ville de Constantine, facilement accessible à partir d'un réseau autoroutier moderne (Aéroport international). Il s'étale sur un terrain d'une superficie de plus de 400 ha et comportant les infrastructures, superstructures ainsi que les équipements nécessaires de sécurité et d'exploitation technique et commerciale, il est doté en son sein de plusieurs services : une poste, un restaurant self service, de boutiques, une pharmacie etc...il est composé de quatre pistes deux pistes de dimension 2400 x 45 m, et deux autres de 3000x45 m, Il joue un rôle de grande importance dans les relations avec l'extérieur.

L'aéroport international de Constantine a fait l'objet de réalisation d'une aérogare moderne, cette dernière est destinée à accueillir les passagers des vols nationaux et internationaux, sa surface hors œuvre nette est d'environ 12.400 m², elle est dotée d'une capacité d'accueil de plus de 1 million de passagers/an, il est située dans le triangle d'urbanisation de la métropole de Constantine, à la limite de l'agglomération de Constantine et à équidistance de la ville nouvelle Ali Mendjelli et la ville d'El Khroub. Parallèlement à ce projet, l'aéroport de Constantine a vu la réalisation d'une deuxième piste d'atterrissage nouvelle destinée aux avions gros porteurs, ainsi que l'extension de son parking avion; Ceci dans le but d'augmenter son trafic aérien et d'apporter plus de qualité de service aux voyageurs.

Tableau N°53 : Dimension des pistes et superficie des Aérobares

Dimension des aérobares existantes (m ²)	Capacité théorique Pax/an	Dimension des pistes	OBS
7.419 structure mixte	700.000	PP : 3000x45m	PP : réalisée et homologuée le 19/03/2002.
		PS : 2400x45m	PS : renforcement de la piste homologuée le 14/07/2004.

Source : révision PDAU 2011

Infrastructure d'influence régionale, l'aérogare de Constantine est classée :

- première à l'échelle régionale en ce qui concerne le nombre de passagers ;
- deuxième à l'échelle nationale en matière de fret ;
- troisième à l'échelle nationale en ce qui concerne le nombre de passagers ;

En l'an 2000 par exemple, l'aérogare a connu un déplacement de 538.248 passagers dont 497.879 (92%) par la compagnie Air Algérie.

Importance de la nouvelle Aérogare

Etant surtout socio-économique, l'intérêt de la nouvelle aérogare est d'augmenter la capacité de l'aérodrome existant, d'élargir son influence interne (national) et de s'ouvrir sur le monde externe. En effet, l'objectif tracé pour le trafic dès son exploitation dépasse les trois millions (3.000.000) de passagers par an.

La réalisation de l'Aérogare avait obéi à trois paramètres :

- assurer le traitement des gros porteurs ;
- améliorer la qualité de service ;
- rehausser le niveau de sécurité.

C'est après la mise en service de ce projet que l'actuelle aérogare s'est transformée selon le besoin du moment, soit en aérogare de fret ou pourquoi pas en centre d'exposition, étant donné :

- la situation géographique privilégiée de l'Aéroport Mohammed Boudiaf et sa proximité du campus universitaire ;
- l'inexistence d'un tel équipement dans la métropole de Constantine.

8.2.1.7/ L'Événementiel « Constantine Capitale de la culture arabe 2015 » :

« La capitale de la culture arabe est une initiative prise par la ligue arabe l'ISESCO dans le cadre du programme des capitales culturelles de l'UNESCO pour promouvoir et célébrer la culture arabe et encourager la coopération dans la région arabe.⁸⁶ »

Photo 23: Centre ville Constantine métropole



Source : Auteur A. Rofia Photo prise le 12/04 /2016 11h03min ; 11h03min50s

Les Objectifs de la ligue arabe pour les capitales de la culture arabe⁸⁷ :

Les programmes de la culture et de la communication couvrent les quatre champs d'action suivants : (Voir Annexe N°19)

- le patrimoine, l'identité culturelle islamique et la mondialisation ;
- la diversité culturelle et la promotion de la créativité et du développement durable ;
- le dialogue et l'alliance des civilisations dans les relations régionales et internationales ;

⁸⁶ Source rapport UNESCO.

⁸⁷ Idem

- les technologies de l'information et de la communication au service du développement durable dans le Monde islamique.

La ville des ponts a été désigné par l'organisation arabe pour l'éducation , la science et la culture (ALESCO) elle a accueillie cette année la manifestation de « Constantine capitale de la culture arabe 2015 », cet événement particulier a permis à la ville de bénéficier de la restauration , la réhabilitation et la réalisation d'un nombre important d'infrastructures culturelles ; comme cela a été le cas pour Tlemcen en 2011 et Alger en 2007 ;cette manifestation a eu un impact sur toute la région de l'Est par la mobilisation de plusieurs acteurs et compétences.

Photo 24: Vue sur le Ravin de Constantine



Source : Auteur R. Abada Photo prise le 11/04/2016 à 14h 54min 24s.

Le programme pour Constantine capitale de la culture arabe 2015

Ce tableau si dessous dresse un récapitulatif de l'état d'avancement des projets réalisés a Constantine capitale de la culture arabe 2015.

Lieu / monument	Consistance des travaux	Démarrage des travaux	Réception des travaux
Site bardo	Réalisation des travaux relatifs à l'aménagement du site	SEPTEMBRE 2013	25 PROJETS SERONT PROGRAMMES POUR LA MANIFESTATION
Du patrimoine immobilier (434 bâtiments)	Réalisation des travaux relatifs à l'aménagement et réhabilitation		
Une grande Salle de spectacle ZENITH	Etude, Réalisation et Equipement	FAIT	LE RESTE SERA ACHEVE APRES L'EVENEMENT

Un Pavillon d'expositions	Etude, Réalisation et Equipement	FAIT	
Musée d'art et d'histoire	Etude, Réalisation et Equipement		
La maison de la culture Al Khalifa et sa conversion en Palais de la culture	Etude et réhabilitation		
l'immeuble EX MONOPRIX et sa conversion en un Musée d'art contemporain	Etude et réhabilitation		
la Mederssa et sa conversion en un Centre Dédié aux Figures Historiques et Culturelles de Constantine	Etude et réhabilitation		
Bibliothèque urbaine supérieure	Etude, Réalisation et Equipement	En voie de réalisation	
Six annexes de la maison de la culture	Etude, Réalisation et Equipement	FAIT	
la Maison de la culture Malek Hadad	Etude et réhabilitation		
Théâtre régional	Etude, Suivi, Réhabilitation et équipement		
Palais du bey	Etude, Suivi, Réhabilitation, Aménagement et Equipement	FAIT	

Sept salles de cinéma	Etude, Réhabilitation et Equipement	En voie de réalisation En voie de réalisation	
Places principales.	Réhabilitation et mises en valeur		
Des ruelles.	Réhabilitation et mises en valeur		
Des derbs.	Réhabilitation et mises en valeur		
Des Zaouias	Restauration		
De la Medersa el Ketania	Restauration		
Des foundouks	Restauration		
Des Hammams.	Restauration		
Des bâtiments anciens de la Casbah.	Réhabilitation		
Des Murailles de la Casbah.	Réhabilitation		
Des ponts historiques de la Medina.	Mise en lumière		

Des bâtiments singuliers.	Restauration et mise en valeur	FAIT en partie	
De la partie basse de la souika avec ses jardins.	Reconstitution		
De la polychromie du palais du bey.	Restauration		
Du site antique de Tiddis.	Clôture et mise en valeur		
Du tombeau de Massinissa.	Aménagement et mise en valeur		
De la Mosquée Emir Abdelkader	Réhabilitation, Confortement et Climatisation		
«MARRIOTT » 5 étoiles	Réalisation d'un Hôtel de haut standing	FAIT	
Du chemin touristique à travers les gorges du Rummel	Etude, Suivi et Réhabilitation		
D'un Musée de l'artisanat	Etude, et Réalisation		
Du Parc Urbain Bardo de Constantine Jardin Botanique- Chemin des gorges	Etude, et Suivi de Réalisation		
D'un Parcours Touristique à sidi M'cid	Réalisation		
De la ville de Constantine	Renforcement du Dispositif de collecte de déchets et nettoyage		
Des Oueds Boumerzoug et Rhumel	Calibrage	En voie de réalisation	
Des Oueds Boumerzoug, M'haroual et Rhumel	Traitement des Rejets d'Assainissement		
Du site de Sidi M'sid	Réhabilitation		
Du vieux Bâti Avenue Aouati Moustapha	Réhabilitation		
De Mosquées à travers le territoire de la Wilaya	Réhabilitation	En voie de réalisation	
De l'axe routier entre Constantine et Ain S'mara	Dédoublement		
De l'axe routier Djenane Ezitoune aéroport	Réhabilitation		
De l'axe routier el Menia sur 08 km	Réhabilitation		
De l'axe routier Hamma Bouziane corniche	Réhabilitation		
Du pont de Sidi Rached	Réhabilitation		
D'un ouvrage en maçonnerie au niveau du boulevard de la Soummam	Réhabilitation		
Des ouvrages stratégiques et historiques (30 ouvrages)	Mise en valeur		
De l'ancienne aéroport de l'aéroport Mohamed Boudiaf	Étude et réhabilitation (reconstruction)	FAIT FAIT	
D'une gare intermodale	Étude réalisation et équipement		

Source : DUCH de Constantine/ Wilaya 2014

**Photo 25: les équipements réhabilités et en voie de réhabilitation
(Le palais El Khalifa ; l'hôtel Cirta, la Brèche)**



Source : Auteur R. Abada Photos prise le 12/04/2016

Photo 26: Le centre ville de Constantine (La pyramide ; l'avenue Abane Ramdane)



Source : Auteur R. Abada Photos prise le 12/04/2016

Au même moment un autre événement en Europe qui concerne les capitales européennes de la culture est c'est Marseille qui a eu cet avantage , la ville qui est élue lors de ses manifestations

ce doit responsable de la mise en œuvre de la manifestation pour Constantine c'est depuis le 16 Avril 2015 jusqu'au 16 Avril 2016, une durée d'une année, pendant laquelle la ville bénéficiera d'un programme riche en manifestations culturelles, les répercussions sur le tourisme seront ressenties par les citoyens et les acteurs de la ville, cela va valoriser l'image de la ville de Constantine, et la dotera de plus de notoriété. En tous les cas nous avons constatés que malgré plusieurs défaillances et malfaçons, malgré plusieurs contre façons aussi la ville de Constantine a reçue un nouveau look, une modernisation qui va lui permettre de s'ouvrir plus vers d'autres horizons ! Ce que nous avons constaté aussi est que la ville parait comme même plus propre qu'avant elle a vêtu un nouvel habit on espère qu'il ne sera pas abimé au fil du temps.

L'événementiel Constantine capitale de la culture arabe 2015 à permis à la ville d'acquérir une image nouvelle, cette image jouera en faveur de son attractivité par l'attrait des curieux, des touristes, et voire même des investisseurs qui seront intéressé par le potentiel de cette métropole de l'Est ; cela jouera aussi en faveur de sa compétitivité parce que attractivité et compétitivité vont de paire on souligne juste un déficit par rapport au développement touristique de la métropole qui a des sites imprenables et un patrimoine digne de ce nom, mais qui sont délaissais et ne sont pas mise en valeur, le développement touristique engendrera sans doute un développement économique, nous proposons donc que le territoire de Constantine Métropole reçoit un rééquilibrage par un ensembles d'actions parmi lesquelles nous proposons la création d'un cluster pour la métropole Constantine qui sera doté de plusieurs Clusters secondaires avec des spécialisations différentes, cela permettra a la métropole de rayonner a l'échelle nationale, et voire même internationale, et participera a reconstruire une image mérité pour cette métropole a fort potentiel.

CONCLUSION CHAPITRE 8 :

En ce qui concerne ce chapitre nous avons tenté de le conclure par le tableau 56 qui illustre les impacts des projets structurants réalisés au sein de Constantine métropole que ce soit sur le plan environnemental, socioéconomique ou urbain ce qui démontrera que le potentiel qui existe au sein de Constantine métropole est articulé autour de son maillage d'infrastructures routières qui lui permettront dans un futur proche et suite à leur achèvement de s'ouvrir encore plus et d'être une ville plus attractive et plus compétitive.

Tableau 54 : Synthèse / Les impacts des projets structurants réalisés sur Constantine Métropole

Les projets structurants de Constantine métropole	IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX	IMPACTS SOCIOECONOMIQUES	IMPACTS URBANISTIQUES
Le pole universitaire	<p>La qualité esthétique des lieux ; la présence d'espaces verts ; la qualité de l'air vue sa situation dans la banlieue de la ville ; La pollution par l'utilisation du tout-automobile ; La non adoption de la mobilité douce ; Trajet long trajet polluant ; Évolution des lieux de formation et des moyens de formation ;</p>	<p>La satisfaction de la demande en places pédagogiques ; la non réponse aux besoins et au confort notamment celui du transport collectif ; le cout élevé des moyens de transports tel que taxis face aux moyens modestes des étudiants ; Redynamisation de la R&D ; Redynamisation de l'économie locale par la création de futurs emplois ; Contribution au développement de l'enseignement supérieur par l'organisation de journées d'études de séminaires et de colloques ; rayonnement national, coopération internationales ; l'excellence pour plus d'attractivité et de compétitivité ; concurrence entre les villes algériennes ; Capacité de places importantes ; Rapport entre collectivités locales et enseignement supérieur minime</p>	<p>Visibilité internationale ; image de la ville valorisé ; Constantine pole de métropolisation et grand territoire de R&D ; proximité des cités universitaires au pole universitaire ; nom prise en compte des infrastructures de déplacements , culturels et sportifs ; le site de Constantine métropole présente à la fois un ensemble de formations à la fois complets et diversifiées ; Richesse de formation lisibilité difficile de la métropole ; passage d'une Université unique vers plusieurs universités Constantine 1, 2 et 3 décentralisation au sein de l'université ; non développement de la relation Enseignement supérieur / territoire ce qui crée des déséquilibres entre les villes ; faible lien entre Université et développement économique ; nécessité de la ville à répondre aux afflux des étudiants</p>
Le Tramway	<p>Mobilité douce respect de l'environnement ; pas de nuisance ; pas de pollution ; économie de l'énergie</p> <p>Le tramway transporte davantage de passagers, il est régulier et bénéficie d'une alimentation électrique, donc propre et écologique ;</p> <p>La réduction des bruits : l'automobile étant un grand générateur de pollution sonore</p>	<p>Véritable phénomène social et instant d'une grande convivialité communautaire, le passage du tramway génère quotidiennement des lieux de rencontre et d'épanouissement de la collectivité ; Les 27 minutes de trajet, retour de l'esprit de communauté, avec ses moments forts ; Le tramway a raccourci le temps de déplacement, gagner / temps/ argent/ patience / bien être, amélioration des conditions de travail... etc. L'élimination de certaines lignes de transport en commun, a entraîné la suppression de certains emplois/ offre d'emplois pour le tramway ; un prix du ticket abordable avec un système d'abonnement intéressant.</p> <p>Il a générer des adaptations sociales économiques tout le long de son parcours. Le tramway reste un outil d'intégration à la modernité. Le tramway est un produit de nouvelles formes d'usage des transports en commun et de nouvelles formes de sociabilité. Il a réussi a créer une dynamique de redéveloppement économique de la dimension métropolitaine de la ville de Constantine. Il desserve les zones les plus attractives de la ville. Il facilite l'accès au cœur du bassin de vie.</p>	<p>Le tramway à causé des démolitions des constructions et des expropriations importantes qui ont modifié le champ visuel de Constantine. Le tramway remodelera le paysage urbain et favorisera le développement urbain le long de sa ligne qui sera sans doute l'épine dorsale du bi pole Constantine / Ali Mendjelli. Le tramway a eu un impact direct sur le désengorgement et l'essoufflement de la ville. Il a créé un lien fort entre les différentes parties de la ville.il a solutionné les problèmes de circulation et de transport. Entraînement de transformations directes ou indirectes que le tramway va entraîner tout au long de son parcours. la création d'une infrastructure nouvelle qui a le caractère de l'excellence et de l'exceptionnalité (parc relais) nouvelles gares routières, stations d'arrêt, pôles d'échange, viaduc.</p>
Le Téléphérique	<p>La prise en charge de la majorité des déplacements piétonniers, entre la rive Est et le Rocher (centre ville), qui se trouve actuellement mêlée avec la circulation mécanique au niveau des ponts existants.</p>	<p>La participation au décongestionnement du centre ville pour la diminution de l'afflux des voitures.</p> <p>La redynamisation des activités et des commerces au niveau des stations avec une valorisation immobilière et foncière</p> <p>Gain de temps et d'argent, pour les citoyens et les visiteurs</p> <p>Prix de tickets abordable</p> <p>Opportunité sur le CHU Constantine et ceux qui visitent l'Hôpital par une facilité d'axé de 2 minutes</p>	<p>La transformation de l'image de la ville en rajoutant une certaine touche de modernisation aux paysages urbains tombés dans la dégradation et la vétusté ; Mise en valeur du rocher par ce passage qui offre une vue imprenable sur le rocher et el le Rhumel</p>
Le pont de Salah Bey	<p>Une œuvre d'art exceptionnelle le plus grand pont d'Afrique ;</p> <p>Apporte une valeur ajouté a la ville ;</p> <p>Participe à accentuer l'identité de la ville des ponts par un huitième pont qui s'ajoute a son compte</p>	<p>Désenclaver toute la zone Nord-est (Emir Abdelkader – CHU - Cité Loucif-Djebel El Ouahch et toutes les autres grandes cités)</p> <p>rendre la circulation plus fluide au niveau de l'échangeur de Sidi Mabrouk</p> <p>Décongestionner la ville qui commence à donner des signes d'étouffement ; désengorger le centre ville en diminuant la circulation sur les ponts de Sidi Rached et El Kantara et en facilitant les déplacements entre les deux rives du Rummel ;</p>	<p>Participer à la reconquête du centre ville et au développement du tourisme urbain ; Modernisation de Constantine Métropole ;</p>
Le réseau	<p>Le reboisement prévu le long de l'autoroute peut, non seulement atténuer l'érosion du site particulier et contraignant de l'AMC, mais aussi participer</p>	<p>La satisfaction de la demande sans cesse croissante du trafic ;</p> <p>La réponse aux besoins de confort, de sécurité et de rapidité des déplacements ;</p>	<p>Un atout pour la ville nouvelle Ali Mendjelli, liée en amont ou en aval du tronçon autoroutier Ain S'mara – Ain El Bey déjà réalisé ; Le chemin de</p>

<p>routier et Autoroutier</p>	<p>à une meilleure insertion paysagère de cette grande infrastructure à travers le territoire constantinois ; Le bruit s'étend à cause de la circulation de transit et la pollution atmosphérique gagne, mais la réalisation des buttes en terre et le reboisement prévus peuvent atténuer les nuisances causées aux riverains.</p>	<p>La diminution du nombre des victimes des accidents de la circulation ; La réduction des coûts d'exploitation des véhicules ; La redynamisation de l'économie locale et régionale par l'absorption du chômage ; La contribution au développement du tourisme ; La facilitation de la mobilité à l'intérieur de l'AMC.</p>	<p>wilaya 175, reliant Constantine et El Khroub et qui passe par Boumerzoug, grâce à son intersection avec l'autoroute a prix de l'importance en matière de liaison et de desserte intra AMC ; L'Aéroport International de Constantine est facilement accessible à partir de l'autoroute au niveau de l'échangeur de Ain El Bey, rehaussant ainsi son rôle dans le trafic aérien de toute la région Est du pays. Le contournement de l'agglomération de Constantine par l'autoroute du côté Est et Sud-est, permet le report des flux de la RN 3, RN 10, RN 20 (provenant respectivement de Batna, Tébessa, et Guelma), qui aujourd'hui transitent par le centre ville, d'une part et facilite les liaisons des quartiers Est (Djebel El Ouahch, Ziadia, El Guemmas ...) avec le reste de l'AMC, d'autre part ;</p>
<p>L'événementiel Constantine capitale de la culture arabe 2015</p>	<p>Constantine une ville plus propre et plus accueillante ; adoption des principes de développement durable en ce qui concerne le tri des déchets ménagers ; par l'installation de poubelles spéciales a cet effets ; mise en valeur de places et de placettes par une opération lumière intéressante ; non acceptabilité de quelques citoyens a cet événementiel par cause de non dialogue et non concertation</p>	<p>Une aubaine pour les citoyens qui ont assisté a plusieurs manifestations et expositions d'ordre culturel ; l'occasion pour la ville de créer des moments de rencontre et de cohésion sociale ; gratuité des manifestations et accessibilité au public ; valorisation du tourisme scientifique grâce a l'organisation de séminaires, de colloques, de conférences ; opportunité pour faire connaitre Constantine Métropole pour plus d'ouverture à l'international et possibilités d'investissement futurs.</p>	<p>Réalisation de plusieurs projets structurants et réhabilitation et mise en valeur de plusieurs équipements ; ; Visibilité nationale et internationale ; Identité de la ville grâce a son potentiel culturel</p>
<p>L'Aéroport Mohamed Boudiaf</p>	<p>la multiplication des risques et nuisances sonores dues à la proximité de l'aérogare de certaines agglomérations constituant l'AMC, à savoir Constantine, la nouvelle ville Ali Mendjelli, El Khroub et surtout le pole universitaire projeté. Pollution causé par les avions ; Effet sur le climat et l'atmosphère ; la non préservation du milieu naturel et des paysages ;</p>	<p>l'accueil est l'installation des compagnies aériennes étrangères en plus de celles existantes actuellement (Air Algérie, Aigle Azur, Tassili, et Air Express) favorisant ainsi plus d'ouverture pour la métropole sur le monde extérieur ; l'augmentation du nombre de vols et des destinations ; la création d'une nouvelle dynamique économique grâce à une recrudescence de la mobilité dans l'AMC et sa région ; positionnement de la ville en tant que destination touristique pour booster l'attractivité et la compétitivité ;</p>	<p>Offre une image plus moderne à la ville ; l'amélioration de l'accessibilité et de la mobilité ; l'amélioration de la fluidité et de la sécurité ; réseau ferré constitué d'infrastructures lourdes et rigides ; réseau mal articulé a celui du transport urbain ;</p>
<p>Le Réseau Ferroviaire</p>	<p>Le Manque de ligne ne permet pas de valoriser le paysage via le parcours par voie de transport ferroviaire ;</p>	<p>Le réseau ferroviaire a Constantine n'a pas beaucoup évolué depuis les années 80 ; une grande perte économique et un grand déficit en matière de tourisme a cause des lignes restreintes et non développées ; 5 lignes seulement (Alger, Annaba, Skikda, Jijel et Batna) ; liaison entre Constantine et ces communes voisines</p>	<p>Non lisibilité des lignes et une structuration restreinte et limité qui ne convient pas aux citoyens qui décèlent un grand manque de développement de cette infrastructure de transport ; ce qui cause un grand déficit en matière d'attractivité et de compétitivité de la métropole.</p>

CHAPITRE 9 : L'ANALYSE DES RELATIONS DU TRYPTIQUE



« La capacité d'attraction des talents est pour les villes beaucoup plus importante aujourd'hui ou au moins aussi importante, voire beaucoup plus importante, que les activités avancées, que la capacité classique d'attraction des capitaux. Donc les aménités urbaines, le fait d'avoir des villes aujourd'hui accueillantes socialement, écologiquement, Sont en réalité des investissements productifs. C'est cela qui va déterminer la forme du monde. Dans les sociétés traditionnelles, on était condamné à ses voisins ; donc il y avait de la mixité sociale. Aujourd'hui, le phénomène de base de la ségrégation dans les villes françaises, et beaucoup plus largement à l'échelle mondiale, c'est que chacun peut choisir ses voisins. On le voit aux Etats Unis. Il y a un bouquin qui s'appelle « The Big Sort », le grand tri, qui montre comment la structure géographique s'est complètement transformée, parce que les gens se regroupent maintenant par affinités culturelles. On a des micros sociétés de plus en plus homogènes.»⁸⁸

⁸⁸ Pierre Veltz Président-directeur général de Paris Saclay. Compte rendu intervention ; 28 Février 2013.

INTRODUCTION CHAPITRE 9:

Le territoire est devenu actuellement au centre des stratégies d'attractivité pour le développement économique, c'est un véritable sujet de l'action politique, il est important de rappeler que la notion d'attractivité s'est développée parallèlement à celle de la compétitivité entre les villes. Cette dernière a conduit les acteurs économiques et les collectivités locales et territoriales à mener une véritable course à l'attractivité par diverses façons ; cette notion est devenue un leitmotiv de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux territoires, au social, à l'économie, au local et même au mondial. Ce boom de l'attractivité se retrouve donc dans les maîtres mots du moment tels que : compétitivité, territoire, Branding territorial (offre territoriale), et consommation. Ce territoire qui *représente à la fois cette variable dépendante du changement est aussi la composante essentielle de ce changement*⁸⁹ subit continuellement une fragmentation et parallèlement une reterritorialisation (métropolisation, clusters, SPL, pôles de compétitivité...etc) créant dès lors un processus de *re Scaling*⁹⁰ et c'est ce qui marque justement le passage d'un gouvernement à la gouvernance. Le territoire est le lieu et à la fois la source du projet, on assiste actuellement à une polarisation de l'économie associée à *un fonctionnement en réseau*⁹¹ auquel nous ne pouvons plus échapper désormais.

Des projets emblématiques et de prestige voient le jour, et sont particulièrement recherchés ; si le terme de projet signifie démarche c'est avant tout aussi un processus qui implique différents acteurs pour la réalisation d'une opération d'urbanisme. Dans cette stratégie d'attractivité des villes les projets urbains trouvent place et rentrent dans le développement économique et social, ils ne sont pas dissociables de celle-ci mais doivent aussi s'adapter aux différents contextes et changements. Ce qui signifie agir sur le local sans oublier le global, parce que finalement c'est ce local qui fait partie intégrante du global et qui lui permet d'évoluer « think global act local ». Dans ce chapitre nous allons tenter de lever le voile sur les relations qui existent dans le triptyque Cluster, Attractivité et Projet urbain, nous essaierons d'abord de trouver la liaison entre le couple cluster et l'attractivité, par la suite celle qui se trouve entre le couple de l'attractivité et projet urbain. Au final nous arriverons au vif du sujet qui est le Cluster.

Nous tenterons aussi de vérifier les hypothèses émises par nous même en amont de ce travail dans notre problématique : Est-ce que les clusters peuvent contribuer à augmenter

⁸⁹ Patrizia Ingallina

⁹⁰ Jessop 2002

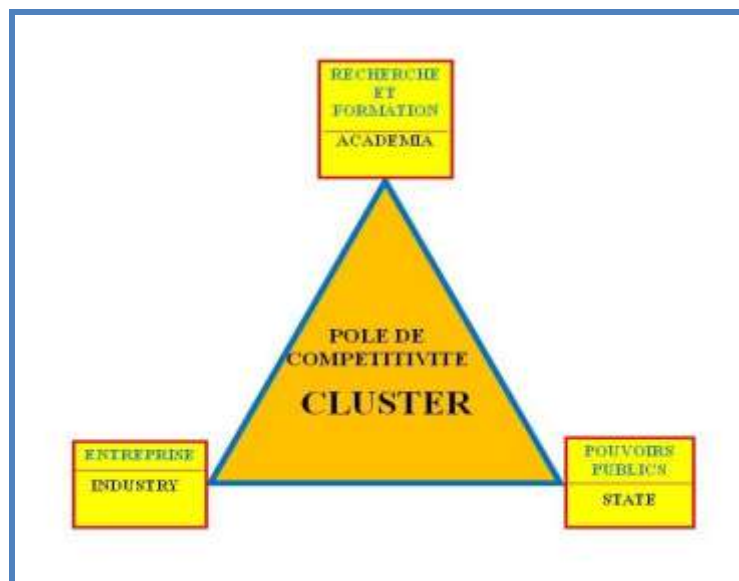
⁹¹ Veltz 2004

l'attractivité des villes ? Est-ce que la démarche de projet urbain permet de réaliser des clusters réussis ? Que peut apporter le projet urbain de plus au Cluster ? Peut-on faire cluster par le projet urbain ? Comment réussir à intégrer cette cohérence urbaine ? Tel est le défi de demain : mixité fonctionnelle, solidarité, cohérence, acceptabilité sociale, respect de l'environnement, développement... Tous ces facteurs doivent être pris en charge à tous les niveaux : local, régional, national conjointement. Afin de réussir une opération d'aménagement il ne faut pas donc passer a coté de deux questions qui sont celle du projet urbain et celle du développement durable.

9.1/ Articulation des acteurs du pole de compétitivité :

Selon Daniel Béhar les acteurs des pôles de compétitivité sont généralement articulés selon le triptyque Entreprise, Pouvoirs publics, Recherche et Formation. Appelé aussi **le Triangle de la connaissance** par plusieurs spécialistes.

Schéma 26: Le Triangle de la connaissance



Réalisé par R .Abada / Source : Les clusters en France, Paris, (2008) L'Harmattan.

Auteur : Patrick Dambron

9.2/ L'effet « Cluster » :

Cluster = ENTREPRISES + RECHERCHE / ENSEIGNEMENT / UNIVERSITE + ETAT / COLLECTIVITES TERRITORIALES

Schéma 27: Définition d'un Cluster

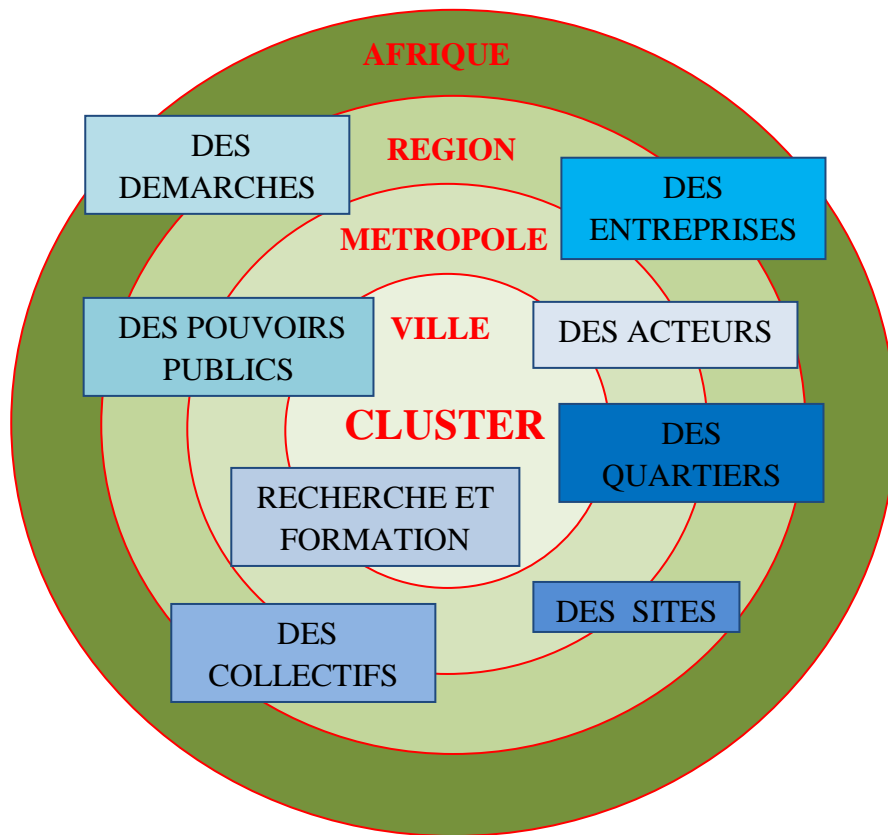


Source : Diffusion de la démarche Cluster dans trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie 2013)

L'effet cluster ainsi déterminé, non seulement reconfigure les économies régionales à travers les pôles de compétitivité, mais peut également procurer une volonté d'œuvrer sur le même principe au sein de structures différentes. Ces dernières mettent en relation les entreprises entre elles en les aidant à monter des projets construits en commun, afin de s'ouvrir aux marchés extérieurs. C'est un moyen efficace pour la valorisation des actions communes comme l'a bien précisé Christophe Demazière⁹² « *valoriser leur action et favoriser l'apprentissage de coopérations multifformes permettrait peut être que les notions de compétitivité et d'attractivité territoriale ne demeurent pas des slogans ambigus* ».

⁹² La compétitivité pratiquée par les acteurs publics des grandes agglomérations françaises, in « pouvoirs locaux » n 72 /1.

Schéma 28: Le cluster un écosystème complexe qui invente chaque jour son développement

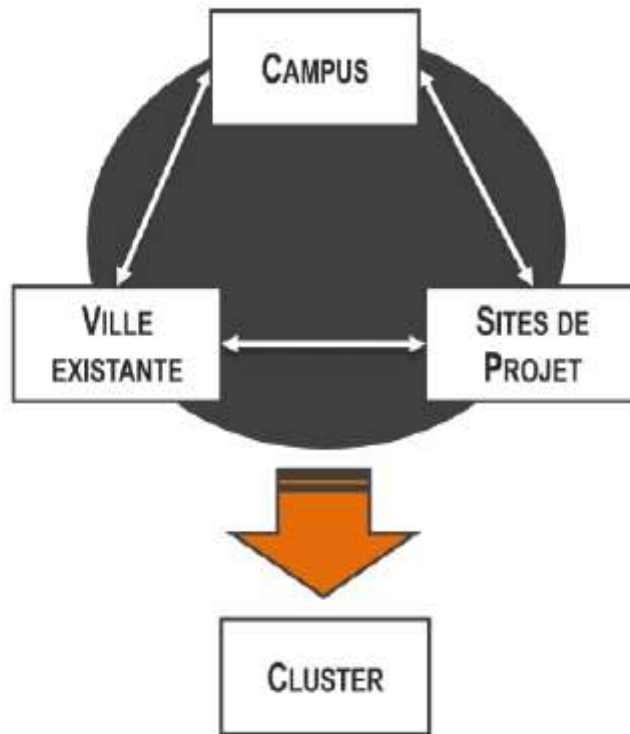


Réalisé par R. Abada : Source : David Aboulkhair/ Cluster du Quartier de la Création 4 mai 2012 Séminaire Valeur(s)

L'effet cluster est entrain de modifier l'organisation économique à l'échelle mondiale, nous pourrions imaginer un mode d'organisation accessible à d'autres structures plus modestes, mais qui ont leur rôle à jouer dans l'avenir, intégrant la transversalité des démarches et la coopération des différents acteurs dans le travail, puisque les bonnes pratiques des uns peuvent servir de référence aux autres, afin de mieux réussir la gestion des territoires par le développement des communautés urbaines ; l'essentiel réside de convaincre tous les adhérents (acteurs des entreprises, collectivités locales, R&D...) du pôle de compétitivité (cluster) à s'investir dans des projets partagés et communs fondés sur des coopérations accrues et durables.

Selon Daniel Béhar l'effet cluster est constitué dès que le triptyque (campus, ville existante, sites et projets) existe, donc la combinaison de ces trois éléments favorise la création de l'effet cluster. (Voire le schéma N° 26 si dessous)

Schéma 29: L'Effet Cluster



Source : Daniel Béhar

Schéma 30 : Les Interactions de L'Effet Cluster

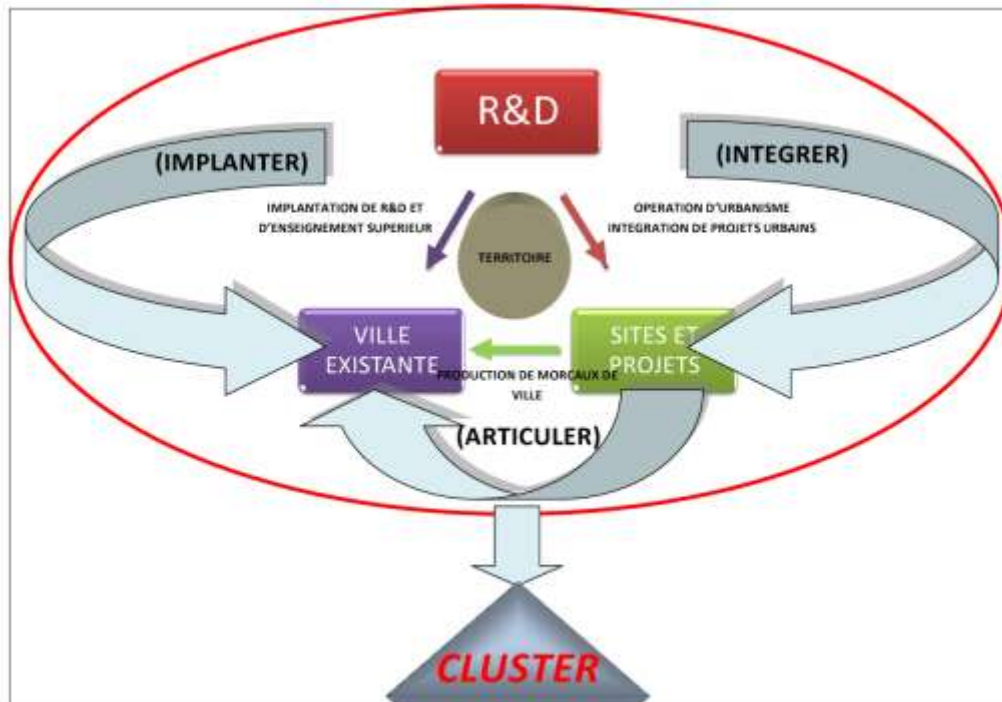
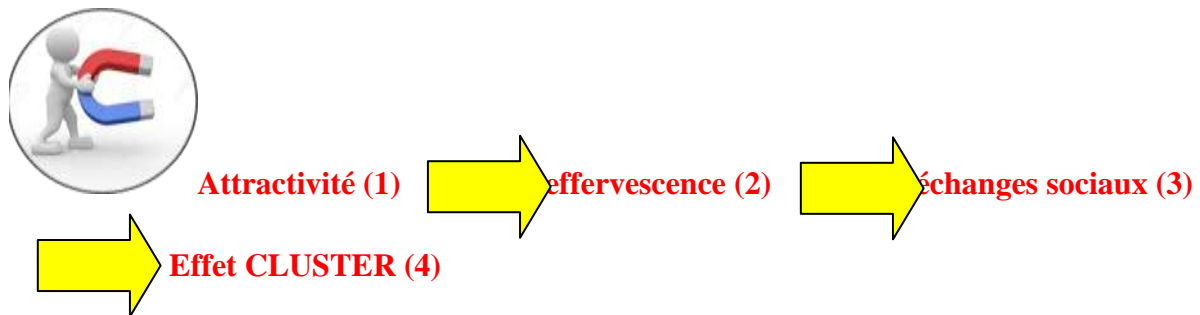


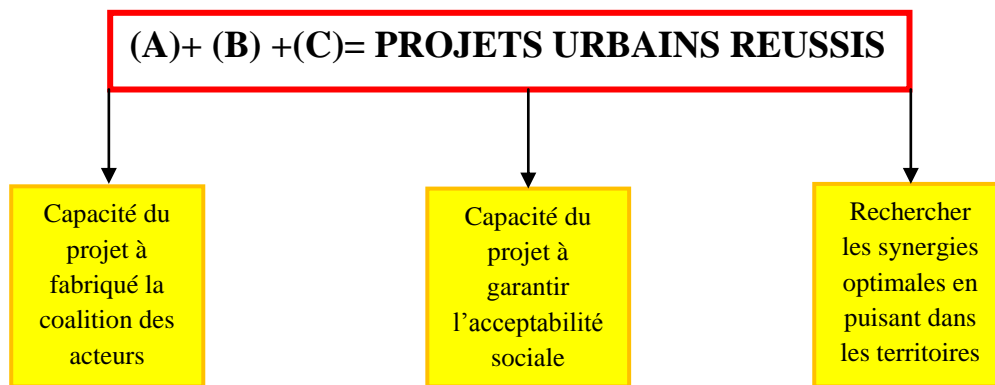
Schéma réalisé par R. Abada / Source : Daniel Béhar

Le pari de l'urbain dans ce cas est calculé par rapport au degré d'urbanité, la R&D (recherche et développement) constitue la condition première de l'attractivité.



La compacité et l'intensité physique (A) ajoutée à la diversité fonctionnelle (B) et à la mixité sociale (C) peuvent nous permettre de créer des morceaux de ville réussis.

Schéma 31: Ce qui permet de créer des Projets Urbains Réussis



Réalisé par R. Abada

L'idée qui nous a traversé l'esprit est de trouver ce qui caractérise le territoire métropolitain constantinois pour essayer d'en tirer le maximum. Le territoire de la métropole Constantine est caractérisé par son excellence, son développement scientifique, et ses grands établissements publics de recherche et d'enseignement supérieur, en plus du fait que la Métropole Constantine représente le berceau de l'industrie mécanique et pharmaceutique.

Emplois + population active = Atouts

9.2.1/ Il faut rechercher les axes à développer afin de réussir à dynamiser ce qui existe déjà : Les axes que nous allons développer dans cette étude sont :

9.2.1.1/ La mobilité au sein de la métropole Constantine :

La mobilité est un facteur déterminant pour le développement du territoire, opter pour les transports collectifs est un bon moyen pour lutter contre le « tout automobile », et surtout faire

face à un étalement urbain en plein essor, afin de diminuer la saturation des infrastructures routières. C'est ce qui a été programmé est adopté dans la Métropole Constantine afin de canaliser les flux importants ; plusieurs projets du domaine des transports ont vu le jour, le téléphérique : le tramway, le viaduc El Bey, ainsi que la création de plusieurs gares et stations multimodales.

9.2.1.2/ La concentration scientifique (universités, écoles, campus...etc) :

La concentration scientifique à un effet de structuration et de dynamisation sur le territoire, et cela par la réalisation aussi d'infrastructures de transports collectifs (le cas de l'extension du tramway tronçon nouvelle ville Ali Mendjelli). Grace aux transports collectifs qui relient les morceaux de ville, ces différents projets urbains structurants peuvent alimenter le pôle de compétitivité futur de la Métropole Constantine ; en fait l'un alimente l'autre pour créer un pôle métropolitain, la proximité de l'aéroport Mohamed Boudiaf aux différentes universités jouera un rôle éminent dans les échanges entre les acteurs : scientifiques, économiques, et territoriaux.

9.2.1.3/ la concentration des entreprises :

La concentration des entreprises est une composante primordiale dans la création et la réussite du Cluster, Constantine Métropole concentre en son sein un nombre considérable de ZI (zones industriels), de ZA (zones d'activités) ainsi qu'une multitude de PME et PMI qui offrent à la métropole des opportunités d'investissements, que se soit sur le plan national ou international ; elle est considérée comme le berceau de l'industrie pharmaceutique, avec des possibilités de développement futur, ainsi que pour le secteur de l'agroalimentaire avec divers créneaux.

9.3/ Cluster et Attractivité :

L'une des solutions choisie parmi tant d'autres par les collectivités territoriales pour attirer les ménages et les investisseurs (voir schéma 31 si dessous) est celle du développement des clusters ; une stratégie intelligente qui favorise l'émergence de pôles de compétitivité sur des territoires pour accroître leur attractivité.

Schéma 32 : L'Attractivité c'est quoi ?



Réalisé par R. Abada

Puisque la création d'un pôle de compétitivité repose sur trois facteurs distincts qui sont basés sur l'existence de projets collectifs proposés de façon conjointe par des entreprises, des centres de recherche et des organismes de formation, ces projets sont basés sur des programmes de R&D considéré comme le cœur d'activité et le facteur primordial de compétitivité du pôle. D'autres projets en parallèle en dehors de ce champ contribuent également au développement du pôle tels que de nouveaux équipements, de nouvelles infrastructures, ainsi que des projets urbains ; l'intelligence économique et urbaine crée cet équilibre entre les enjeux urbains, sociaux et économiques afin de promouvoir le territoire et favoriser son développement.

Le pôle de compétitivité est généralement animé par plusieurs acteurs, de secteurs et de spécialités différents : acteurs industriels, scientifiques, universitaires, ainsi que les collectivités territoriales. Cette équipe d'acteurs se charge du montage et de la mise en œuvre d'une stratégie commune pour le développement de ce même pôle, assurant la communication, la coopération, la coordination et l'évaluation des projets élaborés au sein du pôle. (Voir schéma 32 si dessous)

Schéma 33: Les trois axes de Croissance d'un Cluster

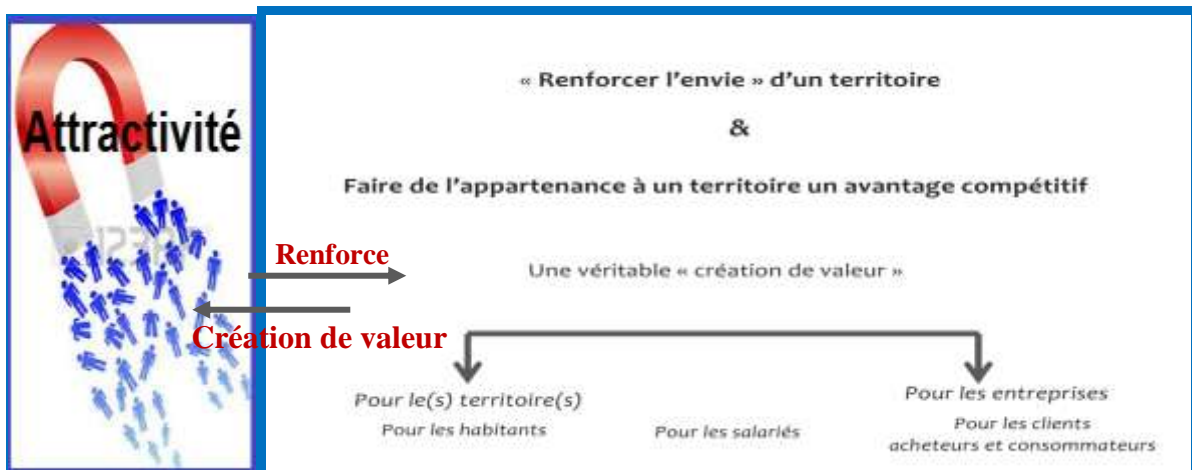


Source : Diffusion de la démarche Cluster dans trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie 2013)

En fait les collectivités locales ont compris que les territoires offrent des avantages considérables en matière d'attractivité (voir schéma 33) le rassemblement d'acteurs clés dans un même lieu (pole de compétitivité) est un puissant facteur d'attractivité pour les territoires où sont implantés les pôles, ainsi que pour les pôles eux mêmes. Une étude menée par l'observatoire partenariale lyonnais en économie en 2008 démontre que sur neuf métropoles européennes étudiées et analysées, « *les clusters entraînent souvent l'adhésion d'entreprises extérieures à leur périmètre géographique initial l'attraction de la ville et du territoire est renforcé, car la massification des projets en créant une taille critique, a aussi permis de développer une visibilité national, voire internationale* ». ⁹³

⁹³ OBSERVATOIRE PARTENARIAL LYONNAIS EN ÉCONOMIE (2008) Villes et clusters en Europe, les actions des villes dans le soutien des clusters, Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise.

Schéma 34 : Comment renforcer l'envie d'un territoire ?



Réalisé par R. Abada

Toutes les villes étudiées utilisent les clusters comme un instrument de promotion de leurs territoires ; plusieurs villes de cet échantillon comme Lyon, Barcelone ou Munich, ont élaboré une politique de marketing territorial dans laquelle elles s'appuient sur leurs clusters pour promouvoir leur territoire.

L'enquête a montré que les villes créent de la qualité de vie indispensable à leur activité économique, avec deux facteurs d'attractivité des villes : celle d'étendre la capacité humaine par la création de villes durables, et celle de la création de clusters, apparaissant comme étroitement liées. Barcelone par exemple avec la création de clusters par le biais de la politique du renouvellement urbain (faire la ville sur la ville) et son projet culte 22@Barcelona approuvé en 2000, prévoyant de transformer 200 hectares de terrains industriels, en district de l'innovation, en rassemblant le secteur de l'économie de la connaissance et en se basant sur le principe de mixité fonctionnelle de la ville durable, par la réalisation de logements et d'emplois dans un même lieu. Ce qui a favorisé la création de nouvelles infrastructures qui offrent des services non négligeables aux clusters.

9.4/ Attractivité et Projet Urbain :

9.4.1/ Stimuler l'attractivité par la réalisation de projets urbains à fort rayonnement :

Le renforcement de l'image de marque des territoires passe par des projets urbains et architecturaux susceptibles d'avoir un fort rayonnement. En fait le phénomène n'est pas nouveau, le caractère monumental des quartiers historiques des villes européennes en atteste. Mais actuellement, ces projets sont de plus en plus pensés dans le cadre de stratégies de création de valeur reposant sur des effets croisés. Une œuvre architecturale emblématique

visera par exemple à augmenter le rayonnement d'une ville. A son tour celui-ci attirera de nouveaux investisseurs, commerçants et habitants. D'où une valorisation du prix du foncier permettant des rentrées fiscales qui pourront servir à financer de nouveaux projets.

A travers ce processus, c'est l'ensemble de l'image de la ville qui doit se trouver renforcé. Par exemple le musée Guggenheim de Bilbao est devenu archétypique de cette logique du projet urbain emblématique. Grâce au recours à des icônes de l'architecture mondiale la ville est mise en scène, en s'offrant comme un spectacle, elle fait parler d'elle et renforce son attractivité tant touristique qu'économique ou résidentielle.

Cette stratégie n'est pas exclusive de la rénovation et de la patrimonialisation des centres anciens, pour nombre de villes ayant subi durement les conséquences de la désindustrialisation, le handicap peut même se transformer en une opportunité majeure dans la mesure où la disparition ou la délocalisation des entreprises leur permet de disposer de ressources foncières considérables au cœur même de leur territoire.


On peut citer en France, par exemple le cas de Lyon (Confluence), Marseille (EuroMed) ou Nantes (Ile de Nantes). L'existence de friches industrielles a permis d'offrir finalement la possibilité de recréer ex nihilo un morceau de ville en y implantant des activités créatrices de valeur (tertiaires et commerciales) et en créant une offre résidentielle dans des zones recherchées parce qu'elles sont centrales.

Les nouveaux espaces publics ainsi créés, arrivent à jouer le rôle des vitrines modernes et attractives, au cœur même de la ville historique. Enfin, la promotion des villes passe de plus en plus par l'organisation d'événements à portée internationale, tel est le cas de la Métropole Constantine avec son événement « Constantine Capitale de la Culture Arabe 2015 », une aubaine pour la ville, puisque cela a permis de créer de nouveaux projets et de décrocher un budget conséquent à cet effet. Outre le rayonnement politique qu'ils procurent et les enjeux financiers qu'ils représentent, ces événements véhiculent un capital d'image considérable, ils servent également d'accélérateur aux projets urbains parce qu'ils permettent d'attirer des investisseurs et servent aussi à légitimer localement (notamment auprès des électeurs) des politiques de grands travaux.

En un mot, les stratégies locales d'urbanisme montrent combien il est possible d'innover en matière de vie quotidienne, de déplacements, de réhabilitation, de développement durable, et permettent aux villes de se distinguer, notamment à celles qui savent communiquer sur leurs Projets. *« Les villes arrivent dès lors à attirer différentes catégories de public selon des classes sociales différentes (aisés, moyennes et même les plus défavorisés) ainsi que des*

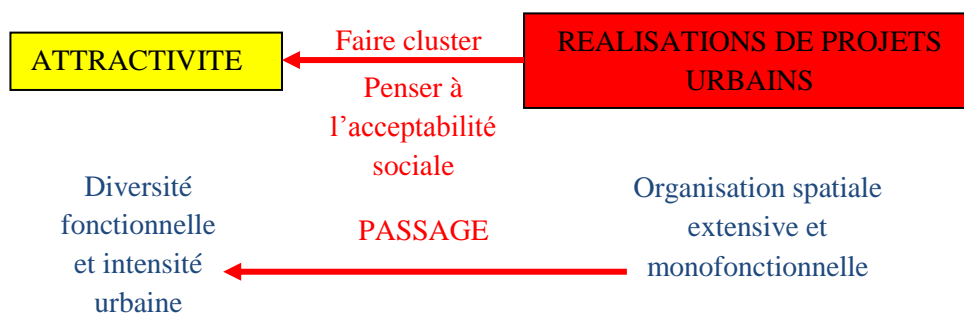
jeunes et des retraités, les célibataires, les couples, ...etc »⁹⁴. Nous l'avons déjà constaté l'implantation des entreprises reste un enjeu clé et majeur pour le territoire, il passe par une offre ciblée en fonction des salariés qui travaillent pour les entreprises, dans ce cas l'attractivité résidentielle et la compétitivité se rejoignent dans les différentes stratégies adoptés par nos villes, afin de capter le plus grand nombre de personnes et de talents. Nous sommes face à une quête de l'attractivité sans précédent, car au final une attractivité mal équilibrée mal calculée engendra sans doute des effets néfastes notamment celui de la « répulsivité ».

9.4.2/ « Faire cluster par le projet urbain » : (voir schéma 34)

La Métropole  Interface entre global et local

- 1/ elle doit assurer la fabrication locale du positionnement des territoires et des nations dans le global ;
- 2/ elle doit répondre à une exigence de compétitivité ;
- 3/ elle doit cristalliser les activités d'excellence pour qu'elles dynamisent les territoires locaux.

Schéma 35 : Peut-on « Faire Cluster par le Projet Urbain » ?



Réalisé par R. Abada

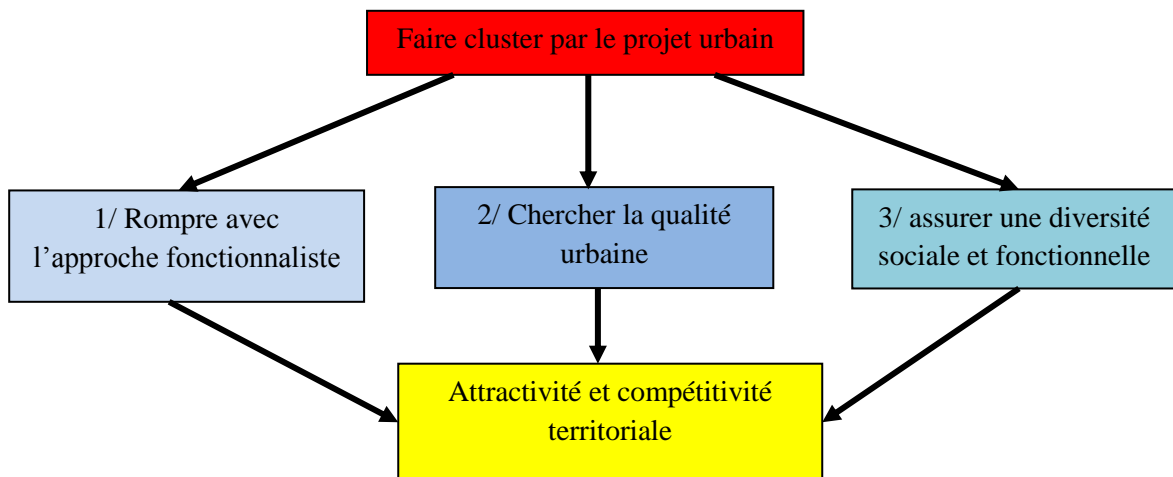
Ce qui signifie que faire cluster par le projet urbain implique :

- rompre avec l'approche fonctionnaliste ;
- chercher la qualité urbaine ;
- assurer une diversité sociale et fonctionnelle.

C'est en articulant ces trois facteurs distincts et complémentaires qu'une ville peut arriver à devenir à la fois attractive et compétitive. (Voir schéma 35 si dessous)

⁹⁴ OBSERVATOIRE PARTENARIAL LYONNAIS EN ÉCONOMIE (2008) Villes et clusters en Europe, les actions des villes dans le soutien des clusters, Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise.

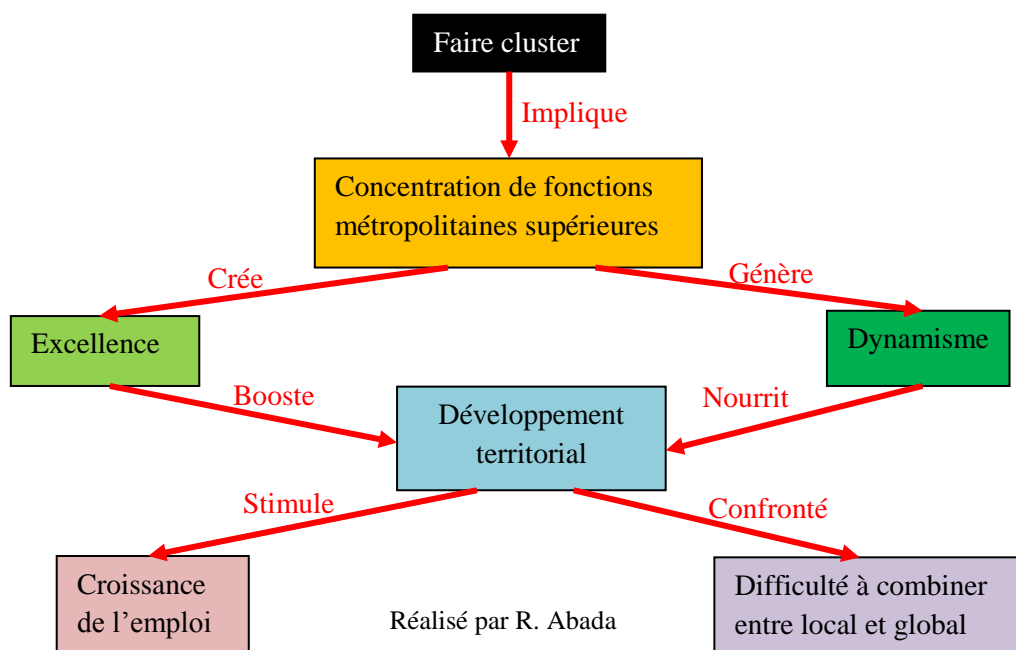
Schéma 36 : Comment réussir à faire Cluster par le Projet Urbain ?



Réalisé par R. Abada

Faire cluster (voir schéma 36) implique donc une concentration de fonctions métropolitaines supérieures ; ce qui générera un dynamisme qui nourrira le développement territorial et créera une excellence qui boostera ce dernier ; qui a son tour stimulera la croissance de l'emploi ; mais il faut savoir que ce développement territorial est difficile à réaliser, parce qu'au final la combinaison entre l'échelle locale et globale est un exercice de taille qui nécessite beaucoup de moyens humains (élites urbaines) c'est donc un grand défi qu'il faudra arriver à relever.

Schéma 37 : Faire cluster signifie quoi ?



Réalisé par R. Abada

9.5/ Cluster Attractivité et Projet Urbain :

Depuis quelques années notre environnement financier et économique traverse une grande période d'instabilité, contrairement au modèle de développement économique et social des pays développés qui est en pleine révolution ; l'enjeu qu'on doit saisir est que nous devons définir au niveau du territoire constantinois de nouvelles politiques d'intervention économique et les accompagner également de nouveaux modes de financement pour assurer leur développement, et surtout essayer de générer une croissance durable, intelligente et inclusive. Selon Guy Bandenburger le développement économique territorial peut se décliner en cinq piliers essentiels pour son aboutissement.

9.5.1/ Les cinq piliers de l'économie selon Guy Bandenburger⁹⁵ sont: (voir schéma 37)

9.5.1.1/ stratégie territoriale :

Chaque territoire dispose de potentialités qui sont à la base d'une future stratégie, parce que définir une ambition pour un territoire, c'est lui offrir une nouvelle stratégie, cette dernière ne se limite pas à l'aménagement du territoire, mais doit être fondée sur un ensemble de projets économiques structurants, cette stratégie vise plusieurs objectifs tels que accroître l'attractivité, préserver certains espaces, assurer une mixité fonctionnelle (logements, commerce, entreprises...etc). En mobilisant les ressources humaines, financières et mobilières des différents acteurs publics et privés basé sur la concertation et la cohérence, ces ressources deviennent eux même les vecteurs de croissance et de création de valeur pour le territoire.

9.5.1.2/ Projets urbains, infrastructures et équipements:

Ils s'inscrivent soit au cœur des villes, soit dans les espaces industriels (renouvellement urbain), ils participent à l'attractivité d'un territoire par les services qu'ils offrent à la population ainsi qu'aux entreprises. Ces projets ont la vocation de structurer le territoire et le connecter avec d'autres. Les infrastructures permettent de mettre en avant les investisseurs publics et privés, ils démontrent aussi l'ambition du développement économique du territoire ; ces projets urbains impactent le territoire puisque finalement ils arrivent à le modifier par la création aussi de nouvelles infrastructures et d'équipements stratégiques pour le développement économique et territorial.

9.5.1.3/ Cluster et filière d'innovation:

Les clusters permettent sur un même territoire l'association d'entreprises, de centres de recherche et d'organismes de formation, engagés pour une démarche partenariale et mettant

⁹⁵ Guy Bandenburger Economie & territoire 3.0 secteur public, votre levier générateur de développement.

en œuvre une stratégie commune de développement. Cette dernière vise à organiser et créer des synergies autour de projets innovants et communs, la politique des clusters à pour objectif de créer une dynamique ascendante, pour les industries et les différentes disciplines émergentes, ce qui permet au territoire de faire connaître et valoriser ses domaines d'excellence, et c'est ce qui favorise la création d'un écosystème performant qui a pour défis d'attirer les entreprises sur ce même territoire, assurant dès lors un fort ancrage, et permettant aux entreprises déjà existantes de ce développer encore plus.

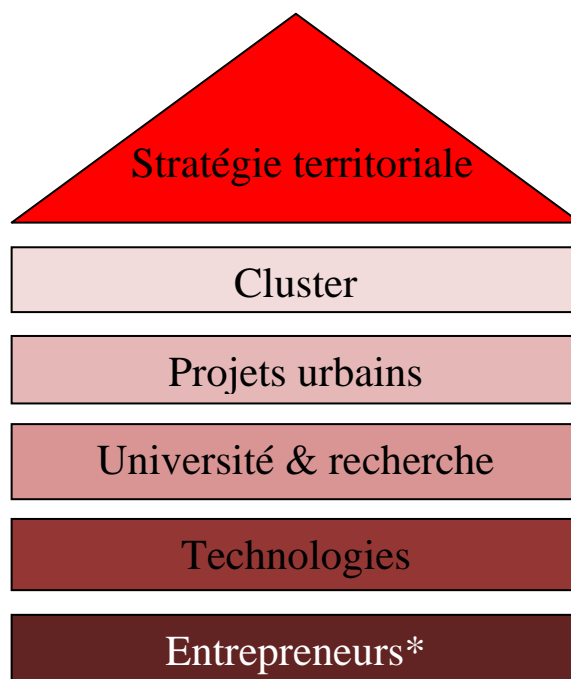
9.5.1.4/ ingénierie financière :

Elle représente les différentes techniques financières qui permettent de réaliser un projet de financement afin de viabiliser l'entreprise ou les projets du territoire.

9.5.1.5/ entreprises et innovation :

Pour permettre la valorisation d'un territoire il est opportun que les entreprises qui y sont implantées prospèrent et participent à son essor. Cela représente un fort levier d'attraction pour les investisseurs privés et étrangers qui désirent s'y installer ; le développement de partenariats peut aussi inciter d'autres entreprises à venir s'y installer.

Schéma 38 : La stratégie territoriale et ses cinq Piliers



Source : Guy Brandenburger / Economie & territoire 3.0 secteur public, votre levier générateur de développement

* : entrepreneurs c'est l'ensemble des individus du secteur public et privée, universitaires etc... qui planifient les projets de croissance pour les années à venir.

Et afin de permettre l'essor de l'attractivité des villes et des régions, une analyse transversale par type de capital s'effectue auprès de nombreuses métropoles du monde, basée sur sept capitaux distincts qui nous permettent d'analyser et d'évaluer la notoriété et l'attractivité du territoire par rapport aux autres territoires compétitifs.

9.5.2/ Les 7 capitaux édictés par Guy Bandenburger sont ⁹⁶:

- capital intellectuel, scientifique et innovation,
- capital technique et infrastructures,
- capital citoyen et réseaux,
- capital culturel et récréatif,
- capital environnemental,
- capital économique,
- capital financier.

Dés lors un choix restreint s'est effectué sur des domaines d'activités stratégiques de Constantine métropole, s'appuyant sur les forces et les compétences de ce même territoire, avec une identification de ZI et ZA et PI et d'entreprises publiques et privées qui peuvent être porteuses d'opportunités afin d'assurer la croissance de ce territoire dans les années à venir. Nous proposons par cette démarche de mettre l'accent sur :

- des projets d'infrastructures ou urbains visant à transformer les dynamiques du territoire constantinois ;
- des politiques de soutien aux industries émergentes dans la métropole Constantine ;
- un soutien efficace aux entreprises à forte croissance ;
- un soutien efficace aux universités et aux centres de recherche et de développement qui se trouve au sein de Constantine métropole ;
- une Proposition d'une nouvelle approche pour promouvoir le territoire constantinois et renforcer son image et son identité.

Nous tenons par cette démarche à réconcilier les potentialités du territoire avec les entreprises ; les universités et la R&D, en prenant en compte les équilibres économiques, sociaux et environnementales, pour faire de l'économie un enjeu du développement du territoire à Constantine métropole. En fait cette approche vise à définir, créer et piloter un

⁹⁶ Guy Bandenburger / Economie & territoire 3.0 secteur public, votre levier générateur de développement.

écosystème performant en se basant sur l'économie et en créant des clusters de différentes spécialités, tel que les biotechnologies, mécanique,... Pour cela les territoires doivent:

- développer des centres d'excellence autour de certaines technologies reposant sur les potentialités existantes à Constantine métropole à savoir : les potentialités humaines, financières, technologiques, culturelles etc...
- Adopter et diffuser ces technologies.

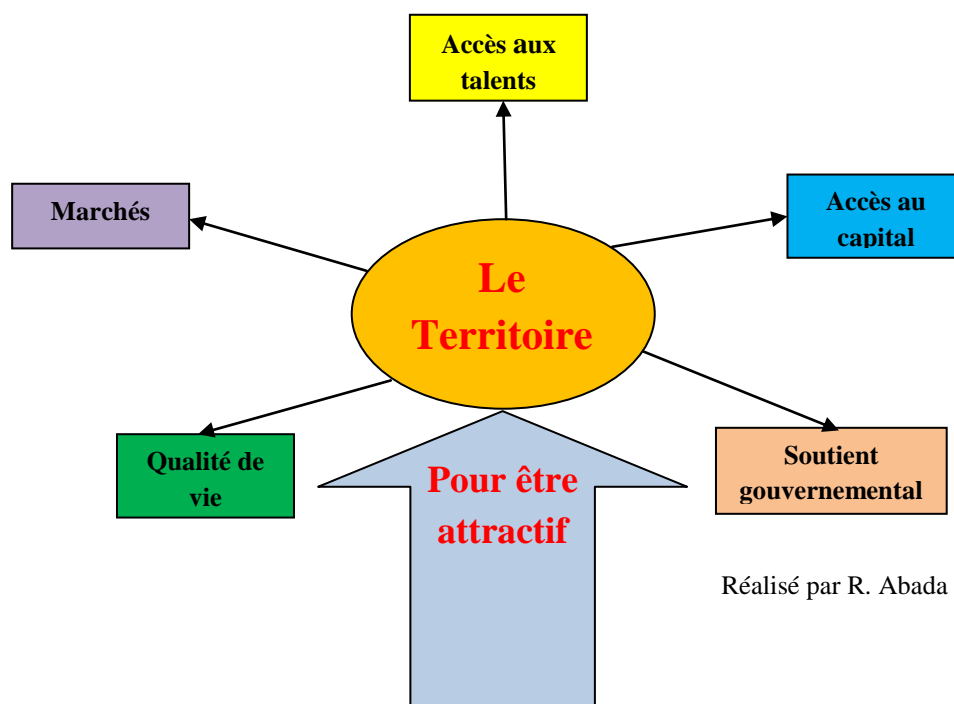
9.5.3/ Les principaux enjeux pour les décideurs publics et privés sont :

- identifier les domaines d'activités et d'expertise du territoire constantinois ;
- mobiliser tous les acteurs clés de cette région pour aboutir à une stratégie commune ;
- établir une méthodologie pour assurer une structure solide du cluster Constantine métropole ;
- rendre le territoire plus attractif, pour attirer les entreprises et les investisseurs ;
- connaître et utiliser les nouveaux instruments financiers pour accroître l'effet cluster.

9.5.4/ Pour être attractif, le territoire constantinois (voir schéma 38):

- doit avoir accès aux différents talents (Chercheurs, artistes, professionnels...),
- doit avoir accès au capital (financements et appui de l'état),
- doit acquérir des marchés conséquents pour être au cœur de la compétitivité et suivre son élan,
- doit assurer une qualité de vie pour les habitants,
- doit bénéficier d'un soutien gouvernemental.

Schéma 39 : Comment rendre le territoire attractif ?



Réalisé par R. Abada

9.5.5/ La Métropole Constantine occupe une position stratégique (Atouts) :

- « Point nodal du territoire algérien, au carrefour des grands axes **Est-Ouest** et **Nord Sud** (Autoroute trans-maghrébine, axe Annaba- Constantine -Ouargla, axe Alger-Constantine-Annaba) ;
- important réseau de voies ferrées en étoile convergeant vers Constantine ;
- plateforme aéroportuaire (aéroport Mohamed Boudiaf) ; Débouchés sur trois ports (Skikda, Jijel et Annaba) ; ... etc. »⁹⁷
- elle contient aussi d'autres équipements d'envergure jouant un grand rôle prépondérant dans l'attractivité territoriale de Constantine : Un des plus grands espaces universitaires du pays (l'université constantine1 Mentouri, l'université Emir Abdelkader, l'université Constantine 2 Abdelhamid Mehri, l'université Constantine3 Rabah Bitat à Ali Mendjeli ;
- un des plus grands barrages du continent (Béni Haroun) ;
- une situation stratégique et un environnement favorable pour la métropole constantinoise, pouvant jouer le rôle de catalyseurs du développement des activités ;
- concernant l'économie et les activités productives, la wilaya de Constantine referme une base industrielle importante et assez diversifiée .Les zones industrielles sont nombreuses : 13 zones d'activités et 3 zones industrielles ; ainsi que 3 parcs industriels, les facilités d'implantation existent, car il y a une disponibilité de terrains en zones industrielles et en substances utiles, et des gisements futurs importants possibles à exploiter ;
- une opportunité économique à résulter de la création d'une zone de 500 ha à proximité de la ville nouvelle : en plus des activités industrielles et commerciales, cette zone est spécialisée dans la recherche et le développement (R&D) à caractère scientifique. D'autre part, on remarque la Présence de plusieurs filières porteuses d'opportunités tel que: l'Agroalimentaire ; matériaux ; Commerce,...etc. la présence d'un noyau d'entreprises en industrie mécanique à Ain Smara, à EL Khroub, représente une assise industrielle prolifique, surtout après la création d'ateliers et d'unités autour de deux grands noyaux que forme l'industrie mécanique au niveau des communes de Ain Smara et Oued Hamimime : maintenance industrielle, sous-traitance (fabrication d'accessoires et pièces détachées et activités de services).

⁹⁷ PAW 2015

- l'existence d'une main d'œuvre qualifiée, et d'une université de 20 filières spécialisées, ainsi que plusieurs centres de formations et la réalisation du nouveau pôle universitaire de Constantine, ajouté à cela le partenariat solide qui doit être construit entre la formation et les entreprises industrielles pour rehausser ces dernières à travers la technologie d'une part et contribuer efficacement à absorber le chômage d'une autre part ;
- la dynamique de l'investissement privé ; et l'Ouverture de l'économie Locale vers La région et le « National » à travers les échanges permanents ; combiné à d'autres atouts, tels que : Les gisements miniers et potentiel naturel, permettra dans un futur proche l'intégration économique de la wilaya dans l'économie globale ;
- le tourisme est un important créneau propulseur de dynamique économique. Les ressources touristiques que contient Constantine par rapport à son histoire et l'antiquité de son territoire, ajoutée à cela les richesses sur les plans historiques, culturelles forment et construisent l'identité de Constantine. La vocation tertiaire de Constantine, ainsi que le modèle touristique développé qui est celui des affaires et du transit, l'exploitation des potentialités historiques doivent être au centre de la préoccupation majeure des autorités pour arriver à réussir la bonne gestion urbaine de cette Métropole de l'Est ;
- la vocation agricole dominée par la céréaliculture ; doit être pensée comme secteur de fixation pour un réel rééquilibrage territorial.

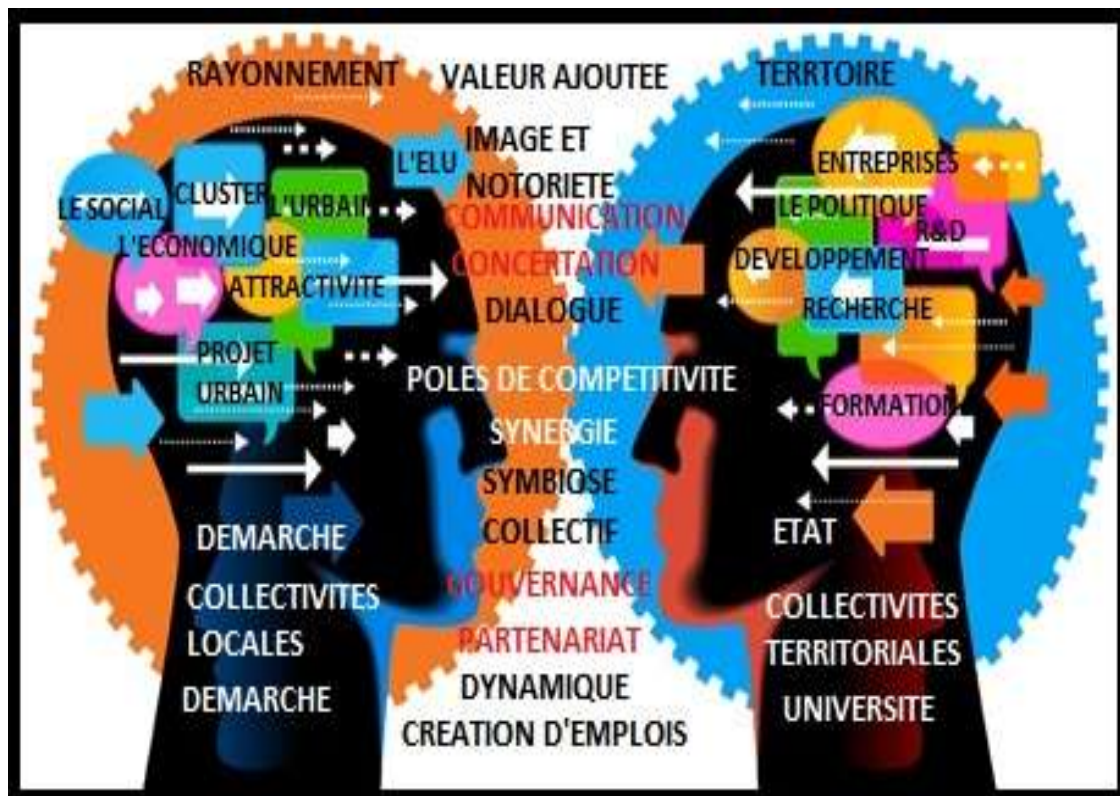
Par rapport aux potentialités que renferme Constantine, il faut saisir l'opportunité de cette dynamique économique créée, en essayant de la consolider et dans le double sens : l'élargissement des investissements et surtout un meilleur accès à la technologie. Cela se fait en bénéficiant de la diversité et du soutien à l'emploi surtout à l'échelle nationale, du pôle universitaire ainsi que des centres de formation, qu'il faut mettre en adéquation et faire en sorte que l'offre et les besoins exprimés par les nouveaux investissements soient pris en considération. Toutefois, et malgré tous les atouts déjà cités, plusieurs contraintes sont détectées au niveau du territoire de la wilaya. Ainsi, face à ces tendances physiques, géographiques et historiques et en l'absence d'une stratégie d'aménagement, Constantine se doit de réfléchir à un aménagement équilibré, cohérent de son territoire.

9.5.6/ Les contraintes de la métropole Constantine (Faiblesses) sont résumées ainsi :

- urbanisation déséquilibrée qui a produit des disparités spatiales entre Les zones rurales et les chefs-lieux de wilaya ce qui a entraîné : un afflux important de la population rurale ; cette situation sera sans doute ralenti grâce à la mise en exergue de la politique de l'habitat rural ;
- surconsommation des terrains urbanisables au détriment des terrains agricoles ;
- en milieu urbain, l'évaluation des spécialistes a dévoilé qu'un tiers du territoire de l'agglomération de Constantine est menacé par des glissements ;
- étalement urbain et périurbanisation entraînant des migrations pendulaires importantes dans La région de Constantine ;
- revalorisation insuffisante des ressources minières et un très faible potentiel du secteur touristique ;
- absence totale d'une vision globale et d'un projet de développement des structures ;
- le Chômage demeure encore élevé, malgré Le dynamisme de L'économie.

9.6/ Entretiens ; Analyse ; Résultats ; et Discussions :

Schéma 40: Entre Concepts et démarche de Projet Urbain



Source : Image Google / mise en scène réalisé par R. Abada

« L'entretien est une démarche paradoxale qui consiste à provoquer un discours sans énoncer les questions qui président à l'enquête. »⁹⁸

9.6.1/ Choix de la méthode :

9.6.1.1/ La méthode qualitative

9.6.1.1.1/ Description de la méthode

La recherche qualitative s'est développée à partir des années 1920 en s'inspirant de l'anthropologie et de la sociologie. « Elle consiste en un ensemble de techniques d'investigation dont l'usage est très répandu. Elle donne un aperçu du comportement et des perceptions des gens et permet d'étudier leurs opinions sur un sujet particulier, de façon plus approfondie que dans un sondage. Cette recherche génère des idées et des hypothèses qui permettent à contribuer et surtout à comprendre comment une question est perçue par la population cible et permet de définir ou de cerner les options liées à cette question ».⁹⁹ Les hypothèses sont données par l'interviewé et non supposées par le chercheur. Différents types de recherche se sont établis au cours des années, ils montrent non seulement la diversité et la richesse de la recherche qualitative mais aussi des acquis indéniables aux plans épistémologique, théorique et méthodologique. On retrouve donc : « La phénoménologie, l'ethnographie, la théorisation ancrée, l'ethnométhodologie, l'analyse narrative et l'étude de cas. »¹⁰⁰

9.6.1.2 / Pourquoi cette méthode ?

La méthode quantitative, à l'aide d'un questionnaire à questions fermées aurait pu être une méthode pour ce travail de recherche sur le Cluster mais nous avons déjà testé cette méthode avec un échantillon de la population Constantinoise et nous nous sommes confrontés à un problème de taille la majorité des personnes questionnées ne savent même pas ce que veut dire un Cluster ou un pôle de compétitivité c'est-à-dire que nous nous sommes retrouvés face à une impasse ; donc il fallait changer de méthode et surtout opter pour un échantillon réduit mais de qualité avec éventuellement trois spécialités des interviewés distincts qui concerne trois domaines qui structure le Cluster et qui sont représentés par l'entreprise, les pouvoirs publics et la recherche et la formation . En effet, en réalisant un questionnaire fermé on ne permet à l'interviewé de s'exprimer sur ses attentes mais on confirme ou on infirme l'idée que

⁹⁸ Idées forces du livre « L'enquête et ses méthodes : l'entretien » de BLANCHER Alain et GOTMAN Anne
Gtman et blanchet Docs

⁹⁹ ROCARE: Extraits de guides pour la Recherche Qualitative [Internet]. 2006 [cité 2011 juillet 24]; Available from: <http://www.ernwaca.org/panaf/RQ/fr/index.php>

¹⁰⁰ Anadón M. La recherche dite «qualitative»: de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. 2006;26(1):5-31.

l'on se fait de ces attentes. Contrairement à la méthode qualitative, qui consiste en une méthode plus observationnelle et empruntée aux anthropologues, elle permet aux personnes interrogées de s'exprimer et d'induire des réponses sans leur poser de question directe.

9.6.1.2.1/ Méthodologie et démarche à suivre pour effectuer notre Entretien :

Dans le cadre de notre analyse de terrain nous avons effectué quelques entretiens avec des acteurs de la ville, afin d'essayer de comprendre et de dresser un état des lieux sur notre terrain de travail qui est représenté par Constantine métropole. Nous avons opté pour la méthode qualitative avec un entretien **face à face** avec les différents acteurs interviewés, un contact direct et personnel était obligatoire dans le but de réussir à échanger des informations grâce à une situation de rencontre, avec des entretiens qui durent entre 20 et 40 minutes, ou ce qui se passe et ce qui se dit dans le cadre de cet entretien représente la matière première de la rencontre, avec un respect total de cette dissymétrie des rôles entre les deux interlocuteurs, constituant dès lors une véritable situation d'échanges sur leurs missions, leurs activités, leurs compétences et leurs objectifs.

Schéma 41: Entretien Qualitatif / Face to Face



Source : Google Image rectifié par R. Abada

9.6.2/ Matériel et méthode :

9.6.2.1/ Le matériel

9.6.2.1.1/ Le canevas d'entretien

Le guide d'entretien (ou Canevas d'entretien) est composé d'une série de questions ou de consignes qui font office de fil conducteur stimulant l'échange dans les entretiens individuels

ou collectifs. Les questions sont habituellement courtes et claires, débutant du domaine le plus général et atterrissant dans le plus spécifique, donc elles sont évolutives. .

Ce guide a pour but d'aider et de faciliter à l'intervieweur l'élaboration de relances pertinentes sur les différents énoncés de l'interviewé, au moment même où ils sont abordés. Le canevas d'entretien a été réalisé à partir des hypothèses de recherche. Il a servi de trame. Il a évolué, s'est étoffé ; tout au long de l'étude des questions ont été ajoutées, d'autres modifiées en fonction des réponses données lors des premiers entretiens. Durant les entretiens nous nous sommes beaucoup appuyée sur ce canevas, lorsque les interviewés étaient à l'aise et avaient bien compris le but de l'entretien, on les laissait parler sans les interrompre pour comprendre l'idée qu'ils voulaient naturellement transmettre.

9.6.2.1.2/ L'entretien semi dirigé

C'est un entretien en face-à-face qui comporte des questions ouvertes. L'intervieweur utilise le guide d'entretien, les thèmes sont abordés dans l'ordre. Son rôle consiste à effectuer les bonnes relances aux moments opportuns pour réussir à balayer tout le guide d'entretien, en évitant d'influencer l'interviewé dans ses réponses ou de lui couper la parole. L'entretien est fait d'une écoute qui vise à la production de discours. Au début de chaque entretien, le but de l'étude était expliqué et la déclaration de confidentialité présentée ; pour notre cas les interviewés nous ont autorisé et ont consenti à diffuser leur entretien transcrit et audio. Ils ont jugé qu'une bonne recherche scientifique doit se baser sur la confiance entre les différents acteurs, et que diffuser les entretiens peut rendre la thèse plus crédible et plus palpable, ils nous ont donc proposé de faire fi de l'anonymat ; ils ont précisé aussi que c'est un honneur pour eux de faire partie de cette recherche ce qui nous a encouragé à franchir le pas.

9.6.2.1.3/ Population et corpus

9.6.2.1.3.1/ La constitution du corpus

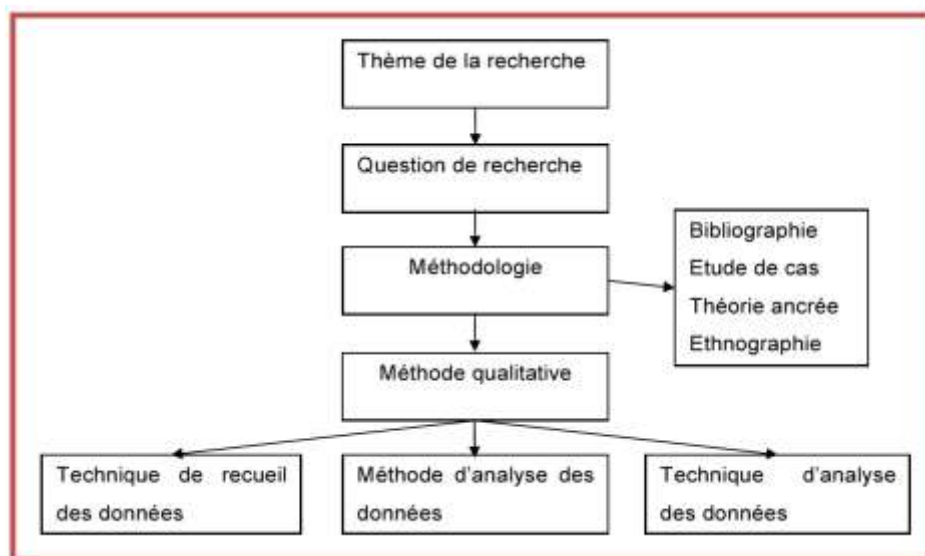
Dans notre recherche, l'échantillonnage est donc raisonné : nous avons choisi les personnes à interroger en fonction de leur spécialité c'est-à-dire en prenant compte des composantes du Cluster à savoir : les pouvoirs publics (State), les entreprises (Industry) et la recherche et la formation (Academia) l'entretien a été réalisé en langue française, la langue de notre thèse, ce qui nous a épargné la traduction, nous nous sommes juste penché donc sur la transcription des entretiens. Nous avons effectué les entretiens sur des lieux différents en essayant d'avoir des personnes de différentes spécialisations et de secteurs différents, ainsi que d'âge et de sexe différents.

9.6.2.1.3.2/ La taille du corpus

« Le corpus nécessaire à la réalisation d'une enquête par entretien est, de manière générale de taille plus réduite que celui d'une enquête par questionnaire, dans la mesure où les informations issues des entretiens sont validées par le contexte et n'ont pas besoin de l'être par leur probabilité d'occurrence »¹⁰¹. La campagne d'entretiens peut être considérée comme close lorsqu'on arrive à «Saturation des données» c'est-à-dire lorsque les informations recueillies apparaissent redondantes et n'apportent rien de nouveau.

9.6.2.2/ La Méthode :

Schéma 42: Méthode de Recherche Qualitative



Source : Démarche qualitative d'après Paul Van Royen et al.

9.6.2.2.1/ La recherche action (Action Research) :

9.6.2.2.1.1/Définition de la recherche action :

« La recherche-action est un processus de recherche en sciences sociales donnant une large place à la prise en compte de l'expérience des acteurs dans l'analyse de pratiques concrètes (praxéologie) ; à l'implication des acteurs au processus d'objectivation et de formalisation (recherche impliquée) et enfin à la production 'un savoir utile dans l'action (recherche appliquée). C'est aussi une recherche d'explication ou recherche sur l'action ; une recherche d'application ou recherche pour l'action ; une recherche d'implication ou recherche par l'action. » (BATIDE, DESROCHE).

¹⁰¹ Blanchet A, Gotman A. L'enquête et ses méthodes : l'entretien. Armand Colin; 2005.

L'idée consiste donc dans cette méthodologie de recherche action à modifier la réalité du terrain afin de la connaître mais pas seulement sa mais de la connaître pour l'améliorer. Ce qui signifie d'une manière plus explicite est que l'action peut être elle-même la source de connaissances empiriques mais l'on ne pourra les acquérir que sur le terrain et ses mêmes connaissances profiteront donc à améliorer la réalité existante sur le terrain. Plusieurs chercheurs tel que Chambaud et Richard, Mayer .R, Oueillet F. & alii, 2000, p. 300), ainsi que Eden & Huxham qui établissent une liste de 15 critères de la recherche-action (cf. Jouison-Laffite E., 2009, p. 35), pour qu'une recherche action soit fiable et efficace elle doit respecter quelques critères mais nous allons nous contenter d'en citer quelques uns seulement :

- la volonté de changement de la réalité ;
- la participation volontaire des acteurs du terrain ;
- l'intervention véritable du chercheur sur le terrain ;
- l'égalité et la démocratie dans la coopération ;
- la limite du champ d'action de la recherche-action...etc.

9.6.2.2.1.2/ Un mode d'accès direct aux interviewés :

Les acteurs ciblés sont de différents secteurs à savoir l'université ; l'industrie et les collectivités locales. La réponse à la question de recherche impose la rencontre tous ses acteurs, il faut noter que nous avons eu quelques soucis pour joindre les responsables qui n'étaient pas disponibles, ou parfois carrément injoignables, ce qui nous a contraint à nous déplacer sur place dans la majorité des cas pour prendre des rendez vous. Nous nous sommes donc rendues dans les différents lieux de consultation afin d'interroger les acteurs sélectionnés pour cet entretien.

9.6.2.2.1.3/ L'analyse des données :

9.6.2.2.1.3.1/ La transcription

Les propos des acteurs n'ont pas été reformulés pour rester le plus fidèle possible à ce qui nous a été livré comme information. Les propos « mot à mot » ont été retranscrits. Des commentaires ont été ajoutés pour signifier les moments de silence, de pause, de rire, d'interruption de l'entretien par un évènement.

9.6.2.2.1.3.2/ Données générales

Données sociales et générales des interviewés

Des données ont été extraites concernant les caractéristiques sociales des acteurs (la nationalité, l'âge, le sexe, la langue parlée, etc.) donnant lieu à un premier tableau de résultats.

Données générales sur les entretiens

Nous avons mesuré des données quantifiables sur les entretiens menés, comme par exemple, la durée de chaque entretien, le lieu de l'entretien...

9.6.2.2.1.3.3/ L'analyse de contenu

«Examen systématique d'un texte consistant à identifier et regrouper des thèmes et à coder, classifier et développer des catégories, puis établir des correspondances entre celles-ci »¹⁰²

Le « codage »

Dans un premier temps chaque entretien est analysé dans le but de faire ressortir des « codes » sous forme de citations, de thèmes ou d'idées exprimées.

L'analyse thématique

Elle défait en quelque sorte la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème. Elle ignore ainsi la cohérence singulière de l'entretien, et cherche une cohérence thématique inter entretiens. L'analyse thématique est donc cohérente avec la mise en œuvre de modèles explicatifs de pratiques ou de représentations.¹⁰³

Les codes répertoriés dans la première phase de l'analyse du discours sont classés en plusieurs « Thèmes ».

La recherche bibliographique

Les recherches bibliographiques dans le cadre de ce travail ont été réalisées en langue française et en langue anglaise.

En langue française, les mots clés utilisés ont été principalement :

- Etude qualitative (pour la méthode)
- Cluster/ pôles de compétitivité/ Attractivité/ Compétitivité.
- Entreprise/ Recherche scientifique/ Formation professionnelle.

¹⁰² Letrilliart L, Bourgeois I, Vega A, Citté J, Lutsman M. Un glossaire d'initiation à la recherche qualitative. exercer. 2009;(87).

¹⁰³ Blanchet A, Gotman A. L'enquête et ses méthodes : l'entretien. Armand Colin; 2005.

- Projet urbain/ Acteurs/ Gouvernance.

En langue anglaise, les mots clés utilisés ont été principalement :

- Qualitative research
- Action Research
- Clusters

9.6.3/ Les Résultats :

9.6.3.1/ Description de l'échantillon

9.6.3.1.1/ Les Acteurs interrogés : (Voire Annexe N° 23)

5 Acteurs ont participé à cette recherche. Le tableau suivant décrit leurs principales caractéristiques : sexe et âge de l'interviewé, nationalité, langue de l'entretien, lieu de consultation, durée de l'entretien. (Voir tableau 57)

Tableau 55: Principales caractéristiques des interviewés

Entretiens	Date et lieu	Sexe	Age	Nationalité	Langue	Structure	Durée
N°1	Direction de l'aménagement du territoire (Salle de projection) 17 février 2016	F	30 ans	Algérienne	Français	URBACO Constantine	19min32s
N°2	Service de l'urbanisme DUCH (bureau) 23 février 2016	H	50 ans	Algérienne	Français	DUCH Constantine	23min7s
N°3	Direction de l'industrie et des PME et PMI (bureau) Constantine 24 Mars 2016	H	52 ans	Algérienne	Français	Direction de L'industrie et des PME/ PMI Constantine	30min58s
N°4	Direction des transports a Constantine (Bureau)	F	44ans	Algérienne	Français	Direction des transports de Constantine	20min10s
N°5	Vice recteur de la pédagogie Université Mentouri Constantine1 (bureau) 25 avril 2016	H	58 ans	Algérienne	Français	Université Constantine 1 Mentouri	27min06min

Source : R. Abada

Ainsi, nous avons interrogé deux femmes et 3 hommes, leur âge vari de 22 à 60 ans, ils sont tous de Constantine, tous les entretiens sont faits en langue française. A partir des 6

entretiens, nous disposons déjà des principales données nous permettant de répondre à notre problématique. Dans les deux derniers, les acteurs expriment leurs idées et leur ressenti qui sont personnalisés mais confirment dans le fond des idées déjà présentées. Nous nous sommes donc arrêtées après le sixième entretien.

9.6.3.2 Analyse thématique du corpus composé de 5 Acteurs

9.6.3.2.1/ Verbatim :

Les numéros entre parenthèse correspondent aux numéros de code « brut » sortis des entretiens. Dans les citations, RA signifie Rofia Abada (interviewer) et pour chaque acteur interrogé nous avons choisie de prendre la première lettre du prénom de chaque acteur, par exemple pour Wafa pour la réponse N°7 par exemple sa sera (Rw7) pour Salah Eddine par exemple pour la réponse N° 20 sa sera Rs20 et ainsi de suite.

9.6.3.2.2/ Compte rendu final des entretiens réalisés : (Annexe 23)

Nous allons essayer de dresser un compte rendu en ce qui concerne les entretiens que nous avons effectué avec notre échantillon d'acteurs, nous avons pu constater qu'après plusieurs interviews les acteurs ont précisé que la réalité du terrain ne répond pas vraiment aux ambitions affichées par l'état ; il s'agit pour le moment de pôles industriels spécialisés ; en fait ils ont précisé aussi que le développement d'un travail collectif tarde à ce faire en ce qui concerne les relations entre les entreprises, la recherche, les laboratoires, et les universités ainsi que les collectivités locales, cet exercice est assez difficile à faire c'est pour cela que les ambitions affichées restent timides. Ils ont précisé aussi que le rapprochement entre le monde économique et la recherche scientifique ne peut être que bénéfique, surtout actuellement avec l'adoption du système LMD ; les liens tissés restent restreints, ils ont noté à l'unanimité que Constantine métropole contient un potentiel remarquable et même d'excellence, en ce qui concerne les universités et la recherche et cela jouera sans doute en faveur de la création d'un cluster dans la métropole.

Pour eux le territoire de la métropole possède un grand potentiel, mais le pole ne pourra pas fonctionner sans la collaboration des différents acteurs notamment les collectivités locales, l'université et le milieu entrepreneurial ; le territoire seul ne peut pas répondre a tous les besoins ce sont ces acteurs et leur travail en commun qui véhiculeront cette collaboration et cette synergie qui peut donner des projets réussis. Ils ont souligné l'importance de ce pole de compétitivité pour l'attractivité et la compétitivité de la métropole. Ils pensent que le pole

représentera un atout pour Constantine qui offrira des opportunités pour les acteurs qui se trouvent en son sein ainsi que des offres d'emplois intéressants ; ce qui favorisera le développement local et économique de cette dernière. Pour ce point précis les avis sont partagés mais la majorité des personnes de l'échantillon interviewé ont précisés que les projets structurants réalisés au sein de la métropole auront un impact positif et participeront à créer une certaine dynamique pour développer le pole de compétitivité par le rapprochement et la facilitation de la vie des citoyens, grâce à la modernisation des infrastructures routières ce qui permet de fluidifier les flux et participera a donner une valeur ajoutée à la métropole notamment en terme d'excellence et de compétitivité. Ils ont précisé aussi et à l'unanimité que le cluster participera efficacement dans la promotion de l'image de la métropole Constantine, il représentera un atout inestimable et conséquent pour cette dernière ; parce que Constantine métropole est connue pour son potentiel en matière d'universités de recherche, de créativité et d'innovation, par la création de nouvelles écoles prestigieuses notamment celle de la biotechnologie qui est réservé aux étudiants élitaires, les interviewés ont aussi précisé qu'une certaine symbiose entre les différents acteurs à savoir ceux du cluster (entreprise- collectivités locales- université et recherche) doit être impérativement créée et boostée pour donner sens à ce futur Cluster ainsi qu'aux futurs projets innovants qui seront réalisés en son sein. Ils ont noté qu'il est difficile d'assurer une équité territoriale. C'est un travail de longue haleine qui demande du temps et beaucoup d'investissements, de la part des différents acteurs, précisément les autorités qui doivent travailler dans ce sens pour essayer d'équilibrer les territoires au sein de la métropole et assurer l'égalité en développant les territoires défavorisés et en leur donnant la chance d'évoluer. Pour eux le pole aura sans doute un impact sur la vie scientifique et culturelle de par les échanges et les activités que font les universités, les colloques, les séminaires, aussi bien nationaux qu'internationaux ; cela apportera une dynamique par rapport à l'aspect culturel de l'université et au secteur socioéconomique ; cela ne peut être que bénéfique, parce que l'université est porteuse de cadres ; donc le secteur socioéconomique en partenariat avec l'université ne pourra que bénéficier des compétences et des cadres qu'ils pourront développer. Ils pensent que si le cluster sera réalisé il apportera une autre dynamique, où les différents acteurs travaillent ensemble dans une même vision pour le développement.

Pour les différents acteurs interviewés tout dépend de la volonté des uns et des autres. Si elle existe et si la vision est partagée, on pourra créer cette synergie et ce cluster. Et s'ils ont la volonté de travailler ensemble pour créer cette synergie avec une prise de conscience de

l'importance de ce projet est au rendez-vous cela ne sera que bénéfique pour la création du cluster ; ils pensent qu'il doit y avoir un tableau de bord et l'acteur principal pour eux ce sont les collectivités locales, c'est à eux de créer cet espace de rencontre parce que l'université fait des efforts dans le cadre de l'évaluation du système LMD, un des ateliers majeurs de cette évaluation c'est la question de la relation université- entreprise, l'université a pris conscience de cet aspect là même par rapport à l'employabilité de ses étudiants ...etc. Il y a eu une dynamique qui est entraînée de se créer, et le ministère après cette rencontre nationale d'évaluation essaye par rapport à cet aspect d'établir une feuille de route pour concrétiser cette relation entreprise-université qui devient indispensable que ce soit pour l'université ou pour l'entreprise. Actuellement il y a même des offres de formations professionnalisantes qui sont entrain d'être montées. Il y a même des programmes qui sont montés directement en partenariat avec le secteur industriel qui participe même à l'élaboration des offres de formations et qui émet ses besoins par rapport à la formation. Actuellement une symbiose commence à être créée entre l'entreprise et l'université, il y a même des formations qui sont montées directement avec le secteur socioéconomique. Les deux partenaires ont pris conscience qu'ils doivent travailler ensemble. Il reste donc le troisième acteur et partenaire qui est représenté par le secteur des collectivités territoriales ; ils pensent que la relation entreprise-université incitera le troisième acteur principal à entrer dans cette dynamique et à créer cette dynamique. Pour eux pour le moment cette dernière reste encore timide, mais tout dépendra de la volonté des décideurs qui sont aux commandes de la wilaya, de la ville etc...

Les objectifs en ce qui concerne le milieu industriel et entrepreneurial sont illustrés dans ce tableau ci dessous, par les actions effectuées au sein du tissu industriel constantinois.

Tableau 56: Concepts Milieu Industriel et Entrepreneurial/ Réalisé par l'auteur

On ce qui concerne le milieu industriel et entrepreneurial	
Concepts	Actions
Consolider	Le tissu industriel existant, et l'accompagner dans son évolution et ses nécessaires mutations ;
Elargir	Le tissu industriel vers des niveaux d'excellence particuliers et reconnus ;
Instaurer	Des conditions collectives de réorganisation et d'émergence d'activités hautement versées dans la technologie et la compétitivité ;
Réhabiliter	Le tissu industriel existant (mise à niveau, recapitalisation, nouveaux investissements, privatisation, ... etc) ; Les zones industrielles et des zones d'activités et création d'autres afin d'augmenter l'offre foncière ;
Développer	Les territoires concurrentiels par la mise en place d'une industrie hors sol, ou ne demandant pas de matières premières locales ;
Relancer	Les PME/PMI afin de booster l'offre d'emploi et créer une plus-value ; La production industrielle ;
Densifier	Le tissu industriel ;
Promouvoir	Les nouvelles industries ;
Encourager	Les PME/PMI pour accroître la compétitivité et créer le progrès technique et l'innovation ;
Diversifier	Le tissu industriel vers des niveaux d'excellence particuliers et reconnus ;

Tous ses objectifs ont été appuyés par le projet de création d'une pépinière d'entreprises à la nouvelle ville Ali Mendjeli avec une surface foncière de 4000 m² ; où le taux d'avancement arrive à 70 %, les missions et les objectifs de cette pépinière sont les suivants.

« Les objectifs sont:

- développer une synergie avec l'environnement de l'entreprenariat ;
- participer à l'animation économique dans le Lieu d'implantation ;
- favoriser l'émergence de projets innovants ;
- apporter un soutien aux nouveaux créateurs d'entreprises ;
- pérenniser les entreprises accompagnées ;
- inciter les entreprises à mieux se structurer ;

- De devenir à moyen terme un élément de la stratégie de développement économique au niveau de son implantation »¹⁰⁴

La nouvelle politique industrielle nationale repose en terme d'investissement sur le partenariat public/privé et national/étranger pour un objectif d'intérêts partagés. Ces objectifs sont :

Tableau 57: concepts de la Recherche Scientifique et la formation

En ce qui concerne les universités et la recherche scientifique et la formation	
Concepts	Actions
Mettre en réseau	Les entreprises les structures de recherche et de formation et les collectivités locales ;
Favoriser	La création d'un microclimat d'affaires pour intensifier l'industrie ;
Créer	Les synergies nécessaires entre les différents acteurs ; par la qualité des relations entre les acteurs économiques, l'université, les collectivités locales pour faciliter les projets ;
Innover et produire	De nouvelles idées ;
Développer	Des ressources humaines et des qualifications ;
Promouvoir	L'investissement direct étranger IDE ;
Faciliter	L'ancrage des IDE dans le tissu industriel ;
Améliorer	L'ouverture vers l'université pour mieux adapter la formation aux emplois et pour renforcer les structures de recherche et les réseaux de transfert de savoirs ;

Source : R. Abada

En ce qui concerne le Partenariat PME / Université :

L'importance du partenariat PME/Université n'est plus à prouver que ce soit pour les opérateurs économiques ou pour l'université. Les PME ont vraiment besoin de bénéficier de l'apport de cette dernière pour la formation ainsi que l'accompagnement dans la recherche et l'innovation, alors que d'autre part l'université se doit de répondre aux besoins du marché du travail en termes de profils demandés, mais elle doit également contribuer à la modernisation des procès et de la gestion des entreprises par le biais des laboratoires de recherche. La direction de la PME et de l'artisanat et l'université Mentouri. Conscients de l'importance du développement d'une telle synergie, ils ont multiplié les actions dans ce sens, ces actions peuvent être résumées ainsi :

¹⁰⁴ PAW 2015 URBACO

« La signature de convention de partenariat qui définit le cadre général et les formules de partenariat entre l'université Mentouri et la DPMEA (**La Direction de la Petite et Moyenne Entreprise et de l'Artisanat de la wilaya d'Oran (DPMEA)**) est une administration publique tutelle des petites et moyennes entreprises. Elle gère toutes les activités des petites et moyennes entreprises qui emploient jusqu'à 250 salariés, soit au total 19000 entreprises pour 92000 salariés. Elle a pour mission: d'organiser le tissu des PME et de l'artisanat au niveau local, coordonner la mise en place des projets innovants, tels que les pépinières, incubateurs, maisons de l'artisanat, etc. La signature de convention pour la réalisation d'un incubateur des entreprises dans l'enceinte de l'université. Il s'agit d'un organisme qui se chargera de l'encouragement des projets innovants à travers une structure englobant un conseil d'administration, un directeur et au titre du plan d'aménagement et dans la perspective de valoriser les facteurs d'attractivité de la zone, les orientations et mesures proposées s'articulent autour des grands axes suivants :

- mise en valeur des potentialités Locales ;
- valorisation des facteurs d'attractivité de la zone et de la wilaya ;
- optimiser la gestion de l'offre foncière destinée aux investissements ;
- promouvoir la base industrielle installée.

Comparativement aux autres Wilaya du pays, l'activité économique à la zone et de la wilaya de Constantine a permis l'émergence de certains secteurs d'activités, qui nécessitent par voie de conséquence un appui particulier, il s'agit de :

- promouvoir l'industrie agroalimentaire ;
- promouvoir l'industrie pharmaceutique, après avoir été un pôle de l'industrie pharmaceutique publique à travers l'unité de SAIDAL, la wilaya attire ces dernières années une multitude d'investisseurs dans la production pharmaceutique qui classe ainsi la wilaya deuxième au niveau national pour ce type d'industrie. »¹⁰⁵

Il faut préciser également que la zone offre une particularité qui la rend différente des autres régions, l'existence d'une université d'envergure avec ses 80 laboratoires de recherche ainsi qu'un pôle universitaire et un centre national de La biotechnologie, ceux qui peuvent

¹⁰⁵ PAW 2015 URBACO

contribuer aux efforts de développement économique enclenché grâce à une meilleure synergie Université-PME.

Tableau 58: Concepts synergie Universités / PME

En ce qui concerne les synergies entre les Universités et les PME	
Concepts	Actions
Développer	Le pôle technologique : mécanique et métallurgique/ université Mentouri-zone industrielle -Ain Smara ; Le pôle biotechnologique ville nouvelle Ali Mendjeli ; Le pôle pharmaceutique : Didouche Mourad, El Khroub, zone industrielle Palma ; La circulation et l'utilisation de l'information dans ce domaine ;
Inciter	La compétitivité en instaurant des incitations au développement de la recherche en entreprise ;
Renforcer	La collaboration entre les centres de recherches et universités d'une part et les entreprises d'autre part.

Source : R. Abada

En ce qui concerne la démarche de projet urbain qui sera instauré au sein du cluster :

Nous avons pu voir tout au long de cette recherche que les acteurs du cluster sont articulés autour du triangle de la connaissance constitué des entreprises, pouvoirs publics, recherche et formation, ce triptyque de la connaissance favorise la création de synergies grâce à l'effet cluster ce qui permettra de créer des projets réussis. Ces synergies sont optimales dès qu'on réussit à puiser dans le territoire d'une manière intelligente mais les projets à leurs tours doivent aussi être capables de créer un environnement adéquat pour favoriser la coalition des acteurs de l'amont du projet jusqu'à son aval et son aboutissement. Nous avons constaté que la concentration des fonctions métropolitaines à Constantine est bien là, ce qui favorisera le développement territorial, l'excellence et surtout une dynamique, une symbiose entre les différents acteurs qui se trouvent au sein de ce pôle de compétitivité, mais il faut pour cela se baser sur une stratégie territoriale bien solide, soutenue par des projets urbains, des infrastructures et des équipements efficaces et performants. C'est pour cela que nous avons essayé dans ce mémoire de lever le voile sur les trois dimensions : celle de l'urbain, du social et de l'économique. C'est grâce à ce triptyque que la démarche de projet urbain peut avoir lieu par la création de conditions d'attractivité durable, seule une amélioration des conditions de vie et de cohésion sociale peuvent participer à pratiquer l'exercice de la création d'une symbiose au sein de la métropole, nous avons dès lors constaté que la coopération entre les acteurs du cluster est un atout majeur pour la création de projets réussis et surtout des projets

qui marchent. L'implication des élus et de leurs équipes, des entreprises, des R&D, de l'université et de la formation en amont du projet cluster, est un facteur majeur et primordiale, qui permettra la mise en évidence des difficultés et des contradictions ainsi que les faiblesses en instaurant une démarche de projet urbain pour un éventuel aller retour si nécessaire pour corriger la feuille de route et la rendre plus efficace.

CONCLUSION CHAPITRE 9 :

La concentration scientifique (universités, écoles, campus, laboratoires de recherche...) et la concentration des entreprises nourrissent l'attractivité et la compétitivité des territoires à Constantine métropole. Sachant que les acteurs de pôles de compétitivité sont articulés selon le triptyque entreprises, pouvoirs publics, recherche et formation ; c'est l'effet cluster qui participera à créer la coopération entre les acteurs. Pour qu'ils puissent s'investir dans des projets communs et partagés et afin d'arriver à concrétiser ses projets urbains réussis, il faudra créer la coalition entre eux en garantissant l'acceptabilité sociale. Cela s'effectuera en recherchant les synergies optimales et en puisant dans le territoire de la métropole. Il faudra donc essayer de dynamiser ce qui existe déjà, mais la prise de conscience de la part des collectivités locales tarde à se faire. Les territoires offrent des avantages considérables en matière d'attractivité, ils favorisent le rassemblement d'acteurs dans un même lieu, faire de l'appartenance à un territoire un avantage compétitif est une clé pour résoudre les problèmes de la compétitivité au sein de la ville.

Suite à notre modeste recherche nous avons pu constater que la réalisation de projets urbains à fort rayonnement peut stimuler l'attractivité de la métropole Constantine, d'autre part faire cluster par le projet urbain (voir arbre à concepts ci dessous) peut se concrétiser par l'assurance d'une diversité sociale et fonctionnelle, ainsi que la recherche de la qualité urbaine. Nous avons déjà souligné que la concentration de fonctions métropolitaines supérieures au sein de Constantine métropole lui a permis de prendre son caractère d'excellence ce qui a participé à créer un dynamisme qui nourrit le développement territorial et qui favorise la création d'emplois. Malgré que Constantine souffre encore de certaines carences en matière d'offres d'emplois, la difficulté primordiale reste celle d'articuler entre l'échelle locale et globale. Nous synthétiserons ce chapitre N°9 par le tableau N°61 qui illustre l'analyse interne et externe de Constantine métropole afin de lever le voile sur les avantages et les faiblesses, les opportunités et les menaces qui se trouvent en son sein.

L'arbre des concepts du cluster Constantine métropole

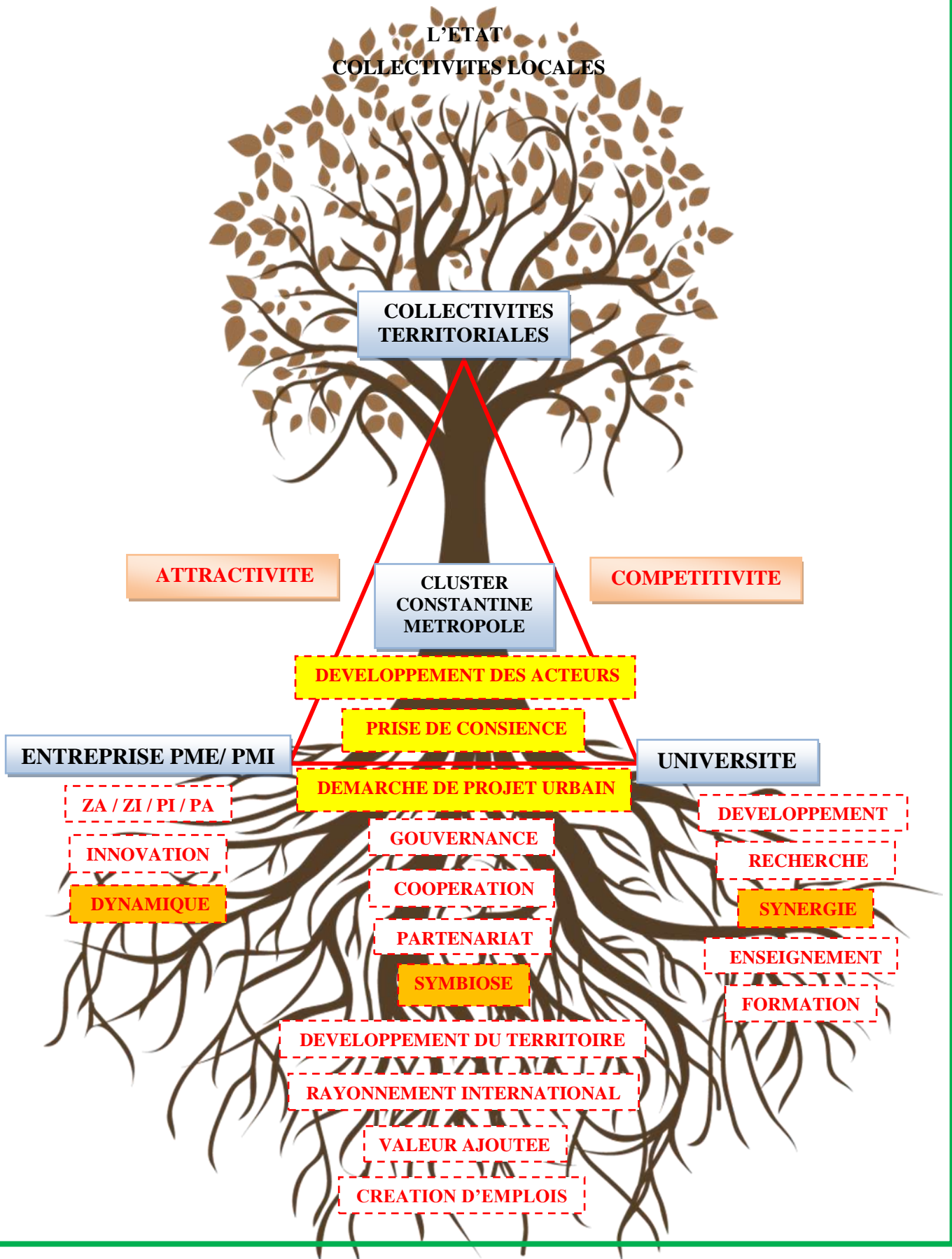


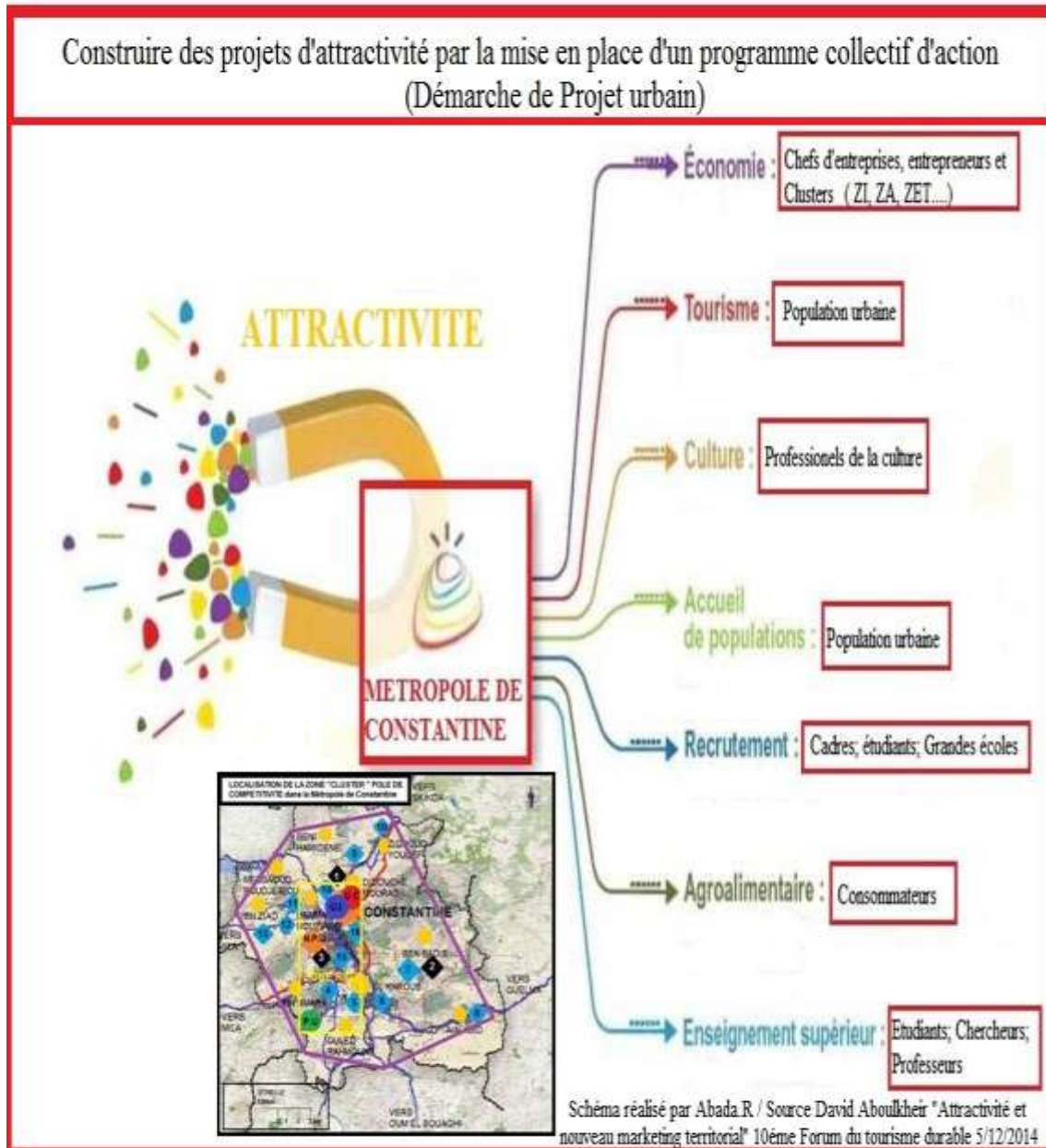
Tableau 59 : Avantages et Faiblesses Opportunités et Menaces de la Métropole Constantine

ANALYSE INTERNE		ANALYSE EXTERNE	
AVANTAGES	FAIBLESSES	OPPORTUNITES	MENACES
<p>-Une histoire millénaire et de valeureux legs du passé ;</p> <p>-Une attractivité centralisatrice comme capitale traditionnelle de l'Est Algérien ;</p> <p>-Un poids démographique important occupant le 3ème rang national ;</p> <p>-Une position géostratégique de la région Nord Est représentant la plaque tournante de l'Est ;</p> <p>-Une forte concentration des équipements du tertiaire supérieur incitant à la mobilité</p> <p>- Des projets structurants et ambitieux ; (téléphérique, Viaduc Salah Bey, tramway, autoroute Est Ouest, aéroport Mohamed Boudiaf...etc) ;</p> <p>-Une bonne accessibilité ;</p> <p>-Un mode de transport diversifié ;</p> <p>-Un pôle de convergence des échanges économiques, administratifs et culturels, un espace de carrefour de l'Est algérien</p> <p>-Une base industrielle importante et diversifiée : métallurgie, pharmaceutique, agroalimentaire</p> <p>-un potentiel de formation professionnelle très important</p> <p>-Un important pôle universitaire</p> <p>-Des ouvrages exceptionnels (Ponts, passerelles, Viaduc....)</p> <p>-Un patrimoine touristique et culturel riche et varié ;</p> <p>-Un patrimoine artisanal très riche (broderie, dinanderie,..).</p>	<p>-Activité touristique limitée au centre ville ;</p> <p>-Infrastructures d'accueils insuffisantes ;</p> <p>-Un déséquilibre entre la taille grandissante (poids démographique et attractivité) de la métropole et son aire de commandement qui s'est réduite ;</p> <p>-Des difficultés de gestion de l'AMC résultant de l'absence d'un organe fédérateur de son groupement de communes ;</p> <p>-Un éclatement urbain n'intégrant pas dans sa globalité la problématique des déplacements et transports ;</p> <p>-Une brutale transition entre les différentes échelles : autoroutière, routière et urbaine (celle des rapports humains, du piéton...etc.) ;</p> <p>-Des contraintes du site et des formes urbaines compromettant le développement des déplacements et des transports ;</p> <p>-Une congestion chronique du réseau de circulation et une gestion problématique du stationnement surtout au centre ;</p> <p>-Une déficience de l'inter modalité au sein de l'aire métropolitaine ;</p> <p>-Une saturation du réseau des transports en commun devenu non concurrentiel et mettant en difficulté la majorité de la population;</p> <p>-Une surconcentration des populations au niveau des centres urbains</p>	<p>-Six pôle de compétitivité et d'excellence (POC) sont pré identifiés par le SNAT 2030 dont le pôle de compétitivité de la région Nord Est (Constantine-Annaba-Skikda) ;</p> <p>-Un potentiel humain en âge de travailler important ;</p> <p>-Une assise industrielle importante ;</p> <p>-L'événement Constantine Capitale de la Culture Arabe 2015 ;</p> <p>-La réalisation du Viaduc El Bey ;</p> <p>-concentration de l'enseignement supérieur de haute qualité ;</p> <p>-Concentration de laboratoire de recherche ;</p> <p>-Concentration de centres d'informations publics et privés ;</p> <p>-Concentration de l'industrie agroalimentaire et métallique ;</p> <p>-Concentration du plus grand pôle pharmaceutique algérien ;</p> <p>-Cadre urbain de qualité (services équipements et infrastructures) ;</p> <p>-Concentration d'emplois ;</p> <p>-Concentration des activités et des richesses ;</p> <p>-Une concurrence et une main d'œuvre de plus en plus qualifiée ;</p> <p>-Présence de trois ZI importantes de 617 hectares (Ben Badis, Didouche Mourad, et Palma) ;</p> <p>-Existence de 13 ZI de 350.9 hectares ;</p> <p>-Existence de trois ZA (24 février, Boumerzoug, Rhumel) ;</p> <p>-Création de trois parcs industriels (PI) de 983 hectares (Ain Abid, Didouche Mourad, et Ain Smara) ;</p> <p>-Présence de 9363 de PME ;</p> <p>- Existence de 70% d'entreprises et 30% d'entreprises publiques du total de l'emploi des entreprises ;</p> <p>-Proposition de 7 zones d'expansion touristiques ZET ;</p> <p>-Opportunité d'investissement dans différents secteurs ;</p> <p>-Réalisation de grands projets structurants à l'échelle de la métropole.</p>	<p>-Absence de synergie des compétences entre les acteurs des universités, des centres de recherche et de développement, les entreprises et l'état ;</p> <p>-Absence d'un maillage du territoire entre les différentes spécialités ;</p> <p>-Faible visibilité internationale industrielle ;</p> <p>-Une image négative voire même une identité absente de la métropole ;</p> <p>-Manque de partenariats de qualité ;</p> <p>-Manque d'implantations d'entreprises étrangères ;</p> <p>-Manque d'ouverture à l'international ;</p> <p>-Manque de complémentarité et de solidarité entre la métropole Constantine et les villes voisines ;</p> <p>-Une polarisation de Constantine métropole et de ces satellites mal exploités ;</p> <p>-Métropole éclatée ;</p> <p>-Absence de sites réservés aux ZET ;</p> <p>-Absence de structure d'accompagnement des PME ;</p> <p>-Climat d'investissement défavorable (ZI et ZA dégradés et non réhabilités) ;</p> <p>-Un tiers du territoire de la métropole est menacé par les glissements ;</p> <p>-Étalement urbain et périurbanisation ;</p> <p>-Chômage encore élevé ;</p> <p>-Absence de stratégie de marketing territorial ;</p> <p>-Base productifs non renforcés entre recherche / développement/ innovation/ industrie ;</p> <p>-Absence de formations pour les acteurs économiques ;</p> <p>-Services aux entreprises mal développés ;</p> <p>-Non récupération et non réhabilitation du site de la vieille ville ;</p> <p>-Absence de communication et de concertation autour des projets urbains ;</p> <p>-Absence de gouvernance métropolitaine relation mitigée entre la métropole et ses satellites ;</p> <p>-Absence de tourisme d'affaires et scientifique (Séminaires, colloques, journées d'études conférences ...etc.</p>

Source : Réalisé par R. Abada

CHAPITRE10 : LE PROJET DE METROPOLISATION DE CONSTANTINE PAR LE DEVELOPPEMENT D'UN CLUSTER

Figure 10 : Construire des projets d'attractivité par la mise en place d'un programme collectif d'action (Démarche de Projet Urbain)



INTRODUCTION CHAPITRE 10 :

Dans ce chapitre nous allons tenter de vérifier si réellement le développement d'un cluster peut accentuer la métropolisation de Constantine, et si la démarche de projet urbain peut impulser le développement économique local de la métropole ; en prenant en compte le facteur économique à savoir la création d'emplois et les retombés économiques de ce futur cluster sur les habitants de Constantine métropole ; nous soulèverons aussi l'importance de la gouvernance au sein de ce cluster et son impact futur sur la ville, nous finaliserons ce travail par la proposition de trois scénarios prospectifs :

- **le premier** : Constantine ville pôle ;
- **le second** : Constantine ville campus ;
- **le troisième** : Constantine ville compétitive.

10.1/ Le projet de métropolisation de Constantine par le développement d'un cluster :

Nous proposons donc de travailler sur une alliance proposée par Rose Meunier dans ses travaux sur le développement urbain, en ce qui concerne notre recherche sur le cluster Constantine métropole, l'idée consiste à créer des synergies entre le volet urbain, le volet économique et le volet social, pour que le cluster de Constantine tienne la route, il faudra donc renforcer le lien entre les trois sphères ce qui va à son tour permettre de renforcer l'attractivité tant pour les entreprises que pour les différentes populations qui y travaillent ou y résident.

« L'économique ne se limite pas seulement à l'emploi, à l'insertion et à l'implantation de locaux d'activités, mais il doit aussi agir sur les facteurs d'attractivité du territoire et de croissance des entreprises, fondés sur l'échange, la mise en réseau et la mobilisation des ressources du territoire.

L'urbain transforme les espaces et les relie au reste de la ville et au territoire ; il stimule la circulation des ressources humaines et matérielles.

Le social prend en compte les habitants et leurs attentes plus particulièrement en matière de formation, d'insertion et d'emploi, voire de création d'entreprises ou d'activités. »¹⁰⁶

C'est l'alliance intelligente de ces trois dimensions (Voir schéma 42) qui est à l'origine d'approches intégrées du développement, génératrices elles-mêmes de nouvelles pratiques

¹⁰⁶ Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir
Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

d'excellence. Mais cela nécessite aussi une ouverture et une implication humaine, qui sera primordiale pour réduire la fracture économique et sociale. Une bonne cohérence entre les interventions sociales, urbaines et économiques menées dans leur cadre peut assurer cette alliance proposée.

Schéma 43 : Le cluster et les trois dimensions (économique, sociale, urbaine)

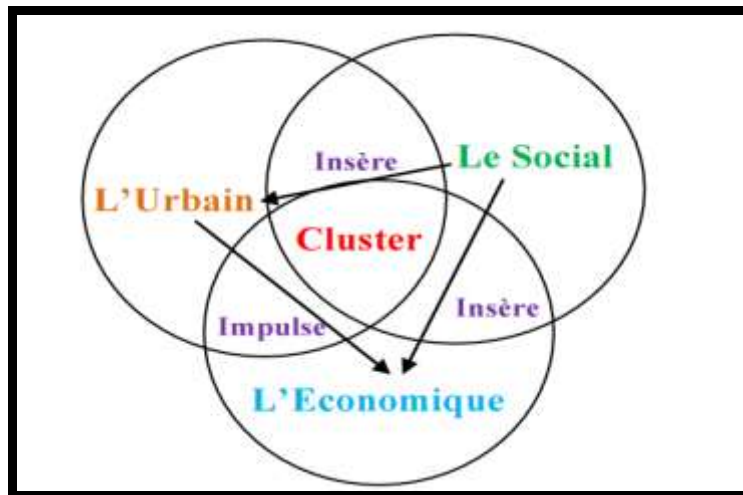


Schéma réalisé par R. Abada

Rose Meunier a édicté que « Si la dimension économique nourrit le projet urbain, à l'inverse le projet économique se nourrit de la dimension urbaine. L'un ne peut fonctionner sans l'autre ils sont complémentaires. En effet, en rassemblant les différents programmes d'habitat, d'équipements et d'aménagement, la démarche de projet urbain participe à la création des conditions favorables à la confiance, la mobilisation des acteurs et l'investissement, qui constituent, eux, le socle sur lequel pourront s'enraciner les pôles de production, d'échanges et de services»¹⁰⁷. Aussi peut-on considérer que dans la création d'un cluster, le développement économique peut être le résultat d'une combinaison des trois dimensions ?

Pour Rose Meunier les trois dimensions s'articulent ainsi :

- la dimension urbaine qui impulse le développement économique ;
- la dimension économique qui nourrit le projet urbain ;
- la dimension sociale qui mise sur les ressources humaines et l'emploi et sur le développement d'activités au service des habitants de la métropole.

Nous nous sommes posé dès lors cette question pertinente : pouvons nous à notre tour réussir le développement d'une démarche projet urbain pour un cluster à Constantine métropole ?

¹⁰⁷ Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

Schéma 44 : Un Cluster dans la Métropole Constantine par une démarche de Projet Urbain

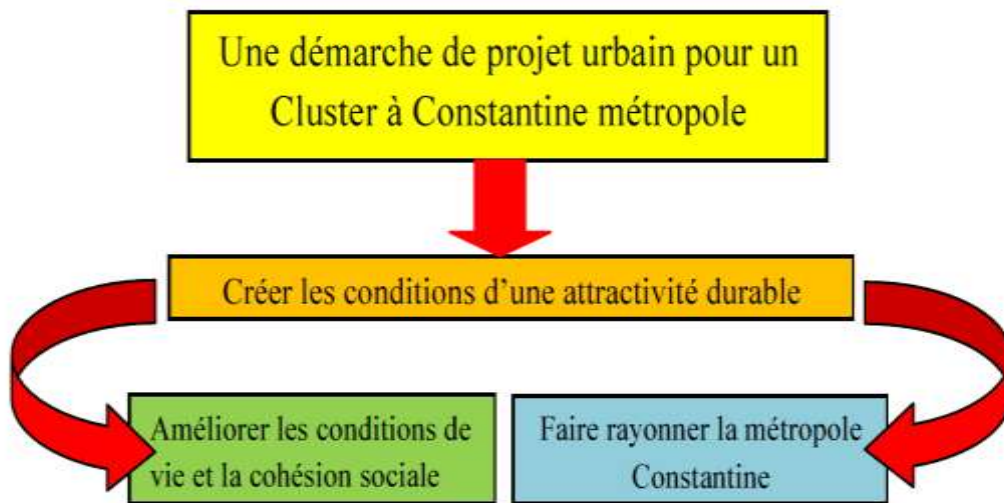


Schéma réalisé par R. Abada /Source : Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

10.1.1/ La démarche de projet urbain peut-elle impulser le développement économique ?

La démarche de projet urbain est une opportunité pour redonner au cluster Constantine métropole l'attractivité nécessaire à son implantation ainsi qu'un ancrage des activités et des investissements qui se trouvent en son sein. En effet, la façon dont la démarche du projet urbain progresse, influe de façon considérable sur l'attractivité de la ville que se soient pour les entreprises, les investisseurs ainsi que sur les échanges économiques : accessibilité, stationnement, visibilité des locaux d'activité, gestion urbaine de proximité, qualité de vie...

10.1.2/ Est-ce que la dimension économique est un facteur de transformation durable ?

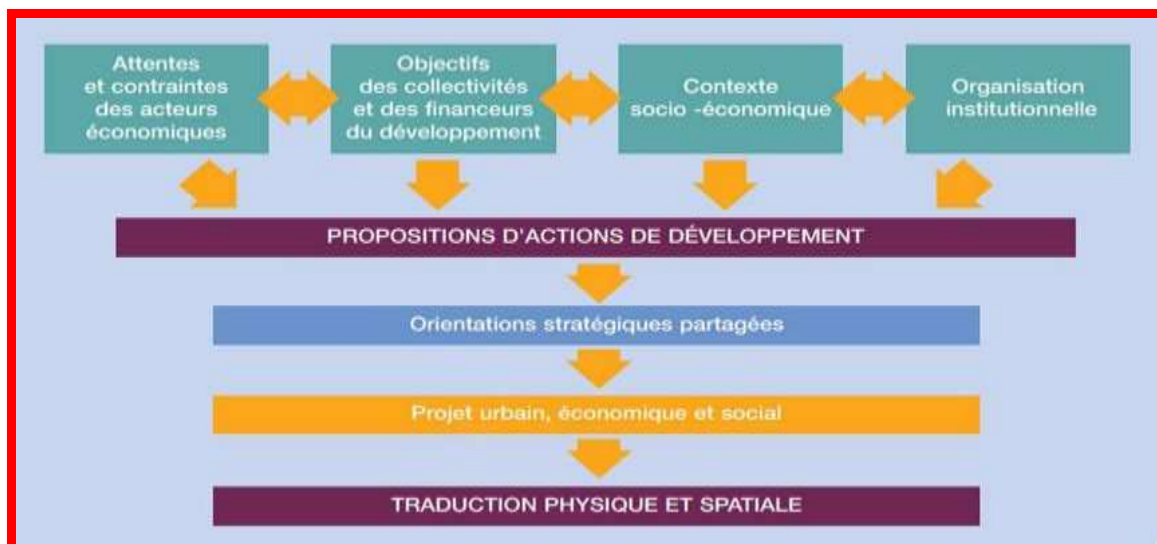
Intégrer le facteur économique dès l'amont dans la conception du cluster Constantine métropole peut apporter une valeur ajoutée que se soit pour le site ou le territoire. « Cette intégration s'effectue par l'association des acteurs économiques publics et privés à un diagnostic partagé de leurs attentes et contraintes dans le projet urbain et ses différents aspects, tels les espaces dédiés aux activités économiques et commerciales, les espaces publics favorisant les liens entre les entreprises et les résidents »¹⁰⁸. Il faut ainsi penser à l'acceptabilité sociale de ses habitants, face à un cluster qui se construit ; cela peut se réaliser

¹⁰⁸ Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

par l'intégration d'une diversité sociale et fonctionnelle ; ce qui favorisera la compétitivité et l'attractivité au sein de Constantine métropole.

La concentration des fonctions métropolitaines est perceptible à Constantine métropole, on le voit d'ailleurs dans la carte N°23 qui nous livre le périmètre dans lequel entreprises, R&D, formation forment le triangle de la connaissance. Ce triptyque générera à son tour un dynamisme qui nourrira le développement territorial et créera un milieu d'excellence. Si on arrive à combiner entre l'échelle locale et globale, ce qui représente un exercice difficile à exercer pour les élites urbaines mais nécessaire ; c'est seulement avec la combinaison des différents acteurs des entreprises, de la R&D, ainsi que les collectivités locales qu'un cluster pour Constantine métropole pourra voir le jour. Grace à ces projets urbains et ces infrastructures structurants, Constantine possède tous les ingrédients nécessaires pouvant booster les synergies qui s'y trouvent en son sein. Les transformer en potentialités et en dynamiques futurs capables de promouvoir le territoire constantinois riche en histoire, et renforcer son image et son identité peu visibles ; sera sans doute un défi de taille pour lequel se livrera Constantine.

Schéma 45 : Comment réaliser un Projet Urbain qui conjugue entre le volet social et économique ?



Source : Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

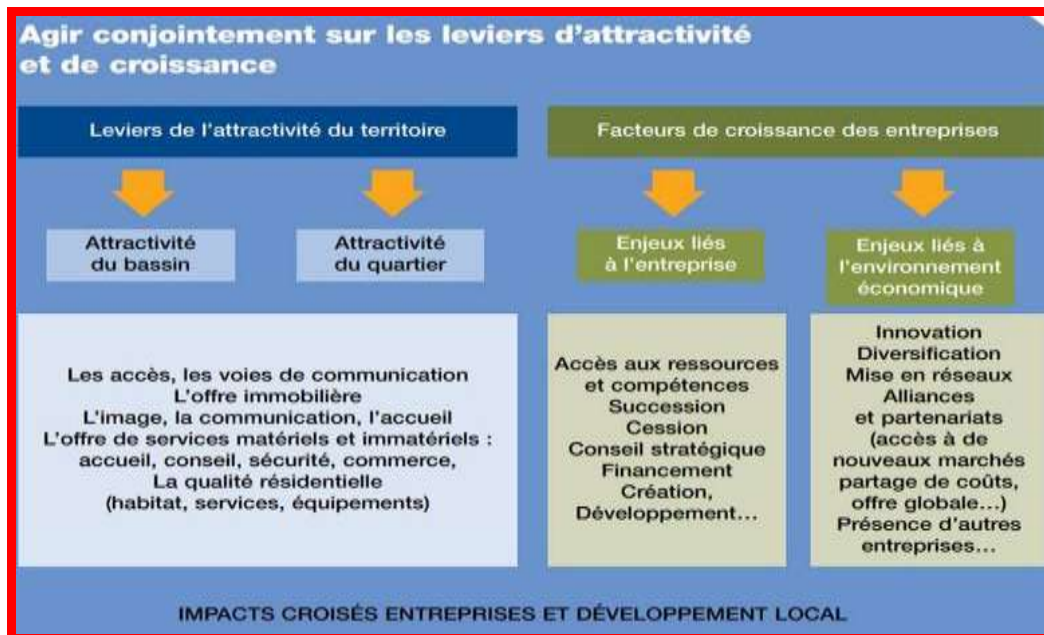
10.1.3/ Prise en compte de la dimension économique :

Le projet économique nourrit le projet urbain car il génère des dynamiques entrepreneuriales, ce qui est propice pour l'insertion durable des entreprises dans la métropole Constantine, selon Rose Meunier ses dernières sont liées a deux facteurs de croissance essentielles

- « Facteurs de croissance liés à l'entreprise » : accès aux ressources et compétences, aux acteurs publics et privés du territoire et aux institutions, outils financiers, déploiement d'une offre immobilière adaptée, appui aux créateurs d'entreprise, développement d'activités créatrices d'emplois...
- Facteurs de croissance liés à l'environnement économique : innovation, recherche et développement (R&D), mise en réseau, alliances et partenariats, ouverture sur les autres zones d'activité....

Il faut donc agir sur les leviers d'attractivité et de croissance afin de booster le développement local qui inter réagit sur le global « penser global agir local »¹⁰⁹.

Schéma 46 : Levier d'attractivité et facteurs de croissance pour un développement local



Source : Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

¹⁰⁹ Cette formule employée par René DUBOS lors du premier sommet sur l'environnement en 1972, semble résumer l'esprit du développement durable

10.1.4/ Faut-il miser sur mixité fonctionnelle et qualité urbaine ?

La mixité fonctionnelle participe-t-elle réellement à offrir de la qualité urbaine ?

Si la présence au sein de la ville d'entreprises, de commerces et de services contribue à son animation et à son attractivité que se soit pour les habitants ou pour les entreprises et leurs salariés, la diversité fonctionnelle doit être étudiée et organisée afin qu'elle s'inscrive dans la maille urbaine et aussi pour réussir à maîtriser les nuisances induites par la présence de fonctions de production, circulation, bruits, pollutions diverses. Cette mixité se doit d'être organisée spatialement et adaptée, parce que les entreprises se développent mieux lorsqu'elles sont regroupées en polarités que lorsqu'elles sont éparpillées sur un territoire.

Aussi la mixité fonctionnelle peut certes être facteur d'animation et de revitalisation d'un territoire, mais cela dépend de la façon selon laquelle elle est conçue et animée, et elle ne peut être un atout pour l'animation urbaine et l'attractivité que lorsqu'elle est inscrite dans une logique de bonne intelligence entre entreprises et habitants.

10.1.5/ Y a-t-il des retombées économiques pour les habitants suite à l'insertion des activités économiques dans la métropole ?

Suite à l'analyse de différents projets par plusieurs chercheurs de l'urbain, cela a fait apparaître que l'insertion des activités économiques dans la ville peut favoriser le développement des conditions urbanistiques et organisationnelles. Dans ce cadre, la démarche de projet urbain permet de prendre en compte les besoins de services des habitants et des salariés, en intégrant les spécificités des populations d'aujourd'hui et de demain ; cela permet le désenclavement du site mais agit aussi sur les formes urbaines et la qualité architecturale. Dans cette perspective, les différentes études conduites par les collectivités locales mettent aujourd'hui l'accent non seulement sur les questions d'inventaire du patrimoine existant, mais aussi ils soulèvent le problème de la dynamique économique sur le territoire et dans le bassin d'emploi, et les conditions de sa pérennité. Le choix de la vocation du territoire et celui des activités conditionnent largement les choix ultérieurs de produits immobiliers et fonciers.

En effet, certaines activités peuvent plus ou moins favoriser, en fonction de leur localisation, le transfert direct d'une part de la valeur ajoutée produite dans la ville par les entreprises.

10.1.6/ Peut-on miser sur les ressources humaines pour construire un projet social ?

Les attentes des habitants en matière d'emploi, de formation et d'insertion doivent être prises en charge par le projet social, parce qu'il permet la création de liens entre les habitants et le monde de l'entreprise, il agit aussi sur l'offre d'emplois des habitants, et la qualification des

ressources humaines de la métropole Constantine, sur l'économie résidentielle et les services aux personnes. C'est pour cela que le volet social doit être pris en considération dans la création du cluster Constantine métropole, puisque se sont les ressources humaines qui construisent le projet social.

10.1.7/ Le cluster peut-il stimuler la création d'emplois par une démarche de projet urbain?

Le cluster induit un développement économique et commercial ; cela permet de créer de l'emploi local, la dynamique en matière d'emploi se construit progressivement dès l'élaboration du cluster, en prenant appui sur les actions de gestion urbaine de proximité. Ceci suppose une étroite collaboration des services. Le cluster urbain gagne en crédibilité dès que la demande des entreprises et de celles des habitants est prise en compte par des solutions allant au-delà des seules réponses en termes d'insertion. La mise en place d'un dispositif (comité) de pilotage et d'une équipe opérationnelle partenariale par une démarche de projet urbain est nécessaire pour la réussite de tout Cluster urbain.

Schéma 47 : Une vision partagée du Cluster de Constantine Métropole



Source : Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN. Rectifié par R. Abada

10.1.8/ Qu'en est-il de la gouvernance au sein du Cluster ?

L'alliance des trois dimensions économique, urbaine et sociale ne peut se faire sans un portage politique (Etat et collectivités locales), ni sans une gouvernance qui permettent d'ouvrir la métropole Constantine sur l'extérieur. Le rôle du politique est de porter la vision stratégique du projet urbain et de procéder par le biais de la communication à mettre au courant l'ensemble des publics concernés par celui-ci. Sans portage politique, la cohérence du projet ne peut être effectuée que par la mise en place des démarches de travail et des modes de gouvernance pour orienter les actions des partenaires concernés. « Il est opportun donc que les territoires bénéficiant d'un projet économique soient dotés d'une organisation et d'une animation propre articulée avec la gouvernance du projet urbain.»¹¹⁰.

10.1.9/ Le cluster et la co-élaboration et négociation entre acteurs publics et privés

Pour concrétiser ce cluster sur le plan économique par une démarche de projet urbain ce projet doit passer par un travail de co-élaboration et de négociation entre acteurs privés et publics qui se trouvent au sein de ce même cluster, c'est ce qui caractérise d'ailleurs la démarche du projet urbain, avec une mise au point des actions ciblées sur l'économique et l'emploi. Les trois cultures, urbaine, économique, et sociale, ne s'associent pas forcément. C'est le dialogue permanent qui permet aux différents acteurs au sein de l'équipe du cluster de formuler leurs constats et attentes sur différents plans : politique, social et économique, et c'est de cette manière que s'articulent et s'ajustent les différentes dimensions du projet « cluster », d'abord stratégiques puis opérationnelles. Dans cette perspective, il est donc important que les échanges se fassent de manière quotidienne et régulière.

Le croisement des deux logiques, la logique publique et la logique privée est primordiale pour la réussite du projet cluster, « il revient aux professionnels qui portent la dimension économique dans le cluster d'assurer le lien avec la sphère privée, investisseurs, entreprises, et d'exprimer le point de vue et les attentes de ces acteurs. Il revient aux urbanistes, qui portent la dimension spatiale et urbaine, d'anticiper les tensions induites par les contradictions inhérentes aux différentes attentes, celles des habitants, des acteurs économiques, des financeurs publics¹¹¹» (voir Tableau 60)

¹¹⁰ Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

¹¹¹ Rose Meunier / Thierry VERRIER/ Jeanine MARCON /Damien ROBERT/ Jean Charles JACQUES / Repères pour agir Cahier n°5 LES CAHIERS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN.

Tableau 60 : Les principaux déterminants d'un cluster selon Porter (1980,1998)

Descripteurs	Déterminant du cluster
Implication et rôle des acteurs	Les acteurs sont indépendants. Ils sont similaires et complémentaires. Ils coopèrent autour d'un savoir-faire donné. Ils participent à la chaîne de valeur d'un secteur industriel donné. Au-delà des entreprises, les institutions ont un rôle de soutien dans les relations de coopération.
La construction de la structure	Les acteurs co-construisent les relations de coopération en fonction des besoins des marchés. Les relations ont ainsi un caractère spontané. Le financement des coopérations provient du secteur privé.
Le périmètre	Les différents acteurs sont ancrés dans une même zone géographique. Le secteur industriel est le plus souvent visé. Les besoins d'un secteur industriel structurent les relations entre les acteurs.
La finalité	La complémentarité des acteurs permet d'apporter une valeur ajoutée dans la chaîne de valeur. La réduction des coûts de transaction est fortement visée.

Source : Julie Texier ; Les compétences au sein des pôles de compétitivité le cœur d'une réussite attendue ?

10.1.10/ Concertation entre acteurs et habitants :

L'urbain et l'économique ne sont pas toujours sur la même longueur d'ondes dans l'esprit des habitants, parce qu'ils apprécient mal les enjeux économiques, c'est pour cela qu'il est important que les actions de concertation et de communication aillent au-delà des aspects les plus visibles du cluster, une prise en compte des différents modes de gouvernance et d'implication des acteurs est nécessaire, pour arriver à cerner les problématiques du développement urbain, social et économique, puisque la façon dont les partenaires élaborent et mettent en œuvre le cluster est tout aussi importante que son contenu, plus particulièrement dans la mise en place d'un mode de gouvernance porteur de décloisonnement à tous les niveaux.

10.1.11/ La coopération entre les acteurs du cluster un atout majeur :

La relation des acteurs du cluster est importante surtout pour l'optimisation de l'attractivité économique de la métropole Constantine. Le rôle des entreprises en place est de véhiculer l'image d'une métropole compétitive, donner envie à d'autres de venir s'y installer, est un point déterminant pour la réussite du cluster. .

L'implication dès le départ des élus et de leurs équipes, des entreprises, des R&D de l'université, et de la formation est un facteur majeur, elle permet la mise en évidence des difficultés et des contradictions de la démarche de projet urbain pour un éventuel aller retour si nécessaire car cette démarche se veut itérative. « *C'est un processus qui conduit à des remise en questions continues* »¹¹². Le dialogue entre acteurs sur la qualité urbaine conduira à

¹¹² Patrizia Ingallina, *Le Projet Urbain, Que sais-je?* Edition : PUF, 127 pages.

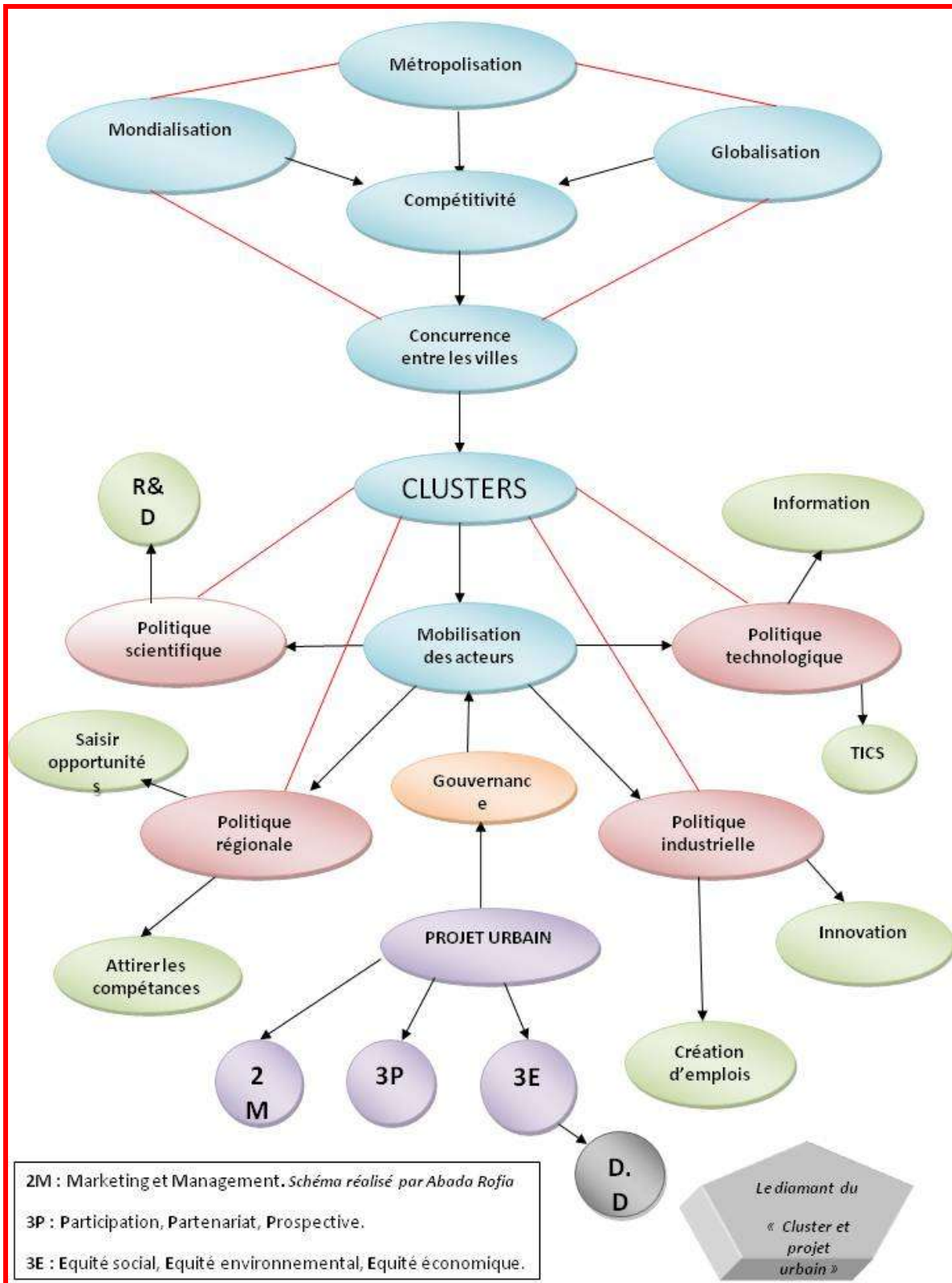
des améliorations du traitement des accès, des éléments paysagers et architecturaux des zones d'activité, des zones industrielles ainsi que des parcs d'activités, ce qui favorisera l'émergence d'une identité, d'une valeur ajoutée à la métropole Constantine et participera à la rendre plus attractive et plus compétitive.

Tableau 61 : Articulation des Acteurs au sein du Cluster (pole de compétitivité RNE) dans la Métropole Constantine

Pole de compétitivité	Acteurs	Stratégie	Actions	Objectifs
Région Nord Est Métropole Constantine	<p>MICL : ministère de l'intérieur et des collectivités locales</p> <p>MATET : ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement</p> <p>MIPI : ministère de l'industrie et des mines</p> <p>MERS : ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique</p> <p>MPTIC : ministère de la poste et de la technologie de l'information et de la communication</p> <p>collectivités locales déconcentrés décentralisés</p> <p>Entreprises leaders PME publiques ENMTP, CYCMA, ECVE, GERMAN...</p> <p>PME privés : COM, ETS, ABLA, DJAMIL RYM</p>	<p>Mettre en place/ stratégie métropolitaine / maîtrise / cohérence territoriale,</p> <p>Renforcer /compétitivité /l'ouverture internationale des grandes villes,</p> <p>Renforcer l'attractivité métropolitaine,</p> <p>Définir/ positionnement sectoriel/ géographique Spécifique,</p> <p>Etablir /nouvelles échelles / gouvernance/ coopérations territoriales restructuration industrielle,</p> <p>Meilleure adaptation/ production/ NTICs</p> <p>Concurrence internationale équilibré création d'emplois +diversifiés, création/ climat social économique /culturel favorable ;</p> <p>Création richesses nouvelles</p> <p>Ancrage sur un territoire (région) d'un tissu économique dynamique cohérent</p> <p>Visibilité internationale industrielle/ technologique</p> <p>Qualité /partenariats entre les acteurs (entreprises performantes/ laboratoires de recherche/ organismes d'enseignement et de formation).</p>	<p>La mise à niveau des services métropolitains</p> <p>Un pole métropolitain</p> <p>Un cadre urbain attractif / fonctionnel,</p> <p>Une accessibilité et des dessertes performantes,</p> <p>Une valorisation d'image,</p> <p>Une gouvernance métropolitaine</p> <p>Mettre / synergie /compétences/ 3 partenaires (universités/ R&D/entreprises, et l'Etat) ;</p> <p>Dégager des synergies/ projets communs/innovants;</p> <p>Détermination / politiques/ financement/ impacts attendus</p>	<p>Renforcer /capacités de la métropole pour s'inscrire dans les dynamiques de l'économie</p> <p>Mailler le territoire / réseau d'institutions de recherche et de parcs technologiques / mise en place/ véritable économie de la connaissance.</p> <p>Cadre urbain/ qualité (services, équipements, infrastructures) / aire métropolitaine</p> <p>Bonne accessibilité nationale / internationale;</p> <p>Concentration/ fonctions de production/ capacités de recherche d'innovation / services supérieurs/</p> <p>Développement économique /territoire/polarisation/ aire d'influence métropolitaine/ échanges denses et variés Complémentarités /solidarités/ métropole et les villes régionales</p> <p>Ouverture internationale/ l'ensemble du territoire</p> <p>Services / ouverture point nodal des échanges (ports, aéroports),</p> <p>Implantations /entreprises étrangères</p> <p>Relations /métropoles algériennes/ l'ouverture internationale/développer/ complémentarités ; services/équipements rares; Une image positive.</p>

Tableau réalisée par R. Abada

Schéma 48 : Le Diamant du Cluster



Réalisé par R. Abada

10.2/ Les Scenarios Prospectifs :

10.2.1/ Constantine Ville Pole ? Scenario N°1 (Voir Carte 22)

En tant que pôle structurant de la Région Nord Est de l'Algérie la métropole Constantine assume un rôle et des charges de centralité pour un territoire qui s'étend bien au-delà de ses limites administratives.

L'attractivité régionale de Constantine métropole repose principalement sur les fonctions administratives d'une ville qui s'est imposée sur le plan de son tertiaire supérieur, à l'échelle de son propre territoire ainsi qu'à celle des autres territoires limitrophes, ainsi que son offre commerciale et ses équipements culturels et de loisirs de niveau régional : théâtre, salle de spectacle le Zénith, Palais de la culture El khalifa, centre culturel Malek Haddad....).

Cette offre récente en équipements «métropolitains» est un facteur déterminant pour les choix résidentiels des habitants et les décisions d'implantations des entreprises.

Cette fonction de pôle structurant repose essentiellement sur la présence de plusieurs universités qualifiées et un tertiaire supérieur conséquent desservi par un pôle multimodal de transports qui est en voie d'achèvement.

Le renforcement de la centralité d'agglomération constantinoise repose sur la capacité à articuler les enjeux liés au rayonnement métropolitain de l'agglomération et les enjeux liés aux usages quotidiens et particuliers des quartiers par leurs habitants.

Il repose aussi sur la création d'une offre de logements et la production d'immobilier tertiaire, ainsi que le soutien au développement de l'enseignement supérieur et le développement de l'inter modalité (tramway, téléphérique, stations de bus, circulations douces....).

La localisation, la qualité et la quantité des équipements sont des facteurs déterminants pour l'attractivité résidentielle du territoire constantinois et pour les choix d'implantation des entreprises. C'est aussi dans cette logique que Constantine s'est portée candidate pour accueillir l'événementiel Constantine capitale de la culture arabe 2015. Ce projet qui mobilise et fédère tous les acteurs locaux dans une même ambition et détermination à valoriser le territoire, aura duré une année pendant laquelle la ville de Constantine avait subi plusieurs transformations et liftings, entre ceux qui ont été réussis et ceux qui ont été ratés, l'opinion sur le déroulement de cet événementiel et ces impacts futurs reste mitigée.

10.2.1.1/ Propositions :

- la centralité d'agglomération doit jouer un rôle essentiel dans le rayonnement et l'attractivité du territoire constantinois ;

- inscrire le territoire dans les enjeux de développement de la métropole Constantinoise durable ;
- impulser un développement dynamique et coordonné du territoire de référence de l'agglomération en partenariat avec les intercommunalités limitrophes, en articulation avec les territoires voisins;
- développer l'offre en équipements métropolitains (commerces, culture, loisirs, sport...)
- permettre et accompagner le développement des équipements de rayonnement régional de la métropole Constantine.

10.2.1.1.1/ Développer la fonction de cluster urbain : conjuguer enseignement supérieur, développement économique et qualité du cadre de vie.

La métropole Constantine présente un potentiel important pour devenir une "ville-cluster" ou "cluster urbain", qui allie la dimension économique du cluster et la dimension urbaine d'une ville conçue pour offrir la qualité de vie à ses habitants.

L'enjeu pour Constantine repose sur sa capacité à valoriser les différents pôles qui ont été programmés dans le PMU et à mettre en évidence les filières, en s'appuyant notamment sur le développement du pôle d'enseignement supérieur afin de conforter le croisement entre l'innovation technologique et l'innovation économique.

La qualité des paysages de la métropole Constantine à grande et petite échelle, est un élément essentiel de l'attractivité du territoire. Son identité est en effet fondée en grande partie sur la qualité du site dans lequel elle s'inscrit et ses grandes potentialités touristiques (rocher, forêts, grottes, sources thermales...), ses ouvrages d'art exceptionnels (ponts, passerelles, viaduc El Rhumel,) ainsi que son patrimoine touristique culturel et artisanal riche, varié et reconnu (dinanderie, Broderie, ...). Les liens entre la métropole Constantine et les villes limitrophes se déclinent à différentes échelles et selon les thématiques du développement économique (une base industrielle importante et assez diversifiée) ; elle représente un pôle de convergence des échanges économiques, administratifs et culturels, ainsi qu'un espace carrefour de l'Est Algérien, une attractivité du territoire assez conséquente grâce à un mode de transport diversifié, une bonne accessibilité, ainsi qu'un important pôle universitaire et un potentiel non négligeable en ce qui concerne la formation professionnelle. Plusieurs projets urbains importants sont intimement liés à la métropole Constantine, surtout en ce qui concerne la mobilité urbaine tels que le Viaduc El Bey, le Tramway, le Téléphérique...

10.2.2/ Constantine Ville Campus ? Scenario N°2 (Voir Carte 23)

Permettre le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche en synergie avec le développement urbain du territoire.

10.2.2.1/ Un pôle d'enseignement supérieur et de recherche important et reconnu :

Selon la déclaration du recteur de l'université Mentouri de Constantine Mr Djekoune la métropole Constantine est constituée de trois universités, l'université 1 des « Frères Mentouri », l'université 2 « Abdelhamid Mehri » et l'université 3 « Rabah Bitat », elle compte en son sein une capacité de 29.000 étudiants inscrits en Licence, 6.400 en Master, et 197 en Magister et 2.612 doctorants. Sachant que plus de 800 000 candidats se sont présentés cette année 2015 à l'examen du baccalauréat.

La métropole Constantine « ville des savants et du savoir » accentue ce titre grâce à son pôle d'enseignement supérieur et de recherche. Lieu de rencontre entre la recherche, les formations de haut niveau, le pôle universitaire réunit des laboratoires de recherche performants et des formations pluridisciplinaires allant de la licence au doctorat, dispensées par un total de 16 facultés de différentes spécialités et 6 instituts. La répartition des établissements d'enseignement et des pôles de vie étudiante (résidences, restaurants, bibliothèques universitaires) met en évidence une organisation relativement polarisée.

Au-delà du nombre d'étudiants, de chercheurs et d'entreprises, le campus "Constantine University one two and three" se caractérise par la diversité des spécialités des acteurs de l'enseignement supérieur qui représente un grand atout, afin de fédérer leurs énergies pour construire un projet commun. La création du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur permettra sans doute de construire des écoles doctorales communes, de développer des projets de recherche collaboratifs, et de favoriser l'accueil des étudiants étrangers.

Le renforcement des liens avec les entreprises est l'un des axes stratégiques, que nous proposons dans la création du pôle de compétitivité dans la métropole de Constantine.

10.2.2.2/ Propositions :

- améliorer la lisibilité du campus multipolaire de la métropole constantinoise ;
- développer la vie culturelle et l'animation urbaine à destination des jeunes et des étudiants ;
- réserver des emprises foncières destinées au développement de l'enseignement supérieur ;

- relier l'ensemble des pôles d'enseignements (circulations douces, transports en commun, liaisons numériques,...) ;
- développer l'offre de logement à destination des étudiants;
- renforcer les processus de transferts technologiques ;
- favoriser les synergies avec le pôle de recherche et d'enseignement supérieur les instituts, et les écoles de formation doctorale,
- articuler le cluster de Constantine avec les autres clusters technologiques algériens et africains ;
- promouvoir l'installation de nouveaux établissements d'enseignement supérieur.

10.2.3/ Constantine ville compétitive? Scenario N°3 (Voir Carte 24/ Carte 25/ Carte 26)

La métropole avec le potentiel qu'elle possède doit encourager l'ancrage territorial des entreprises et des acteurs économiques du territoire et la cristallisation des compétences en jouant la carte de l'attractivité.

10.2.3.1/ L'ancrage territorial des activités de recherche et développement :

La métropole Constantine doit soutenir la dynamique des pôles de compétitivité qui représente de forts enjeux d'ancrage territorial, des activités de R&D, et d'attractivité du territoire vis-à-vis des organismes de recherche, des établissements d'enseignement supérieur et des entreprises technologiques.

Les acteurs du territoire, établissements d'enseignement supérieur et entreprises innovantes peuvent être impliqués dans la dynamique régionale et interrégionale, pour que le territoire fasse partie des périmètres de recherche, de développement du Nord Est Algérien afin de bénéficier d'une position unique.

Constantine métropole est considérée comme un principal pôle tertiaire, mais demeure menacé par la non - implication de ces différents acteurs stratégiques dans une démarche commune pour la réalisation de projets structurants pour son territoire.

10.2.3.2/ Le foncier économique de la métropole Constantine : une richesse unique

Avec ces 1852 hectares destinés à l'activité économique, dont 518 hectares pour les zones industrielles (ZI) et un total de 350.9 hectares pour les zones d'activités (ZA).

Ainsi que trois parcs industriels importants (PI) celui d'Ain Abid avec ces 543 hectares dédiés à l'industrie agroalimentaire, le second de Didouche Mourad avec ces 300 hectares dédiés à l'industrie pharmaceutique, ainsi que le dernier qui est localisé à Ain Smara avec ses 140

hectares dédiés à l'industrie mécanique, totalisant 983 hectares destinés aux trois parcs industriels situés dans la métropole de Constantine.

C'est un moyen efficace pour structurer le territoire et promouvoir l'investissement, et surtout pour mettre en synergie les différents acteurs et les filières qu'ils représentent.

Un des enjeux consiste en l'amélioration de l'attractivité du territoire auprès des entreprises pour fidéliser celles déjà implantées et commercialiser les nouveaux parcs d'activité.

10.2.3.3/ Propositions :

- affirmer l'inscription du territoire dans les pôles de compétitivité ;
- développer une offre de bureaux de haute qualité ;
- assurer la requalification des zones d'activités (ZA) ;
- gérer de façon économe l'espace dédié aux activités (recherche d'une certaine compacité tout en maintenant une part d'espaces verts importante...) ;
- accompagner l'évolution écologique des parcs d'activités (aménagement écologique des voiries et parkings, promotion des circulations douces, valorisation écologique et paysagère des espaces verts, éviter un cloisonnement excessif des espaces verts par les clôtures, gestion raisonnée des éclairages public
- développer une offre de service spécifique pour les actifs du territoire : loisirs, services....

CONCLUSION CHAPITRE 10 :

Nous avons pu constater tout le long de ce travail de magistère que le cluster peut stimuler la création d'emplois, et que l'articulation entre l'économique, l'urbain et le social peut s'avérer fructueuse et donner des résultats satisfaisants. A condition bien sûr de l'instauration d'une bonne gouvernance au sein du cluster Constantine métropole.

La prise de conscience des acteurs de cet enjeu est essentielle et capitale, par la négociation, la coopération et la concertation des différents acteurs du cluster à savoir les collectivités locales / territoriales ; les entreprises et les universités / les centres de recherche et de formation.

Cette collaboration peut être injectée par une démarche de projet urbain en prenant en compte bien sûr le territoire ses contraintes et ses atouts, parce qu'un territoire à lui seul ne suffit pas. Il faut le nourrir d'une volonté commune afin de favoriser la création de synergies positives entre les acteurs du territoire, et particulièrement dans notre cas de recherche ceux du Triangle dit de la connaissance.

CONCLUSION PARTIE IV :

Nous avons pu constater que le triangle de la connaissance (collectivités locales+ entreprises+ recherche et formation) peut s'avérer efficace ; s'il est mit en connexion pour créer des synergies au sein du territoire elles permettront a leur tour de concrétiser des projets futurs. Nous avons constaté que la démarche de projet urbain favorise la création de la collaboration et la concertation entres acteurs à différentes échelles, allant du local au global.

Instaurer une gouvernance au sein du cluster peut ouvrir plusieurs opportunités ; que se soit sur le plan économique, urbain ou social. Les acteurs interviewés lors de cette recherche ont précisés à l'unanimité que les universités à Constantine fournissent des efforts en ce qui concerne les conventions et les partenariats créer entre l'université et l'entreprise. La création de la pépinière d'entreprises à la ville nouvelle Ali Mendjelli va encore accentuer ces partenariats, reste l'acteur timide qui est représenté par les collectivités locales. Si cet acteur fournit des efforts en ce qui concerne sa mise en relation avec les entreprises, la recherche et la formation, ce trio permettra sans doute de créer une dynamique au sein du territoire qui favorisera la création d'un cluster à Constantine métropole.

CONCLUSION GENERALE :

Entre mondialisation et désindustrialisation, l'ambition actuelle et d'essayer de déterminer la relation entre les trajectoires économiques, sociologiques et intellectuelles du pays. Actuellement la croissance mondiale s'organise autour de pôles économiques, scientifiques et humaines, ces pôles sont interconnectés au niveau mondial au-delà des frontières nationales. Les ressources stratégiques que sont les idées, les capitaux et les talents sont de plus en plus mobiles, mais rien n'est perdu car l'Algérie dispose avec Alger et ses métropoles régionales (Annaba, Oran, Constantine) d'un système exceptionnel qui permet de les développer, les attirer et les retenir, a condition bien sur d'en avoir la volonté.

L'économie tend à être dominée par un archipel de grandes régions urbaines où culture et science résident ; l'idée centrale que nous avons tenté d'éclaircir tout le long de ce travail de magistère c'est de réussir à « Repenser l'économie par le territoire ».¹¹³

L'Algérie bénéficie d'une configuration exceptionnelle qui doit être prise en considération pour lui permettre de se développer au-delà de ses frontières, avec un grand potentiel et opportunité de choix de vie etc...Ce qui représente un outil et un atout exceptionnel qu'il faut arriver à développer afin d'arriver à aménager adéquatement les territoires.

¹¹³ Pierre Veltz / dossier de presse 3 octobre 2012 maison des centraliens Paris.

Avec le processus de mondialisation et d'urbanisation il y a eu une sorte de retour des territoires mais sous la forme d'un rôle accru que sont les grandes villes et les grandes régions urbaines. Nous sommes actuellement dans un système avec une économie qui se structure en réseau, avec des firmes multi nationales et de plus en plus la mobilité des personnes et des communautés fonctionnent en réseau. Cette organisation territoriale nous fait dévoiler les faiblesses du territoire, ce qui en résulte est qu'on se retrouve avec des territoires défavorisés face à d'autres favorisés et c'est ce qui rend l'exercice de l'équité territoriale difficile à résoudre.

Notre choix c'est porté sur le projet urbain, cet outil qui permet de répondre a des défis multiples auxquelles doit répondre notre ville pouvant avoir des dimensions multiples et sur plusieurs échelles qui vont du local jusqu'au global. Nous pensons que notre proposition pourrait être un point de départ grâce aux actions que nous avons essayé de dresser pour arriver à déclencher un débat avec la proposition d'une concertation, autour des enjeux qui structurent notre travail.

Nous avons eu des entretiens avec des acteurs multiples avant que l'idée de créer un cluster à Constantine métropole soit ancrée et officiellement proposée, et afin de se positionner face a leurs suggestions et leurs façon de voire par rapport à notre point de vue.

Les positions des acteurs interrogés et interviewés étaient variées, nous avons constaté que l'optimisme était au rendez vous, avec un réalisme qui nous a laissé perplexe ; ces derniers étaient déjà sensibilisés a cette proposition dès le début et ont accordé une sérieuse réflexion a se sujet. Constantine métropole est caractérisée par un territoire très maillé, doté d'un potentiel non négligeable. L'attractivité d'un territoire par rapport à ses élites intellectuelles et culturelles et économiques passe aussi par la qualité de vie qui a été accentué ces dernières décennies, et par le développement des NTICs ajouté par l'ère numérique.

Constantine lieu de concentration de talents en termes d'universités, de recherche et de développement peut être aussi le lieu de l'investissement pour les entreprises mais peut on arriver à sauver cette industrie qui a tendu un certain temps à décliner ? Ou faut-il la régénérer ? L'idéal serait bien sûr d'arriver à repenser, régénérer et moderniser l'industrie mais cela reste un défi de taille à affronter. Il faudra d'abord arriver à surmonter la fragmentation qui se trouve entre les acteurs de Constantine métropole et faire sortir le potentiel de R&D qui se trouve en son sein, ainsi que celui des entreprises et réussir à offrir

un aménagement et une accessibilité adéquate. Il nous reste du chemin à faire pour atteindre l'objectif de qualité.

Nous avons pu constater tout le long de ce travail de recherche que des efforts sont bien là mais ce qui ralentit l'évolution de ces efforts est la mauvaise gestion, et l'absence d'une bonne gouvernance ainsi que d'une stratégie clairvoyante. Une réorientation de notre économie et un renforcement de sa structure sont fortement proposés ainsi que les choix pris dans le domaine afin de réussir à le redresser.

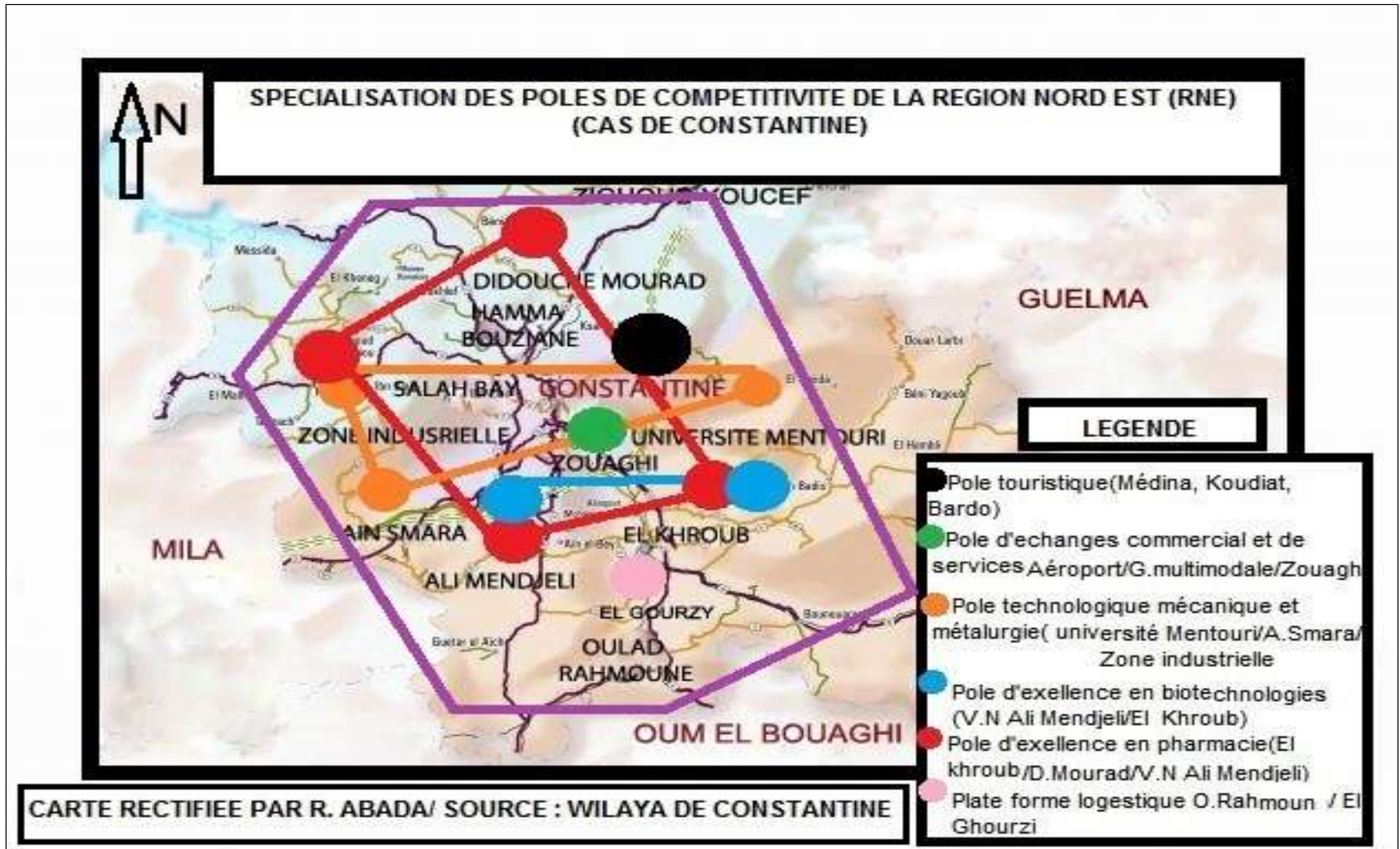
Agir sur l'ouverture de l'université par un renforcement des liens entre cette dernière et le secteur économique afin de réussir à augmenter sa productivité, représente un choix qu'il faut prendre et concrétiser. Relever le défi des nouvelles technologies est indispensable pour assurer la mise en place d'une nouvelle économie basée sur la connaissance. Une mise à jour de la stratégie de l'aménagement du territoire algérien est primordiale afin d'arriver à détecter les maux qui existent au sein de notre société, face à une économie en pleine essor en mutation.

Au terme de cette recherche nous restons évidemment conscients à la fois de l'intérêt et des limites d'un tel travail. Ainsi il apparaît que beaucoup d'ingrédients de la création de pôles de compétitivités sont bien là et surtout apparents à Constantine métropole, seulement la volonté des acteurs fait défaut. Il se pourrait que cette absence provienne de la non sensibilisation de ces acteurs à la question de cluster, ce qui expliquerait l'absence d'intérêt porté à cette dernière.

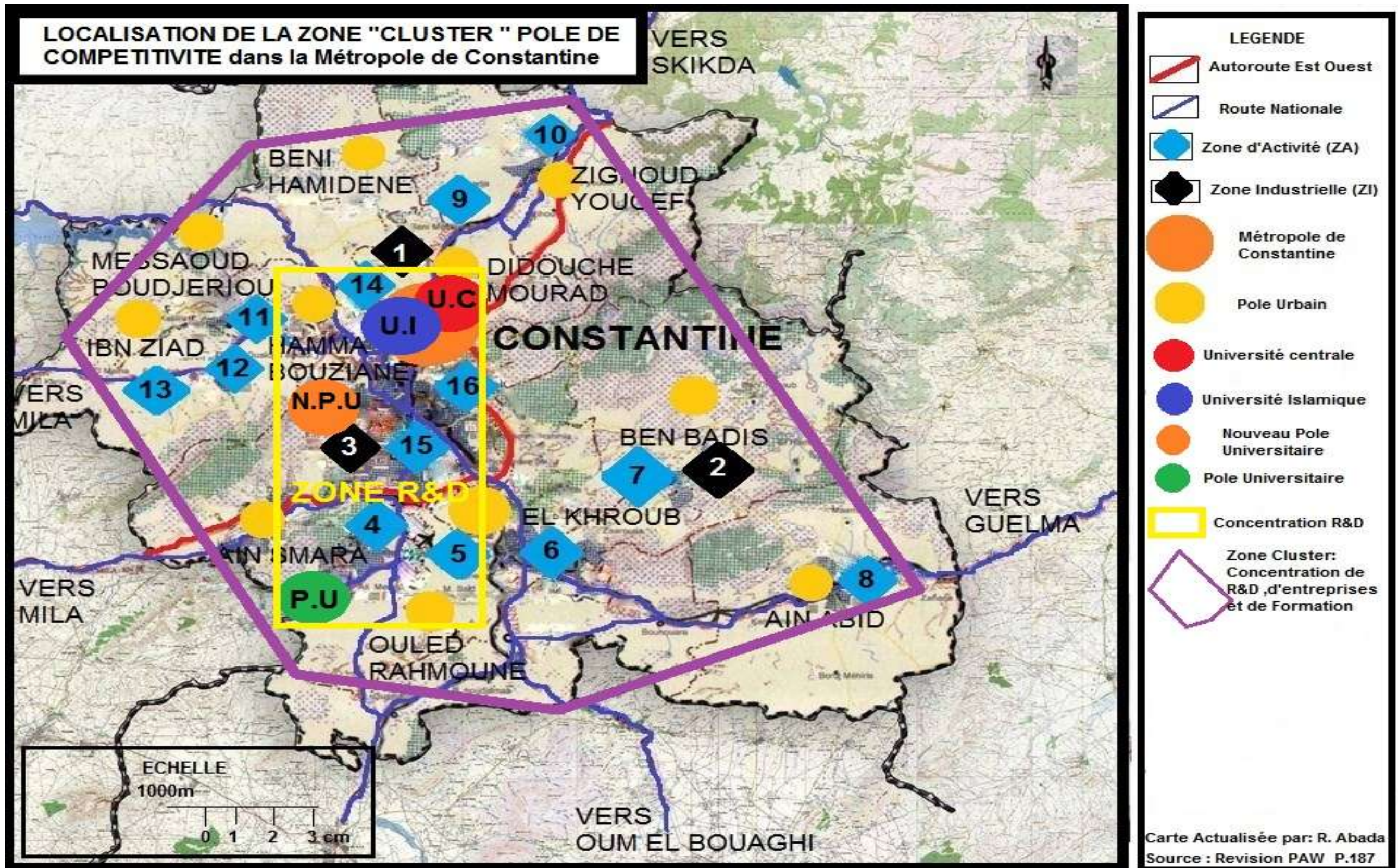
Constantine fait partie du pôle de compétitivité de la région Nord et elle devrait être dotée de son propre pôle de compétitivité. Son potentiel universitaire très important, son caractère de métropole et son tertiaire supérieure lui permettent une ouverture et une visibilité à l'échelle nationale voire même internationale. Circa la capitale de l'Est rassemble plusieurs critères qui jouent en faveur de l'émergence et du succès d'un pôle de compétitivité en son sein mais une articulation et une collaboration entre les acteurs reste cruciale.

Constantine ville pôle, Constantine ville campus, Constantine ville compétitive pourquoi pas ? Ce sont en tous les cas les scénarios prospectifs que nous avons pu proposer grâce à ce modeste travail de magistère.

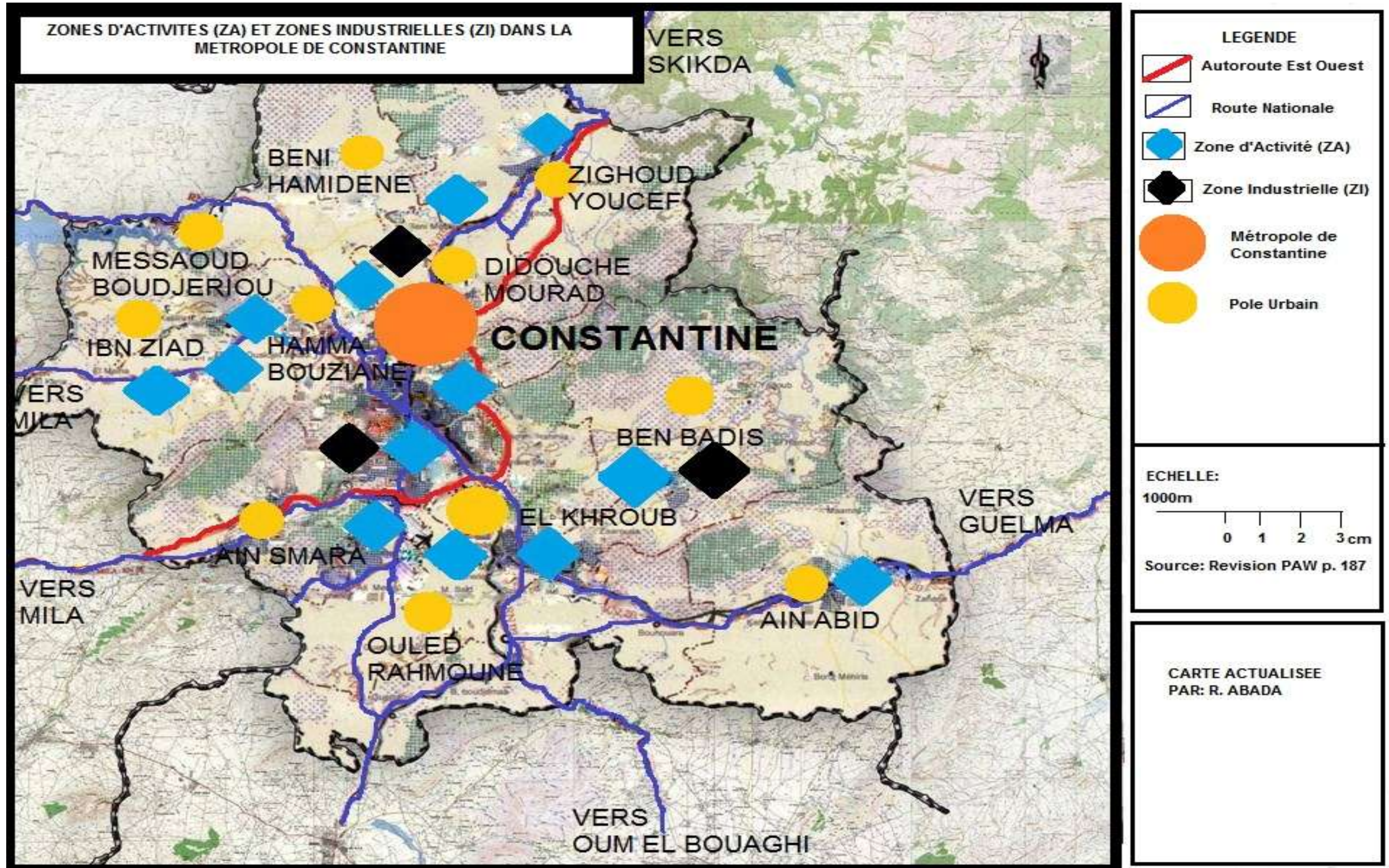
Carte 22 : SCENARIO N° I CONSTANTINE VILLE POLE



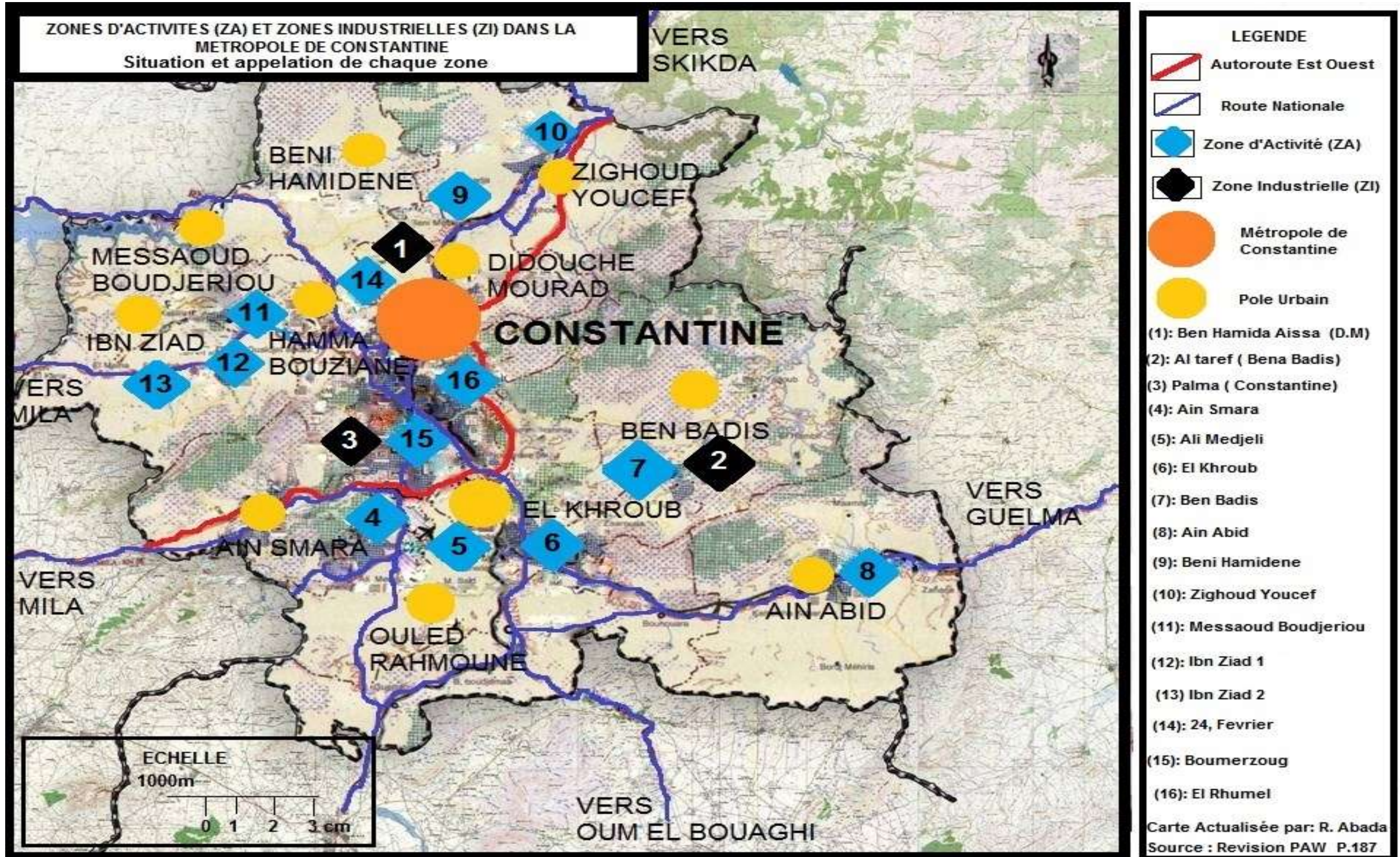
Carte 23: SCENARIO N° II : CONSTANTINE VILLE CAMPUS



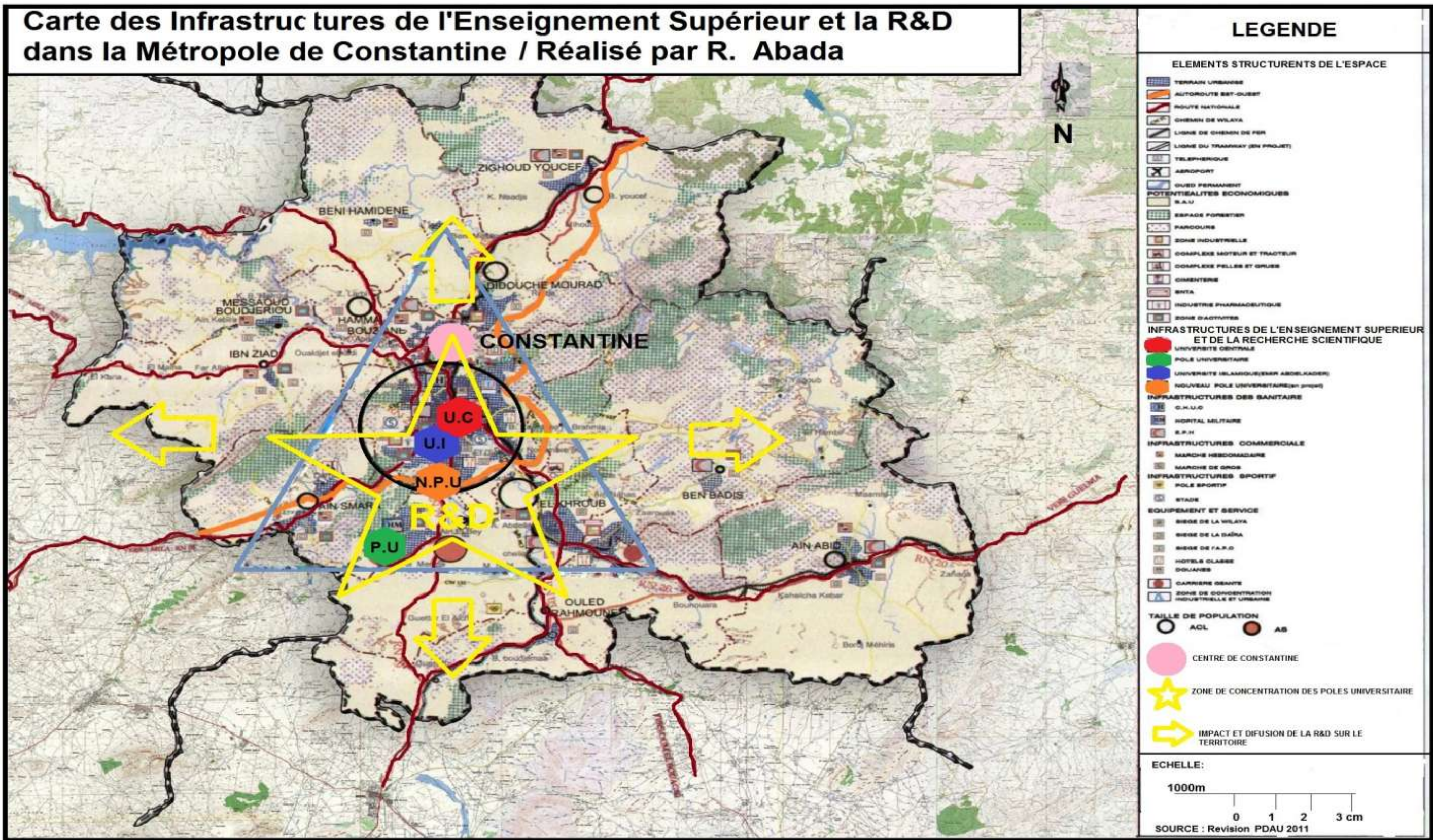
Carte 24 : SCENARIO N° III CONSTANTINE VILLE COMPETITIVE

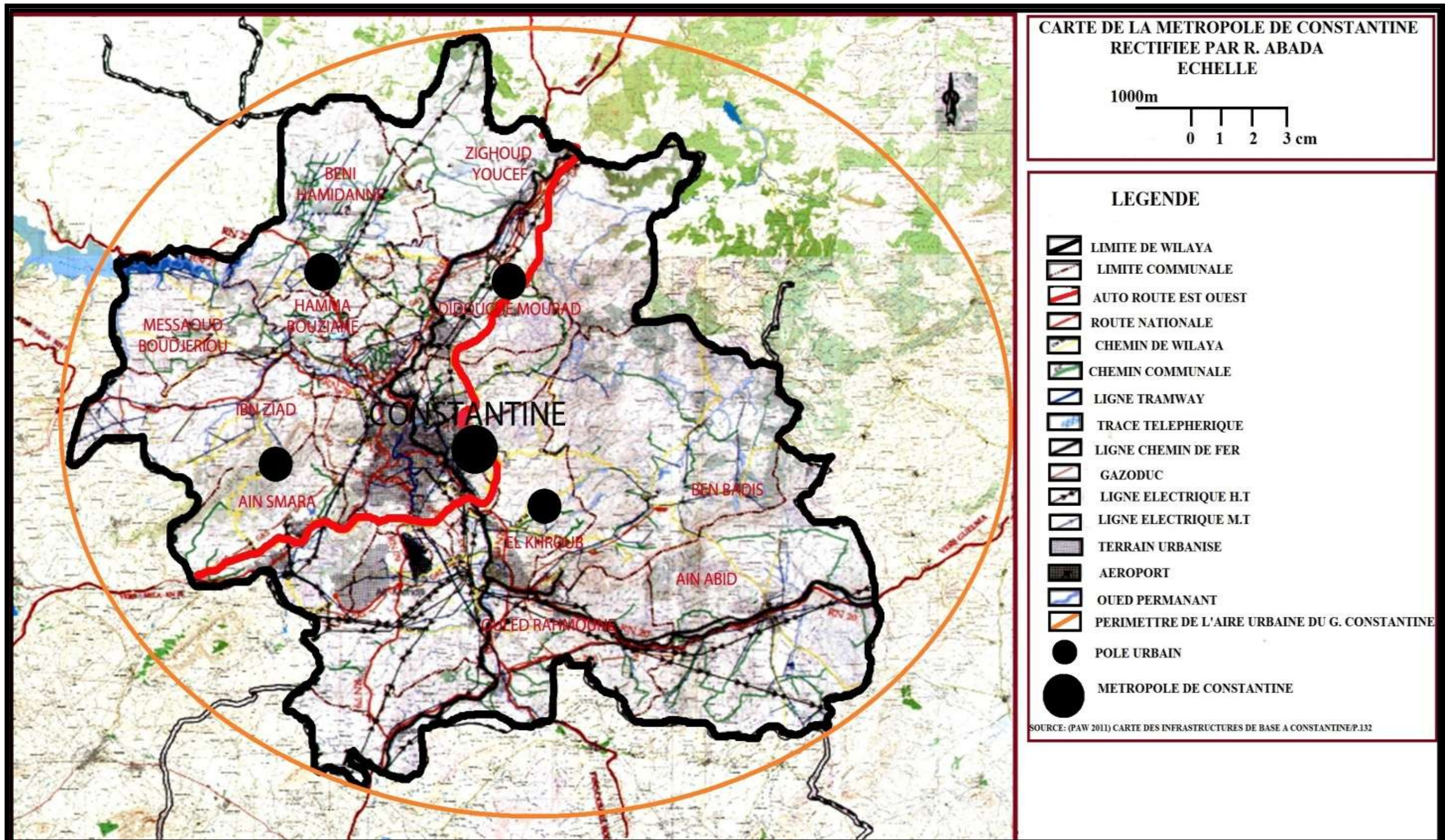


Carte 25 : SCENARIO N° III CONSTANTINE VILLE COMPETITIVE

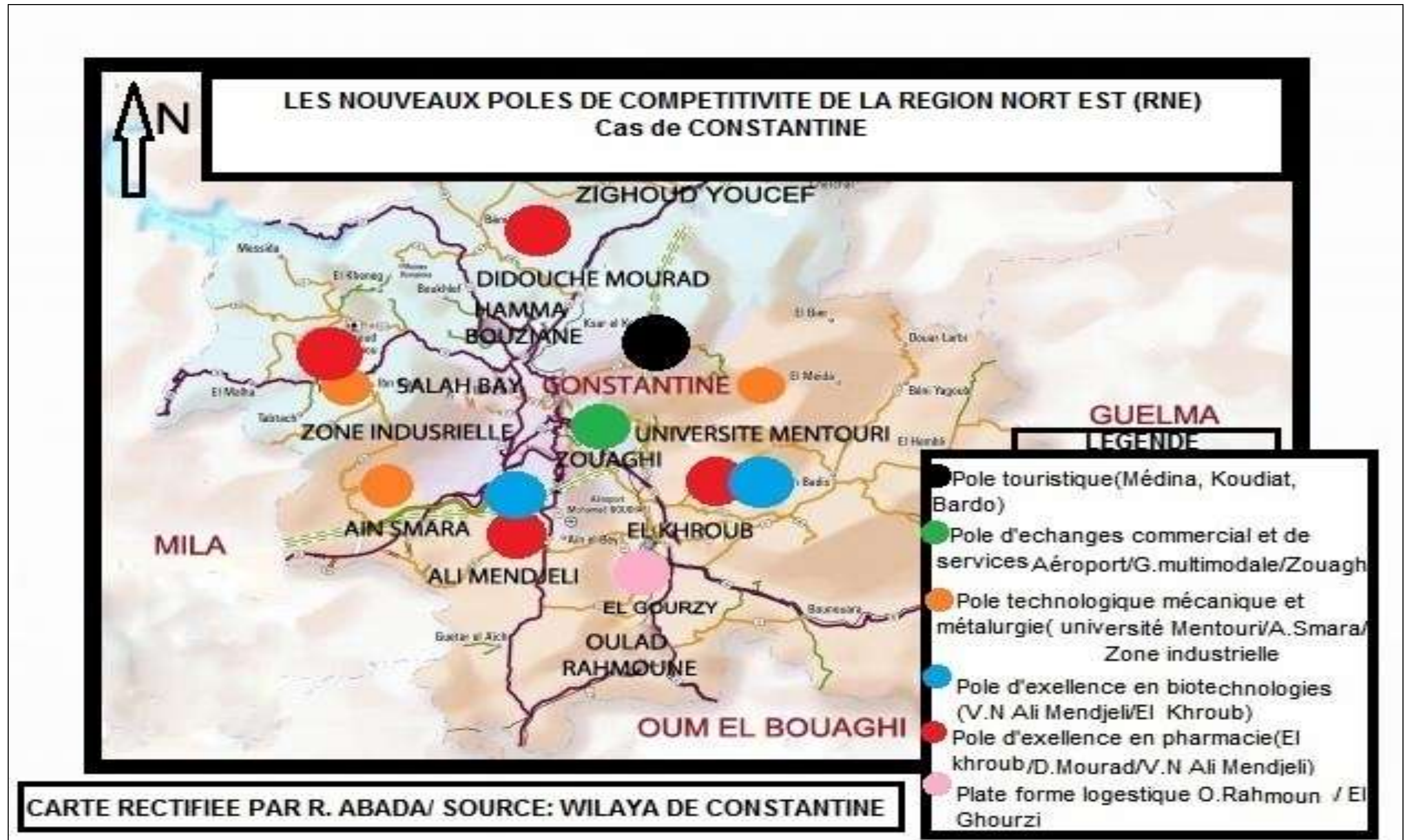


Carte 26 : SCENARIO N° III CONSTANTINE VILLE COMPETITIVE

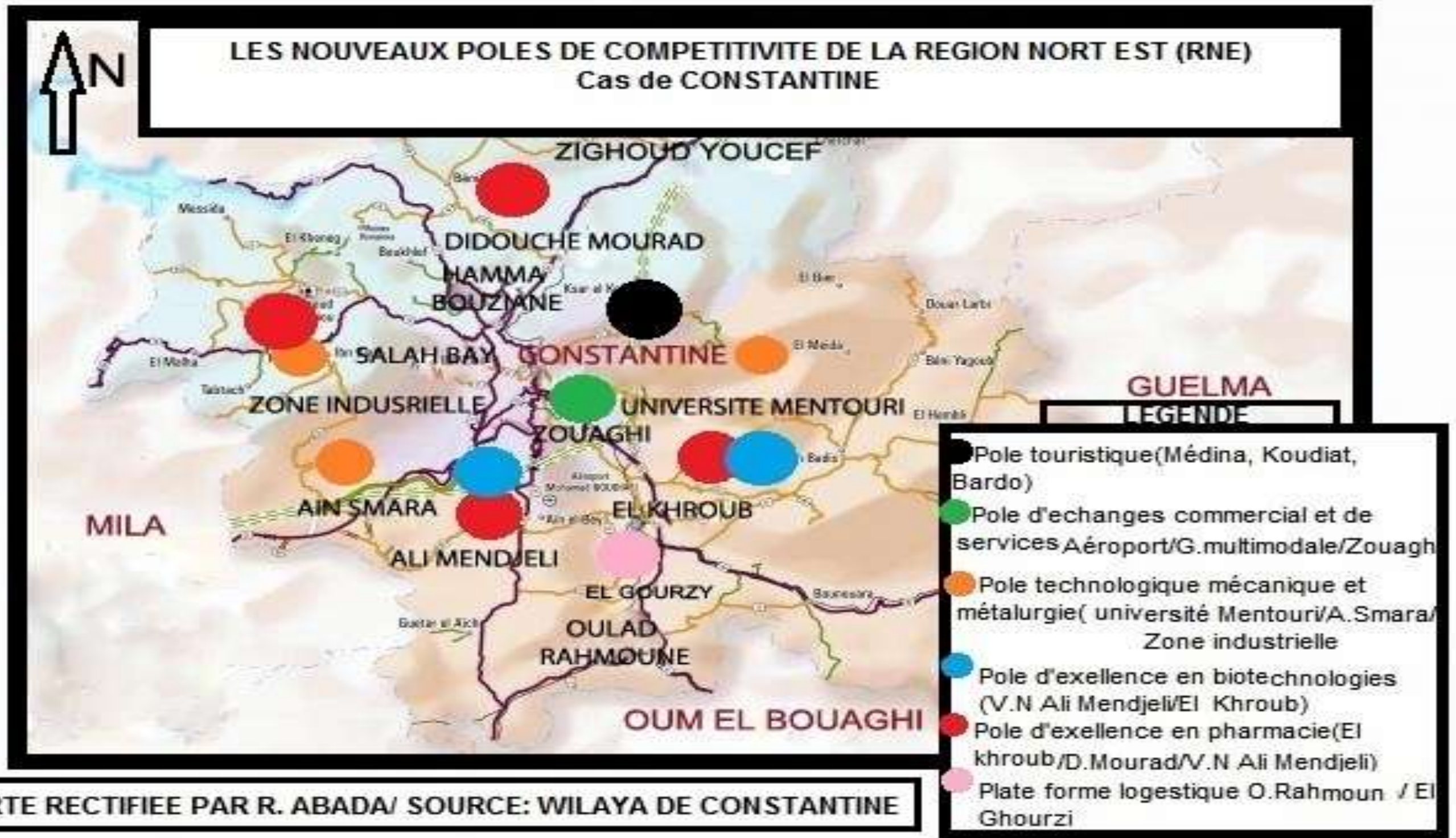




Carte 28 : Les nouveaux pôles de Compétitivité de la métropole de Constantine (RNE)



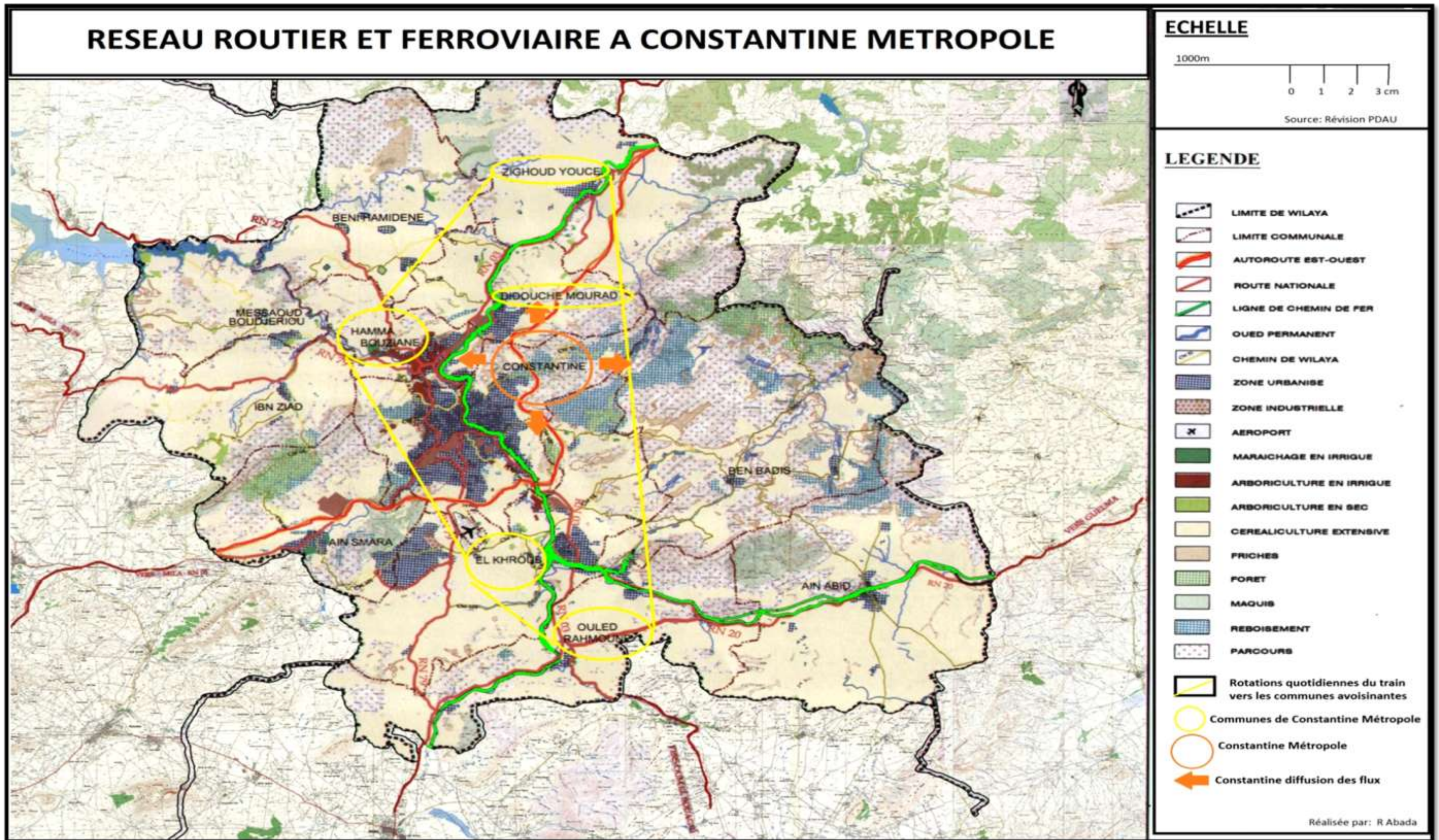
Carte 29 : Spécialisation des pôles de compétitivité à Constantine Métropole (RNE)



Carte 30 : Spécialisation des pôles de compétitivité à Constantine Métropole (RNE)



CARTE N° 31 Articulation du réseau ferroviaire et routier au sein de Constantine Métropole



GLOSSAIRE :

Quelques définitions de termes liés à la problématique des clusters¹¹⁴:

DATAR :

Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale.

La DATAR est une administration française chargée de préparer les orientations et de mettre en œuvre la politique nationale d'aménagement et de développement du territoire. Elle participe en particulier à la mise en application des décisions arrêtées par le Comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (CIADT). Créée en 1963 sous le nom de "Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale", la DATAR est un service du Premier ministre à vocation interministérielle qui est mis à disposition du ministre en charge de l'Aménagement du territoire.

Chaîne de valeur :

Le concept de chaîne de valeur a été introduit par Michael Porter. Porter cherche à identifier les sources de compétitivité des entreprises. Pour ce faire, il propose de décomposer rationnellement l'activité d'une entreprise ou d'une organisation comme en une série de sous-activités stratégiquement importantes pour l'entreprise, c'est-à-dire importantes pour la compétitivité de cette entreprise. La chaîne de valeur se définit comme un enchaînement d'activités permettant de créer un produit valorisable sur le marché et ce faisant de créer de la valeur. Ainsi, pour être compétitive, une entreprise doit identifier les activités qui la composent et qui sont sources de valeur. Porter distingue deux types d'activités qui sont les activités de soutien et les activités principales :

- Activités de soutien : infrastructures de l'entreprise, activités relatives aux ressources humaines, à la recherche et développement, aux approvisionnements ;
- Activités principales : logistique amont (interne), production/opération, logistique aval (externe), marketing et ventes, services.

Clusters :

Un cluster est "un groupe d'entreprises et d'institutions partageant un même domaine de compétences, proches géographiquement, reliées entre elles et complémentaires" (Porter, 1999). Le "cluster" est donc un regroupement d'entreprises faisant partie d'un même secteur

¹¹⁴ Le glossaire est élaboré à partir des éléments développés notamment dans le document d'A. Marciano, réalisé à la demande de la Commission nationale SPL, DIACT, 2005 (http://www.diact.gouv.fr/datar_site/datar par le CESR Rhône-Alpes et complétés par l'IAURIF).

d'activité (même domaine de compétences) et qui sont ancrées dans un territoire ou localisées géographiquement. Ce regroupement permet aux entreprises de bénéficier d'avantages compétitifs grâce notamment aux «externalités » qu'il suscite.

Compétitivité et avantages compétitifs :

Il existe deux types de compétitivité (Michalet, 1999; Porter, 1990). Elles correspondent respectivement aux voies basse et haute de restructuration industrielle proposées par Pyke et Sengenberger (1992) et aux compétitions faible et forte de Storper et Walker (1989).

- La compétitivité par les coûts : Elle se caractérise par une stratégie de réduction des coûts de production (dont les coûts du travail) qui peut aller jusqu'à une déréglementation du marché du travail. Cette compétitivité repose sur l'idée que les entreprises se concurrencent uniquement par les coûts.
- Son avantage est que la réduction des coûts permet d'accroître la productivité et le profit.
- Son inconvénient (risques) est qu'elle précarise les emplois (réduction des salaires et des conditions de travail) et provoque des risques d'exode de la main-d'œuvre et donc des compétences qualifiées, les entreprises sont obligées de recentrer leur production sur des activités à faible valeur ajoutée ou sur des activités peu compétitives.
- La compétitivité par la différenciation de l'offre : Elle implique des stratégies de qualité et d'innovation pour augmenter les capacités de créer de nouveaux produits. Dans ce cas, les entreprises ne se concurrencent pas en produisant les mêmes produits à moindre coût, mais en produisant de nouveaux produits avec de nouvelles possibilités de performances et de nouveaux potentiels techniques (Asheim, 1997). Joseph Schumpeter est le premier à avoir souligné ce point.

Districts industriels :

Le district est un mode d'organisation de la production qui repose sur une division étroite du travail entre plusieurs (petites) entreprises spécialisées.

Externalités (effets externes) :

Il y a externalité, ou effet externe, quand les possibilités de production d'une firme dépendent du choix fait par une ou plusieurs autres entreprises (effet externe de production) ou avec les choix faits par d'autres individus (externalité de consommation). En présence d'effets externes, les techniques de production d'une firme ou les modes de consommation d'un individu affectent les comportements des autres firmes ou individus. Ces externalités sont inévitables : elles sont le produit nécessaire des interdépendances entre acteurs économiques. Par ailleurs, ces

externalités sont justement extérieures aux transactions marchandes et elles échappent au marché.

Externalités négatives :

La pollution est le terme qu'on emploie habituellement pour désigner les externalités négatives : lors du processus de production, une firme rejette des produits polluants qui affectent négativement l'activité des agriculteurs ou des pêcheurs, par exemple.

Externalités positives :

Un exemple d'externalité positive a été proposé par l'économiste britannique Meade (prix Nobel en 1977) : "supposons qu'un verger, planté de pommiers, jouxte le terrain d'un apiculteur. Les abeilles de ce dernier vont butiner les fleurs du verger voisin. Le miel qu'elles produisent est de bonne qualité et se vend cher. Les fleurs des pommiers constituent pour le propriétaire du verger, un output qu'il cède gratuitement à son voisin puisqu'il ne peut pas faire payer les abeilles (on dit que l'usage des fleurs est in appropriable). Pour l'apiculteur, les fleurs constituent un input gratuit : l'apiculteur bénéficie gratuitement du sous-produit de la culture des pommiers qu'est le pollen car il est dans l'impossibilité d'identifier les fleurs que les abeilles ont butinées et dans l'impossibilité de leur indiquer quelles fleurs butiner; il ne peut donc pas payer le propriétaire du verger ». Il y a effet externe positif car une entreprise (dans le cas présent l'apiculteur) profite gratuitement de l'activité d'une autre (la culture des pommiers).

Grappes d'entreprises (grappes industrielles) :

Il est possible de condenser les différentes définitions des « grappes d'entreprises » de la façon suivante : une grappe est constituée d'entreprises unies par une communauté d'intérêts (besoins et contraintes communs), des complémentarités ou des interdépendances et développant volontairement des relations de coopération dans un ou plusieurs domaines. Parmi les « organisations » avec lesquelles les entreprises développent des collaborations, on peut faire figurer les institutions de recherche et d'enseignement.

Gouvernance :

Mode de management d'un pôle de compétitivité associant pilotage et animation.

Innovation :

Processus par lequel, à partir d'une idée originale, un système développe un produit, un procédé, un service prenant en compte les différents aspects qui conditionnent sa mise en œuvre, c'est-à-dire les moyens techniques, financiers, commerciaux et humains.

Milieus innovateurs :

Un milieu est « un ensemble territorialisé, ouvert sur l'extérieur, c'est-à-dire sur l'environnement technologique et de marché, qui intègre et maîtrise des savoir-faire, des règles,

des normes et valeurs et du capital relationnel... (et) attaché à un système de production localisé, c'est-à-dire à un collectif d'acteurs ainsi qu'à des ressources humaines et matérielles ». Donc, une approche par les milieux insiste sur le fait que les entreprises sont enracinées dans leur environnement.

Offre territoriale :

Ensemble des ressources localement disponibles « L'offre territoriale est constituée par un ensemble de caractéristiques socio-économiques d'un territoire ayant un impact plus ou moins direct sur l'accueil et le maintien des activités économiques. Il peut s'agir d'éléments très hétérogènes : caractéristiques physiques d'un territoire, infrastructures (au sens le plus large), caractéristiques démographiques, structure du tissu économique, compétence en matière grise et en recherche, politiques fiscales et d'incitations financières, qualité des interdépendances locales et intensité de l'animation locales »¹¹⁵. L'offre territoriale a donc un caractère plus ou moins donné ou construit, selon les cas.

Pôles :

Un pôle de croissance repose sur l'existence d'une (ou plusieurs) unité(s) dominante(s) et motrice(s). Ces unités motrices sont soit une firme, soit une industrie, soit un groupe d'industries. Il y a croissance parce qu'il y a une unité motrice qui entraîne et donc permet le développement économique: la croissance de cette firme motrice se diffuse (dans des effets moteurs quantitatifs ou qualitatifs) vers les autres firmes - notamment vers les sous-traitants. Les relations entre firmes (motrices et les autres) ne sont pas concurrentielles. Par ailleurs, ces unités motrices sont localisées ou territorialisées, "agglomérées" (regroupées) à d'autres entreprises sur un territoire. D'où la double dimension du pôle de croissance: « Comme théorie du développement, le pôle est un mécanisme inducteur de croissance ; comme théorie spatiale, le pôle explique la concentration spatiale de la croissance » (AYDALOT, 1985:130). On peut dire cela autrement : dans un pôle de croissance, le territoire est support de la croissance et le moteur se trouve essentiellement dans l'organisation productive.

Pôles d'excellence :

Notion du domaine scientifique qui désigne une concentration de spécialistes de niveau mondial ayant acquis une « visibilité géographique », avec une synergie entre chercheurs et l'enseignement.

Pôles de compétence :

¹¹⁵ ERNEST & YOUNG 2002, Etude sur la constitution d'une offre territoriale différenciée, Datar, 110p.

Ils sont concentrés dans un cluster « industriel », appuyés sur des plates-formes technologiques associant des établissements d'enseignement, et reconnus comme attractifs grâce au savoir-faire agrégé.

Pôles de compétitivité et clusters (dans leur acception internationale) :

Ils associent non seulement les entreprises entre elles, mais relient celles-ci à la formation, à l'enseignement supérieur et à la recherche dans une logique d'innovation.

Pôle de compétitivité (en France) :

La volonté de développer des pôles de compétitivité a été décidée dans le cadre d'une réflexion amorcée par la Datar sur l'état de l'industrie française et sur l'intérêt pour le gouvernement de lancer une politique industrielle. Pour être labellisé, un pôle de compétitivité doit satisfaire au « condition suivante » : « Représenter une combinaison sur un espace géographique donné, d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques ou privées, engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant ». La visibilité internationale en constitue un autre élément clé.

Savoir tacite et explicite :

On peut distinguer deux types de savoir ou de connaissance :

- Le savoir tacite est informel. Il n'existe pas sous une forme précise ou particulière mais est incorporé dans des interactions ou des pratiques. Le savoir tacite est donc fortement localisé. Le savoir tacite résulte de ces interactions ou de ces pratiques. Donc, il en est dépendant. Ce type de connaissance informelle est considéré comme utilisable et transférable par la participation à des interactions répétées. Il est donc difficile à transférer, à communiquer et à formaliser de manière explicite. Ce savoir correspond plus à une manière d'appréhender les problèmes qu'à une véritable connaissance.
- Le savoir explicite est formel. Il prend la forme de connaissances écrites, explicitement formalisées. Par conséquent, il n'est pas incorporé dans les pratiques et interactions individuelles. La transformation de savoir tacite en savoir explicite (lorsqu'elle est possible) ou la création de savoir explicite permet de dépasser les limites d'une connaissance purement locale. Cependant, en se généralisant, il perd en adaptabilité.

Système :

Un système peut être défini comme « une totalité, une unité ou une entité globale organisée d'interrelations entre des « éléments » (objets naturels ou artificiels, concrets ou abstraits), actions ou individus qui fonctionnent et évoluent dans un ou des environnement(s) par rapport à des projets, finalités, objectifs ou buts ».

Système territorial de production (ou système localisé ou local de production) :

Un système territorial de production constitue un ensemble caractérisé par la proximité d'unités productives au sens large (entreprises industrielles et de services, centres de recherches et de formation, interfaces, etc.) qui entretiennent des rapports d'intensité plus ou moins forte (Gilly, 1987) et qui génèrent une dynamique productive d'ensemble (Gilly et Grossetti, 1993). Ces rapports ne se réduisent pas à ceux de sous-traitance traditionnelle puisque les relations non-marchandes occupent une place importante. L'intensité de ces dernières varie selon l'organisation et le fonctionnement du système de production. Leur caractère formel ou informel, marchand ou non marchand, de même que l'objet de ces liens (échanges matériels ou immatériels) déterminent leur ancrage territorial. En termes fonctionnels, le système de production s'articule autour de six éléments constitutifs : la technologie, les marchés, le capital productif, les savoir-faire, la culture technique et les représentations (Crevoisier et Maillat, 19889). Pour maintenir son autonomie, il articule trois niveaux d'organisation : une sphère industrielle, une sphère territoriale et une sphère institutionnelle (Grosjean, 2001).

Systèmes productifs locaux :

Coopération réelle et durable entre des entreprises concurrentes, qui se traduit généralement par une intensité de liens formels et informels, matériels et immatériels, marchands et non marchands. Terme repris par la Datar en 1998 pour favoriser, dans une perspective de développement économique et de renforcement de la cohésion territoriale, la coopération d'acteurs proches géographiquement.

Un SPL se définit comme un « groupement d'entreprises et d'institutions géographiquement proches et qui collaborent dans un même secteur d'activité ». Plus précisément, on identifie un SPL à partir de cinq éléments :

- 1) l'existence d'une concentration de PME ;
- 2) l'appartenance des PME à un secteur, à un couple produit/marché ;
- 3) l'existence de relations interentreprises fortes ;
- 4) l'accès à un ensemble de services marchands et non-marchand afin que les entreprises acquièrent un avantage à être dans le système ;
- 5) l'idée d'une culture commune.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

OUVRAGES INDIVIDUELS :

AVITABILE Alain, *Mise en scène du projet urbain*, L'Harmattan 5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris France.

BEREZOWSKA- AZZAG Ewa, *Projet urbain, Guide Méthodologique, Connaitre le contexte de développement durable*, Edition Synergie, 245 pages.

BEREZOWSKA- AZZAG Ewa, *Projet Urbain, Guide Méthodologique, Comprendre la démarche de Projet Urbain*, Edition Synergie, 387 Pages

CHOAY Françoise, *L'urbanisme, Utopies et réalités une anthologie*, Edition : Points, 445 pages.

COTE Marc, *Constantine, cité antique et ville nouvelle*, Edition : Media Plus Constantine, 150 pages.

DAMBRON Patrick, *Les Clusters en France, Pourquoi les pôles de compétitivité ?* Préface de **JACQUET Nicolas**, Edition L'Harmattan, 241 pages.

FISH Helen, *Invitation à la prospective, An Invitation to Foresight*, Edition : Futuribles perspectives, 84 pages.

INGALLINA Patrizia, *Le Projet Urbain, Que sais-je?* Edition : PUF, 127 pages.

LACASE Jean-Paul, *Les Méthodes de l'urbanisme*, Edition : Que sais-je? 127 pages.

OUVRAGE COLLECTIF :

BEHAR Daniel, ESTEBE Philippe, « Aménagement du territoire. Une mise en perspective », *L'état de la France 2011-2012*, p. 288, mai 2011.

ISSOLA Rosa, BERNAOUI Radia, *Evaluation et Planification de la recherche scientifique, Enjeux et méthodes*, Office des Publications Universitaires, 50 pages.

COURS :

BOUCHAREB. A, *projet urbain définitions, acteurs, stratégie, le projet urbain : définition : concept et/ou pratique ?*

Cours N°1 : Initiation à la Recherche, Enseigné par : **Pr Belkacem LABII**.

Cours N°2 : Expression Graphique, Enseigné par : **Mr Rachid DEHABA**.

Cours N°3 : Techniques urbaines, Enseigné par : **Dr Khedidja BOUFENARA**.

Cours N°4 : Droit de L'Urbanisme, Enseigné par : **Dr Said BOUANAKA**.

Cours N°5 : Anglais, Enseigné par : **Dr Djamel DEKOUMI**.

De l'urbanisme à l'urbanisation, Cours Unité Pédagogique N°1 (Poste Graduation promotion 2013/2014), Enseigné par : **Dr Sihem BESTANDJI**.

Projet urbain et Gouvernance, Cours Unité Pédagogique N°3 (Poste Graduation promotion 2013/2014), Enseigné par : **Pr Abdelouahab BOUCHARB** ; **Dr Zinedine GUENADEZ**.

Urbanisme et Planification Urbaine, Cours Unité Pédagogique N°2 (Poste Graduation promotion 2013/2014), Enseigné par : **Pr Abdellatif KABOUCHE**.

ARTICLES :

ABAUZIT-GOSSEZ Marion. *Attractivité et projets urbains cl es : standardisation ou territorialisation des espaces urbains ?* Agricultural sciences. 2012. <dumas-00748783>

ALEXANDRE Hervé, CUSIN François, JUILLARD Claire ; *L'attractivité résidentielle des agglomérations françaises Enjeux, mesure et facteurs explicatifs* Avec la collaboration de **SATH Jade**, Université Paris-Dauphine Chaire Ville & Immobilier Fondation Paris-Dauphine Juillet 2010

ASSENS Christophe, ABITTAN Yoni, *Le Management d'un bien commun : le territoire Le cas des pôles de compétitivité*

BALLESTER Patrice ; *Quartier d'artistes versus cluster numérique. Entre conflit foncier et production d'un nouvel espace créatif: le 22@ de Poblenou à Barcelone*, Docteur en géographie, aménagement, urbanisme, paysage urbain, Professeur d'histoire-géographie patrice.ballester@ac-toulouse.fr

BEHAR Daniel, ESTEBE Philippe, RIO Nicolas Avec la participation de **DAVEZIES Laurent**, *La mixité économique comme volonté et comme représentation. Des villes nouvelles aux clusters en Île-de-France*. (1963-2013)

BEHAR, Daniel, ESTEBE, Philippe, VANIER, Martin « Pôles métropolitains : du faire territoire au faire politique » www.métropolitiques.eu 18 mai 2011.

BEHAR Daniel, « Grand Paris : la gouvernance métropolitaine : pour quoi faire ? » www.métropolitiques.eu 6 avril 2011

B. MERENNE-SCHOUMAKER, *De la compétitivité à la compétence des territoires. Comment promouvoir le développement économique ?* Exposé de synthèse. *From competitiveness to competence of territories. How to promote economic development? Synthesis.*

B. MERENNE-SCHOUMAKER, *De l'aménagement du territoire au développement territorial : évolution ou révolution ?*

CALAMEL Ludivine (Université de Grenoble, CERAG UMR 5820), **DEFELIX Christian** (Université de Grenoble, IAE et CERAG UMR 5820), **PICQ Thierry** (EM Lyon), **RETOUR Didier** (Université de Grenoble, IAE et CERAG UMR 5820), *la dynamique des projets au sein des pôles de compétitivité : l'enjeu d'une collaboration à construire*. christian.defelix@iae-grenoble.fr

CALAY Vincent, « D'une politique nationale de prestige » à un « marketing urbain » : les formes d'attractivité dans les politiques de valorisation des trois « Capitales de l'Europe », *Téoros* [En ligne], 26-2 | 2007, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 12 décembre 2012. URL : <http://teoros.revues.org/801>

CAMAGNI Roberto ; *Attractivité et compétitivité : un binôme à repenser*. Politecnico di Milano Président de ERSA – European Regional Science Association

GUERNI Hassina, *Aire métropolitaine : approche dynamique de l'organisation spatiale (cas de Constantine)*.

HATEM Fabrice, *Attractivité du territoire : Théorie et pratique, aller-retour*.

HATEM Fabrice, *L'attractivité du territoire : de la théorie à la pratique* (AFII). Pôles de compétitivité et attraction des investissements étrangers 024-028 Hatem 18/01/06 16:24 Page 24.

HATEM Fabrice, *Attractivité : de quoi parlons-nous ?*

J.D CULIE, R. COLLE. *Être chercheur dans un pôle de compétitivité : une nouvelle manière de percevoir sa carrière ?* Cahiers de recherche n 2009- 13-E1. 2009, 25 p. <halshs 00518976>

LOUDIYI Salma , *Projet urbain et construction des capacités d'action collectives*, Une illustration à partir du SCOT du Pays du Grand Clermont. Maître de Conférences salma.loudiyi@engref.agroparistech.fr

POIROT Jacques, HUBERT Gérardin, « *L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel* », *Mondes en développement*, 2010/1 n° 149, p. 27-41. DOI : 10.3917/med.149.0027.

PUMAIN Denise, *Attractivité et Marketing Territorial Concepts, tendances et meilleures pratiques ; Villes et systèmes de villes dans l'économie*, Texte paru dans la Revue d'économie financière, 2006, 86, 29-46. Institut Universitaire de France Université Paris I, CNRS UMR Géographie-cités pumain@parisgeo.cnrs.fr

RIO Nicolas, « *Le mythe des clusters du Grand Paris. La spécialisation comme régulation métropolitaine* », *Méto politiques*, 10 février 2014. URL : <http://www.metropolitiques.eu/Le-mythedes-clusters-du-Grand.html>

RONAI Simon, « *Grand Paris : état des lieux de la construction métropolitaine après six mois de guerre de positions* », *Méto politiques*, 1er juin 2015. URL : <http://www.metropolitiques.eu/GrandParis-etat-des-lieux-de-la.html>

RONCAYOLO Marcel ; *Mémoires, représentations, pratiques – réflexions autour du projet urbain*.

SIDI BOUMEDIENE Rachid /consultant, *l'attractivité de Boughezoul, une question à tiroirs*

TIXIER Julie, *Pôles de compétitivité et gestion des compétences : l'innovation au cœur du processus*, Maître de Conférences à l'Université Paris-Est. julie.tixier@gmail.com

TORRE André, *Clusters et systèmes locaux d'innovation retour critique sur les hypothèses naturalistes de transmission des connaissances à l'aide des catégories de l'économie de la proximité*. torre@inapg.inra.fr . Région et Développement n° 24-2006.

WEIL Thierry, *Pôles de compétitivité : ou en sommes nous ?* CERNA WORKING PAPER SERIES 2009-05. 2009. <hal-00488405>

RENCONTRES SCIENTIFIQUES:

ABOULKHEIR David, Directeur Adjoint Chaire « *Attractivité et Nouveau Marketing Territorial* », 10e Forum du Tourisme Durable 5 Décembre 2014.

BEHAR Daniel, « Saclay et le Grand Paris : comment faire cluster en situation métropolitaine ? » in *Economie de la connaissance et aménagement universitaire : quels enjeux pour l'attractivité et la compétitivité des territoires ?* Ingallina P. (dir) Lille PU du Septentrion Lille.

BEHAR Daniel (2009), "Compétitivité nationale, compétition territoriale, stratégies de développement local", in: *L'attractivité des territoires: Regards croisés*, Actes des séminaires février-juillet 2007, sous la coordination scientifique de P. Ingallina, PUCA, Paris-La Défense, pp.53-55.

Barcelone : une métropole laboratoire Créativité et innovation au cœur de la stratégie de développement Comparaisons internationales - Mai 2010 observatoire partenariale en économie.

Clusters Mondiaux : regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters ; identification et cartographie des principaux clusters internationaux. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France - <http://www.iau-idf.fr>.

COLLOQUE INTERNATIONAL « *Economie de la connaissance et aménagement universitaire : quels enjeux pour l'attractivité et la compétitivité des territoires ? Comparaisons internationales.* » 29 – 30 JUIN 2011 MEDDTL Grande Arche de La Défense.

FOREST Joelle, Forum Innovation VI - Edition 2014 – « *Crise, innovation et transition Réintégrer la ville dans la problématique de la ville créative, Reintegrating the urban dimension into the issue of the creative city* » Session spéciale « Innovation, compétitivité, attractivité des territoires » Université de Lyon, UMR CNRS EVS 5600 INSA de Lyon
Joelle.forest@insa-lyon.fr

INGALLINA Patrizia « *Economie de la connaissance et aménagement universitaire : enjeux pour l'attractivité et la compétitivité des territoires Comparaisons internationales.* »
COLLOQUE INTERNATIONAL 29 – 30 JUIN 2011 Organisé par Université Lille1-Laboratoire : TVES Rapport 22 001 58739 (D10.12).

INGALLINA Patrizia « *L'Attractivité des territoires : regards croisés Février- Juillet 2007* » PUCA Séminaires coordonnés par Patrizia Ingallina - Laboratoire CRETEIL Université Paris XII RAPPORT FINA (23 janvier 2008).

JOURDAN Gabriel, « *Développement local, urbanisation et aménagement du territoire* » CERAM Sophia-Antipolis, 14 mars 2005 ; Docteur en Géographie, auteur de "Transports, planification et gouvernance urbaine Étude comparée de l'aire toulousaine et de la conurbation Nice Côte d'Azur", L'Harmattan, avril 2003 Chargé d'études à l'Agence d'Urbanisme de l'Aire Toulonnaise Administrateur du GIR Maralpin.

L'attractivité des territoires regards croisés, actes des séminaires février-juillet 2007.

Les « clusters » américains : cartographie, enseignements, perspectives et opportunités pour les pôles de compétitivité français Étude réalisée par le cabinet Alcimed pour le compte de la Direction générale des Entreprises (DGE), Octobre 2008

Les Pôles de Compétitivité en Algérie : Problématique et démarche Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme/ Algérie

ZOUGHAILECH Djamel, *La Rédaction Scientifique*, séminaire de Recherche, suivi de : *Éléments de forme pour une Rédaction de Thèse*, Elaboré par : **Dr BESTANDJI Sihem**.

Le processus de métropolisation et ses spécificités en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conférence du Cycle "Les défis du développement durable".

MATHERON Philippe, FERRAZZA Fabien, Séminaire MUTECOS du 18 mai 2011 *chargé de mission Métropoles Le diagnostic territorial urbain et métropolitain à la lumière des enjeux, des processus et des échanges* changes.

Prendre en compte le foncier dans le projet de territoire Politiques foncières locales, direction générale de l'urbanisme de l'habitat et de la construction Mars 2004.

Rapport : *Villes et clusters en Europe Les actions des villes dans le soutien des clusters* Agence d'Urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise décembre 2008.

SALGADO Manuel, *Lisbonne : un modèle de projet urbain sobre et ambitieux en temps de crise*, Maire adjoint à l'urbanisme de Lisbonne 13 décembre 2013.

Séminaire de lancement sur « *l'ingénierie territoriale au service de l'attractivité, de la compétitivité et du développement durable des territoires* » Aménagement du Territoire et Pôles de compétitivité et d'Excellence en Algérie 2011.

TACHOUAFT Patrice *Territoires métropolitains innovants: technopoles et pôles de compétitivité Articulation Technopole/Métropole L'exemple du Technopôle Marseille Provence*, TUNIS 19&20 Juin 2007.

Un Grand Projet de Modernisation Urbaine d'une capitale régionale (PMU), Wilaya de Constantine, préface de Mr le **PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE BOUTEFLIKA Abdelaziz**, sous la direction de Mohamed Boudiaf, cellule du travail

(BELABED SAHRAOUI Badia, MEROUANI Malek, NASRI MEROUANI Yasmina, BENBOUHADJA-BENCHIHEB Asma, BOUFENARA-KHEROUATOU Karima,
Année : 2011/ 131 pages.

Urbanisme durable et rénovation Urbaine, Réponse à l'appel à projet de l'ANRU / Octobre 2008

Vision métropolitaine Rapport de travail : *une métropole compétitive et responsable, creuset d'une nouvelle urbanité Partager un futur* ; DÉCEMBRE 2007

MEMOIRES ET THESES :

BAOUNI Tahar, *Les dysfonctionnements de la Planification urbaine et des transports urbains dans les villes Algériennes*, Maître de conférences-chercheur: chef d'équipe: Transport et Mobilité Urbaine : Laboratoire Ville, Urbanisme et Développement Durable (VUDD). Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU) d'Alger. Email: tbaouni@yahoo.fr

BUFFAT Maryne & MEUNIER François, « *La programmation urbaine, entre projet politique et projet urbain* », Métropolitiques, 28 mai 2014. URL : <http://www.metropolitiques.eu/La-programmationurbaine-entre.html>.

CHAHID Hind, *Gouvernance et compétitivité des villes marocaines : quelle articulation ?* Problématique de doctorat Doctorante en Sciences Administratives, Faculté de Droit, Rabat Agdal, e-mail : hind137@yahoo.fr

GENAILLE Nicolas ; Master «Urbanisme et Territoires», Mention «Urbanisme» ; Mémoire 1ère année 2007, *Flagship : projet d'image, tactique de développement*, Directeur de mémoire : INGALLINA Patrizia.

GIRARD Vanessa, Mémoire de magistère, *Les collectivités territoriales face à l'attractivité et la compétitivité économique de leur territoire – Nouveaux modes de gouvernance* Sous la direction de MAINGAULT Philippe, Université Paris VIII Année 2006-2007.

GOMEZ Noem Leon, *Attractivité et identité : liens et enjeux dans la construction d'une métropole Le cas de Mexico (1977 - 2007) à travers trois exemples de projets d'aménagement*, Thèse de Doctorat de l'Université Paris-Est (spécialité Aménagement de l'espace, urbanisme).

JOLIVET Delphine, thèse de doctorat, option : Aménagement de l'espace, urbanisme *Maturité du projet d'urbanisme et temporalités ; Détermination de la maturité du projet selon son épaisseur et sa transversalité temporelles*. 26 novembre 2012 ; UMR 7324 CITERES – Équipe IPAPE.

MILOUS Ibtissem, Mémoire magister en architecture, Option : Urbanisme ; *La ville et le développement durable ; identification et définition des indicateurs de la durabilité d'une ville -cas de Constantine-* Sous la direction de : Pr. BOUKERZAZA Hosni.

NOUREDDINE Abdellatif, Thèse pour l'obtention du Doctorat des Sciences Economiques, *La localisation et l'attractivité territoriale des investissements directs étrangers : essai de modélisation économétrique*, Sous la direction du Professeur : RHELLOU Ahmed.

THIBAUT Aurélie, Master Tourisme et Hôtellerie, *Parcours « Management des Industries du Tourisme »*, mémoire de première année ; *Tourisme, attractivité territoriale et Cluster*.

REVUES :

BEHAR Daniel « Le Grand Paris, machine à fabriquer des territoires ? » *La Jaune et la Rouge* n°676 Juin 2012.

BEHAR, Daniel, « Le projet du Grand Paris peut-il ignorer la question sociale ? », *revue Esprit*, décembre 2009.

BEHAR, Daniel, « Grand Paris : comment faire métropole à l'heure de la mondialisation ? », *revue Réflexions immobilières*, n°50, octobre 2009.

BEHAR, Daniel, « Stratégie, Prospective et Territoires : un usage local ? », *Territoires 2030*, n°4 - 2008.

BEHAR Daniel, « Partenariat et territoire : une nouvelle donne », *Informations sociales*, n° 95, 2001.

Programme d'appui aux PME et PMI et à la maîtrise des technologies d'information et de communication Du 23 au 27 Juin 2013.

« *Territoires 2030* » Revue scientifique de la Datar consacrée aux territoires et à la prospective, DATAR 1, avenue Charles Floquet, 75343, Paris, Cedex 07.

SITES INTERNET :

<http://www.aniref.dz/>

www.epa-ansa.dz

www.joradp.dz

www.intelligence-territoriale.eu

www.lapro prospective.fr/methodes-de-prospectives.html

www.legrandparis.culture.gouv.fr

www.certu.fr

www.datar.gouv.fr/

www.developpement-durable.gouv.fr

www.futuribles.com

www.observatoire-territoire-durables.org

www.prospective-foresight.com

www.epps.fr

TEXTES LEGISLATIVES:

- Décret exécutif N° 04-275 du 20 Rajab 1425 correspondant au 5 septembre 2004, portant sur la création de la nouvelle ville de Sidi Abdellah. (JO N°56)
- Loi n° 10-02 du 16 Rajab 1431 correspondant au 29 juin 2010 portant approbation du Schéma National d'Aménagement du Territoire.
- Loi n°90.29 du 1 décembre 1990 relative à l'aménagement et à l'urbanisme.
- La loi n°04-05 du 14 aout 2004 modifiant et complétant la loi n°90-29 du 1er décembre 1990.

Table des matières

PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUALISATION.....	1
LES NOTIONS CLUSTER, ATTRACTIVITE ET PROJET URBAIN	17
INTRODUCTION PARTIE I :	17
CHAPITRE 1 : « LE CLUSTER »	18
INTRODUCTION CHAPITRE 1 :	19
1.1 / La théorie des clusters :	20
1.1.1/ Que veut dire « un cluster » ?	20
1.1.2/ Un concept protéiforme flou et élastique :	23
1.2/ Quelques exemples de clusters dans le monde :	25
1.2.1/ Entre des initiatives fondatrices et des démarches différentes :	25
1.2.1.1/ En Espagne :	25
1.2.1.2/ Au Danemark et en Suède :	26
1.2.1.3/ en Italie :	26
1.2.1.4/ Au Japon :	27
1.2.1.5/ Au Royaume-Uni:	27
1.2.1.6/ Aux Etats-Unis :	27
1.2.1.7/ En Allemagne :	27
1.2.1.8/ En France :	28
CONCLUSION CHAPITRE 1 :	31
CHAPITRE 2 : ATTRACTIVITE.....	32
INTRODUCTION CHAPITRE 2 :	33
2.1/ Définition de l'attractivité :	34
2.2/ Approches théoriques et empiriques du concept d'attractivité :	34
2.3/ L'enjeu de l'attractivité face à la concurrence territoriale :	36
2.4/ Quels liens entre attractivité et compétitivité ?	37
2.5/ Deux notions distinguées :	38
2.6/ Les Onze composantes de l'Attractivité :	40
2.7/ Le City Branding :	43
2.8/ Richard Florida et sa théorie des « 3T » :	43
CONCLUSION CHAPITRE 2 :	44
CHAPITRE 3 : LE PROJET URBAIN.....	45

INTRODUCTION CHAPITRE 3 :	46
3.1/ De la planification traditionnelle au projet urbain :	47
3.2/ L'influence de Bologne :	48
3.3/ Naissance d'une nouvelle approche du territoire :	49
CONCLUSION CHAPITRE 3 :	50
CONCLUSION PARTIE I :	51
PARTIE II LES INSTRUMENTS D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ALGERIEN ET LA METROPOLISATION DE CONSTANTINE.....	52
INTRODUCTION PARTIE II :	52
CHAPITRE 4 : LES INSTRUMENTS D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ALGERIEN ET LEUR APPLICATION AUX POLES DE COMPETITIVITE.....	53
INTRODUCTION CHAPITRE 4:	54
4.1/ Un Territoire Algérien plein de contrastes :	54
4.1.1/ La ligne directrice « 3 » L'attractivité et la compétitivité des territoires :	59
4.2/ Métropolisation et pôles de compétitivité :	63
4.2.1/ Métropolisation du POC de la RNE (Constantine-Annaba-Skikda) :	63
4.2.2/ Arguments de Métropolisation du POC de la Région Nord Est :	64
4.2.2.1/ Politique du pôle de compétitivité de la RNE en Algérie selon le SNAT :	64
4.2.2.2/ La stratégie du « TRIANGLE » de la Région Nord Est (RNE) :	64
4.2.2.3/ Politique du Pôle de compétitivité de la RNE en Algérie selon le SRAT :	65
4.2.2.4/ Le « Top five » des métropoles en Algérie selon le SDAAM :	66
4.2.3/ Le Trio de la RNE et ces fonctions métropolitaines :	67
4.2.4/ Une tentative de projet urbain en Algérie « le SCU » :	69
4.2.4.1/ Les trois périmètres du SCU de Constantine :	69
4.2.4.2 / Positionnement de l'aire d'influence de Constantine :	70
4.2.4.3 / La Stratégie d'action de Constantine face aux 4 espaces qui l'a compose:	71
CONCLUSION CHAPITRE 4 :	72
CHAPITRE 5 : LE TERRITOIRE A L'EPREUVE DE LA METROPOLISATION CONSTANTINOISE.....	74
INTRODUCTION CHAPITRE 5 :	75
5.1/ Choix et justification de l'échelle d'intervention :	75
5.2/ Constantine : Un Pôle de convergence	76
5.2.1/ Qu'est ce qui Métropolise Constantine ?	77
5.2.2/ Vers une nouvelle image de la métropole Constantine :	79

5.3/ Etats des lieux de la métropole Constantine :	79
5.3.1/ Constantine : Site – évolution- données statistiques :	79
5.3.1.1/ Croissance, extensions, contraintes et potentialités :	79
5.3.1.2/ Population et évolution démographique dans la wilaya de Constantine :	80
5.3.1.3/ Potentialités de la métropole Constantine :	82
5.3.1.4/ Constantine : vers une métropolisation plus cohérente :	83
5.3.1.5/ Les composants de la métropolisation de Constantine :	83
5.3.1.6/ Le secteur tertiaire supérieur:	84
5.3.1.6.1/ L’enseignement supérieur et la recherche :	84
5.3.1.6.2/ La Formation professionnelle:	113
5.3.1.7/ Le secteur de l’industrie dans la métropole Constantine :	116
5.3.1.8/ Le secteur du tourisme à Constantine :	127
5.4/ Les opportunités d’investissements dans la métropole Constantine :	129
CONCLUSION CHAPITRE 5 :	130
CONCLUSION PARTIE II :	131
PARTIE III : ETUDES DE CAS	132
CLUSTER PARIS SACLAY ET CLUSTER SIDI ABDELLAH	132
INTRODUCTION PARTIE III:	132
CHAPITRE 6 : ETUDE DE CAS CLUSTER PARIS SACLAY	134
INTRODUCTION CHAPITRE 6 :	135
6.1/ Présentation: Territoire, Projets et Enjeux	137
6.1.1/ Le contexte territorial du projet : Le Plateau de Saclay	137
6.1.1.1/ Positionnement :	137
6.1.1.2/ Description :	142
6.1.1.3 /Opération d’Intérêt National Paris-Saclay	143
6.1.1.4/ Objectifs, enjeux et principes affichés :	144
6.1.1.4.1/ Objectif :	144
6.1.1.4.2/ Enjeux :	144
6.1.2/ Principes d’aménagement :	145
6.1.2.1/ Plateau de Saclay Opération Campus :	145
6.1.2.1.1/ Plateau de Saclay: Loi du « Grand Paris »	145
6.1.2.2/ Principes de réflexion et d’action :	147
6.1.2.3/ Levier d’action :	147

6.1.2.4/ Quelques propositions et axes de réflexion :	147
6.1.2.4.1/Gouvernance et concertation	147
6.1.2.4.2/Préservation zone agricole	148
6.1.2.4.3/Transports et déplacements	148
6.1.2.4.4/ Stratégie d'aménagement	148
6.1.2.4.5/ Université d'Orsay	148
6.1.2.4.6/Attractivité	148
6.1.3/ Les projets de l'université dans le Campus Paris-Saclay	148
6.1.3.1/ L'université Sur Le Plateau De Saclay :	149
6.1.4/ Les Atouts de Paris-Saclay :	150
6.2/ Les Echelles du Cluster de Paris Saclay :	151
6.3/ Les forces de Paris – Saclay :	151
6.4/ Les faiblesses de Paris –Saclay :	152
6.5/ Les projets urbains :	152
CONCLUSION CHAPITRE 6 :	153
CHAPITRE 7 : ETUDE DE CAS DU CLUSTER DE SIDI ABDELLAH	154
INTRODUCTION CHAPITRE 7 :	155
7.1/ Localisation et situation de Sidi Abdellah :	156
7.2/ Un technopole pour Alger :	157
7.3/ Les éléments du Projet de la nouvelle ville de Sidi Abdellah :	159
7.4/ Un pole scientifique et technologique à l'image de la Silicon Valley:	160
7.5/ Le projet de Sidi Abdellah :	160
7.5.1/ La réalisation de 30 000 logements :	160
7.5.2/ Une ville de haute technologie médicale :	161
7.5.3/ La création de 20 000 emplois :	162
7.5.4/ L'accueil de 1 000 PME-PMI :	162
7.5.5/ Un Cyber parc :	162
7.5.6/ Un Parc urbain de 150 ha :	163
7.5.7/ Un projet d'infrastructures viaire :	163
7.6/ Les objectifs :	165
7.7/ Les orientations suivantes ont été définies :	165
7.7.1 / La Préservation des ressources	165
7.7.2/ Le Développement des transports en commun et des circulations douces :	165

7.7.3/ La Limitation des pollutions :	166
7.7.4/ Organisation d'un cadre de vie qualitatif :	166
7.8/ Pour Mr Jean Jaques DELUZ :	166
7.9/ Le pole de compétitivité Sidi Abdellah -Bounian :	166
7.9.1/ Parc technologique (Techno parc) :	167
7.9.2/ Zone d'innovation :	168
7.9.3/ Zone d'activité :	168
7.9.4/ Zone de services et d'animation :	168
7.10/ Gouvernance des pôles :	168
7.11/ Les différents investissements qui se trouvent au sein de Sidi Abdellah :	170
CONCLUSION CHAPITRE 7 :	170
CONCLUSION PARTIE III :	171
PARTIE IV : ANALYSE ET DIAGNOSTIC DES PROJETS A CONSTANTINE	
METROPOLE	175
INTRODUCTION PARTIE IV :	175
CHAPITRE 8 : ANALYSE DES PROJETS ET DES ACTEURS DANS CONSANTINE	
METROPOLE	176
INTRODUCTION CHAPITRE 8 :	177
8.1/Après le SCU de Constantine, une deuxième initiative de projet urbain durable dans la métropole Constantine :	177
8.1.1/Le Plan de Modernisation Urbaine de Constantine (PMU):	177
8.1.1.1/ Le projet de modernisation urbaine de Constantine une nouvelle démarche de projet urbain :	178
8.1.1.1.1/ Formalisation du PMU :	179
8.1.1.1.2/ Objectifs du PMU :	179
8.1.1.1.3/ Les principes du PMU :	180
8.1.1.1.4/ Echelle spatiale du PMU :	180
8.1.1.1.5/ Echelle temporelle du PMU :	180
8.1.1.1.6/ Consistance du PMU :	180
8.2/ Les projets structurants en cours dans la métropole Constantine :	181
8.2.1/ Les grands projets du secteur de transport :	182
8.2.1.1/ Le Tramway :	183
8.2.1.2/ Le téléphérique (télécabine) :	186
8.2.1.3/ Le réseau routier et autoroutier :	189

8.2.1.4/ Le pont Trans-Rhumel de Constantine :.....	191
8.2.1.5/ L'infrastructure ferroviaire :	193
8.2.1.6 - Une infrastructure d'influence régionale L'aérogare Mohamed Boudiaf :	194
8.2.1.7/ L'Événementiel « Constantine Capitale de la culture arabe 2015 » :.....	196
CONCLUSION CHAPITRE 8 :	201
CHAPITRE 9 : L'ANALYSE DES RELATIONS DU TRYPTIQUE	204
INTRODUCTION CHAPITRE 9:	205
9.1/ Articulation des acteurs du pôle de compétitivité :.....	206
9.2/ L'effet « Cluster » :	206
9.2.1/ Il faut rechercher les axes à développer afin de réussir à dynamiser ce qui existe déjà : Les axes que nous allons développer dans cette étude sont :	210
9.2.1.1/ La mobilité au sein de la métropole Constantine :.....	210
9.2.1.2/ La concentration scientifique (universités, écoles, campus...etc) :.....	211
9.2.1.3/ la concentration des entreprises :	211
9.3/ Cluster et Attractivité :.....	211
9.4/ Attractivité et Projet Urbain :.....	214
9.4.1/ Stimuler l'attractivité par la réalisation de projets urbains à fort rayonnement : .	214
9.4.2/ « Faire cluster par le projet urbain » :	216
9.5/ Cluster Attractivité et Projet Urbain :.....	218
9.5.1/ Les cinq piliers de l'économie selon Guy Bandenburger sont:	218
9.5.1.1/ stratégie territoriale :.....	218
9.5.1.2/ Projets urbains, infrastructures et équipements:.....	218
9.5.1.3/ Cluster et filière d'innovation:.....	218
9.5.1.4/ ingénierie financière :	219
9.5.1.5/ entreprises et innovation :	219
9.5.2/ Les 7 capitaux édictés par Guy Bandenburger sont :.....	220
9.5.3/ Les principaux enjeux pour les décideurs publics et privés sont :	221
9.5.4/ Pour être attractif, le territoire constantinois:	221
9.5.5/ La Métropole Constantine occupe une position stratégique (Atouts) :.....	222
9.5.6/ Les contraintes de la métropole Constantine (Faiblesses) sont résumées ainsi :...	224
9.6/ Entretien ; Analyse ; Résultats ; et Discussions :	224
9.6.1/ Choix de la méthode :	225
9.6.1.1/ La méthode qualitative	225
9.6.1.1.1/ Description de la méthode	225

9.6.1.2 / Pourquoi cette méthode ?	225
9.6.1.2.1/ Méthodologie et démarche à suivre pour effectuer notre Entretien :	226
9.6.2/ Matériel et méthode :	226
9.6.2.1/ Le matériel	226
9.6.2.1.1/ Le canevas d'entretien	226
9.6.2.1.2/ L'entretien semi dirigé.....	227
9.6.2.1.3/ Population et corpus	227
9.6.2.1.3.1/ La constitution du corpus.....	227
9.6.2.1.3.2/ La taille du corpus.....	228
9.6.2.2/ La Méthode :.....	228
9.6.2.2.1/ La recherche action (Action Research) :.....	228
9.6.2.2.1.1/Définition de la recherche action :	228
9.6.2.2.1.2/ Un mode d'accès direct aux interviewés :	229
9.6.2.2.1.3/ L'analyse des données :	229
9.6.2.2.1.3.1/ La transcription.....	229
9.6.2.2.1.3.2/ Données générales	230
9.6.2.2.1.3.3/ L'analyse de contenu.....	230
9.6.3.1/ Description de l'échantillon.....	231
9.6.3.1.1/ Les Acteurs interrogés :	231
9.6.3.2 Analyse thématique du corpus composé de 5 Acteurs	232
9.6.3.2.1/ Verbatim :	232
9.6.3.2.2/ Compte rendu final des entretiens réalisés :	232
CONCLUSION CHAPITRE 9 :	239
CHAPITRE10 : LE PROJET DE METROPOLISATION DE CONSTANTINE PAR LE DEVELOPPEMENT D'UN CLUSTER.....	242
INTRODUCTION CHAPITRE 10 :	243
10.1/ Le projet de métropolisation de Constantine par le développement d'un cluster...243	
10.1.1/ La démarche de projet urbain peut-elle impulser le développement économique245	
10.1.2/ Est-ce que la dimension économique est un facteur de transformation durable . 245	
10.1.3/ Prise en compte de la dimension économique :	247
10.1.4/ Faut-il miser sur mixité fonctionnelle et qualité urbaine ?	248
10.1.5/ Y a-t-il des retombées économiques pour les habitants suite à l'insertion des activités économiques dans la métropole ?	248
10.1.6/ Peut-on miser sur les ressources humaines pour construire un projet social?248	

10.1.7/ Le cluster peut-il stimuler la création d'emplois par une démarche de projet urbain?	249
10.1.8/ Qu'en est-il de la gouvernance au sein du Cluster ?	250
10.1.9/ Le cluster et la co-élaboration et négociation entre acteurs publics et privés	250
10.1.10/ Concertation entre acteurs et habitants :.....	251
10.1.11/ La coopération entre les acteurs du cluster un atout majeur :	251
10.2/ Les Scenarios Prospectifs :	254
10.2.1/ Constantine Ville Pole ? Scenario N°1	254
10.2.1.1/ Propositions :	254
10.2.1.1.1/ Développer la fonction de cluster urbain : conjuguer enseignement supérieur, développement économique et qualité du cadre de vie.....	255
10.2.2/ Constantine Ville Campus ? Scenario N°2	256
10.2.2.1/ Un pole d'enseignement supérieur et de recherche important et reconnu :.....	256
10.2.2.2/ Propositions :	256
10.2.3/ Constantine ville compétitive? Scenario N°3	257
10.2.3.1/ L'ancrage territorial des activités de recherche et développement :	257
10.2.3.2/ Le foncier économique de la métropole Constantine : une richesse unique.....	257
10.2.3.3/ Propositions :	258
CONCLUSION CHAPITRE 10 :	258
CONCLUSION PARTIE IV :	259
CONCLUSION GENERALE :	259

GRAPHES

Graphe 1: Répartition et Pourcentages des zones en Algérie.....	55
Graphe 2 : Evolution de la population à Constantine Horizon 2030.....	81
Graphe 3 : La population dans la Wilaya de Constantine	81
Graphe 4 : Effectif Etudiants /Graduation et Post graduation Université Mentouri Constantine.....	87
Graphe 5 : effectif (Enseignants / Grade) Université Mentouri Constantine 1.....	88
Graphe 6: Nouveaux inscrits licence / Master année 2014/2015.....	89
Graphe 7 : effectif total des étudiants Université Constantine 2	90
Graphe 8: Pourcentage effectifs total des étudiants 2014/2015	90
Graphe 9 : Effectif total des Enseignants.....	91
Graphe 10: Taux d'encadrement dans l'université Constantine 2	92
Graphe 11 : Effectifs étudiants Masculin Féminin année 2014/2015.....	93
Graphe 12 : Effectif Licence et Master dans l'université Constantine 2	94
Graphe 13 : Pourcentage de l'effectif des étudiants dans l'université Constantine 3	99
Graphe 14: Statistiques effectifs étudiants système LMD et Master université 3 Constantine ..	101

Graphe 15 : Effectif Etudiants Garçons Système Classique et LMD année 2014/2015 Université Islamique	106
Graphe 16: Effectif Etudiants Filles Système Classique et LMD année 2014/2015 Université Islamique	107
Graphe 17 : Effectif étudiants système classique Année 2014/2015 Université Islamique	107
Graphe 18 : Effectif étudiants système LMD Garçons Université Islamique Année 2014/2015.	108
Graphe 19: Effectif étudiants système LMD Année 2014/2015 Université Islamique.....	109
Graphe 20 : Effectif étudiants système LMD Année 2014/2015 Université Islamique.....	109
Graphe 21: Effectif Enseignants Hommes Université Islamique Année 2014/2015	110
Graphe 22: Effectif Enseignantes Femmes Université Islamique Année 2014/2015	111
Graphe 23: Grade Enseignants Université Islamique Année 2014/2015	111
Graphe 24 : Répartition de la superficie par Espace Programmation Territoire.....	123
Graphe 25 Nombres des Entreprise public / privée - et N° 26 Effectif des Entreprises Public/Privée.....	126

CARTES

Carte 1 : Le Trio compétitif de la RNE	68
Carte 2: Les périmètres retenus	70
Carte 3: Périmètre du grand Constantine quelques données	71
Carte 4 : Périmètre du Grand Constantine	72
Carte 5 : La Métropole Constantine.....	74
Carte 6: Les satellites de Constantine Métropole.....	80
Carte 7: L'Evolution de la population entre (2010/2030).....	81
Carte 8 : La grande concentration des ZI et des ZA dans Constantine métropole.....	119
Carte 9 : Localisation (PI) d'Ain Smara dans la wilaya de Constantine	122
Carte 10: Les expansions touristiques à Constantine métropole.....	129
Carte 11 : Le territoire de Paris Saclay	138
Carte 12 : la situation géographique du Plateau de Saclay	143
Carte 13: Localisation de la ville nouvelle de Sidi Abdellah.....	156
Carte 14 : Les composantes de la Ville Nouvelle de Sidi Abdellah	157
Carte 15 : situation Alger – Sidi Abdellah	158
Carte 16 : Schéma directeur de la ville nouvelle Sidi Abdellah.....	164
Carte 17 : Schéma directeur de Sidi Abdellah (Zones D'activités, centres urbains, Technopole et Parc urbain).....	169
Carte 18 : Clustérisation des espaces par spécialité.....	169
Carte 19 : Tracé du téléphérique de Constantine métropole	187
Carte 20 : L'Autoroute Est-Ouest 1700Km	190
Carte 21 : Carte Illustrant le passage de l'Autoroute Est Ouest par la Métropole Constantine	190
Carte 22 : SCENARIO N° I CONSTANTINE VILLE POLE	262
Carte 23: SCENARIO N° II : CONSTANTINE VILLE CAMPUS	263
Carte 24 : SCENARIO N° III CONSTANTINE VILLE COMPETITIVE	264
Carte 25 : SCENARIO N° III CONSTANTINE VILLE COMPETITIVE	265
Carte 26 : SCENARIO N° III CONSTANTINE VILLE COMPETITIVE	266
Annexe N° 24 : (Cartes 27 - 28 -29 - 30) Carte 27: Constantine métropole	267

Carte 28 : Les nouveaux pôles de Compétitivité de la métropole de Constantine (RNE)	268
Carte 29 : Spécialisation des pôles de compétitivité à Constantine Métropole (RNE)	269
Carte 30 : Spécialisation des pôles de compétitivité à Constantine Métropole (RNE)	270
CARTE N° 31 Articulation du réseau ferroviaire et routier au sein de Constantine Métropole	271

SCHEMAS

Schéma 1 : Les facettes du Cluster	24
Schéma 2: Entre Projet Urbain et Planification Urbaine.....	49
Schéma 3: Entre acteur public et acteur privée.....	50
Schéma 4: Les pôles de compétitivité en Algérie.....	53
Schéma 5 : réalisé par R. Abada inspiré du : SNAT et du livre Projet urbain d'E. Berezowska. Azzag	57
Schéma 6 : Le Triangle de la région Nord Est	65
Schéma 7 : Polycentrisme de Constantine	80
Schéma 8 : Pole universitaire Constantine 3 Instituts et facultés	96
Schéma 9: Situation de l'école ENSB.....	102
Schéma 10: Aménagement d'activité et de l'espace dans les nouveaux Parcs Industriels (PI) ..	124
Schéma 11 : Le cycle de la recherche scientifique.....	137
Schéma 12: concentration de la R&D à Paris Saclay	139
Schéma 13 : Les capacités d'accueil de l'université de Paris Saclay	140
Schéma 14 : Le campus Urbain de Paris Saclay	141
Schéma 15 : Paris Saclay C'est avant tout un Cluster Européen	142
Schéma 16 : Implantation des écoles dans le Plateau de Paris Saclay	144
Schéma 17 : Croquis typologique de la nouvelle ville de Sidi Abdellah fait par l'architecte concepteur Mr Jean Jaques DELUZ	160
Schéma 18 : Plan de Sidi Bennour, 400 logements à Sidi Abdellah.....	161
Schéma 19 : Projets 2000 logements AADL à Sidi Abdellah.....	161
Schéma 20 : itinéraire du tramway de Constantine métropole	184
Schéma 21 : itinéraire du Tramway avec la représentation de la nouvelle extension Zouaghi – nouvelle ville	185
Schéma 22 : nouveau tracé téléphérique Constantine (Constantine centre- Bekira longueur 5Km)	188
Schéma 23 : Réseau routier tentaculaire de la métropole de Constantine.....	189
Schéma 24 : Schéma représentant le raccordement Nord vers Djebel El Ouahch	191
Schéma 25: Le Triangle de la connaissance.....	206
Schéma 26: Définition d'un Cluster	207
Schéma 27: Le cluster un écosystème complexe qui invente chaque jour son développement...208	208
Schéma 28: L'Effet Cluster	209
Schéma 29 : Les Interactions de L'Effet Cluster	209
Schéma 30: Ce qui permet de créer des Projets Urbains Réussis.....	210
Schéma 31 : L'Attractivité c'est quoi ?.....	212
Schéma 32: Les trois axes de Croissance d'un Cluster	213
Schéma 33 : Comment renforcer l'envie d'un territoire ?	214
Schéma 34 : Peut-on « Faire Cluster par le Projet Urbain » ?	216

Schéma 35 : Comment réussir à faire Cluster par le Projet Urbain ?.....	217
Schéma 36 : Faire cluster signifie quoi ?	217
Schéma 37 : La stratégie territoriale et ses cinq Piliers	219
Schéma 38 : Comment rendre le territoire attractif ?.....	221
Schéma 39: Entre Concepts et démarche de Projet Urbain	224
Schéma 40: Entretien Qualitatif / Face to Face	226
Schéma 41: Méthode de Recherche Qualitative.....	228
Schéma 42 : Le cluster et les trois dimensions (économique, sociale, urbaine).....	244
Schéma 43 : Un Cluster dans la Métropole Constantine par une démarche de Projet Urbain..	245
Schéma 44 : Comment réaliser un Projet Urbain qui conjugue entre le volet social et économique ?	246
Schéma 45 : Levier d'attractivité et facteurs de croissance pour un développement local	247
Schéma 46 : Une vision partagée du Cluster de Constantine Métropole	249
Schéma 47 : Le Diamant du Cluster	253

FIGURES

Figure 1 : Schéma méthode de travail magistère	17
Figure 2: les composantes du cluster	18
Figure 3: Le Cluster au fil du temps.....	21
Figure 4: le Diamant de Michael Porter	22
Figure 5: Les principaux modèles du "Cluster"	24
Figure 6 : Les trois sphères du développement Economique	45
Figure 7 : Les pôles d'attractivité pour les grandes villes (Alger, Oran, Constantine, Annaba).	62
Figure 8: Constantine pole de convergence.....	77
Figure 9: l'université Constantine 2 en chiffres	94
Figure 10 : Construire des projets d'attractivité par la mise en place d'un programme collectif d'action (Démarche de Projet Urbain)	242

PHOTOS

Photo 1: La ville de Bologne eu Italie	49
Photo 2 : L'université Constantine 1 Frères Mentouri	85
Photo 3 : université Constantine 1 Frères Mentouri	86
Photo 4: Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri	89
Photo 5 : Université Constantine 3 Rabah Bitat	96
Photo 6: Faculté d'architecture et d'urbanisme.....	98
Photo 7: Université Constantine 3 Rabah Bitat	98
Photo 8: Université Constantine 3 Rabah Bitat	100
Photo 9 : L'Ecole Nationale Supérieure De Biotechnologie	102
Photo 10 : Ecole normale supérieure de Constantine (ENSC)	104
Photo 11: l'université Islamique El Amir Abdelkader	106
Photo 12 : Vue aérienne du quartier du Moulon - Plateau de Saclay.....	148
Photo 13 : Quartier de Sid Bennour 400 logements et aménagements	162
Photo 14 : Constantine de nuit	176

Photo 15 : document du PMU Projet de modernisation urbaine	178
Photo 16 : le pole universitaire Constantine 3	182
Photo 17 : tramway dans Constantine métropole	183
Photo 18 : téléphérique place Tatache Belkacem Constantine.....	187
Photo 19 : Tracé du téléphérique de Constantine métropole (Vue aérienne)	188
Photo 20 : Le viaduc Salah Bey à Constantine métropole.....	192
Photo 21 : Le viaduc Salah Bey à Constantine métropole (Vue aérienne).....	192
Photo 22: La gare routière de Constantine métropole	193
Photo 23: Centre ville Constantine métropole	196
Photo 24: Vue sur le Ravin de Constantine	197
Photo 25: les équipements réhabilités et en voie de réhabilitation	200
Photo 26: Le centre ville de Constantine (La pyramide ; l'avenue Abane Ramdane).....	200

TABLEAUX

Tableau 1 : Dimensions et mesures de l'attractivité résidentielle des territoires	40
Tableau 2: Les composantes de l'attractivité résidentielle	40
Tableau 3: pourcentages de la répartition des zones en Algérie.....	55
Tableau 4 : Ligne Directrice 1 : Vers un territoire durable	58
Tableau 5 : Ligne Directrice 2 : Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial	58
Tableau 6 : Ligne Directrice 3 : Créer les conditions de l'attractivité et la compétitivité des territoires.....	58
Tableau 7 : Ligne Directrice 4: Réaliser l'équité territoriale	59
Tableau 8 : Choix et stratégie de développement des pôles en Algérie.....	62
Tableau 9: Pole de compétitivité région Nord Est Constantine- Annaba-Skikda/ SNAT 2030 ...	64
Tableau 10 : Pole de compétitivité Région Nord Est Constantine- Annaba-Skikda selon le SRAT66	
Tableau 11 : Délimitation de L'Aire Métropolitaine de Constantine selon le SDAAM	67
Tableau 12 : Spécialités des activités concentrées au sein de la Région Nord Est selon le SRAT	68
Tableau 13 : Conclusion et Synthèse des Schémas et Instruments d'Aménagement du Territoire.	72
Tableau 14 : Estimation de la population faite par l'ONS pour la wilaya de Constantine	81
Tableau 15 : effectif post Graduation / C.A.P.A/ UFC dans l'université Constantine1	86
Tableau 16: l'Effectif de l'université Constantine 1 (Enseignants / Grade)	87
Tableau 17: Nouveaux inscrits 2014/2015 Université Constantine 2	89
Tableau 18: Effectif total des étudiants 2014/2015 Université Constantine 2	90
Tableau 19 : Effectifs total des enseignants 2014/2015 Université Constantine2	91
Tableau 20 : Effectif étudiants / spécialité/ Année 2014/2015 Université Constantine 2	91
Tableau 21 : Effectif et spécialités Université Constantine 2 / Année 2014/2015	93
Tableau 22 : Effectif étudiants dans les Facultés et les Instituts de l'université Constantine 3 (Année 2014/2015) Système LMD.....	96
Tableau 23 : Effectif étudiants dans les Facultés et les Instituts de l'université Constantine 3 (Année 2014/2015) Système Classique	97
Tableau 24 : Effectif total des étudiants dans les deux systèmes LMD et Classique à l'université Constantine 3	99
Tableau 25 : Effectifs des étudiants Post graduant et Doctorants dans l'université Constantine	100

Tableau 26 : Effectif des étudiants (Système Classique) à l'université Islamique de Constantine.	105
Tableau 27 : Effectif des étudiants en LMD à l'université Islamique de Constantine	108
Tableau 28 : Effectif des Enseignants de l'université Islamique de Constantine.	110
Tableau 29 : Conclusion de l'effectif de toutes les Universités de la Métropole Constantine	112
Tableau 30 : Récapitulatif de toutes les Facultés, les Instituts et les Départements et les effectifs d'étudiants qui se trouvent au sein de la Métropole Constantine	112
Tableau 31: Nombre des laboratoires de Recherche Scientifique dans la Métropole Constantine	113
Tableau 32 : les Centres de Formation de la Métropole Constantine.	114
Tableau 33: Les Différentes spécialités et effectifs des formations professionnelles privées à Constantine	115
Tableau 34 : La Répartition des Zones Industrielles (ZI) par commune	117
Tableau 35 : La Répartition des zones d'activités par commune	117
Tableau 36 : Les Zones d'Activités (ZA) dans la commune de Constantine 2014	118
Tableau 37: Fiche technique du (PI) d'Ain Abid dans la wilaya de Constantine	119
Tableau 38 : Fiche technique du (PI) de Didouche Mourad dans la wilaya de Constantine	121
Tableau 39 : Fiche Technique du (PI) d'Ain Smara dans la wilaya de Constantine.	122
Tableau 40 : La Localisation géographique des sites de la Région Nord Est (RNE)	123
Tableau 41 : Répartition des unités industrielles dans la wilaya de Constantine	125
Tableau 42 : la répartition des entreprises publiques et privés dans la wilaya de Constantine	126
Tableau 43 : Les Zones d'expansion touristiques (ZET) dans Constantine Métropole	128
Tableau 44 : Spécialisation du Pole Sidi Abdellah- Bounian selon le SRAT.	167
Tableau 45 : Nombre de stations et de pôles d'échanges du tramway à Constantine métropole	184
Tableau 46 : Nombre de stations et pôles d'échanges et parcs relais dans le tramway de Constantine.	185
Tableau 47 : Fréquentation des tramways Alger, Oran, Constantine	185
Tableau 48 : Capacité d'accueil et nombre de personne transportés au téléphérique.	186
Tableau 49 : Fiche technique du téléphérique	187
Tableau 50 : Route nationales, autoroutes, chemins wilayales et communaux dans Constantine	189
Tableau 51 : Descriptif Technique du Viaduc de Constantine et ses accès.	191
Tableau 52: Lignes vers les Métropoles et vers El khroub.	194
Tableau 53 : Dimension des pistes et superficie des Aérobares	195
Tableau 54 : Synthèse / Les impacts des projets structurants réalisés sur Constantine Métropole	202
Tableau 55: Principales caractéristiques des interviewés	231
Tableau 56: Concepts Milieu Industriel et Entrepreneurial/ Réalisé par l'auteur	235
Tableau 57: concepts de la Recherche Scientifique et la formation.	236
Tableau 58: Concepts synergie Universités / PME	238
Tableau 59 : Avantages et Faiblesses Opportunités et Menaces de la Métropole Constantine	241
Tableau 60 : Les principaux déterminants d'un cluster selon Porter (1980,1998).	251
Tableau 61 : Articulation des Acteurs au sein du Cluster dans la Métropole Constantine.	252